



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2445

2007

I. Nos. 44003-44013

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2445

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2010
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Copyright © Nations Unies 2010
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in July 2007
Nos. 44003 to 44013*

No. 44003. Switzerland, Iceland, Liechtenstein and Republic of Korea:

- Agreement on investment between the Republic of Korea and the Republic of Iceland, the Principality of Liechtenstein and the Swiss Confederation (with annexes). Hong Kong, 15 December 2005..... 3

No. 44004. Multilateral:

- International Convention for the Suppression of Acts of Nuclear Terrorism. New York, 13 April 2005 89

No. 44005. Argentina and St. Kitts and Nevis:

- Exchange of notes constituting an agreement between the Argentine Republic and the Federation of Saint Kitts and Nevis on the abolition of visas in ordinary passports. Buenos Aires, 21 March 2005 199

No. 44006. Argentina and St. Kitts and Nevis:

- Agreement between the Argentine Republic and the Federation of Saint Kitts and Nevis on visa suppression for diplomatic and official or service passport holders. Buenos Aires, 21 March 2005 211

No. 44007. United Nations and Argentina:

- Headquarters Agreement for the permanent office of the United Nations Office for Project Services in the Argentine Republic. Buenos Aires, 21 May 2007 219

No. 44008. Argentina and Chile:

- Memorandum of Understanding between the Argentine Republic and the Republic of Chile on the conservation of the Ruddy-headed Goose. Buenos Aires, 21 November 2006..... 247

No. 44009. Argentina and Bulgaria:

- Programme of cooperation in the fields of education and culture between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Bulgaria for the years 2006-2008. Buenos Aires, 14 March 2006..... 261

No. 44010. Argentina and Chile:

Agreement on humanitarian flights between the Argentine Republic and the Republic of Chile. Santiago de Chile, 20 August 1999 283

No. 44011. Argentina and Paraguay:

Memorandum of Understanding between the Argentine Republic and the Republic of Paraguay for the establishment of the Bilateral Trade Monitoring Commission. Asunción, 18 July 2006 291

No. 44012. Argentina and Chile:

Special Agreement on the overflight of State aircraft between the Argentine Republic and the Republic of Chile (with annex). Buenos Aires, 16 December 1998..... 299

No. 44013. Argentina and Spain:

Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Kingdom of Spain on cooperation in railway matters. Buenos Aires, 25 January 2005 313

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en juillet 2007
N^{os} 44003 à 44013*

N^o 44003. Suisse, Islande, Liechtenstein et République de Corée :

Accord relatif aux investissements entre la République de Corée et la République d'Islande, la Principauté de Liechtenstein et la Confédération suisse (avec annexes). Hong-Kong, 15 décembre 2005 3

No. 44004. Multilatéral :

Convention internationale pour la répression des actes de terrorisme nucléaire. New York, 13 avril 2005 89

N^o 44005. Argentine et Saint-Kitts-et-Nevis :

Échange de notes constituant un accord entre la République argentine et la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis relatif à la suppression de visas dans les passeports ordinaires. Buenos Aires, 21 mars 2005 199

N^o 44006. Argentine et Saint-Kitts-et-Nevis :

Accord entre la République argentine et la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis relatif à la suppression des formalités de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques, officiels ou de service. Buenos Aires, 21 mars 2005 211

N^o 44007. Organisation des Nations Unies et Argentine :

Accord de siège relatif à une représentation permanente du Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets en République argentine. Buenos Aires, 21 mai 2007 219

N^o 44008. Argentine et Chili :

Mémorandum d'accord entre la République argentine et la République du Chili relatif à la conservation de l'Ouette à tête rousse. Buenos Aires, 21 novembre 2006 247

N^o 44009. Argentine et Bulgarie :

Programme de coopération dans les domaines de l'éducation et de la culture entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de

la République de Bulgarie pour les années 2006 à 2008. Buenos Aires, 14 mars 2006	261
N° 44010. Argentine et Chili :	
Accord concernant les vols humanitaires entre la République argentine et la République du Chili. Santiago du Chili, 20 août 1999	283
N° 44011. Argentine et Paraguay :	
Mémoire d'accord portant création de la Commission de surveillance du commerce bilatéral entre la République argentine et la République du Paraguay. Asunción, 18 juillet 2006.....	291
N° 44012. Argentine et Chili :	
Accord spécial en matière de survol des aéronefs d'État entre la République argentine et la République du Chili (avec annexe). Buenos Aires, 16 décembre 1998	299
N° 44013. Argentine et Espagne :	
Accord de coopération en matière ferroviaire entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement du Royaume d'Espagne. Buenos Aires, 25 janvier 2005	313

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

July 2007

Nos. 44003 to 44013

Traités et accords internationaux

enregistrés en

juillet 2007

N^{os} 44003 à 44013

No. 44003

**Switzerland, Iceland, Liechtenstein
and
Republic of Korea**

Agreement on investment between the Republic of Korea and the Republic of Iceland, the Principality of Liechtenstein and the Swiss Confederation (with annexes). Hong Kong, 15 December 2005

Entry into force: *1 September 2006, in accordance with article 25*

Authentic texts: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 11 July 2007*

**Suisse, Islande, Liechtenstein
et
République de Corée**

Accord relatif aux investissements entre la République de Corée et la République d'Islande, la Principauté de Liechtenstein et la Confédération suisse (avec annexes). Hong-Kong, 15 décembre 2005

Entrée en vigueur : *1er septembre 2006, conformément à l'article 25*

Textes authentiques : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Suisse, 11 juillet 2007*

Participant

Ratification

Liechtenstein

30 May 2006

Republic of Korea

21 Jul 2006

Switzerland

27 Jun 2006

Participant

Ratification

Liechtenstein

30 mai 2006

République de Corée

21 juil 2006

Suisse

27 juin 2006

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON INVESTMENT
BETWEEN
THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE REPUBLIC OF ICELAND,
THE PRINCIPALITY OF LIECHTENSTEIN
AND THE SWISS CONFEDERATION

The Republic of Korea (hereinafter referred to as “Korea”), on the one side, and the Republic of Iceland, the Principality of Liechtenstein and the Swiss Confederation (hereinafter referred to as “the EFTA Parties”), on the other side (hereinafter collectively referred to as “the Parties”),

RECOGNISING that mutually enhanced investment opportunities will stimulate the flow of private capital and the economic development of the Parties;

INTENDING to create and maintain favourable conditions for investment by investors of one side in the territory of the other side and to provide protection for such investors and their investments;

RECALLING the concomitant signature of a Free Trade Agreement between Korea and the EFTA States (hereinafter referred to as “the Free Trade Agreement”);

CONFIRMING that this Agreement forms part of the instruments establishing a free trade area between Korea and the EFTA States, as referred to in Article 1.4 of the Free Trade Agreement;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I

Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. “Company” means any entity constituted or organized under the applicable law, whether or not for profit, and whether private or government owned or controlled, including any corporation, trust, partnership, sole proprietorship, branch, joint venture or other association;
2. “Investment” means any kind of asset and particularly:
 - (a) a company;
 - (b) movable and immovable property as well as any other rights *in rem*, such as mortgages, liens, and pledges;
 - (c) shares, stocks or any other kind of equity participation in a company;

- (d) bonds, debentures, loans and other forms of debt;
- (e) claims to money or to any performance associated with a company having an economic value;
- (f) intellectual property rights, technical know-how and goodwill; or
- (g) rights conferred pursuant to law or contract such as concessions, licences, authorisations and permits, including any concession to search for, cultivate, extract or exploit natural resources.

3. "Investment of an investor of a Party" means an investment that is owned or controlled, either directly or indirectly, by an investor of that Party.

4. "Investor of a Party" means:

- (a) a natural person having the nationality of that Party or having the right of permanent residence of that Party in accordance with its applicable laws; or
- (b) a juridical person or any other entity, except branches, constituted or organized under the applicable law of that Party and carrying out substantial business activities there,

making or having made an investment in the territory of another Party.

ARTICLE 2

Scope and Coverage

1. This Agreement shall apply to investors of a Party, and to their investments whether made prior to or after the entry into force of this Agreement. It does not apply to claims arising out of events which occurred prior to its entry into force.

2. Article 4 shall not apply to measures affecting trade in services, provided that the sector concerned is covered by Chapters 3 or 4 of the Free Trade Agreement.

3. The provisions of this Agreement shall be without prejudice to the rights and obligations of the Parties under other international agreements relating to investment.

4. The provisions of this Agreement shall apply to the investment relations between the EFTA Parties, on the one side, and Korea, on the other, but not to the investment relations between individual EFTA States.

ARTICLE 3

General Treatment and Protection

1. Each Party shall in accordance with the provisions of this Agreement create and maintain stable, equitable, favourable and transparent conditions for investors of the other Parties to make investments in its territory.
2. Each Party shall accord to investments of investors of another Party fair and equitable treatment and full protection and security. No Party shall impair by unreasonable or discriminatory measures their operation, management, maintenance, use, enjoyment or disposal.
3. Furthermore, each Party shall observe any written obligation it may have entered into with regard to a specific investment by an investor of another Party, which the investor could rely on in good faith when establishing, acquiring or expanding the investment.

ARTICLE 4

National Treatment and MFN Treatment

1. Each Party shall accord to investors of another Party and their investments, in relation to the establishment, acquisition, expansion, management, conduct, operation, liquidation, sale, transfer, or other disposition, of investments, treatment that is no less favourable than that it accords to its own investors and their investments (national treatment) or to investors of any third State and their investments (MFN treatment), whichever is more favourable.
2. If a Party accords special advantages to investors of any third State and their investments by virtue of a free trade agreement, customs union, or similar agreement that also provides for substantial liberalisation of investments, it shall not be obliged to accord such advantages to investors of another Party and their investments. However, upon request from another Party, it shall afford adequate opportunity to the other Parties to negotiate the benefits granted therein.
3. National treatment and MFN treatment shall apply to taxation measures subject to deviations that are necessary for the equitable and effective imposition and collection of direct taxes¹. However, if a Party accords special advantages to investors of any third State and their investments by virtue of an agreement for the avoidance of double taxation, it shall not be obliged to accord such advantages to investors of another Party and their investments.
4. The standard of national treatment as provided for in paragraph 1 shall not apply to subsidies based on a Party's social policy or its economic development policy, even if such subsidies, directly or indirectly, favour local enterprises or

¹ Footnote 6 of Article XIV of the General Agreement on Trade in Services shall apply.

entrepreneurs. If another Party considers that such subsidies, in a particular case, have a seriously distortive effect on the investment opportunities of its own investors, it may request consultations on such matters. Such requests shall be accorded sympathetic consideration.

5. The standard of national treatment as provided for in paragraph 1, means, with respect to a sub-national entity, treatment no less favourable than the most favourable treatment accorded by that entity to investors, and to investments of investors, of the Party of which it forms a part.

ARTICLE 5

Transfers

1. Each Party shall ensure that all payments relating to an investment in its territory of an investor of another Party may be freely transferred into and out of its territory without delay. Such transfers shall include, in particular, though not exclusively:

- (a) the initial capital and additional amounts to maintain or increase the investment;
- (b) profits, interest, dividends, capital gains, royalties, fees and returns in kind;
- (c) payments made under a contract, including a loan agreement;
- (d) proceeds from the sale or liquidation of all or any part of the investment;
- (e) earnings and other remuneration of personnel engaged from abroad in connection with the investment;
- (f) payments made pursuant to Articles 13 and 14; and
- (g) payments arising under Article 16 .

2. Each Party shall further ensure that such transfers may be made in a freely convertible currency, *i.e.* a currency that is widely traded in international foreign exchange markets and widely used in international transactions. Transfers shall be able to be made at the market rate of exchange prevailing on the date of transfer.

3. It is understood that paragraphs 1 and 2 are without prejudice to the equitable, non-discriminatory and good faith application of measures:

- (a) relating to bankruptcy, insolvency or the protection of the rights of creditors;

- (b) relating to or ensuring compliance with laws and regulations:
 - (i) on the issuing, trading and dealing in securities, futures and derivatives; or
 - (ii) concerning reports or records of transfers; or
- (c) in connection with criminal offences and orders or judgements in administrative and adjudicatory proceedings.

ARTICLE 6

Temporary Safeguard Measures

1. Where, in exceptional circumstances, payments and capital movements between the Parties cause or threaten to cause serious difficulties for the operation of monetary policy or exchange rate policy in any Party, the Party concerned may take safeguard measures with regard to capital movements that are strictly necessary for a period not exceeding six months, provided that these measures are consistent with the Articles of Agreement of the International Monetary Fund. The application of safeguard measures may be extended through their formal reintroduction.
2. The Party adopting the safeguard measures shall inform the other Parties forthwith and present, as soon as possible, a time schedule for their removal.

ARTICLE 7

Monetary and Exchange Rate Policies

Nothing in this Agreement beyond the Parties' obligations under Article 5 applies to non-discriminatory measures of general application taken by public entities in the pursuit of monetary and related credit policies or exchange rate policies.

ARTICLE 8

Key Personnel

1. Each Party shall, subject to its laws and regulations relating to the entry, stay and work of natural persons, grant investors of another Party, and key personnel who are employed by such investors or by investments of such investors, temporary entry and stay in its territory to engage in activities connected with the management, maintenance, use, enjoyment, expansion or disposal of relevant investments, including the provision of advice or key technical services.
2. Each Party shall, subject to its laws and regulations, permit investors of another Party and their investments to employ any key personnel of the investor's or

the investment's choice regardless of nationality and citizenship provided that such key personnel has been permitted to enter, stay and work in its territory and that the employment concerned conforms to the terms, conditions and time limits of the permission granted to such key personnel.

3. Each Party shall, subject to its laws and regulations, grant temporary entry and stay and provide any necessary confirming documentation to the spouse and minor children of a natural person who has been granted temporary entry, stay and authorisation to work in accordance with paragraphs 1 and 2; the spouse and minor children shall be admitted for the period of the stay of that person.

ARTICLE 9


Health, Safety and Environmental Measures

1. Nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Party from adopting, maintaining or enforcing any measure consistent with this Agreement that is in the public interest, such as measures to meet health, safety or environmental concerns.

2. The Parties recognize that it is inappropriate to encourage investment by relaxing domestic health, safety or environmental measures. Accordingly, a Party should not waive or otherwise derogate from, or offer to waive or otherwise derogate from, such measures as an encouragement for the establishment, acquisition, expansion or retention in its territory of an investment of an investor of a Party or a non-Party. If a Party considers that another Party has offered such an encouragement, it may request consultations with that other Party and the Parties shall consult with a view to avoiding any such encouragement.

ARTICLE 10

Prudential Measures

 Paragraph 2 of Article ^{4.8}~~4.10~~ of the Free Trade Agreement shall apply, *mutatis mutandis*, to this Agreement.

ARTICLE 11

Transparency

Article 10.1 of the Free Trade Agreement shall apply, *mutatis mutandis*, to this Agreement.

ARTICLE 12

Reservations

1. National treatment as provided for under Article 4 shall not apply to:
 - (a) any reservation that is listed by a Party in its Annex to this Agreement;
 - (b) an amendment to a reservation covered by paragraph (a) to the extent that the amendment does not decrease the conformity of the reservation with Article 4; and
 - (c) any new reservation adopted by a Party, and incorporated into its Annex, which does not affect the overall level of commitments of that Party under this Agreement;

to the extent that such reservations are inconsistent with Article 4.

2. As part of the reviews provided for in Article 19, the Parties undertake to review the status of the reservations set out in the Annexes with a view to reducing the reservations or removing them.

3. A Party may, at any time, either upon the request of another Party or unilaterally, remove in whole or in part reservations set out in its Annex by written notification to the other Parties.

4. A Party may, at any time, incorporate a new reservation into its Annex in accordance with paragraph 1(c) by written notification to the other Parties. On receiving such written notification, the other Parties may request consultations regarding the reservation. On receiving the request for consultations, the Party incorporating the new reservation shall enter into consultations with the other Parties.

ARTICLE 13

Expropriation and Compensation

None of the Parties shall take, either directly or indirectly, measures of expropriation or nationalization, or any other measures having the same nature or the same effect, against investments of investors of another Party, unless the measures are taken in the public interest, on a non-discriminatory basis and under due process of law, and provided that provision is made for prompt, effective and adequate compensation. Such compensation shall amount to the market value of the investment expropriated immediately before the expropriatory action was taken or became public knowledge, whichever is earlier. The amount of compensation shall include interest at a normal commercial rate from the date of dispossession until the date of payment, be

settled in a freely convertible currency, be paid without delay and be freely transferable².

ARTICLE 14

Compensation for Losses

The investors of a Party whose investments have suffered losses due to war or to any other armed conflict, revolution, state of emergency, rebellion, civil disturbance, or any other similar events in the territory of another Party shall be accorded by that Party treatment not less favourable than that which that Party accords for such losses to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable to the investors concerned.

ARTICLE 15

Subrogation

1. If a Party or its designated agency has made a payment in accordance with a financial guarantee against non-commercial risks concerning an investment by one of its investors in the territory of another Party, the latter shall recognize the rights of the first Party or its designated agency by virtue of the principle of subrogation to the rights of the investor.

2. If a Party or its designated agency has made a payment to one of its investors and thereby entered into the rights of the investor, the latter may not make a claim based on these rights against the other Party without the consent of the first Party or its designated agency.

ARTICLE 16

Disputes between an Investor and a Party

1. If an investor of a Party considers that a measure applied by another Party is inconsistent with an obligation of this Agreement, thus causing loss or damage to the investor or its investment, the investor may request consultations with a view to resolving the matter amicably.

2. Any such matter which has not been settled within a period of six months from the date of written request for consultations may be referred to the courts or

² It is understood that Article 13 does not apply to the issuance of compulsory licenses granted in relation to intellectual property rights in accordance with the Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights, or to the revocation, limitation, or creation of intellectual property rights, to the extent that such issuance, revocation, limitation, or creation is consistent with Chapter 7 of the Free Trade Agreement.

administrative tribunals of the Party concerned or to international arbitration. In the latter event the investor has the choice between any of the following:

- (a) the International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID) provided for by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature at Washington on March 18, 1965, if this Convention is available;
- (b) conciliation or arbitration under the Additional Facility Rules of ICSID; or
- (c) an *ad hoc* arbitral tribunal which, unless otherwise agreed upon by the parties to the dispute, shall be established under the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL).

3. Each Party hereby gives its prior consent to the submission to international arbitration in accordance with paragraph 2 of a dispute relating to an investment made by an investor of another Party, provided that the disputing investor has given written notice of his intent to the disputing Party at least 60 days before the claim to arbitration is submitted³.

4. Once the investor has referred the dispute to either a national tribunal or any of the international arbitration mechanisms provided for in paragraph 2, the choice of the procedure shall be final. Furthermore, if the investor has submitted to a national tribunal a claim in relation to any written obligation a Party has entered into with regard to a specific investment made by the investor, as referred to in paragraph 3 of Article 3, the investor may no longer refer the same matter to international arbitration.

5. No Party shall prevent the disputing investor from seeking interim measures of protection, not involving the payment of damages or resolution of the substance of the matter in dispute before the courts or administrative tribunals of the disputing Party, prior to the institution of proceedings before any of the dispute settlement fora referred to in paragraph 2, for the preservation of its rights and interests.

6. An investor may not submit a dispute for resolution according to paragraph 1 if more than five years have elapsed from the date the investor first acquired or should have acquired knowledge of the events giving rise to the dispute.

7. The disputing Party shall at no time whatsoever during the process assert as a defence its immunity or the fact that the investor has received, by virtue of an insurance contract, a compensation covering the whole or part of the incurred damage.

³ For clarity, it is understood that the term "investment made" refers to situations where an investment is not any more in the process of being established or acquired.

8. No Party shall pursue through diplomatic channels a dispute submitted to international arbitration unless the other Party does not abide by and comply with the arbitral award.

9. The arbitral award shall be final and binding for the parties to the dispute and shall be executed without delay according to the law of the Party concerned.

ARTICLE 17

Disputes between an Investor and a Party in Financial Services

1. Where an investor of a Party has given written notice to the disputing Party of its intent to submit a claim to international arbitration under Article 16 and the disputing Party invokes Article 6, 7 or 10, the disputing Party may refer the matter in writing to the Sub-Committee on Financial Services established pursuant to Article 4.20 of the Free Trade Agreement for a decision. For this matter, the Sub-Committee shall only be composed of the representatives of the disputing Party and of the investor's Party.

2. In a referral pursuant to paragraph 1, the Sub-Committee on Financial Services shall decide whether and to what extent Article 6, 7 or 10 is a valid defence to the claim of the investor. The Sub-Committee shall transmit its decision to the investor. Where the Sub-Committee finds that one of the said Articles is a valid defence, the investor shall not submit the claim to international arbitration. Where the Sub-Committee finds that none of the said Articles is a valid defence or has not reached a decision within 90 days of the receipt of the referral, the investor may proceed submitting the claim to international arbitration.

3. In the event the investor submits his claim to international arbitration, the panel shall be constituted in accordance, *mutatis mutandis*, with paragraph 4 of Article 4.21 of the Free Trade Agreement.

4. Without prejudice to paragraphs 1 to 3, Article 16 shall apply.

ARTICLE 18

Disputes between Parties

Chapter 9 of the Free Trade Agreement shall apply, *mutatis mutandis*, between the Parties to this Agreement.

ARTICLE 19

Review

With a view to progressive liberalisation of investment, the Parties shall review the investment legal framework, the investment climate and the flow of investment between their territories consistent with their commitments in international investment agreements not later than three years after the date of entry into force of this Agreement and in regular intervals thereafter.

ARTICLE 20

Exceptions

Subject to the requirement that such measures are not applied in a manner which would constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination between States where like conditions prevail, or a disguised restriction on investors and investments, nothing in this Agreement shall be construed to prevent the adoption or enforcement by any Party of measures:

- (a) necessary to protect public morals or to maintain public order;
- (b) necessary to protect human, animal or plant life or health; or the environment; or
- (c) necessary to secure compliance with laws and regulations which are not inconsistent with the provisions of this Agreement.

ARTICLE 21

Committee

1. A Committee of this Agreement (hereinafter referred to as “the Committee”) is hereby established comprising representatives of each Party.
2. The Committee shall:
 - (a) supervise and review the implementation of this Agreement;
 - (b) endeavour to resolve disputes that may arise regarding the interpretation or application of this Agreement; and
 - (c) consider any other matter that may affect the operation of this Agreement.
3. The Committee shall act by consensus.

4. The Committee may decide to amend the Annexes to this Agreement. Subject to paragraph 5, it may set a date for the entry into force of such decisions.

5. If a representative of a Party in the Committee has accepted a decision subject to the fulfilment of constitutional requirements, the decision shall enter into force on the date that the last Party notifies that its internal requirements have been fulfilled, unless the decision itself specifies a later date. The Committee may decide that the decision shall enter into force for those Parties that have fulfilled their internal requirements, provided that Korea is one of those Parties. A Party may apply a decision of the Committee provisionally until such decision enters into force, subject to its constitutional requirements.

6. Except otherwise agreed by the Parties, the Committee shall meet in conjunction with the Joint Committee of the Free Trade Agreement. The Committee shall inform the Joint Committee of its activities.

7. The meetings of the Committee shall be chaired jointly by Korea and one of the EFTA Parties. The Committee shall establish its rules of procedure.

ARTICLE 22

Annexes

The Annexes to this Agreement shall form an integral part thereof.

ARTICLE 23

Amendments

1. Amendments to this Agreement other than those referred to in paragraph 4 of Article 21 shall, after approval by the Committee, be submitted to the Parties for ratification, acceptance or approval in accordance with each Party's constitutional requirements.

2. Unless the Parties agree otherwise, the amendments shall enter into force on the first day of the second month following the deposit of the last instrument of ratification, acceptance or approval.

3. The text of the amendments as well as the instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Depositary.

ARTICLE 24

Accession

1. Any State which is a Party to the Free Trade Agreement may accede to this

Agreement, after the approval by the Committee of its accession, on terms and conditions to be agreed between the acceding State and the existing Parties. The instrument of accession shall be deposited with the Depository.

2. In relation to an acceding State, this Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the deposit of its instrument of accession, or the approval of the terms of accession by the existing Parties, whichever is later.

ARTICLE 25

Entry into Force

1. This Agreement is subject to ratification, acceptance or approval. The instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Depository.

2. This Agreement shall enter into force on the same date as the Free Trade Agreement in relation to those signatory States which by then have ratified both the Free Trade Agreement and this Agreement, provided that they have deposited their instruments of ratification, acceptance or approval with the Depository, and that Korea is among them.

3. In relation to any EFTA Party depositing its instrument of ratification, acceptance or approval after this Agreement has entered into force, this Agreement shall enter into force on the same date as the Free Trade Agreement or, if the Free Trade Agreement has already entered into force between Korea and the EFTA Party concerned, on the first day of the second month following the deposit of its instrument.

4. If its constitutional requirements permit, any EFTA Party may apply this Agreement provisionally. Provisional application of this Agreement under this paragraph shall be notified to the Depository.

ARTICLE 26

Withdrawal and Termination

1. Any Party may withdraw from this Agreement by means of a written notification to the Depository. The withdrawal shall take effect six months after the date on which the notification is received by the Depository.

2. If Korea withdraws, this Agreement shall expire on the date specified in paragraph 1.

3. In case a Party withdraws from the Free Trade Agreement, such withdrawal shall also extend to this Agreement in accordance with paragraph 1.

4. If the Free Trade Agreement is terminated, this Agreement shall terminate on the same date.

5. In respect of investments made prior to the date of any withdrawal from, or of the termination of, this Agreement, Articles 1 to 18, as well as Article 20, shall continue to be effective for a period of ten years from the date of withdrawal or termination.

ARTICLE 27

Relationship with the Swiss-Korean Investment Agreement of 1971

As long as it is in force or remains effective, this Agreement replaces and suspends the “Agreement between the Government of the Swiss Confederation and the Government of the Republic of Korea concerning the Encouragement and Reciprocal Protection of Investments” of 7 April 1971.

ARTICLE 28

Depositary

The Government of Switzerland shall act as Depositary.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

Done at Hong Kong, this 15th day of December 2005, in a single original in the English language, which shall be deposited with the Government of Switzerland. The Depositary shall transmit certified copies to all Signatory States.

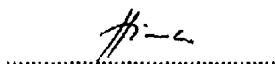
For the Republic of Iceland



For the Republic of Korea



For the Principality of Liechtenstein



For the Swiss Confederation



ANNEX I

REFERRED TO IN ARTICLE 12
RESERVATIONS BY KOREA

Sector:	All Sectors
Sub-sector:	
Legal source or authority of the measure:	<p>Law No. 7281, Articles 4, 5, 6 and 7 of the Foreign Investment Promotion Act, Dec. 31, 2004</p> <p>Presidential Decree No. 18736, Articles 6, 7 and 8 of its Enforcement Decree, Mar. 8, 2005</p> <p>Ordinance of the Ministry of Commerce, Industry and Energy No. 269, Articles 2, 3, 4 and 5 of its Enforcement Regulations, Apr. 8, 2005</p>
Succinct description of the measure:	<p>A foreigner who intends to make a foreign direct investment shall, in advance, make report to the Minister of Commerce, Industry and Energy in accordance with the Ordinance of the Ministry of Commerce, Industry and Energy. The same shall apply to any modification of matters such as the amount of foreign direct investment and the ratio.</p> <p>Korea reserves the right to prohibit or restrict a foreign direct investment in the cases where it threatens the maintenance of national safety and public order, has harmful effects on public hygiene or the environmental preservation of the Republic of Korea or is against Korean morals and customs, or violates any relevant Act of the Republic of Korea.</p> <p>The term "foreign direct investment" shall refer to any of the following;</p> <p>(a) Where a foreigner purchases, under the conditions prescribed by the Presidential Decree, stocks or holdings of a Korean corporation (including a Korean corporation in the process of being established) or a company run by a national of the Republic of Korea, for the purpose of establishing a continuous relationship with and participating in the management of said Korean corporation or company;</p> <p>(b) Where a loan with the maturity of not less than five years is extended to a foreign-capital invested company by its overseas holding company or by a company in a relationship</p>

	with said holding company of the capital investment prescribed by the Presidential Decree.
Purpose or motivation of the measure:	Statistical purposes and review for incentives Maintenance of national security and public order

KOREA

Sector:	All Sectors
Sub-sector:	
Legal source or authority of the measure:	Not applicable
Succinct description of the measure:	<p>With respect to the transfer or disposal of stocks or assets held in an existing state-owned or government entity in such industries as electricity and gas, Korea reserves the right to prohibit or restrict the ownership of such interests or assets.</p> <p>Korea also reserves the right to prohibit or limit the rights of foreign investors to control a company or investment created in such a process.</p> <p>For the purposes of this reservation:</p> <p>(a) any measure maintained or adopted after the date of entry into force of this Agreement which, at the time of the transfer or disposal, prohibits or restricts ownership of such interest or assets or imposes the nationality requirements set forth herein shall be considered to be a measure in force; and</p> <p>(b) a "state-owned company" shall mean any company owned or controlled by Korea by means of an interest share in the ownership thereof, and shall include any company created after the effective date of this Agreement for the sole purpose of selling or disposing its interest share in the capital or assets of an existing state or government entity.</p>
Purpose or motivation of the measure:	National security and protection of public interest

KOREA

Sector:	All Sectors
Sub-sector:	
Legal source or authority of the measure:	Law No. 7297, Articles 4, 5 and 6 of the Foreigner's Land Acquisition Act, Dec. 31, 2004
Succinct description of the measure:	<p>The Republic of Korea reserves the right to maintain or adopt any measures with respect to land acquisition by foreigners.</p> <p>Present measures, <i>inter alia</i>, are as follows:</p> <ol style="list-style-type: none"> a) When a foreign national, foreign legal entity, foreign government or an international organization (hereinafter referred to as a "foreigner") has signed a contract for acquisition of land within the territory of the Republic of Korea, a report of the acquisition must be made to the head of the <i>si/gun/gu</i> [city/county/district(within a city)] within 60 days from the conclusion of the contract. Penalties are assessed in cases of violations. b) In cases of land designated for national defense, cultural protection and ecosystem/wildlife protection, among others, permission from the head of the <i>si/gun/gu</i> is required prior to the conclusion of the contract for land acquisition. Contracts concluded without such permission are invalid and punishable. c) Any land acquired by a foreigner by means of inheritance, auction, or any cause other than contracts shall also be reported to the head of <i>si/gun/gu</i> within 6 months of the acquisition. Violations are assessed with penalty fees. d) When a national, a juridical person or an organization of the Republic of Korea with ownership of land changes nationality and wishes to maintain ownership of the land, a report must be made to the head of <i>si/gun/gu</i> within 6 months from the change of nationality.
Purpose or motivation of the measure:	This measure is designed for achieving efficient land use and analyzing land acquisition by foreigners.

KOREA

Sector:	All sectors
Sub-sector:	Capital Transactions of Non-Residents
Legal source or authority of the measure:	Law No. 6316, Foreign Exchange Transaction Act, Dec. 29, 2000
Succinct description of the measure:	<p>A non-resident is subject to authorization from the Minister of Finance and Economy or the Governor of the Bank of Korea in the following cases:</p> <p>(a) when receiving won-denominated loans or borrowing won denominated securities from a resident, which exceeds a certain amount (1 billion won for won-denominated loans and 5 billion won for won-denominated securities) pursuant to the Foreign Exchange Transaction Act; and</p> <p>(b) when issuing won-denominated securities with short-term maturities.</p> <p>Residents are subject to authorization from the Minister of Finance and Economy or the Governor of the Bank of Korea in cases when non-residents grant short-term financial credit to a financially unsound domestic enterprise designated in the Foreign Exchange Transaction Act, or grant financial credits to domestic individuals or non-profit institutions, which are guaranteed by or are based on collaterals from other residents.</p> <p>Authorization is required from the Governor of the Bank of Korea in case a non-resident receives foreign currency denominated financial credits, guarantees or collaterals from residents as set out in the Foreign Exchange Transaction Act.</p> <p>Authorization is required from the Governor of the Bank of Korea for a non-resident to make a certain transaction by means of derivatives that is not permitted under the Foreign Exchange Transaction Act.</p>
Purpose or motivation of the measure:	National security and financial stability

KOREA

Sector:	All Sectors
Sub-sector:	
Legal source or authority of the measure:	Not applicable
Succinct description of the measure:	The Republic of Korea reserves the right to maintain or adopt any measure with respect to such activities as the purchase of non-voting stocks in services sectors.
Purpose or motivation of the measure:	Protection of public interest, cultural diversity and identity, and national security

KOREA

Sector:	Agriculture, Forestry, Livestock and related Manufacturing
Sub-sector:	
Legal source or authority of the measure:	<p>Law No. 7281, Article 4 of the Foreign Investment Promotion Act, Dec. 31, 2004</p> <p>Presidential Decree No. 18736, Article 5 of its Enforcement Decree, Mar. 8, 2005</p> <p>Law No. 6821, Article 27 of the Livestock Industry Act, Dec. 26, 2002</p> <p>Law No. 7311, Articles 17, 43 and 47 of the Act on Distribution and Price Stabilization of Agricultural and Fishery Products, Dec. 31, 2004</p> <p>Law No. 7433, Grain Management Act, Mar. 31, 2005</p> <p>Law No. 7167, Articles 5 and 90 of the Forestry Act, Feb. 9, 2004</p> <p>Law No. 7335, Articles 25 and 32 of the Forestry Management Act, Jan. 14, 2005</p>
Succinct description of the measure:	<p>Only Korean citizens and Korean legal entities are allowed to own and manage enterprises engaged in rice or barley cultivation and farming of beef cattle in the Republic of Korea.</p> <p>Foreign nationals or foreign legal entities are permitted to hold the shares or stocks of legal entities engaged in the above mentioned fields up to the ceiling set under the relevant laws.</p> <p>In addition to these measures, the Republic of Korea reserves the right to maintain or adopt any measure necessary for food security, public health and conservation of environment and resource in the fields of agriculture, forestry, livestock and related manufacturing (excluding metal and machinery).</p>
Purpose or motivation of the measure:	Food security, public health and conservation of environment and resources

KOREA

Sector:	Air Transport Service
Sub-sector:	CPC 731, 732 Air Transport Services Includes glider towing, parachute jumping, aerial construction, heli-logging, aerial sightseeing, etc. CPC 734 Rental Services of aircraft with operator
Legal source or authority of the measure:	Law No. 7428, Articles 3, 6, 112, 113, 114 and 132 of the Aviation Act, Mar. 31, 2005 Ordinance of the Ministry of Construction and Transportation No. 430, Articles 278, 278.2, 298 and 299 of its Enforcement Regulation, Mar. 11, 2005
Succinct description of the measure:	Any person who falls under the categories stipulated in subparagraphs of Article 6 of the Aviation Act (and listed below) may not provide domestic services, nor international services (scheduled/non-scheduled): <ol style="list-style-type: none"> 1. A person who is not a citizen of the Republic of Korea; 2. a foreign government or foreign public organization; 3. a foreign corporation or organization; 4. a corporation in which any of those referred to in 1 through 3 above either owns 50% or more of the stocks or shares, or wields de-facto control; and 5. a corporation whose representative is a foreigner, or half or more of whose officers (executives) are foreigners. In addition, persons who own an aircraft or are authorized to operate a chartered aircraft must register the aircraft with the Minister of Construction and Transportation. Registration of aircraft is not permitted to persons falling under 1 through 5 above.
Purpose or motivation of the measure:	Measures affecting trade in services included in the above sector, which is not covered by Chapter 3 (Trade in Services) of the Free Trade Agreement

KOREA

Sector:	Air Transport Service
Sub-sector:	Aircraft Use Business CPC 734* Rental Services of aircraft with operator [* Includes aerial fire-fighting, forestry fire management, aerial advertising, flight training, aerial map production, aerial investigation, aerial spraying, aerial photographing and other aerial agricultural activities, aerial inspections and observations, etc.]
Legal source or authority of the measure:	Law No. 7428, Articles 3, 6 and 134 of the Aviation Act, Mar. 31, 2005 Ordinance of the Ministry of Construction and Transportation No. 430, Articles 298 and 299.2 of its Enforcement Regulation, Mar. 11, 2005
Succinct description of the measure:	A person who intends to operate an aircraft-use business (businesses that use aircraft at other's request to conduct businesses other than transport of passengers or cargo for fee) must register the self-owned or chartered aircraft with the Minister of Construction and Transportation. In this case, registration of aircraft is not permitted to persons falling under any one of the following categories: <ol style="list-style-type: none"> 1. A person who is not a citizen of the Republic of Korea; 2. a foreign government or foreign public organization; 3. a foreign corporation or organization; 4. a corporation in which any of those referred to in 1 through 3 above either owns 50% or more of the stocks or shares, or wields de-facto control; and 5. a corporation whose representative is a foreigner, or half or more of whose officers are foreigners.
Purpose or motivation of the measure:	Measures affecting trade in services included in the above sector, which is not covered by Chapter 3 (Trade in Services) of the Free Trade Agreement

KOREA

Sector:	Defense Industry
Sub-sector:	
Legal source or authority of the measure:	Law No. 7281, Article 6 of the Foreign Investment Promotion Act, Dec. 31, 2004
Succinct description of the measure:	<p>The Republic of Korea reserves the right to maintain or adopt any measure with respect to investments in the defense industry.</p> <p>Foreign investors who intend to acquire the outstanding shares (stipulated in Article 2 of the Foreign Investment Promotion Act) of defense industry (the enterprise stipulated in Article 2 of the Act on Special Measures for Defense Industry) other than the newly issued ones shall obtain a prior permission from the Minister of Commerce, Industry and Energy.</p>
Purpose or motivation of the measure:	<p>The defense industry is a special industry which provides and develops weapons related to national security.</p> <p>Especially since Korea is facing a very high security threat, Korea intends to reserve the level of investment necessary for national security.</p>

KOREA

Sector:	Electric Energy
Sub-sector:	Electric Power Generation other than Nuclear Power Generation Electric Power Transmission and Distribution
Legal source or authority of the measure:	Law No. 7428, Article 203 of the Securities and Exchange Act, Mar. 31, 2005 Presidential Decree No. 18757, Article 87.2 of its Enforcement Decree, Mar. 28, 2005 Law No. 7281, Article 4 of the Foreign Investment Promotion Act, Dec. 31, 2004 Presidential Decree No. 18736, Article 5 of its Enforcement Decree, Mar. 8, 2005 Regulations No. 2004-51, Article 5 of the Regulations on Foreign Investment and Technology Inducement, Nov. 26, 2002
Succinct description of the measure:	The Republic of Korea reserves the right to maintain or adopt any measure with respect to privatization of the electric power industry including generation, transmission, distribution and sales. Foreign investors are prohibited from holding more than 40 per cent of shares or stocks of Korea Electric Power Corporation (hereinafter "KEPCO") or be the largest shareholder of KEPCO. Foreign investment in power transmission, distribution and sales business is permitted only when the investment ratio is less than 50%. The largest shareholder of the company must be a Korean citizen.
Purpose or motivation of the measure:	Consistency with the privatization plan of the electric power industry and protection of public interest

KOREA

Sector:	Financial Services
Sub-sector:	Korea Development Bank and Export-Import Bank of Korea
Legal source or authority of the measure:	Law No. 6679, Article 4 of the Korea Development Bank Act, Mar. 30, 2002 Law No. 7527, Article 4 of the Korea EXIM Bank Act, May 31, 2005
Succinct description of the measure:	Foreigners are not allowed to invest in both Korea Development Bank and Korea EXIM Bank.
Purpose or motivation of the measure:	Korea Development Bank and Korea EXIM Bank are financial institutions for the implementation of national industrial policies

KOREA

Sector:	Financial Services
Sub-sector:	Investments in financial products and capital transactions through new financial services etc.
Legal source or authority of the measure:	Not applicable
Succinct description of the measure:	The Republic of Korea reserves the right to maintain or adopt necessary measures on investments in financial products and capital transactions through new financial services etc. for the purpose of stabilizing the financial system.
Purpose or motivation of the measure:	Financial system stability

KOREA

Sector:	Firearms, Swords, Explosives
Sub-sector:	
Legal source or authority of the measure:	Law No. 7428, Articles 4, 6, 9, 11, 12, 17, 18, 21, 24, 25, 26, 28, 41, 42, and 47 of the Control of Firearms, Swords, Explosives, etc. Act, Mar. 31, 2005
Succinct description of the measure:	The Republic of Korea reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the firearms, swords, explosives, etc. sector. The manufacture, use, sale, storage, transport, importation, exportation and possession of firearms, swords, explosives, etc. are regulated for protection of security interests and maintenance of public order.
Purpose or motivation of the measure:	Protection of security interests and maintenance of public order

KOREA

Sector:	Fishing Industry
Sub-sector:	
Legal source or authority of the measure:	Law No. 5809, Articles 4, 5, 6 and 8 of the Law of the Exercise of Jurisdictional Rights over Fishing by Foreigners in the EEZ, etc., Feb. 5, 1999 Law No. 7477, Article 5 of the Fisheries Act, Mar. 31, 2005
Succinct description of the measure:	The Republic of Korea reserves the right to control fisheries-related activities by a foreign individual or corporation in the waters under its jurisdiction. Should a foreign individual or corporation invest in a corporation set up under the legislation of the Republic of Korea or in a Korean national in an attempt to run a fisheries-related business, the head of the local government concerned (governor, mayor of a metropolitan city or <i>gun</i> [county], executive officer of a <i>gu</i> [district]) should have prior consultations with the Minister of Maritime Affairs & Fisheries.
Purpose or motivation of the measure:	With weak competitiveness, the fishery industry of the Republic of Korea needs restrictions to access to the domestic market by foreign entities in order to ensure its minimum competitiveness.

KOREA

Sector:	Gas Industry
Sub-sector:	
Legal source or authority of the measure:	Law No. 6836, Article 19 of the Act on Improvement of Management Structure and Privatization of Public Corporation, Dec. 30, 2002 Article 11 of the Articles of Incorporation of Korea Gas Corporation, Mar. 30, 2000
Succinct description of the measure:	The Republic of Korea reserves the right to maintain or adopt any measure with respect to the gas industry. In the gas sector, Korea Gas Corporation (KOGAS) performs public functions like import and wholesale of natural gas and operation of the national trunk line. Foreigners' holdings of KOGAS stocks are limited according to law.
Purpose or motivation of the measure:	The need for national energy security

KOREA

Sector:	Nuclear Industry
Sub-sector:	Nuclear Power Generation Manufacturing and Supply of Nuclear Fuel Radioactive Waste Disposal
Legal source or authority of the measure:	Law No. 7508, Article 12 of the Electricity Business Act, May 26, 2005 Law No. 7281, Article 4 of the Foreign Investment Promotion Act, Dec. 31, 2004 Presidential Decree No. 18736, Article 5 of its Enforcement Decree, Mar. 8, 2005 Regulations No. 2004-51, Article 5 of the Regulations on Foreign Investment and Technology Inducement, Nov. 26, 2002 Law No. 7428, Articles 11, 21, 33, 34, 43, 57, 64, 76, 86 and 90.4 of the Atomic Energy Act, Mar. 31, 2005
Succinct description of the measure:	The Republic of Korea reserves the right to maintain or adopt any measure with respect to the nuclear industry. Foreign investors are prohibited from operating a nuclear power generation business – i.e. manufacturing and supply of nuclear fuel for nuclear power plants, business related to the operation of nuclear plants, and radio active waste management. Foreigners are prohibited from investing in nuclear power generation.
Purpose or motivation of the measure:	The special treatment of the nuclear industry which is connected directly with national security

ANNEX II

REFERRED TO IN ARTICLE 12

RESERVATIONS BY ICELAND

Sector:	All sectors
Sub-sector:	
Legal source or authority of the measure:	Law No. 138/1994 Respecting Private Limited Companies, Law No. 2/1995 Respecting Public Limited Companies, Law No. 34/1991 on Investment by Non-Residents in Business Enterprises
Succinct description of the measure:	The majority of the founders of a private limited company or a public limited company must be resident in Iceland or another EEA ¹ Member State. The Minister of Commerce can grant exemptions from these restrictions. The manager/-s and at least half the board of directors of a private limited company or a public limited company must be resident in Iceland or another EEA Member State. The Minister of Commerce can grant exemptions from these restrictions.
Purpose or motivation of the measure:	To secure that the legal venue of the majority of the board of directors and managers is within Icelandic jurisdiction

¹ European Economic Area

ICELAND

Sector:	All sectors
Sub-sector:	
Legal source or authority of the measure:	Law No. 19/1966 on the Right to Own and Use Real Estate, Law No. 34/1991 on Investment by Non-Residents in Business Enterprises
Succinct description of the measure:	Only Icelandic citizens and Icelandic legal entities and citizens and legal entities from another EEA Member State are allowed to own real estate in Iceland unless the ownership and use is linked to an investment in real estate pertaining to the business activity of the investor. The same applies to the hiring of a real estate if the duration of the lease lasts for more than 3 years. These restrictions do not apply to a non-EEA citizen who has been residing in Iceland for at least five years. The Minister of Justice can grant exemptions from these restrictions.
Purpose or motivation of the measure:	Fluctuations in real estate prices due to possible excess foreign demand can adversely affect the domestic market for housing and summer houses (secondary homes)

ICELAND

Sector:	Fisheries
Sub-sector:	Fishing, whaling
Legal source or authority of the measure:	Law No. 22/1998 on the Fishing and Fish processing of Foreign Vessels in Iceland's Economic Zone, Law No. 34/1991 on Investment by Non-Residents in Business Enterprises, Law No. 26/1949 on Whaling
Succinct description of the measure:	Only Icelandic citizens and Icelandic legal entities under Icelandic control are allowed to fish in the Icelandic economic zone. The same applies to whaling
Purpose or motivation of the measure:	The relative economic importance of the fishing industry for Iceland, with fish and fish products constituting around half of the country's foreign earnings, as well as Iceland's determination to maintain a sustainable yield from its fishing stocks. The control and surveillance regarding the preservation of Icelandic fish stocks needs to be under Icelandic jurisdiction.

ICELAND

Sector:	Fisheries
Sub-sector:	Fish Processing
Legal source or authority of the measure:	Law No. 34/1991 on Investment by Non-Residents in Business Enterprises
Succinct description of the measure:	Only Icelandic citizens and Icelandic legal entities are allowed to own and manage enterprises engaged in fish processing in Iceland. Fish processing in this context is freezing, salting, drying and any other process used to initially preserve fish and fish products, including melting and meal processing. This reservation does not apply to secondary fish processing
Purpose or motivation of the measure:	The reservation on fish processing is an integral part of retaining control in the field of fishing and whaling. The relative economic importance of the fishing industry for Iceland, with fish and fish products constituting around half of the country's foreign earnings, as well as Iceland's determination to maintain a sustained yield from its fishing stocks. The control and surveillance regarding the preservation of Icelandic fish stocks needs to be under Icelandic jurisdiction.

ICELAND

Sector:	Fisheries
Subsector:	Fish Auctioning
Legal source or authority of the measure:	Law No. 123/1989 on the Auctioning of Fish
Succinct description of the measure:	Only Icelandic citizens and Icelandic legal entities are allowed to own and manage enterprises engaged in fish auctioning in Iceland
Purpose or motivation of the measure:	The reservation on fish auctioning is an integral part of retaining control in the field of fishing and whaling. The relative economic importance of the fishing industry for Iceland, with fish and fish products constituting around half of the country's foreign earnings, as well as Iceland's determination to maintain a sustained yield from its fishing stocks. The control and surveillance regarding the preservation of Icelandic fish stocks needs to be under Icelandic jurisdiction.

ICELAND

Sector:	Aviation
Sub-sector:	Air transport
Legal source or authority of the measure:	Law No. 34/1991 on Investment by Non-Residents in Business Enterprises
Succinct description of the measure:	Only Icelandic citizens and legal entities, and citizens and legal entities from another EEA Member State can own more than 49% of the shares of an enterprise engaged in air transport.
Purpose or Motivation of the Measure:	The need for extensive services in a small home market call for specific regulations and home country control.

ICELAND

Sector:	Energy
Sub-sector:	Energy production and distribution
Legal source or authority of the measure:	Law No. 34/1991 on Investment by Non-Residents in Business Enterprises
Succinct description of the measure:	Only Icelandic citizens and legal entities, and citizens and legal entities from another EEA Member State can own the right to harness hydroelectric and geothermal power other than for own personal home use. The same applies to investment in enterprises engaged in power production and power distribution.
Purpose or Motivation of the Measure:	Apart from the fish stock, hydroelectric power and geothermal power are Iceland's most important natural resources. Their utilisation need to be centrally administered through licensing and co-generation agreements. The power production and power distribution are public utilities which to a large degree operate as public monopolies

ANNEX III

REFERRED TO IN ARTICLE 12
RESERVATIONS BY LIECHTENSTEIN

Sector:	All sectors
Sub-sector:	
Legal source or authority of the measure:	Gewerbegesetz (Act on Commercial Law) of 10 December 1969, LR (Systematic Collection of Liechtenstein Law) 930.1, and relevant laws as mentioned in Article 2, paragraph 1 of that Act, as well as relevant Parliament or Government decisions.
Succinct description of the measure:	The establishment of a commercial presence by a juridical person (including branches) is subject to the requirement that no objection for reasons of national economy is made (balanced proportion of national and foreign capital; balanced ratio of foreigners in comparison with the number of resident population; balanced ratio of total number of jobs in the economy in comparison with the number of the resident population; balanced geographic situation; balanced development of the national economy, between and within the sectors).
Purpose or motivation of the measure:	To ensure a balanced development of the national economy taking into account the specific geographic situation of the country, its limited resources and the small labour market.

LIECHTENSTEIN

Sector:	All sectors
Sub-sector:	
Legal source or authority of the measure:	Gewerbegesetz (Commercial Law Act) of 10 December 1969, LR 930.1; Personen- und Gesellschaftsrecht (Company Law) of 20 January 1926, LR 216.0
Succinct description of the measure:	<p>The establishment of a commercial presence by an individual is subject to the requirement of prior residence during a certain period of time and of permanent domicile in Liechtenstein.</p> <p>The establishment of a commercial presence by a juridical person (including branches) is subject to the following requirements: At least one of the managers has to fulfil the requirements of prior residence during a certain period of time and of permanent domicile in Liechtenstein. The majority of the administrators (authorized to manage and represent the juridical person) must be residents in Liechtenstein and have either to be Liechtenstein citizens or have prior residence during a certain period of time in Liechtenstein. The general and the limited partnership have to fulfil the same conditions as corporations with limited liability (juridical person). In addition the majority of the associates have to be Liechtenstein citizens or to have prior residence during a certain period of time in Liechtenstein.</p> <p>The Liechtenstein company law does not prohibit joint stock companies from foreseeing in their articles of incorporation the preclusion or limitation of the transfer of registered shares.</p>
Purpose or motivation of the measure:	To facilitate judicial proceedings

LIECHTENSTEIN

Sector:	All sectors
Subsector:	
Legal source or authority of the measure:	Agreement on the European Economic Area of 2 May 1992 (EEA Agreement)
Succinct description of the measure:	<p>Treatment accorded to subsidiaries of third-country companies formed in accordance with the law of an EEA Member State and having registered office, central administration or principal place of business within an EEA Member State is not extended to branches or agencies established in an EEA Member State by a third-country company.</p> <p>Treatment less favorable may be accorded to subsidiaries of third countries having only their registered office in the territory of an EEA Member State unless they show that they possess an effective and continuous link with the economy of one of the EEA Member States.</p>
Purpose or motivation of the measure:	To ensure that benefits from the EEA Agreement are not automatically accorded to third countries

LIECHTENSTEIN

Sector:	All sectors
Subsector:	
Legal source or authority of the measure:	Grundverkehrsgesetz (Law on the acquisition of real estate) of 9 December 1992, LR 214.11
Succinct description of the measure:	All acquisitions of real estate are subject to authorization. Such authorization is granted only if an actual and proven requirement for living or business purposes is given and a certain period of residence has been completed. Non-residents are excluded from the acquisition of real estate.
Purpose or motivation of the measure:	Extreme scarcity of available land. Preservation of access to real estate for the resident population and maintenance of a balanced geographic situation

LIECHTENSTEIN

Sector:	Power and Energy sector
Sub-sector:	-
Legal source or authority of the measure:	Not Applicable
Succinct description of the measure:	Liechtenstein reserves the right to maintain or adopt any measure with respect to investments in the power and energy sector.
Purpose or motivation of the measure:	Energy policy considerations and national security

LIECHTENSTEIN

Sector:	Air Transport
Sub-sector:	Air Registration
Legal source or authority of the measure:	Aviation Act of 15 Mai 2002, LR 748.0 and Agreement between Liechtenstein and Switzerland on civil aviation of 27 January 2003, LR 0.748.091.11
Succinct description of the measure:	Aircraft may not be registered in Liechtenstein unless they are wholly owned by Liechtenstein citizens or by foreign nationals who reside in Liechtenstein and use the aircraft mainly for travel originating in Liechtenstein or Switzerland, or by companies based and registered in Liechtenstein.
Purpose or motivation of the measure:	To ensure an effective tie between aircraft and their owners

LIECHTENSTEIN

Sector:	Air Transport
Sub-sector:	Holdings in Liechtenstein air transport companies
Legal source or authority of the measure:	Aviation Act of 15 Mai 2002, LR 748.0 and Agreement between Liechtenstein and Switzerland concerning civil aviation of 27 January 2003, LR 0.748.091.11
Succinct description of the measure:	Access of foreign firms to commercial transport of persons and goods is governed by international agreements. In the absence of such an agreement, foreign firms may be granted concessions to operate certain commercial transport routes. To obtain such a concession, a foreign enterprise must, inter alia, have a legal residence in Liechtenstein. A foreign holding in a Liechtenstein air transport company may normally not exceed 40 per cent of the latter's share capital.
Purpose or motivation of the measure:	Air transport policy

LIECHTENSTEIN

Sector:	Air Transport
Sub-sector:	Assistance Services
Legal source or authority of the measure:	Aviation Act of 15 Mai 2002, LR (Systematic Collection of Liechtenstein Law) 748.0
Succinct description of the measure:	Liechtenstein applies European Union Directive 96/67. Airport authorities may limit the number of providers for certain services by permanent limitations or temporary measures. Article 20 of the Directive contains a reciprocity clause
Purpose or motivation of the measure:	Limited space for airport infrastructure. (<i>note:</i> to date Liechtenstein has no airport infrastructure)

ANNEX IV

REFERRED TO IN ARTICLE 12
RESERVATIONS BY SWITZERLAND

Sector:	All sectors
Sub-sector:	-
Legal source or authority of the measure:	Federal Act of 30 March 1911 (Code of Obligations) supplementing the Swiss Civil Code (Systematic Collection of Federal Laws and Regulations [RS], No. 220)
Succinct description of the measure:	<ul style="list-style-type: none"> - The vast majority of companies in Switzerland are organized as corporations (<i>Société anonyme [SA] – Aktiengesellschaft [AG]</i>), featuring a predetermined capital and shareholders' liability limited to the nominal capital invested. Of the members of the board of directors of a Swiss corporation, the majority must be Swiss citizens residing in Switzerland. Exceptions are possible in the case of holding companies. - Limited liability companies (<i>Société à responsabilité limitée [Sàrl] – Gesellschaft mit beschränkter Haftung [GmbH]</i>) are characterized by a limited capital divided into quotas. In a limited liability company, at least one managing officer must be residing in Switzerland. - A foreign company may also establish one or several branch offices in Switzerland. At least one representative of a branch office must be residing in Switzerland.
Purpose or motivation of the measure:	To facilitate judicial proceedings

SWITZERLAND

Sector:	All sectors
Sub-sector:	
Legal source or authority of the measure:	Federal Act of 16 December 1983 on the Acquisition of Real Estate by Persons Abroad (RS 211.412.41)
Succinct description of the measure:	Foreign nationals not residing in Switzerland and companies established, or controlled from, abroad are not allowed to invest in the residential property market (except for residential property directly linked to a business presence) and in agricultural real estate. For the acquisition of vacation homes, a cantonal permit is required.
Purpose or motivation of the measure:	Scarcity of available land

SWITZERLAND

Sector:	Energy
Sub-sector:	Oil Prospection and Exploitation
Legal source or authority of the measure:	Concordat of 24 September 1955 on Oil Prospecting and Exploitation (RS 931.1)
Succinct description of the measure:	The inter-cantonal agreement (among 10 cantons) stipulates that oil concessions may be granted only to companies that are at least 75 percent Swiss-owned. Other cantons apply similar restrictions.
Purpose or motivation of the measure:	Energy policy considerations and national security

SWITZERLAND

Sector:	Energy
Sub-sector:	Nuclear energy
Legal source or authority of the measure:	Federal Act of 23 December 1959 on the Peaceful Uses of Atomic Energy (RS 732.0); Federal Decree of 8 October 1978 relative to the Atomic Energy Act (RS 732.01)
Succinct description of the measure:	Authorization to construct and operate nuclear facilities is granted only to Swiss citizens domiciled in Switzerland and legal persons that are subject to Swiss law, headquartered in Switzerland and Swiss-owned.
Purpose or motivation of the measure:	Energy policy considerations and national security

SWITZERLAND

Sector:	Energy
Sub-sector:	Hydroelectric power
Legal source or authority of the measure:	Federal Act of 22 December 1916 on the Uses of Hydroelectric Power (RS 721.80)
Succinct description of the measure:	When granting concessions, cantons take public interest considerations into account (they may in particular require the concession-holder to have its registered office in the relevant canton).
Purpose or motivation of the measure:	Energy policy considerations and national security

SWITZERLAND

Sector:	Energy
Sub-sector:	Pipelines
Legal source or authority of the measure:	Federal Act of 4 October 1963 on Pipelines for Liquid or Gaseous Fuels (RS 746.1)
Succinct description of the measure:	For foreign-owned or controlled companies a registered office and management presence in Switzerland is required.
Purpose or motivation of the measure:	Energy policy considerations and national security

SWITZERLAND

Sector:	Air Transport
Sub-sector:	Aircraft Registration
Legal source or authority of the measure:	Federal Aviation Act of 21 December 1948 (RS 748.0)
Succinct description of the measure:	Aircraft may not be registered in Switzerland unless they are wholly owned by Swiss citizens or by foreign nationals who reside in Switzerland and use the aircraft mainly for travel originating in Switzerland, or by companies based and registered in Switzerland.
Purpose or motivation of the measure:	To ensure an effective tie between aircraft and their owners

SWITZERLAND

Sector:	Air Transport
Sub-sector:	Holdings in Swiss air transport companies
Legal source or authority of the measure:	Federal Aviation Act of 21 December 1948 (RS 748.0)
Succinct description of the measure:	Access of foreign firms to commercial transport of persons and goods is governed by international agreements. In the absence of such an agreement, foreign firms may be granted concessions to operate certain commercial transport routes. To obtain such a concession, a foreign enterprise must, inter alia, have a legal residence in Switzerland. A foreign holding in a Swiss air transport company may normally not exceed 40 per cent of the latter's share capital.
Purpose or motivation of the measure:	Air transport policy

SWITZERLAND

Sector:	Air Transport
Sub-sector:	Assistance Services
Legal source or authority of the measure:	Airport Regulations
Succinct description of the measure:	Switzerland applies European Union Directive 96/67. Airport authorities may limit the number of providers for certain services by permanent limitations or temporary measures. Article 20 of the Directive contains a reciprocity clause.
Purpose or motivation of the measure:	Limited space for airport infrastructure.

ANNEX V

REFERRED TO IN ARTICLE 12
RESERVATIONS BY THE EFTA PARTIES

ALL EFTA PARTIES

Sector:	All sectors
Sub-sector:	-
Legal source or authority of the measure:	Not applicable
Succinct description of the measure:	Collective copyright or neighbouring rights' management systems; royalties, levies, grants and funds, designed to preserve and promote linguistic and cultural diversity.
Purpose or motivation of the measure:	

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX INVESTISSEMENTS ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LA RÉPUBLIQUE D'ISLANDE, LA PRINCIPAUTE DE LIECHTENSTEIN ET LA CONFÉDÉRATION SUISSE

La République de Corée (ci-après dénommée « Corée »), d'une part, et la République d'Islande, la Principauté de Liechtenstein et la Confédération suisse (ci-après dénommées « les Parties de l'AELE »), d'autre part (ci-après appelées collectivement « les Parties »),

Reconnaissant que l'accroissement réciproque des possibilités d'investissement stimulera les flux de capitaux privés et le développement économique des Parties;

Dans l'intention de créer et de maintenir des conditions favorables aux investissements des investisseurs d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie, et de protéger ces investisseurs et leurs investissements;

Rappelant la signature coordonnée d'un accord de libre-échange entre les États de l'AELE et la Corée (ci-après dénommé « l'Accord de libre-échange »);

Confirmant que le présent Accord fait partie des instruments établissant une zone de libre-échange entre les États de l'AELE et la Corée conformément à l'article 1.4 de l'Accord de libre-échange;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « entreprise » désigne toute entité constituée ou organisée en vertu du droit applicable, avec ou sans but lucratif, et détenue ou contrôlée par le secteur privé ou public, y compris, toute société, société de fiducie, partenariat, entreprise individuelle, succursale, coentreprise ou autre association;

2. Le terme « investissement » s'entend de toute espèce d'avoir et en particulier :

- (a) Une entreprise;
- (b) Les biens meubles et immeubles et tous autres droits réels, tels qu'hypothèques, gages et nantissements;
- (c) Les actions, parts sociales et autres formes de participation dans une société;
- (d) Les obligations, titres d'emprunts, prêts et autres formes de créance;
- (e) Les créances pécuniaires et droits à toute prestation associés à une entreprise ayant une valeur économique;
- (f) Les droits de propriété intellectuelle, le savoir-faire technique et la clientèle; ou
- (g) Les droits conférés par les lois ou par contrat, tels que les concessions, licences, autorisations et permis, y compris toute concession de prospection, de culture, d'extraction et d'exploitation de ressources naturelles.

3. L'expression « investissement d'un investisseur d'une Partie » désigne un investissement détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un investisseur de cette Partie.

4. Les termes « investisseur d'une Partie » désignent :

(a) Une personne physique ayant la nationalité de cette Partie ou un droit de résidence permanente octroyé par cette Partie conformément à la législation applicable de cette dernière; ou

(b) Une personne morale ou toute autre entité, à l'exclusion des succursales, qui est constituée ou organisée conformément aux lois applicables de cette Partie et qui y exerce d'importantes activités commerciales, et qui effectue ou a effectué un investissement sur le territoire d'une autre Partie.

Article 2. Champ d'application et couverture

1. Le présent Accord s'applique aux investisseurs d'une Partie et à leurs investissements, effectués avant ou après son entrée en vigueur. Il ne s'applique pas aux créances nées d'événements antérieurs à son entrée en vigueur.

2. L'article 4 ne s'applique pas aux mesures affectant le commerce des services, pour autant que le secteur concerné soit couvert par les chapitres 3 ou 4 de l'Accord de libre-échange.

3. Les dispositions du présent Accord sont sans préjudice des droits et obligations des Parties découlant d'autres accords internationaux en matière d'investissement.

4. Les dispositions du présent Accord s'appliquent aux relations en matière d'investissement entre les Parties de l'AELE, d'une part, et la Corée, d'autre part, mais ne s'appliquent pas aux relations en matière d'investissement entre les différents États de l'AELE.

Article 3. Traitement général et protection

1. Chaque Partie instaure et maintient, conformément aux dispositions du présent Accord, des conditions stables, équitables, favorables et transparentes pour les investisseurs des autres Parties, qui effectuent des investissements sur son territoire.

2. Chaque Partie accorde aux investissements des investisseurs d'une autre Partie un traitement juste et équitable, et une protection et une sécurité totales. Aucune Partie n'entrave, par des mesures injustifiées ou discriminatoires, leur exploitation, gestion, entretien, utilisation, jouissance ou aliénation.

3. En outre, chaque Partie observe toute obligation écrite contractée par elle concernant un investissement spécifique d'un investisseur d'une autre Partie, et à laquelle l'investisseur pouvait se fier de bonne foi lors de l'établissement, de l'acquisition ou de l'expansion de l'investissement.

Article 4. Traitement national et traitement de la nation la plus favorisée

1. Chaque Partie accorde aux investisseurs d'une autre Partie et à leurs investissements, en ce qui concerne l'établissement, l'acquisition, l'expansion, la gestion, la direc-

tion, l'exploitation, la liquidation, la vente, le transfert ou toute autre aliénation des investissements, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs et à leurs investissements (traitement national) ou aux investisseurs de tout État tiers et à leurs investissements (traitement de la nation la plus favorisée), le traitement le plus favorable étant retenu.

2. Si une Partie accorde des avantages spéciaux aux investisseurs de tout État tiers et à leurs investissements en vertu d'un accord de libre-échange, d'une union douanière ou d'un accord similaire prévoyant également une libéralisation substantielle des investissements, elle n'est pas tenue d'accorder de tels avantages aux investisseurs d'une autre Partie et à leurs investissements. À la demande d'une autre Partie, elle ménage néanmoins aux autres Parties la possibilité de négocier les avantages ainsi accordés.

3. Le traitement national et le traitement de la nation la plus favorisée s'appliquent aux mesures fiscales, sans préjudice des dérogations nécessaires à l'imposition ou au recouvrement équitables et effectifs d'impôts directs¹. Toutefois, si une Partie accorde des avantages particuliers aux investisseurs de tout État tiers et à leurs investissements en vertu d'un accord pour éviter la double imposition, elle n'est pas tenue d'accorder de tels avantages aux investisseurs d'une autre Partie et à leurs investissements.

4. La norme de traitement national visée au paragraphe 1 ne s'applique pas aux subventions accordées dans le cadre des politiques sociales ou de développement économique d'une Partie, même si ces subventions favorisent, directement ou indirectement, des entreprises ou des entrepreneurs locaux. Si une autre Partie considère que ces subventions, dans un cas particulier, ont un effet de distorsion sérieux sur les possibilités d'investissement de ses propres investisseurs, elle peut demander des consultations sur ces questions. Ces demandes sont examinées avec bienveillance.

5. La norme du traitement national visée au paragraphe 1 signifie, en ce qui concerne une entité sous-nationale, un traitement non moins favorable que le traitement le plus favorable accordé par cette entité aux investisseurs et aux investissements des investisseurs de la Partie dont elle fait partie.

Article 5. Transferts

1. Chaque Partie veille à ce que tous les paiements liés à un investissement sur son territoire par un investisseur d'une autre Partie puissent être librement transférés sans délai dans son territoire et en dehors de celui-ci. Ces transferts comprennent notamment mais non exclusivement :

- (a) Le capital initial et les montants supplémentaires nécessaires pour maintenir ou accroître l'investissement;
- (b) Les profits, intérêts, dividendes, gains en capital, royalties, rémunérations et revenus en nature;
- (c) Les paiements effectués en vertu d'un contrat, y compris de prêt;
- (d) Le produit de la vente ou de la liquidation de tout ou partie de l'investissement;

¹ La note de bas de page 6 de l'article XIV de l'Accord général sur le commerce des services s'applique.

(e) Les salaires et autres rémunérations du personnel engagé à l'étranger en relation avec l'investissement;

(f) Les paiements effectués en vertu des articles 13 et 14;

(g) Les paiements découlant de l'article 16.

2. Chaque Partie veille également à ce que ces transferts puissent s'effectuer dans une monnaie librement convertible, à savoir une monnaie qui est largement négociée sur les marchés des changes internationaux et largement utilisée dans les transactions internationales. Les transferts doivent pouvoir s'effectuer au taux de change du marché en vigueur à la date du transfert.

3. Il est entendu que les paragraphes 1 et 2 sont sans préjudice de l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de mesures :

(a) Concernant la faillite, l'insolvabilité ou la protection des droits des créanciers;

(b) Concernant ou assurant la conformité aux lois et réglementations :

(i) Relatives à l'émission, la négociation et l'achat ou la vente de valeurs mobilières, d'instruments à terme et de produits dérivés; ou

(ii) Concernant la notification ou l'enregistrement des transferts; ou

(c) Liées à des infractions et décisions pénales ou à des jugements en matière administrative et judiciaire.

Article 6. Mesures de sauvegarde temporaires

1. Lorsque, dans des circonstances exceptionnelles, des paiements et des mouvements de capitaux entre les Parties causent ou menacent de causer de graves difficultés pour la mise en œuvre de la politique monétaire ou de la politique de taux de change dans une Partie, la Partie concernée peut prendre, en ce qui concerne les mouvements de capitaux, des mesures de sauvegarde, pour autant que celles-ci soient strictement nécessaires, qu'elles n'excèdent pas six mois, et qu'elles soient conformes aux Statuts du Fonds monétaire international. L'application de mesures de sauvegarde peut être étendue par leur réintroduction formelle.

2. La Partie qui adopte les mesures de sauvegarde en informe les autres Parties dans les plus brefs délais et présente, dès que possible, le calendrier de leur levée.

Article 7. Politique monétaire et de taux de change

Sous réserve des obligations des Parties en vertu de l'article 5, aucune disposition du présent Accord ne s'applique aux mesures non discriminatoires d'application générale prises par des entités publiques dans le cadre des politiques monétaire, de crédit et de taux de change.

Article 8. Personnel clé

1. Sous réserve de ses lois et règlements régissant l'entrée, le séjour et l'emploi des personnes physiques, chaque Partie accorde aux investisseurs d'une autre Partie et au personnel clé employé par ces investisseurs ou par les investissements de ces investis-

seurs, l'admission et le séjour temporaires sur son territoire afin d'y exercer des activités en rapport avec la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance, l'expansion ou l'aliénation des investissements concernés, y compris la fourniture de conseils ou de services techniques clés.

2. Sous réserve de ses lois et règlements, chaque Partie permet aux investisseurs d'une autre Partie et à leur investissements d'employer le personnel clé choisi par l'investisseur ou l'investissement, sans considération de nationalité ou de citoyenneté, à condition que ce personnel clé ait été autorisé à entrer, séjourner et travailler sur le territoire de cette autre Partie et que l'emploi concerné soit conforme aux modalités, conditions et délais de l'autorisation accordée à ce personnel clé.

3. Sous réserve de ses lois et règlements, chaque Partie accorde l'admission et le séjour temporaires, et délivre les pièces justificatives requises, au conjoint et aux enfants mineurs d'une personne physique bénéficiant de l'admission et du séjour temporaires, ainsi que de l'autorisation temporaire de travailler conformément aux paragraphes 1 et 2; le conjoint et les enfants mineurs sont admis pour la durée de séjour de cette personne.

Article 9. Mesures concernant la santé, la sécurité et l'environnement

1. Rien dans le présent Accord ne sera interprété de façon à empêcher une Partie d'adopter, de maintenir ou d'appliquer toute mesure qui, par ailleurs conforme au présent Accord, vise l'intérêt public, notamment les mesures se rapportant à la santé, à la sécurité ou à l'environnement.

2. Les Parties reconnaissent qu'il est inapproprié d'encourager les investissements en abaissant les normes nationales de santé, de sécurité ou d'environnement. Dès lors, une Partie ne devrait pas renoncer ni déroger, ni offrir de renoncer ou déroger à ces normes afin d'encourager l'établissement, l'acquisition, l'expansion ou le maintien sur son territoire d'un investissement d'un investisseur d'une Partie ou d'un État tiers. Si une Partie considère qu'une autre Partie a offert un tel encouragement, elle peut exiger que des consultations soient engagées avec cette autre Partie, et les Parties se consultent en vue d'éviter un tel encouragement.

Article 10. Mesures prudentielles

Le paragraphe 2 de l'article 4.10 de l'Accord de libre-échange s'applique, mutatis mutandis, au présent Accord.

Article 11. Transparence

L'article 10.1 de l'Accord de libre-échange s'applique, mutatis mutandis, au présent Accord.

Article 12. Réserves

1. Le traitement national visé à l'article 4 ne s'applique pas à :

(a) Toute réserve indiquée par une Partie dans son annexe au présent Accord;

(b) Une modification d'une réserve visée au point (a), pour autant que cette modification ne réduise pas la conformité de la réserve à l'article 4; et

(c) Toute nouvelle réserve adoptée par une Partie et intégrée dans son annexe, à condition que cette réserve n'affecte pas le niveau général des engagements de cette Partie en vertu du présent Accord,

dans la mesure où de telles réserves ne sont pas conformes à l'article 4.

2. Dans le cadre des réexamens visés à l'article 19, les Parties s'engagent à revoir l'état des réserves indiquées dans les annexes en vue de réduire ces réserves ou de les supprimer.

3. Une Partie peut, à tout moment, à la demande d'une autre Partie ou de façon unilatérale, supprimer toutes les réserves énoncées dans son annexe ou une Partie d'entre elles, en adressant une notification écrite aux autres Parties.

4. Une Partie peut, à tout moment, introduire une nouvelle réserve dans son annexe conformément au paragraphe 1, alinéa (c), en adressant une notification écrite aux autres Parties. Dès réception de la notification, les autres Parties peuvent exiger des consultations concernant la réserve. Dès réception de la demande de consultations, la Partie qui introduit la nouvelle réserve entame des consultations avec les autres Parties.

Article 13. Expropriation et indemnisation

Aucune Partie ne prend, directement ou indirectement, des mesures d'expropriation ou de nationalisation, ni aucune autre mesure de même nature ou ayant le même effet, à l'encontre des investissements d'investisseurs d'une autre Partie, si ce n'est pour des motifs d'intérêt public, sur une base non discriminatoire et dans le respect des formes régulières de la loi, et moyennant paiement d'une indemnisation rapide, effective et adéquate. Le montant de l'indemnisation correspond à la valeur marchande de l'investissement exproprié immédiatement avant l'expropriation ou avant que la mesure d'expropriation soit devenue publique, la première de ces deux dates étant retenue. Le montant de l'indemnité comprend un intérêt à un taux commercial normal à compter de la date de l'expropriation jusqu'à la date du paiement, il est fixé dans une monnaie librement convertible, versé sans retard et librement transférable¹.

Article 14. Indemnisation pour pertes

Les investisseurs d'une Partie dont les investissements ont subi des pertes du fait d'une guerre ou de tout autre conflit armé, révolution, état d'urgence, rébellion, troubles civils ou tout autre événement similaire sur le territoire d'une autre Partie, se voient accorder par cette dernière un traitement non moins favorable que celui que cette Partie accorde pour de telles pertes à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers, la solution la plus favorable aux investisseurs en cause étant retenue.

¹ Il est entendu que l'article 13 ne s'applique pas à l'octroi de licences obligatoires se rapportant à des droits de propriété intellectuelle conformément à l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce ni à la révocation, la limitation ou la création de droits de propriété intellectuelle, pour autant que lesdits octroi, révocation, limitation ou création soient conformes au chapitre 7 de l'Accord de libre-échange.

Article 15. Subrogation

1. Si une Partie ou l'organisme désigné par elle a effectué un paiement au titre d'une garantie financière contre des risques non commerciaux pour un investissement de l'un de ses investisseurs sur le territoire d'une autre Partie, cette dernière reconnaît les droits de la première Partie ou de l'organisme désigné par elle, en vertu du principe de subrogation dans les droits de l'investisseur.

2. Si une Partie ou l'organisme désigné par elle a effectué un paiement à l'un de ses investisseurs et est ainsi subrogée dans les droits de l'investisseur, ce dernier ne peut pas se retourner contre l'autre Partie sur la base de ces droits sans le consentement de la première Partie ou de l'organisme désigné par elle.

Article 16. Différends entre un investisseur et une Partie

1. Si un investisseur d'une Partie considère qu'une mesure appliquée par une autre Partie n'est pas conforme à une obligation découlant du présent Accord et entraîne, pour lui ou son investissement, une perte ou un préjudice, il peut demander des consultations en vue de régler l'affaire à l'amiable.

2. Tout problème de ce type qui n'est pas réglé dans un délai de six mois suivant la demande écrite de consultations peut être soumis aux juridictions judiciaires ou administratives de la Partie concernée ou à l'arbitrage international. Dans ce cas, l'investisseur a le choix entre :

(a) Le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) institué par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965, si cette Convention est applicable;

(b) La conciliation ou l'arbitrage sur la base des Règles régissant le mécanisme supplémentaire du CIRDI;

(c) Un tribunal d'arbitrage ad hoc qui, sauf accord contraire entre les Parties au différend, sera constitué conformément aux règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

3. Chaque Partie donne son accord préalable à la soumission à l'arbitrage international conformément au paragraphe 2, de tout différend relatif à un investissement effectué par un investisseur d'une autre Partie, pour autant que l'investisseur contestant ait notifié par écrit son intention à la Partie contestante au moins 60 jours avant la soumission de la demande d'arbitrage¹.

4. Une fois que l'investisseur a soumis le différend à une juridiction nationale ou à l'un des mécanismes d'arbitrage international visés au paragraphe 2, le choix de la procédure est définitif. En outre, si l'investisseur a soumis à un tribunal national une plainte se rapportant à une obligation écrite d'une Partie en ce qui concerne un investissement spécifique effectué par lui, conformément au paragraphe 3 de l'article 3, il ne peut plus soumettre le même cas à l'arbitrage international.

¹ Aux fins de clarté, il est entendu que le terme « investissement effectué » désigne les situations dans lesquelles un investissement n'est plus en cours d'établissement ou d'acquisition.

5. Aucune Partie ne peut empêcher l'investisseur partie au différend de demander des mesures intérimaires de protection, n'impliquant pas le paiement de dommages et intérêts ou le règlement du différend au fond devant les instances judiciaires ou administratives de la Partie contestante, aux fins de préserver ses droits et intérêts, avant l'engagement des procédures devant l'une des instances de règlement des différends visées au paragraphe 2.

6. Un investisseur ne peut soumettre un différend pour règlement conformément au paragraphe 1 si plus de cinq ans se sont écoulés depuis le jour où il a eu ou aurait dû avoir connaissance des faits à l'origine du différend.

7. La Partie contestante ne peut, à aucun moment de la procédure, invoquer son immunité en guise de défense ni le fait que l'investisseur a reçu, en vertu d'un contrat d'assurance, une indemnité couvrant tout ou partie du préjudice subi.

8. Aucune Partie ne poursuit par la voie diplomatique un différend soumis à l'arbitrage international, sauf si l'autre Partie ne se conforme pas et ne respecte pas la sentence arbitrale.

9. La sentence arbitrale est définitive et contraignante pour les deux Parties au différend et est exécutée sans délai conformément à la législation de la Partie concernée.

Article 17. Différends entre un investisseur et une Partie en matière de services financiers

1. Si un investisseur d'une Partie a notifié par écrit à la Partie contestante son intention de soumettre une demande à l'arbitrage international au titre de l'article 16 et que la Partie contestante invoque l'article 6, 7 ou 10, cette dernière peut, par écrit, renvoyer l'affaire pour règlement devant le sous-comité des services financiers institué par l'article 4.20 de l'Accord de libre-échange. Dans un tel cas, le sous-comité est composé des seuls représentants de la Partie contestante et de ceux de la Partie de l'investisseur.

2. En cas de renvoi conformément au paragraphe 1, le sous-comité des services financiers décide si l'article 6, 7 ou 10 est valablement opposable à la demande de l'investisseur et dans quelle mesure. Le sous-comité remet sa décision à l'investisseur. Si le sous-comité estime que l'une de ces dispositions est valablement opposable, l'investisseur ne peut soumettre sa demande à l'arbitrage international. Si le sous-comité estime qu'aucune de ces dispositions n'est valablement opposable ou s'il n'a pas pris de décision dans les 90 jours suivant la réception du renvoi, l'investisseur peut soumettre sa demande à l'arbitrage international.

3. Dans le cas où l'investisseur soumet sa demande à l'arbitrage international, le panel est constitué, mutatis mutandis, conformément au paragraphe 4 de l'article 4.21, de l'Accord de libre-échange.

4. Sans préjudice des paragraphes 1 à 3, l'article 16 est applicable.

Article 18. Différends entre Parties

Le chapitre 9 de l'Accord de libre-échange s'applique, mutatis mutandis, entre les Parties au présent Accord.

Article 19. Réexamen

En vue d'une libéralisation progressive de l'investissement, les Parties réexaminent le cadre légal de l'investissement, le climat d'investissement et les flux d'investissement entre leurs territoires, conformément à leurs engagements résultant d'accords internationaux, au plus tard trois ans après l'entrée en vigueur du présent Accord, puis à intervalles réguliers.

Article 20. Exceptions

Sous réserve que ces mesures ne soient pas appliquées de façon à constituer soit un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiée entre les États où les mêmes conditions existent, soit une restriction déguisée visant les investisseurs et les investissements, aucune disposition du présent Accord n'est interprétée comme empêchant l'adoption ou l'application par une partie de mesures :

- (a) Nécessaires à la protection de la moralité publique ou au maintien de l'ordre public;
- (b) Nécessaires à la protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux, à la préservation des végétaux ou à la protection de l'environnement; ou
- (c) Nécessaires pour assurer le respect des lois et réglementations qui ne sont pas incompatibles avec les dispositions du présent Accord.

Article 21. Comité

1. Un comité du présent Accord (ci-après dénommé « le Comité ») est créé, composé de représentants de chaque Partie.

2. Le Comité :

- (a) Veille à la mise en œuvre du présent Accord;
- (b) S'efforce de régler les éventuels différends concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord; et
- (c) Examine toute autre question susceptible d'affecter l'exécution du présent Accord.

3. Le Comité agit par consensus.

4. Le Comité peut décider d'amender les annexes du présent Accord. Sous réserve du paragraphe 5, il peut fixer la date de l'entrée en vigueur de ces décisions.

5. Si un représentant d'une Partie au sein du Comité a accepté une décision sous réserve de l'accomplissement de procédures constitutionnelles, la décision entre en vigueur lorsque la dernière Partie a notifié l'accomplissement de ses procédures internes, sauf si la décision elle-même prévoit une date ultérieure. Le Comité peut décider que la décision entre en vigueur pour les Parties qui ont accompli leurs procédures internes, pour autant que la Corée compte parmi celles-ci. Une Partie peut appliquer provisoirement une décision du Comité jusqu'à son entrée en vigueur, sous réserve de ses procédures constitutionnelles.

6. Sauf accord contraire des Parties, le Comité se réunit conjointement avec le Comité mixte de l'Accord de libre-échange. Le Comité informe le Comité mixte de ses activités.

7. Les séances du Comité sont coprésidées par la Corée et l'une des Parties de l'AELE. Le Comité établit son règlement intérieur.

Article 22. Annexes

Les annexes du présent Accord font partie intégrante de celui-ci.

Article 23. Amendements

1. Une fois approuvés par le Comité, les amendements du présent Accord autres que ceux visés au paragraphe 4 de l'article 21 sont soumis aux Parties pour ratification, acceptation ou approbation, conformément à leurs exigences constitutionnelles respectives.

2. Sauf accord contraire des Parties, les amendements entrent en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant le dépôt du dernier instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

3. Le texte des amendements et les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation sont déposés auprès du dépositaire.

Article 24. Adhésion

1. Tout État Partie à l'Accord de libre-échange peut adhérer au présent Accord, moyennant approbation du Comité quant à son adhésion, aux termes et conditions à convenir entre l'État qui adhère et les Parties actuelles au présent Accord. L'instrument d'adhésion est déposé auprès du dépositaire.

2. Pour l'État qui adhère, le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant le dépôt de son instrument d'adhésion ou l'approbation par les Parties actuelles au présent Accord des conditions d'adhésion, si cette approbation est postérieure.

Article 25. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord est soumis à ratification, acceptation ou approbation. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation sont déposés auprès du dépositaire.

2. Le présent Accord entre en vigueur à la même date que l'Accord de libre-échange pour les États signataires ayant alors ratifié à la fois l'Accord de libre-échange et le présent Accord, pour autant qu'ils aient déposé leurs instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation auprès du dépositaire, et que la Corée compte parmi ceux-ci.

3. S'agissant de toute Partie de l'AELE qui dépose son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation après l'entrée en vigueur du présent Accord, celui-ci entre en vigueur à la même date que l'Accord de libre-échange ou, si l'Accord de libre-

échange est déjà entré en vigueur entre la Corée et la Partie de l'AELE concernée, le premier jour du deuxième mois suivant le dépôt de son instrument.

4. Si ses exigences constitutionnelles le permettent, une Partie de l'AELE peut appliquer le présent Accord à titre provisoire. L'application provisoire du présent Accord en vertu du présent paragraphe est notifiée au dépositaire.

Article 26. Retrait et extinction

1. Toute Partie peut se retirer du présent Accord par une notification écrite adressée au dépositaire. Le retrait prend effet six mois après réception de la notification par le dépositaire.

2. Si la Corée se retire du présent Accord, celui-ci prend fin à la date précisée au paragraphe 1.

3. Si une Partie se retire de l'Accord de libre-échange, ce retrait s'applique également au présent Accord conformément à paragraphe 1.

4. Si l'Accord de libre-échange prend fin, le présent Accord prend fin à la même date.

5. En ce qui concerne les investissements effectués avant tout retrait du présent Accord ou avant la fin de celui-ci, les articles premier à 18, ainsi que l'article 20, restent d'application pendant 10 ans à compter du retrait du présent Accord ou de la fin de celui-ci.

Article 27. Lien avec l'Accord de 1971 entre la Suisse et la Corée en matière d'investissement

Aussi longtemps qu'il est en vigueur ou reste applicable, le présent Accord remplace et suspend la « Convention entre le Gouvernement de la Confédération suisse et le Gouvernement de la République de Corée concernant l'encouragement et la protection réciproque des investissements » du 7 avril 1971.

Article 28. Dépositaire

Le Gouvernement de la Confédération suisse a la qualité de dépositaire.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

Fait à Hongkong, le 15 décembre 2005, en un exemplaire original unique en langue anglaise, déposé auprès du Gouvernement de la Confédération suisse. Le dépositaire transmettra des copies certifiées conformes à tous les États signataires.

Pour la République d'Islande :

GEIR H. HAARDE

Pour la Principauté de Liechtenstein :

RITA KIEBER-BECK

Pour la Confédération suisse :

JOSEPH DEISS

Pour la République de Corée :

HYUN-CHONG KIM

ANNEXE I

VISÉE À L'ARTICLE 12

RÉSERVES DE LA CORÉE

Secteur	Tous secteurs
Sous-secteur	
Source ou statut juridique de la mesure	Loi n° 7281, articles 4, 5,6 et 7 de la loi sur la promotion des investissements étrangers, 31 décembre 2004. Décret présidentiel n° 18736, articles 6, 7 et 8 du décret d'application, 8 mars 2005. Arrêté n° 269 du Ministère du commerce, de l'industrie et de l'énergie, articles 2, 3, 4 et 5 de ses règles d'application, 8 avril 2005.
Description succincte de la mesure	Un étranger qui entend effectuer un investissement étranger direct doit faire rapport au Ministre du commerce, de l'industrie et de l'énergie à l'avance, conformément à l'arrêté du Ministère du commerce, de l'industrie et de l'énergie. Il en va de même pour toute modification de questions telles que le montant de l'investissement étranger direct et le ratio. La Corée se réserve le droit d'interdire ou de restreindre un investissement étranger direct dans les cas où il compromet la sécurité nationale et le maintien de l'ordre public, a des effets néfastes sur l'hygiène publique ou la protection de l'environnement de la République de Corée, est contraire à la morale et aux coutumes coréennes ou viole toute loi pertinente de la République de Corée. L'expression « investissement étranger direct » désigne l'un des éléments suivants : (a) L'achat par un étranger, aux conditions prescrites par le décret présidentiel, d'actions ou de parts d'une société coréenne (y compris une société coréenne en cours de constitution) ou d'une entreprise dirigée par un ressortissant de la République de Corée, en vue de nouer une relation continue avec et de participer à la direction de ladite entreprise ou société coréenne; (b) L'octroi d'un prêt d'une durée non inférieure à cinq ans à une société d'investissement à capital étranger par son entreprise de holding étrangère ou par une entreprise en relation avec ladite entreprise de holding de l'investissement en capital prescrit par le décret présidentiel.
Finalité ou motivation de la mesure	Fins statistiques et réexamen des mesures incitatives Maintien de l'ordre public et de la sécurité nationale

CORÉE

Secteur	Tous secteurs
Sous-secteur	
Source ou statut juridique de la mesure	Sans objet
Description succincte de la mesure	<p>En ce qui concerne le transfert ou l'aliénation d'actions ou d'avoirs détenus dans une entité existante, publique ou appartenant à l'État, dans des secteurs tels que le gaz et l'électricité, la Corée se réserve le droit d'interdire ou de restreindre la possession de tels intérêts ou avoirs.</p> <p>La Corée se réserve le droit également d'interdire ou de limiter les droits des investisseurs étrangers de contrôler une entreprise ou un investissement créé dans ce contexte.</p> <p>Aux fins de cette réserve :</p> <p>(a) Toute mesure maintenue ou adoptée après la date d'entrée en vigueur du présent Accord qui, au moment de la cession ou de l'aliénation, interdit d'acquérir de tels intérêts ou avoirs, en limite la propriété ou impose les critères de nationalité énoncés dans les présentes sera considérée comme étant une mesure en vigueur; et</p> <p>(b) Une « entreprise appartenant à l'État » désigne toute entreprise appartenant à ou contrôlée par la Corée par le biais d'un intérêt de propriété dans celle-ci et comprend toute entreprise créée après la date d'effet du présent Accord à la seule fin de vendre ou aliéner sa participation au capital ou aux actifs d'une entité publique ou gouvernementale existante.</p>
Finalité ou motivation de la mesure	Sécurité nationale et protection de l'intérêt public

CORÉE

Secteur

Tous secteurs

Sous-secteur

Source ou statut juridique de la mesure

Loi n° 7297, articles 4, 5 et 6 de la loi sur l'acquisition de terres par les étrangers, 31 décembre 2004

Description succincte de la mesure

La République de Corée se réserve le droit d'appliquer ou adopter toutes mesures relatives à l'acquisition de terres par les étrangers.

Les mesures actuelles sont les suivantes, notamment :

a) Quand un ressortissant étranger, une entité juridique étrangère, un gouvernement étranger ou une organisation internationale (ci-après appelés un « étranger ») signe un contrat pour l'acquisition de terres dans le territoire de la République de Corée, un rapport concernant cette acquisition doit être fait au responsable du *si/gun/gu* [ville/comté/district (dans une ville)] dans un délai de 60 jours à partir de la conclusion du contrat. Des sanctions sont imposées en cas de violation.

b) Dans le cas de terres réservées à la défense nationale, à la protection culturelle et à la protection de l'écosystème/faune/flore, entre autres, la permission du responsable du *si/gun/gu* est requise avant la conclusion du contrat d'acquisition de terres. Les contrats conclus sans cette permission sont non valides et passibles de sanctions.

c) Toute acquisition de terres par un étranger par héritage, enchère ou toute cause autre que les contrats sera également rapportée au responsable du *si/gun/gu* dans les 6 mois de l'acquisition. Les infractions sont sanctionnées d'amendes.

d) Quand un ressortissant, une personne morale ou une organisation de la République de Corée propriétaire de terres change de nationalité et désire rester propriétaire de la terre, un rapport doit être établi au responsable du *si/gun/gu* dans les 6 mois du changement de nationalité.

Finalité ou motivation de la mesure

Cette mesure est destinée à l'affectation efficace des sols et à analyser l'acquisition de terres par les étrangers.

CORÉE

Secteur	Tous secteurs
Sous-secteur	Transactions de capital des non-résidents
Source ou statut juridique de la mesure	Loi n° 6316, loi sur les transactions de change, 29 décembre 2000
Description succincte de la mesure	<p>Un non-résident doit avoir l'autorisation du Ministre des finances et de l'économie ou du gouverneur de la Banque de Corée dans les cas suivants :</p> <p>(a) Pour recevoir des prêts libellés en won ou emprunter des titres libellés en won à un résident, excédant un certain montant (1 milliard de wons pour les prêts libellés en won et 5 milliards de wons pour les titres libellés en won) conformément à la loi sur les transactions de change;</p> <p>(b) Pour émettre des titres libellés en won ayant une brève durée.</p> <p>Les résidents doivent avoir l'autorisation du Ministre des finances et de l'économie ou du gouverneur de la Banque de Corée si des non-résidents accordent un crédit financier à court terme à une entreprise nationale peu solide, visée dans la loi sur les transactions de change, ou accordent des crédits financiers à des ressortissants ou des institutions sans but lucratif, garantis par ou basés sur des garanties d'autres résidents.</p> <p>L'autorisation du gouverneur de la Banque de Corée est requise au cas où un non-résident reçoit des crédits financiers, garanties ou cautionnements libellés en devises étrangères de résidents, comme énoncé dans la loi sur les transactions de change.</p> <p>L'autorisation du gouverneur de la Banque de Corée est nécessaire à un non-résident pour effectuer une certaine transaction à l'aide de produits dérivés non autorisés au titre de la loi sur les transactions de change.</p>
Finalité ou motivation de la mesure	Sécurité nationale et stabilité financière

CORÉE

Secteur	Tous secteurs
Sous-secteur	
Source ou statut juridique de la mesure	Sans objet
Description succincte de la mesure	La République de Corée se réserve le droit d'appliquer ou adopter toute mesure concernant des activités telles que l'achat d'actions sans droit de vote dans les secteurs des services.
Finalité ou motivation de la mesure	Protection de l'intérêt public, identité et diversité culturelle, et sécurité nationale.

CORÉE

Secteur	Agriculture, exploitation forestière, bétail et transformation connexe
Sous-secteur	
Source ou statut juridique de la mesure	Loi n° 7281, article 4 de la loi sur la promotion des investissements étrangers, 31 décembre 2004. Décret présidentiel n° 18736, article 5 de son décret d'application, 8 mars 2005. Loi n° 6821, article 27 de la loi relative à l'industrie animale, 26 décembre 2002. Loi n° 7311, articles 17, 43 et 47 de la loi sur la distribution et la stabilisation des prix des produits agricoles et de la pêche, 31 décembre 2004. Loi n° 7433, loi relative à la gestion des céréales, 31 mars 2005. Loi n° 7167, articles 5 et 90 de la loi relative à l'exploitation forestière, 9 février 2004. Loi n° 7335, articles 25 et 32 de la loi sur la gestion de l'exploitation forestière, 14 janvier 2005.
Description succincte de la mesure	Seuls les citoyens coréens et les entités juridiques coréennes sont autorisés à posséder et gérer des entreprises actives dans la culture de riz ou d'orge et l'élevage de bœufs en République de Corée. Les ressortissants étrangers ou entités juridiques étrangères sont autorisés à détenir des parts ou actions d'entités juridiques actives dans les domaines susmentionnés jusqu'au plafond fixé par les lois pertinentes. Outre ces mesures, la République de Corée se réserve le droit d'appliquer ou adopter toute mesure nécessaire pour la sécurité alimentaire, la santé publique et la conservation de l'environnement et des ressources dans les domaines de l'agriculture, de l'exploitation forestière, du bétail et de la transformation connexe (à l'exclusion du métal et des machines).
Finalité ou motivation de la mesure	Sécurité alimentaire, santé publique, conservation de l'environnement et des ressources

CORÉE

Secteur	Services de transport aérien
Sous-secteur	CPC 731, 732 services de transport aérien Comprend le remorquage de planeurs, le parachutisme, la construction aérienne, l'exploitation forestière par hélicoptère, les vols de promenade, etc. CPC 734 services de location d'aéronefs avec équipage
Source ou statut juridique de la mesure	Loi n° 7428, articles 3, 6, 112, 113, 114 et 132 de la loi sur l'aviation, 31 mars 2005. Arrêté du Ministère de la construction et du transport n° 430, articles 278, 278.2, 298 et 299 de son règlement d'application, 11 mars 2005.
Description succincte de la mesure	Toute personne qui entre dans les catégories stipulées dans les sous-paragraphes de l'article 6 de la loi sur l'aviation (et reprises ci-dessous) ne peut pas fournir de services nationaux ni internationaux (réguliers ou non) : 1. Une personne qui n'est pas un citoyen de la République de Corée; 2. Un gouvernement étranger ou une organisation publique étrangère; 3. Une entreprise ou organisation étrangère; 4. Une entreprise dont une quelconque personne visée aux points 1 à 3 inclus détient 50 % ou plus des actions ou parts, ou exerce le contrôle de fait; 5. Une entreprise dont le représentant est un étranger ou dont la moitié des responsables (cadres) ou plus sont des étrangers. En outre, les personnes qui possèdent un aéronef ou sont autorisées à exploiter un aéronef charter doivent immatriculer l'aéronef auprès du Ministre de la construction et du transport. Les personnes visées aux points 1 à 5 inclus ne sont pas autorisées à procéder à cette immatriculation.
Finalité ou motivation de la mesure	Mesures affectant le commerce des services inclus dans le secteur ci-dessus, non couvert par le chapitre 3 (Commerce des services) de l'Accord de libre-échange.

CORÉE

Secteur	Services de transport aérien
Sous-secteur	Entreprise d'utilisation d'aéronefs CPC 734* Services de location d'aéronefs avec équipage [* comprend les services aériens de gestion des feux de forêt et de lutte contre les incendies, de publicité aérienne, d'entraînement au vol, de cartographie aérienne, d'inspection aérienne, d'épandage aérien, de photographie aérienne et d'autres activités agricoles aériennes, d'inspections et observations aériennes, etc.]
Source ou statut juridique de la mesure	Loi n° 7428, articles 3, 6 et 134 de la loi sur l'aviation, 31 mars 2005. Arrêté du Ministère de la construction et du transport n° 430, articles 298 et 299.2 de son règlement d'application, 11 mars 2005.
Description succincte de la mesure	Une personne qui a l'intention d'exploiter une entreprise d'utilisation d'aéronefs (entreprise qui utilise des aéronefs à la demande d'autres pour des activités autres que le transport de passagers ou de fret contre paiement) doit immatriculer l'aéronef affrété ou dont elle est propriétaire auprès du Ministre de la construction et du transport. Dans ce cas, les personnes entrant dans les catégories suivantes ne sont pas autorisées à immatriculer un aéronef : 1. Une personne qui n'est pas un citoyen de la République de Corée; 2. Un gouvernement étranger ou une organisation publique étrangère; 3. Une entreprise ou organisation étrangère; 4. Une entreprise dont une quelconque personne visée aux points 1 à 3 inclus détient 50 % ou plus des actions ou parts, ou exerce le contrôle de fait; 5. Une entreprise dont le représentant est un étranger ou dont la moitié des responsables (cadres) ou plus sont des étrangers.
Finalité ou motivation de la mesure	Mesures affectant le commerce des services inclus dans le secteur ci-dessus, non couvert par le chapitre 3 (Commerce des services) de l'Accord de libre-échange.

CORÉE

Secteur	Secteur de la défense
Sous-secteur	
Source ou statut juridique de la mesure	Loi n° 7281, article 6 de la loi sur la promotion des investissements étrangers, 31 décembre 2004.
Description succincte de la mesure	<p>La République de Corée se réserve le droit d'appliquer ou adopter toute mesure concernant les investissements dans le secteur de la défense.</p> <p>Les investisseurs étrangers qui ont l'intention d'acquérir les parts en circulation (visées dans l'article 2 de la loi sur la promotion des investissements étrangers) du secteur de la défense (entreprise visée à l'article 2 de la loi sur les mesures spéciales pour le secteur de la défense) autres que des parts nouvellement émises doit obtenir l'autorisation préalable du Ministre du commerce, de l'industrie et de l'énergie.</p>
Finalité ou motivation de la mesure	<p>Le secteur de la défense est un secteur spécial qui produit et développe des armes dans le cadre de la sécurité nationale.</p> <p>Dans la mesure où la Corée est confrontée à une menace considérable de sa sécurité, en particulier, elle entend formuler une réserve quant au degré d'investissement nécessaire pour la sécurité nationale.</p>

CORÉE

Secteur	Énergie électrique
Sous-secteur	Production d'électricité autre que nucléaire Transmission et distribution d'électricité
Source ou statut juridique de la mesure	Loi n° 7428, article 203 de la loi sur les valeurs et les échanges, 31 mars 2005. Décret présidentiel n° 18757, article 87.2 de son décret d'application, 28 mars 2005. Loi n° 7281, article 4 de la loi sur la promotion des investissements étrangers, 31 décembre 2004. Décret présidentiel n° 18736, article 5 de son décret d'application, 8 mars 2005. Règlements n° 2004-51, article 5 des règlements sur les investissements étrangers et incitation technologique, 26 novembre 2002.
Description succincte de la mesure	La République de Corée se réserve le droit d'appliquer ou adopter toute mesure concernant la privatisation du secteur électrique, y compris la production, la transmission, la distribution et les ventes. Il est interdit aux investisseurs étrangers de détenir plus de 40 pour cent des parts ou des actions de Korea Electric Power Entreprise (ci-après appelée « KEPCO ») ou d'être l'actionnaire principal de KEPCO. L'investissement étranger dans une entreprise de transmission, de distribution et de ventes d'électricité est autorisé uniquement si le taux d'investissement est inférieur à 50 %. Le principal actionnaire de l'entreprise doit être citoyen coréen.
Finalité ou motivation de la mesure	Conformité au plan de privatisation du secteur de l'électricité et protection de l'intérêt public.

CORÉE

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Korea Development Bank et Export-Import Bank of Korea
Source ou statut juridique de la mesure	Loi n° 6679, article 4 de la loi sur la Banque de développement de Corée (Korea Development Bank), 30 mars 2002. Loi n° 7527, article 4 de la loi sur la Korea EXIM Bank, 31 mai 2005.
Description succincte de la mesure	Les étrangers ne sont pas autorisés à investir dans la Korea Development Bank ni la Korea EXIM Bank.
Finalité ou motivation de la mesure	La Korea Development Bank et la Korea EXIM Bank sont des institutions financières destinées à mettre en œuvre les politiques industrielles nationales.

CORÉE

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Investissements dans les produits financiers et transactions de capital par de nouveaux services financiers, etc.
Source ou statut juridique de la mesure	Sans objet
Description succincte de la mesure	La République de Corée se réserve le droit d'appliquer ou adopter les mesures nécessaires concernant les investissements dans les produits financiers et transactions de capital, etc., en vue de stabiliser le système financier.
Finalité ou motivation de la mesure	Stabilité du système financier

CORÉE

Secteur	Armes à feu, sabres, explosifs
Sous-secteur	
Source ou statut juridique de la mesure	Loi n° 7428, articles 4, 6, 9, 11, 12, 17, 18, 21, 24, 25, 26, 28, 41, 42, et 47 de la loi sur le contrôle des armes à feu, sabres, explosifs, etc., 31 mars 2005.
Description succincte de la mesure	La République de Corée se réserve le droit d'appliquer ou adopter toute mesure relative au secteur des armes à feu, sabres, explosifs, etc. La fabrication, l'utilisation, la vente, le stockage, le transport, l'importation, l'exportation et la possession d'armes à feu, sabres, explosifs, etc., sont réglementés en vue de protéger les intérêts de sécurité et de maintien de l'ordre public.
Finalité ou motivation de la mesure	Protection des intérêts de sécurité et maintien de l'ordre public

CORÉE

Secteur	Industrie de la pêche
Sous-secteur	
Source ou statut juridique de la mesure	Loi n° 5809, articles 4, 5, 6 et 8 de la loi sur l'exercice de la compétence en matière de pêche par les étrangers dans la ZEE, etc., 5 fév. 1999. Loi n° 7477, article 5 de la loi sur la pêche, 31 mars 2005.
Description succincte de la mesure	La République de Corée se réserve le droit de contrôler les activités liées à la pêche exercées par une personne ou une entreprise étrangère dans les eaux relevant de sa compétence. Si une personne ou une entreprise étrangère investit dans une entreprise constituée selon le droit de la République de Corée ou un ressortissant coréen pour tenter de diriger une entreprise liée à la pêche, le chef du gouvernement local concerné (gouverneur, maire d'une ville métropolitaine ou <i>gun</i> [comté], haut responsable d'un <i>gu</i> [district]) doit avoir des consultations préalables avec le Ministre des affaires maritimes et de la pêche.
Finalité ou motivation de la mesure	Avec une faible compétitivité, l'industrie de la pêche de la République de Corée a besoin de restrictions de l'accès au marché intérieur par les entités étrangères en vue de garantir sa compétitivité minimum.

CORÉE

Secteur	Industrie du gaz
Sous-secteur	
Source ou statut juridique de la mesure	Loi n° 6836, article 19 de la loi sur l'amélioration de la structure de direction et la privatisation des entreprises publiques, 30 décembre 2002. Article 11 des statuts de la Société coréenne du gaz, 30 mars 2000.
Description succincte de la mesure	La République de Corée se réserve le droit d'appliquer ou adopter toute mesure concernant l'industrie du gaz. Dans le secteur du gaz, la Société coréenne du gaz (KOGAS) exerce des fonctions publiques comme l'importation et la vente de gros de gaz naturel et l'exploitation du réseau principal national. La détention d'actions de KOGAS par les étrangers est limitée par la loi.
Finalité ou motivation de la mesure	Nécessité de sécurité énergétique nationale.

CORÉE

Secteur	Secteur nucléaire
Sous-secteur	Production d'électricité nucléaire Production et fourniture de combustible nucléaire Élimination des déchets radioactifs
Source ou statut juridique de la mesure	Loi n° 7508, article 12 de la loi sur les entreprises d'électricité, 26 mai 2005. Loi n° 7281, article 4 de la loi sur la promotion des investissements étrangers, 31 décembre 2004. Décret présidentiel n° 18736, article 5 de son décret d'application, 8 mars 2005. Règlements n° 2004-51, article 5 des règlements sur les investissements étrangers et l'incitation technologique, 26 novembre 2002. Loi n° 7428, articles 11, 21, 33, 34, 43, 57, 64, 76, 86 et 90.4 de la loi sur l'énergie atomique, 31 mars 2005.
Description succincte de la mesure	La République de Corée se réserve le droit d'appliquer ou adopter toute mesure concernant l'industrie nucléaire. Il est interdit aux investisseurs étrangers d'exploiter une société de production d'électricité nucléaire – à savoir fabrication et fourniture de combustible nucléaire pour les centrales nucléaires, activités en relation avec l'exploitation des centrales nucléaires et gestion des déchets radioactifs. Il est interdit aux étrangers d'investir dans la production d'électricité nucléaire.
Finalité ou motivation de la mesure	Traitement spécial de l'industrie nucléaire, directement lié à la sécurité nationale.

ANNEXE II

VISÉE À L'ARTICLE 12

RÉSERVES DE L'ISLANDE

Secteur	Tous secteurs
Sous-secteur	
Source ou statut juridique de la mesure	Loi n° 138/1994 sur les sociétés à responsabilité limitée, loi n° 2/1995 sur les sociétés anonymes, loi n° 34/1991 sur les investissements par des non-résidents dans les entreprises commerciales.
Description succincte de la mesure	La majorité des fondateurs d'une société privée à responsabilité limitée ou d'une société publique à responsabilité limitée doit résider en Islande ou dans un autre État membre de l'EEE ¹ . Le Ministre du commerce peut accorder des dérogations à ces restrictions. Le(s) dirigeant(s) et au moins la moitié des membres du conseil d'administration d'une société privée à responsabilité limitée ou d'une société publique à responsabilité limitée sont tenus de résider en Islande ou dans un autre État membre de l'EEE. Le Ministre du commerce peut accorder des dérogations à ces restrictions.
Finalité ou motivation de la mesure	Assurer que le domicile légal de la majorité du conseil d'administration et des dirigeants relève de la compétence de l'Islande.

¹ Espace économique européen.

ISLANDE

Secteur	Tous secteurs
Sous-secteur	
Source ou statut juridique de la mesure	Loi n° 19/1966 sur la propriété et l'utilisation de biens immobiliers, loi n° 34/1991 sur les investissements par des non-résidents dans les entreprises commerciales.
Description succincte de la mesure	Seuls les citoyens islandais et les entités juridiques islandaises, ainsi que les citoyens et entités juridiques d'un autre État membre de l'EEE peuvent être propriétaires d'un bien immobilier en Islande, sauf si la propriété et son usage sont liés à un investissement dans un bien immobilier faisant partie de l'activité commerciale de l'investisseur. Il en va de même pour la location d'un bien immobilier si la durée de la location dépasse 3 ans. Cette restriction ne s'applique pas à un citoyen d'un État ne faisant pas partie de l'EEE, qui réside en Islande depuis cinq ans au moins. Le Ministre de la justice peut accorder des dérogations à ces restrictions.
Finalité ou motivation de la mesure	Les fluctuations des prix immobiliers en raison d'une éventuelle demande étrangère excessive peuvent nuire au marché intérieur du logement et des résidences d'été (secondes résidences).

ISLANDE

Secteur	Pêche
Sous-secteur	Pêche, chasse à la baleine
Source ou statut juridique de la mesure	Loi n° 22/1998 sur la pêche et le traitement du poisson par les navires étrangers dans la zone économique islandaise, loi n° 34/1991 sur les investissements par des non-résidents dans les entreprises commerciales, loi n° 26/1949 sur la chasse à la baleine.
Description succincte de la mesure	Seuls les citoyens islandais et les entités juridiques islandaises sous contrôle islandais sont autorisés à pêcher dans la zone économique islandaise. Il en va de même de la chasse à la baleine.
Finalité ou motivation de la mesure	L'importance économique relative de l'industrie de la pêche pour l'Islande (le poisson et les produits de poisson constituent près de la moitié des recettes du pays en devises), ainsi que la détermination de l'Islande à garder un rendement soutenu de ses stocks de poissons. Le contrôle et la surveillance relatifs à la sauvegarde des stocks de poisson islandais doivent relever de la compétence de l'Islande.

ISLANDE

Secteur	Pêche
Sous-secteur	Traitement du poisson
Source ou statut juridique de la mesure	Loi n° 34/1991 sur les investissements par des non-résidents dans les entreprises commerciales.
Description succincte de la mesure	Seuls les citoyens islandais et les entités juridiques islandaises peuvent posséder et diriger des entreprises de traitement du poisson en Islande. Le traitement du poisson dans ce contexte désigne la congélation, la salaison, le séchage et tout autre procédé utilisé pour conserver le poisson et les produits de poisson, y compris la décongélation et le traitement de la farine. Cette réserve ne s'applique pas au traitement secondaire du poisson.
Finalité ou motivation de la mesure	La réserve concernant le traitement du poisson fait partie intégrante de la garde du contrôle dans le domaine de la pêche et de la chasse à la baleine. L'importance économique relative de l'industrie de la pêche pour l'Islande (le poisson et les produits de poisson constituent près de la moitié des recettes du pays en devises), ainsi que la détermination de l'Islande à garder un rendement soutenu de ses stocks de poissons. Le contrôle et surveillance relatifs à la sauvegarde des stocks de poisson islandais doivent relever de la compétence de l'Islande.

ISLANDE

Secteur	Pêche
Sous-secteur	Criée au poisson
Source ou statut juridique de la mesure	Loi n° 123/1989 sur la vente de poisson à la criée.
Description succincte de la mesure	Seuls les citoyens islandais et les entités juridiques islandaises peuvent être propriétaires et diriger des entreprises de vente de poisson à la criée en Islande.
Finalité ou motivation de la mesure	La réserve sur la vente de poisson à la criée fait partie intégrante de la garde du contrôle dans le domaine de la pêche et de la chasse à la baleine. L'importance économique relative de l'industrie de la pêche pour l'Islande (le poisson et les produits de poisson constituent près de la moitié des recettes du pays en devises), ainsi que la détermination de l'Islande à garder un rendement soutenu de ses stocks de poissons. Le contrôle et surveillance relatifs à la sauvegarde des stocks de poisson islandais doivent relever de la compétence de l'Islande.

ISLANDE

Secteur	Aviation
Sous-secteur	Transport aérien
Source ou statut juridique de la mesure	Loi n° 34/1991 sur les investissements par des non-résidents dans les entreprises commerciales.
Description succincte de la mesure	Seuls les citoyens et entités juridiques islandais, et les citoyens et entités juridiques d'un autre État membre de l'EEE peuvent être propriétaires de plus de 49 % des parts d'une entreprise active dans le transport aérien.
Finalité ou motivation de la mesure	La nécessité de vastes services sur un petit marché intérieur requiert des réglementations spécifiques et le contrôle par le pays.

ISLANDE

Secteur	Énergie
Sous-secteur	Production et distribution d'énergie
Source ou statut juridique de la mesure	Loi n° 34/1991 sur les investissements par des non-résidents dans les entreprises commerciales.
Description succincte de la mesure	Seuls les citoyens et entités juridiques islandais, ainsi que les citoyens et entités juridiques d'un autre État membre de l'EEE ont le droit d'utiliser l'énergie hydroélectrique et géothermale à d'autres fins que leur consommation personnelle à domicile. Il en va de même pour l'investissement dans des entreprises de production et distribution d'électricité.
Finalité ou motivation de la mesure	Outre les stocks de poisson, l'énergie hydroélectrique et géothermale sont les principales ressources naturelles de l'Islande. Leur utilisation doit être gérée de façon centrale par des licences et des accords de cogénération. La production et la distribution d'électricité sont des services d'utilité publique, qui fonctionnent dans une grande mesure comme des monopoles publics.

ANNEXE III

VISÉE À L'ARTICLE 12

RÉSERVES DU LIECHTENSTEIN

Secteur	Tous secteurs
Sous-secteur	
Source ou statut juridique de la mesure	<i>Gewerbegesetz</i> (loi sur le droit commercial) du 10 décembre 1969, LR (Recueil systématique du droit du Liechtenstein) 930.1, et lois pertinentes mentionnées dans l'article 2, paragraphe 1 de cette loi, ainsi que décisions pertinentes du Parlement ou du Gouvernement.
Description succincte de la mesure	L'établissement d'une présence commerciale par une personne morale (y compris des succursales) est soumise à la condition qu'aucune objection ne soit formulée pour des raisons d'économie nationale (proportion équilibrée de capital national et étranger; proportion équilibrée d'étrangers par rapport à la population autochtone; proportion équilibrée du nombre total d'emplois dans l'économie par rapport à la population autochtone; situation géographique équilibrée; développement équilibré de l'économie nationale, entre les secteurs et au sein de ceux-ci).
Finalité ou motivation de la mesure	Assurer un développement équilibré de l'économie nationale compte tenu de la situation géographique spécifique du pays, de ses ressources limitées et du marché de l'emploi restreint.

LIECHTENSTEIN

Secteur	Tous secteurs
Sous-secteur	
Source ou statut juridique de la mesure	<i>Gewerbegesetz</i> (loi sur le droit commercial) du 10 décembre 1969, LR 930.1; <i>Personen- und Gesellschaftsrecht</i> (loi sur les sociétés) du 20 janvier 1926, LR 216.0
Description succincte de la mesure	L'établissement d'une présence commerciale par une personne physique est soumis à la condition de résidence préalable pendant une certaine période et de domicile permanent au Liechtenstein. L'établissement d'une présence commerciale par une personne morale (y compris des succursales) est soumis aux conditions suivantes : au moins un des dirigeants doit remplir l'exigence de résidence préalable pendant une certaine période et de domicile permanent au Liechtenstein. La majorité des administrateurs (autorisés à diriger et représenter la personne morale) doivent résider au Liechtenstein et être citoyens du Liechtenstein ou avoir résidé au préalable pendant une certaine période au Liechtenstein. Les partenariats général et limité doivent remplir les mêmes conditions que les sociétés à responsabilité limitée (personne morale). En outre, les associés doivent être en majorité des citoyens du Liechtenstein ou avoir résidé au préalable pendant une certaine période au Liechtenstein. Le droit des sociétés du Liechtenstein n'interdit pas aux sociétés à capital conjoint de prévoir dans leurs statuts l'interdiction ou la limitation du transfert des parts enregistrées.
Finalité ou motivation de la mesure	Faciliter les actions en justice.

LIECHTENSTEIN

Secteur	Tous secteurs
Sous-secteur	
Source ou statut juridique de la mesure	Accord sur l'Espace économique européen du 2 mai 1992 (Accord EEE)
Description succincte de la mesure	<p>Le traitement accordé aux filiales de sociétés de pays tiers, constituées conformément au droit d'un État membre de l'EEE et ayant leur siège social, leur administration centrale ou leur principal lieu d'activité dans un État membre de l'EEE, ne s'étend pas aux succursales ou agences établies dans un État membre de l'EEE par une entreprise d'un pays tiers.</p> <p>Un traitement moins favorable peut être accordé aux filiales de pays tiers ayant uniquement leur siège social sur le territoire d'un État membre de l'EEE sauf si elles démontrent qu'elles possèdent un lien effectif et continu avec l'économie de l'un des États membres de l'EEE.</p>
Finalité ou motivation de la mesure	Assurer que les avantages de l'Accord EEE ne sont pas automatiquement accordés aux pays tiers.

LIECHTENSTEIN

Secteur	Tous secteurs
Sous-secteur	
Source ou statut juridique de la mesure	<i>Grundverkehrsgesetz</i> (loi sur l'acquisition de biens immobiliers) du 9 décembre 1992, LR 214.11
Description succincte de la mesure	Toutes les acquisitions de biens immobiliers sont soumises à autorisation. Celle-ci est accordée uniquement moyennant la démonstration de la nécessité aux fins d'habitation ou professionnelles, et une certaine période de résidence. Les non-résidents sont exclus de l'acquisition de biens immobiliers.
Finalité ou motivation de la mesure	Pénurie extrême des terrains disponibles. Préservation de l'accès à la propriété immobilière pour la population autochtone et maintien d'une situation géographique équilibrée.

LIECHTENSTEIN

Secteur	Secteur de l'énergie et de l'électricité
Sous-secteur	-
Source ou statut juridique de la mesure	Sans objet
Description succincte de la mesure	Le Liechtenstein se réserve le droit d'appliquer ou adopter toute mesure concernant les investissements dans le secteur électrique et de l'énergie.
Finalité ou motivation de la mesure	Considérations de politique énergétique et sécurité nationale.

LIECHTENSTEIN

Secteur	Transport aérien
Sous-secteur	Immatriculation d'aéronefs
Source ou statut juridique de la mesure	Loi sur l'aviation du 15 mai 2002, LR 748.0 et Accord sur l'aviation civile entre le Liechtenstein et la Suisse du 27 janvier 2003, LR 0.748.091.11
Description succincte de la mesure	Les aéronefs ne peuvent pas être immatriculés au Liechtenstein sauf s'ils appartiennent entièrement à des citoyens du Liechtenstein ou à des étrangers qui résident au Liechtenstein et utilisent l'aéronef principalement pour des voyages à partir du Liechtenstein ou de la Suisse, ou à des entreprises établies et enregistrées au Liechtenstein.
Finalité ou motivation de la mesure	Assurer un lien effectif entre les aéronefs et leurs propriétaires.

LIECHTENSTEIN

Secteur	Transport aérien
Sous-secteur	Participations dans les entreprises de transport aérien du Liechtenstein
Source ou statut juridique de la mesure	Loi sur l'aviation du 15 mai 2002, LR 748.0 et Accord sur l'aviation civile entre le Liechtenstein et la Suisse du 27 janvier 2003, LR 0.748.091.11
Description succincte de la mesure	L'accès des sociétés étrangères au transport commercial de personnes et de marchandises est régi par des accords internationaux. En l'absence d'un tel accord, les entreprises étrangères peuvent se voir attribuer des concessions pour exploiter certaines routes commerciales de transport. Pour obtenir une telle concession, une société étrangère doit, notamment, avoir un domicile légal au Liechtenstein. La participation d'une société étrangère dans une entreprise de transport aérien du Liechtenstein ne peut normalement pas dépasser 40 pour cent du capital social de cette dernière.
Finalité ou motivation de la mesure	Politique de transport aérien.

LIECHTENSTEIN

Secteur	Transport aérien
Sous-secteur	Services d'assistance
Source ou statut juridique de la mesure	Loi sur l'aviation du 15 mai 2002, LR (Recueil systématique du droit du Liechtenstein) 748.0
Description succincte de la mesure	Le Liechtenstein applique la directive européenne 96/67. Les autorités aéroportuaires peuvent limiter le nombre de prestataires de certains services par des limitations permanentes ou des mesures temporaires. L'article 20 de la directive contient une clause de réciprocité.
Finalité ou motivation de la mesure	Place limitée pour infrastructure aéroportuaire. (<i>Note</i> : actuellement, le Liechtenstein n'a pas d'infrastructure aéroportuaire).

ANNEXE IV

VISÉE À L'ARTICLE 12

RÉSERVES DE LA SUISSE

Secteur	Tous secteurs
Sous-secteur	-
Source ou statut juridique de la mesure	Loi fédérale du 30 mars 1911 (Code des obligations) complétant le code civil suisse (Recueil systématique du droit fédéral et des réglementations [RS], n° 220)
Description succincte de la mesure	<ul style="list-style-type: none">- La grande majorité des entreprises en Suisse sont organisées sous forme de société anonyme [SA] – <i>Aktiengesellschaft [AG]</i>), avec un capital social prédéterminé, et la responsabilité des actionnaires est limitée au capital nominal investi. Les membres du conseil d'administration d'une société suisse doivent être en majorité des citoyens suisses résidant en Suisse. Des exceptions sont possibles dans le cas des sociétés de holding.- Les sociétés à responsabilité limitée [SARL] – <i>Gesellschaft mit beschränkter Haftung [GmbH]</i>) se caractérisent par un capital limité divisé en parts. Dans le cas d'une société à responsabilité limitée, au moins un cadre dirigeant doit résider en Suisse.- Une entreprise étrangère peut également établir une ou plusieurs succursales en Suisse. Au moins un représentant d'une succursale doit résider en Suisse.
Finalité ou motivation de la mesure	Faciliter les actions en justice.

SUISSE

Secteur	Tous secteurs
Sous-secteur	
Source ou statut juridique de la mesure	Loi fédérale du 16 décembre 1983 sur l'acquisition d'immeubles par des personnes à l'étranger (RS 211.412.41)
Description succincte de la mesure	Les ressortissants étrangers ne résidant pas en Suisse et les entreprises établies à ou contrôlées de l'étranger ne peuvent pas investir dans le marché des propriétés résidentielles (sauf dans le cas d'une propriété résidentielle directement liée à une présence professionnelle) ni dans les propriétés agricoles. Pour l'acquisition de maisons de vacances, un permis cantonal est requis.
Finalité ou motivation de la mesure	Pénurie des terres disponibles.

SUISSE

Secteur	Énergie
Sous-secteur	Prospection et exploitation du pétrole
Source ou statut juridique de la mesure	Concordat du 24 septembre 1955 concernant la prospection et l'exploitation du pétrole (RS 931.1)
Description succincte de la mesure	L'Accord intercantonal (entre 10 cantons) stipule que des concessions pétrolières peuvent être octroyées uniquement aux entreprises appartenant à 75 pour cent au moins à un propriétaire suisse. Les autres cantons appliquent des restrictions similaires.
Finalité ou motivation de la mesure	Considérations de politique énergétique et sécurité nationale.

SUISSE

Secteur	Énergie
Sous-secteur	Énergie nucléaire
Source ou statut juridique de la mesure	Loi fédérale du 23 décembre 1959 sur l'utilisation pacifique de l'énergie atomique (RS 732.0); arrêté fédéral du 8 octobre 1978 concernant la loi fédérale sur l'énergie atomique (RS 732.01)
Description succincte de la mesure	L'autorisation de construire et d'exploiter des installations nucléaires est accordée uniquement aux citoyens suisses domiciliés en Suisse et aux personnes morales de droit suisse, appartenant à un propriétaire suisse et dont le siège social est situé en Suisse.
Finalité ou motivation de la mesure	Considérations de politique énergétique et sécurité nationale.

SUISSE

Secteur	Énergie
Sous-secteur	Énergie hydroélectrique
Source ou statut juridique de la mesure	Loi fédérale du 22 décembre 1916 sur l'utilisation des forces hydrauliques (RS 721.80)
Description succincte de la mesure	Lorsqu'ils octroient des concessions, les cantons tiennent compte de considérations d'intérêt public (en particulier, ils peuvent exiger du concessionnaire d'avoir son siège social dans le canton concerné).
Finalité ou motivation de la mesure	Considérations de politique énergétique et sécurité nationale.

SUISSE

Secteur	Énergie
Sous-secteur	Conduites
Source ou statut juridique de la mesure	Loi fédérale du 4 octobre 1963 sur les installations de transport par conduites de combustibles ou carburants liquides ou gazeux (RS 746.1)
Description succincte de la mesure	Pour les entreprises appartenant à des étrangers ou sous contrôle étranger, la présence de la direction et du siège social en Suisse est requise.
Finalité ou motivation de la mesure	Considérations de politique énergétique et sécurité nationale.

SUISSE

Secteur	Transport aérien
Sous-secteur	Immatriculation d'aéronefs
Source ou statut juridique de la mesure	Loi fédérale sur l'aviation du 21 décembre 1948 (RS 748.0)
Description succincte de la mesure	Les aéronefs ne peuvent pas être immatriculés en Suisse sauf s'ils appartiennent entièrement à des citoyens suisses ou à des ressortissants étrangers qui résident en Suisse et utilisent l'aéronef principalement pour des voyages à partir de la Suisse, ou à des entreprises basées et enregistrées en Suisse.
Finalité ou motivation de la mesure	Assurer un lien effectif entre les aéronefs et leurs propriétaires.

SUISSE

Secteur	Transport aérien
Sous-secteur	Participations dans les entreprises de transport aérien suisses
Source ou statut juridique de la mesure	Loi fédérale sur l'aviation du 21 décembre 1948 (RS 748.0)
Description succincte de la mesure	L'accès des sociétés étrangères au transport commercial de personnes et de marchandises est régi par des accords internationaux. En l'absence d'un tel accord, les entreprises étrangères peuvent se voir attribuer des concessions pour exploiter certaines routes commerciales de transport. Pour obtenir une telle concession, une société étrangère doit, notamment, avoir un domicile légal en Suisse. La participation d'une société étrangère dans une entreprise de transport aérien suisse ne peut normalement pas dépasser 40 pour cent du capital social de cette dernière.
Finalité ou motivation de la mesure	Politique de transport aérien.

SUISSE

Secteur	Transport aérien
Sous-secteur	Services d'assistance
Source ou statut juridique de la mesure	Réglementations aéroportuaires
Description succincte de la mesure	La Suisse applique la directive européenne 96/67. Les autorités aéroportuaires peuvent limiter le nombre de prestataires de certains services par des limitations permanentes ou des mesures temporaires. L'article 20 de la directive contient une clause de réciprocité.
Finalité ou motivation de la mesure	Place limitée pour infrastructure aéroportuaire.

ANNEXE V

VISÉE À L'ARTICLE 12

RÉSERVES DES PARTIES DE L'AELE

TOUTES LES PARTIES DE L'AELE

Secteur	Tous secteurs
Sous-secteur	
Source ou statut juridique de la mesure	Sans objet
Description succincte de la mesure	Systemes de gestion collective des droits d'auteur ou droits voisins; royalties, droits, subventions et fonds, destinés à préserver et promouvoir la diversité linguistique et culturelle.
Finalité ou motivation de la mesure	

No. 44004

Multilateral

International Convention for the Suppression of Acts of Nuclear Terrorism. New York, 13 April 2005

Entry into force: 7 July 2007, *in accordance with article 25(1)*

Authentic texts: *Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 7 July 2007*

Multilatéral

Convention internationale pour la répression des actes de terrorisme nucléaire. New York, 13 avril 2005

Entrée en vigueur : 7 juillet 2007, *conformément au paragraphe 1 de l'article 25*

Textes authentiques : *arabe, chinois, anglais, français, russe et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 7 juillet 2007*

Participant	Ratification and Accession (a)		
Austria	14 Sep	2006	
Bangladesh (with reservation)	7 Jun	2007	a
Belarus (with notifications)	13 Mar	2007	
Comoros	12 Mar	2007	a
Croatia	30 May	2007	
Czech Republic (with designation of authorities and notification)	25 Jul	2006	
Denmark	20 Mar	2007	
El Salvador (with reservations)	27 Nov	2006	
Hungary	12 Apr	2007	
India (with reservation)	1 Dec	2006	
Kenya	13 Apr	2006	
Latvia (with designation of authorities and notification)	25 Jul	2006	
Lebanon	13 Nov	2006	
Mexico	27 Jun	2006	
Mongolia	6 Oct	2006	
Romania (with notification)	24 Jan	2007	
Russian Federation (with declaration and notification)	29 Jan	2007	
Serbia	26 Sep	2006	
Slovakia (with notification)	23 Mar	2006	
South Africa	9 May	2007	
Spain	22 Feb	2007	
The former Yugoslav Republic of Macedonia	19 Mar	2007	

Note: The texts of the declarations and reservations are published after the list of Parties
 -- Les textes des déclarations et réserves sont reproduits après la liste des Parties.

Participant	Ratification et Adhésion (a)		
Afrique du Sud	9 mai	2007	
Autriche	14 sept	2006	
Bangladesh (avec réserve)	7 juin	2007	a
Bélarus (avec notifications)	13 mars	2007	
Comores	12 mars	2007	a
Croatie	30 mai	2007	
Danemark	20 mars	2007	
El Salvador (avec réserves)	27 nov	2006	
Espagne	22 févr	2007	
Ex-République yougoslave de Macédoine	19 mars	2007	
Fédération de Russie (avec déclaration et notification)	29 janv	2007	
Hongrie	12 avr	2007	
Inde (avec réserve)	1er déc	2006	
Kenya	13 avr	2006	
Lettonie (avec désignation d'autorités et notification)	25 juil	2006	
Liban	13 nov	2006	
Mexique	27 juin	2006	
Mongolie	6 oct	2006	
République tchèque (avec désignation d'autorités et notification)	25 juil	2006	
Roumanie (avec notification)	24 janv	2007	
Serbie	26 sept	2006	
Slovaquie (avec notification)	23 mars	2006	

Reservation made upon Accession

Réserve faite lors de l'Adhésion

BANGLADESH

BANGLADESH

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“Pursuant to Article 23, paragraph 2 of the Convention, [the] People’s Republic of Bangladesh does not consider itself bound by the provisions of Article 23, paragraph 1 of the Convention.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Conformément au paragraphe 2 de l’article 23 de la Convention, la République populaire du Bangladesh ne se considère pas liée par les dispositions du paragraphe 1 de l’article 23 de la Convention.

Notifications made upon Ratification

Notifications faites lors de la Ratification

BELARUS

BÉLARUS

Notification under article 7 (4):

Notification en vertu du
paragraphe 4 de l'article 7 :

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

Комитет государственной безопасности Республики Беларусь, Прокуратура Республики Беларусь, Министерство внутренних дел Республики Беларусь, Министерство по чрезвычайным ситуациям Республики Беларусь, Государственный комитет пограничных войск Республики Беларусь, Государственный таможенный комитет Республики Беларусь являются компетентными органами, ответственными за направление и получение информации, указанной в статье 7 Конвенции (контактная информация прилагается).

Комитет государственной безопасности Республики Беларусь	Пр. Независимости, 17, 220050, Минск, Республика Беларусь, тел: (+375 17) 219 92 21, факс: (+375 17) 226 00 38
Прокуратура Республики Беларусь	Ул. Интернациональная, 22, 220050, Минск, Республика Беларусь, тел: (+375 17) 227 31 81 факс: (+375 17) 226 42 52
Министерство внутренних дел Республики Беларусь	Ул. Городской вал, 4, 220050, Минск, Республика Беларусь, тел: (+375 17) 218 78 95 факс: (+375 17) 229 78 40
Министерство по чрезвычайным ситуациям Республики Беларусь	Ул. Революционная, 5 220050, Минск, Республика Беларусь, тел: (+375 17) 203 88 00 факс: (+375 17) 203 77 81
Государственный комитет пограничных войск Республики Беларусь	Ул. Володарского, 24, 220050, Минск, Республика Беларусь, тел: (+375 17) 206 54 06 факс: (+375 17) 227 70 03
Государственный таможенный комитет Республики Беларусь	Ул. Могилевская, 45/1, 220007, Минск, Республика Беларусь, тел: (+375 17) 218 90 00 факс: (+375 17) 218 91 97

[TRANSLATION – TRADUCTION]

The State Security Agency of the Republic of Belarus, the Prosecutor's Office of the Republic of Belarus, the Ministry of the Interior of the Republic of Belarus, the Ministry for Emergency Situations of the Republic of Belarus, the State Border Guard Committee of the Republic of Belarus, the State Customs Committee of the Republic of Belarus are the competent authorities responsible for sending and receiving the information referred to in article 7 of the Convention (contact information follows):

State Security Agency of the Republic of Belarus	17, Nezavisimosti Ave, 220050, Minsk, Republic of Belarus, tel: (+375 17) 219 92 21 fax: (+375 17) 226 00 38
Prosecutor's Office of the Republic of Belarus	22, Internacionalnaya St, 220050, Minsk, Republic of Belarus, tel: (+375 17) 227 31 81 fax: (+375 17) 226 42 52
Ministry of the Interior of the Republic of Belarus	4, Gorodskoy val St, 220050, Minsk, Republic of Belarus, tel: (+375 17) 218 78 95 fax: (+375 17) 229 78 40
Ministry for Emergency Situations of the Republic of Belarus	5, Revolucionnaya St, 220050, Minsk, Republic of Belarus, tel: (+375 17) 203 88 00 fax: (+375 17) 203 77 81
State Border Guard Committee of the Republic of Belarus	24, Volodarski St, 220050, Minsk, Republic of Belarus, tel: (+375 17) 206 54 06 fax: (+375 17) 227 70 03

State Customs Committee
of the Republic of Belarus

45/1 Mogilevskaya St,
220007, Minsk,
Republic of Belarus
tel: (+375 17) 218 90 00
fax: (+375 17) 218 91 97

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Les autorités compétentes de la République du Bélarus chargées de communiquer et de recevoir les informations visées à l'article 7 de la Convention sont le Comité pour la sûreté de l'État, la Procuration générale, le Ministère de l'intérieur, le Ministère des situations exceptionnelles, le Comité d'État pour la protection des frontières et le Comité d'État aux douanes (on trouvera ci-joint leurs coordonnées) :

Comité pour la sûreté de l'État
de la République du Bélarus

17, avenue Nezavisimosti
220050 Minsk
République du Bélarus
téléphone : (+375 17) 219 92 21
télécopie : (+375 17) 226 00 38

Procuration générale
de la République du Bélarus

22, rue Internacionalnaya
220050 Minsk
République du Bélarus
téléphone : (+375 17) 227 31 81
télécopie : (+375 17) 226 42 52

Ministère de l'intérieur
de la République du Bélarus

4, rue Gorodskoy Val
220050 Minsk
République du Bélarus
téléphone : (+375 17) 218 78 95
télécopie : (+375 17) 229 78 40

Ministère des situations exceptionnelles
de la République du Bélarus

5, rue Revolucionnaya
220050 Minsk
République du Bélarus
téléphone : (+375 17) 203 88 00
télécopie : (+375 17) 203 77 81

Comité d'État pour la protection des
frontières de la République du Bélarus

24, rue Volodarski
220050 Minsk
République du Bélarus
téléphone : (+375 17) 206 54 06
télécopie : (+375 17) 227 70 03

Comité d'État aux douanes
de la République du Bélarus

45/1, rue Mogilevskaya
220007 Minsk
République du Bélarus
téléphone : (+375 17) 218 90 00
télécopie : (+375 17) 218 91 97

Notification under article 9 (2):

Notification en vertu du
paragraphe 2 de l'article 9 :

[BELARUSIAN TEXT – TEXTE BIELORUSSE]

“Рэспубліка Беларусь устанаўлівае сваю юрысдыкцыю ў дачыненні да дзеянняў, якія прызнаюцца злачыннымі ў адпаведнасці з артыкулам 2 Канвенцыі, у выпадках, прадугледжаных пунктам 2 артыкула 9 Канвенцыі”.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

The Republic of Belarus establishes its jurisdiction over the offences set forth in article 2 in cases envisaged in paragraph 2 of article 9 of the Convention.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

La République du Bélarus établit sa compétence pour les infractions visées à l'article 2 dans les cas prévus au paragraphe 2 de l'article 9 de la Convention.

Notification made upon Ratification

Notification faite lors de la Ratification

CZECH REPUBLIC

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“In accordance with article 9, paragraph 3 of the Convention, the Czech Republic notifies that it has established its jurisdiction over the offences set forth in article 2 of the Convention in cases referred to in article 9, subparagraph 2 (c) and 2 (d) of the Convention.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Conformément au paragraphe 3 de l'article 9 de la Convention, la République tchèque notifie qu'elle a établi sa compétence en ce qui concerne les infractions visées à l'article 2 dudit texte, dans les cas mentionnés aux alinéas 2 c) et 2 d) de l'article 9.

*Designation of authorities made upon
Ratification*

CZECH REPUBLIC

*Désignation d'autorités faite lors de la
Ratification*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“...in accordance with article 7, paragraph 4 of the above-mentioned Convention, that the competent authority and liaison point responsible for sending and receiving the information referred to in article 7 of the Convention are:

Police of the Czech Republic

Organized Crime Detection Unit

Arms Traffic Division

P.O. Box 41 - V2

15680 Praha 5 - Zbraslav

Czech Republic

Tel. : +420974842420

Fax: +420974842596

e-mail: v2uuo@mvcr.cz

(24-hour phone service: - Operations Center: +420974842690, +420974842694

- Cpt. Pavel Osvald: +420603191064

- Lt.Col. Jan Svoboda: +420603190355)

[TRANSLATION – TRADUCTION]

... conformément au paragraphe 4 de l'article 7 de la Convention susmentionnée, le nom de l'organe et centre de liaison compétent chargé de communiquer et de recevoir des informations visés dans l'article 7 de la Convention est :

Police de la République tchèque

Groupe de détection de la criminalité organisée

Division du trafic d'armes

BP 41 - V2

15680 Praha 5 - Zbraslav

République tchèque

Téléphone : +420974842420

Télécopie : +420974842596

Courrier électronique : v2uuoz@mvcz.cz

(Permanence téléphonique 24h/24 : Centre des opérations : +420974842690 et +420974842694

Capitaine Pavel Osvald : +420603191064

Lieut.-col. Jan Svoboda : +420603190355)

Reservations made upon Ratification

Réserves faites lors de la Ratification

EL SALVADOR

EL SALVADOR

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

"Con relación a lo establecido en el Artículo 13, de este Convenio, el Gobierno de la República de El Salvador no se considera vinculado con lo establecido en este Artículo por no considerar el Convenio relacionado, como la base jurídica de cooperación en materia de extradición. Asimismo, con lo establecido en el Artículo 23 de este Convenio, el Gobierno de la República de El Salvador no se considera vinculado con lo estipulado en el párrafo 1 de este Artículo, por no reconocer la jurisdicción obligatoria de la Corte Internacional de Justicia".

[TRANSLATION – TRADUCTION]

With reference to article 13 of this Convention, the Government of the Republic of El Salvador does not consider itself bound by the provisions of this article because it does not consider the Convention to be a legal basis for cooperation in extradition matters. Similarly, with reference to article 23 of the Convention, the Government of the Republic of El Salvador does not consider itself bound by the provisions of paragraph 1 of this article because it does not recognize the compulsory jurisdiction of the International Court of Justice.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement de la République d'El Salvador ne se considère pas lié par les dispositions de l'article 13 de la Convention parce qu'il estime que celle-ci ne constitue pas le fondement juridique de la coopération en matière d'extradition. Il ne se considère pas non plus lié par les dispositions du premier paragraphe de l'article 23 de la Convention, parce qu'il ne reconnaît pas la juridiction obligatoire de la Cour internationale de Justice.

Reservation made upon Ratification

Réserve faite lors de la Ratification

INDIA

INDE

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“India does not consider itself bound by the provision of Paragraph (1) of Article 23.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

L’Inde ne se considère pas liée par les dispositions du paragraphe 1 de l’article 23.

Notification made upon Ratification

Notification faite lors de la Ratification

LATVIA

LETTONIE

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“In accordance with paragraph 3 of the Article 9 of the Convention, the Republic of Latvia notifies that it has established its jurisdiction over all the offences enumerated in the paragraph 2 of the Article 9 of the Convention.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Conformément au paragraphe 3 de l'article 9 de la Convention, la République de Lettonie notifie qu'elle a établi sa compétence en ce qui concerne toutes les infractions visées au paragraphe 2 de l'article 9 de la Convention.

*Designation of authorities made upon
Ratification*

LATVIA

*Désignation d'autorités faite lors de la
Ratification*

LETTONIE

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“in accordance with paragraph 4 of the article 7 of the above-mentioned Convention, the Republic of Latvia declares that the competent authority and liaison point responsible for sending and receiving the information referred to in article 7 of the Convention is:

Security Police

Kr. Barona Str. 99a,

Riga, LV-1012

Latvia

Phone: +371 7208964

Fax: +371 7273373

E-mail: dp@dp.gov.lv

[TRANSLATION – TRADUCTION]

.conformément au paragraphe 4 de l'article 7 de la Convention susmentionnée, la République de Lettonie déclare que l'autorité compétente et le centre de liaison chargés de communiquer et de recevoir les informations visées au paragraphe 3 de l'article 7 de la Convention sont :

Police de la sécurité

Kr. Barona Str. 99a,

Riga, LV-1012

Latvie

Téléphone: +371 7208964

Télécopie: +371 7273373

Courriel: dp@dp.gov.lv

Notification made upon Ratification

Notification faite lors de la Ratification

ROMANIA

ROUMANIE

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“In accordance with Article 9, paragraph 3 of the Convention, Romania declares that it establishes its jurisdiction over the offences set forth in Article 2, in all cases referred to in Article 9, paragraphs 1 and 2, in accordance with the applicable provisions of the domestic law.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Conformément au paragraphe 3 de l'article 9 de la Convention, la Roumanie déclare qu'elle a établi sa compétence en ce qui concerne les infractions visées à l'article 2, dans tous les cas mentionnés aux paragraphes 1 et 2 de l'article 9, suivant les dispositions applicables de ses lois domestiques.

Declaration made upon Ratification

Déclaration faite lors de la Ratification

RUSSIAN FEDERATION

FÉDÉRATION DE RUSSIE

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

" Российская Федерация в соответствии с пунктом 3 статьи 9 Конвенции заявляет, что она обладает юрисдикцией в отношении деяний, признанных преступными согласно статье 2 Конвенции, в случаях, предусмотренных пунктами 1 и 2 статьи 9 Конвенции";

[TRANSLATION – TRADUCTION]

The Russian Federation declares that in accordance with paragraph 3 of article 9 of the Convention it has established its jurisdiction over the offences set forth in article 2 of the Convention in cases envisaged in paragraphs 1 and 2 of article 9 of the Convention.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Conformément au paragraphe 3 de l'article 9 de la Convention, la Fédération de Russie déclare qu'elle a établi sa compétence pour les actes que l'article 2 de la Convention érige en infraction, dans les cas prévus aux paragraphes 1 et 2 de l'article 9 de la Convention.

Notification made upon Ratification

Notification faite lors de la Ratification

RUSSIAN FEDERATION

FÉDÉRATION DE RUSSIE

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

" Российская Федерация исходит из того, что положения статьи 16 Конвенции должны применяться таким образом, чтобы обеспечить неотвратимость ответственности за совершение преступлений, подпадающих под действие Конвенции, без ущерба для эффективности международного сотрудничества по вопросам выдачи и правовой помощи".

[TRANSLATION – TRADUCTION]

The position of the Russian Federation is that the provisions of article 16 of the Convention should be implemented in such a way as to ensure the inevitability of responsibility for the commission of offences falling within the scope of the Convention, without detriment to the effectiveness of international cooperation on the questions of extradition and legal assistance.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

La Fédération de Russie considère que les dispositions de l'article 16 de la Convention doivent être appliquées de manière que la responsabilité des auteurs des infractions tombant sous le coup de la Convention soit nécessairement engagée, sans préjudice de l'efficacité de la coopération internationale en matière d'extradition et d'entraide judiciaire.

Notification made upon Ratification

Notification faite lors de la Ratification

SLOVAKIA

SLOVAQUIE

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“Pursuant to article 9, paragraph 3, of the International Convention for the Suppression of Acts of Nuclear Terrorism, the Slovak Republic notifies that it has established its jurisdiction in accordance with article 9, paragraph 2, subparagraphs (c), (d) and (e) of the Convention.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Conformément au paragraphe 3 de l’article 9 de la Convention internationale pour la répression des actes de terrorisme nucléaire, la République slovaque informe qu’elle a établi sa compétence, conformément aux alinéas c), d) et e) du paragraphe 2 de l’article 9 de la Convention.

المادة ٢٦

- ١ - يجوز لأي دولة طرف أن تقترح إدخال تعديل على هذه الاتفاقية. ويقدم التعديل المقترح إلى الوديع الذي يعممه على الفور على جميع الدول الأطراف.
- ٢ - إذا طلبت أغلبية الدول الأطراف من الوديع أن يدعو إلى عقد مؤتمر للنظر في التعديلات المقترحة، يقوم الوديع بتوجيه دعوة إلى جميع الدول الأطراف لحضور المؤتمر، الذي لا يبدأ انعقاده إلا بعد مضي ثلاثة أشهر على الأقل على تاريخ توجيه الدعوة.
- ٣ - يبذل المؤتمر قصارى الجهود لضمان الموافقة على التعديلات بتوافق الآراء. وإذا لم يتيسر ذلك، تعتمد التعديلات بأغلبية ثلثي أصوات جميع الدول الأطراف. ويقوم الوديع على الفور بتعميم أي تعديل يعتمد في المؤتمر على جميع الدول الأطراف.
- ٤ - يبدأ نفاذ التعديل الذي يعتمد وفقا للفقرة ٣ من هذه المادة بالنسبة لكل دولة طرف تودع لدى الوديع وثيقة تصديقها أو قبولها أو انضمامها أو موافقتها على التعديل، اعتبارا من اليوم الثلاثين من تاريخ إيداع ثلثي الدول الأطراف وثائقها ذات الصلة. وبعد ذلك يبدأ نفاذ ذلك التعديل بالنسبة لأي دولة طرف اعتبارا من اليوم الثلاثين من تاريخ إيداع تلك الدولة وثيقتها ذات الصلة.

المادة ٢٧

- ١ - لأية دولة طرف أن تسحب من هذه الاتفاقية بإشعار خطي يوجهه إلى الأمين العام للأمم المتحدة.
- ٢ - يصبح الانسحاب نافذا بعد انقضاء سنة واحدة على تاريخ تسلم الأمين العام للأمم المتحدة للإشعار.

المادة ٢٨

- يودع أصل هذه الاتفاقية، الذي تساوى في الحجية نصوصه الإسبانية والإنكليزية والروسية والصينية والعربية والفرنسية، لدى الأمين العام للأمم المتحدة، الذي يرسل نسخا معتمدة من هذه النصوص إلى جميع الدول.
- وإثباتا لذلك، قام الموقعون أدناه، المفوضون بذلك حسب الأصول من حكوماتهم، بتوقيع هذه الاتفاقية المعروضة للتوقيع في مقر الأمم المتحدة في نيويورك في ١٤ أيلول/سبتمبر ٢٠٠٥.

المادة ٢٣

١ - يعرض للتحكيم أي نزاع ينشأ بين دولتين، أو أكثر، من الدول الأطراف حول تفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية ولا تتسنى تسويته بالتفاوض خلال مدة معقولة وذلك بناء على طلب إحدى هذه الدول. وإذا لم تتمكن الأطراف من الاتفاق، في غضون ستة أشهر من تاريخ طلب التحكيم، على تنظيم أمر التحكيم، جاز لأي من تلك الأطراف إحالة النزاع إلى محكمة العدل الدولية، بتقديم طلب بذلك، وفقاً للنظام الأساسي للمحكمة.

٢ - يجوز لأية دولة أن تعلن، لدى التوقيع على هذه الاتفاقية أو التصديق عليها أو قبولها أو الموافقة عليها أو الانضمام إليها، أنها لا تعتبر نفسها ملزمة بالتقيد بالفقرة ١ من هذه المادة. ولا تكون الدول الأطراف الأخرى ملزمة بالتقيد بالفقرة ١ إزاء أية دولة طرف أبدت تحفظاً من هذا القبيل.

٣ - لأية دولة طرف أبدت تحفظاً وفقاً للفقرة ٢ من هذه المادة أن تسحب هذا التحفظ متى شاءت، بإخطار توجهه إلى الأمين العام للأمم المتحدة.

المادة ٢٤

١ - يفتح باب التوقيع على هذه الاتفاقية أمام جميع الدول من ١٤ أيلول/سبتمبر ٢٠٠٥ حتى ٣١ كانون الأول/ديسمبر ٢٠٠٦ في مقر الأمم المتحدة بنيويورك.

٢ - تخضع هذه الاتفاقية للتصديق أو القبول أو الموافقة. وتودع وثائق التصديق أو القبول أو الموافقة لدى الأمين العام للأمم المتحدة.

٣ - يفتح باب الانضمام إلى هذه الاتفاقية أمام أية دولة. وتودع وثائق الانضمام لدى الأمين العام للأمم المتحدة.

المادة ٢٥

١ - يبدأ نفاذ هذه الاتفاقية في اليوم الثلاثين من تاريخ إيداع وثيقة التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام الثانية والعشرين لدى الأمين العام للأمم المتحدة.

٢ - بالنسبة إلى كل دولة تصدق على الاتفاقية أو تقبلها أو توافق عليها أو تنضم إليها بعد إيداع وثيقة التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام الثانية والعشرين، يبدأ نفاذ الاتفاقية في اليوم الثلاثين من تاريخ إيداع تلك الدولة وثيقة تصديقها أو قبولها أو موافقتها أو انضمامها.

وتشجع الدول الأطراف والمنظمات الدولية ذات الصلة على تقديم المساعدة عملاً بهذه الفقرة إلى أقصى حد ممكن.

٦ - على الدول الأطراف القائمة بالتصرف في المادة المشعة أو الجهاز المشع أو المرفق النووي، أو الاحتفاظ بها، عملاً بهذه المادة، أن تحظر المدير العام للوكالة الدولية للطاقة الذرية بالطريقة التي تم بها التصرف في تلك المواد أو الاحتفاظ بها. ويحيل المدير العام للوكالة الدولية للطاقة الذرية هذه المعلومات إلى الدول الأطراف الأخرى.

٧ - في حالة حدوث أي انتشار فيما يتصل بإحدى الجرائم المنصوص عليها في المادة ٢، ليس في هذه الاتفاقية ما يمس بأي طريقة قواعد القانون الدولي التي تحكم المسؤولية عن الضرر النووي أو قواعد القانون الدولي الأخرى.

المادة ١٩

على الدولة الطرف التي تجري فيها محاكمة الشخص المدعى ارتكابه الجريمة أن تقوم، وفقاً لقانونها الوطني أو إجراءاتها السارية، بإبلاغ النتيجة النهائية لإجراءات المحاكمة إلى الأمين العام للأمم المتحدة، الذي يحيل هذه المعلومات إلى الدول الأطراف الأخرى.

المادة ٢٠

تجري الدول الأطراف مشاورات مباشرة، أو عن طريق الأمين العام للأمم المتحدة، بمساعدة منظمات دولية، حسب الضرورة، لضمان تنفيذ هذه الاتفاقية بشكل فعال.

المادة ٢١

تنفذ الدول الأطراف التزاماتها المنصوص عليها في هذه الاتفاقية على نحو يتفق مع مبدأي تساوي الدول في السيادة وسلاتها الإقليمية ومبدأ عدم التدخل في الشؤون الداخلية للدول الأخرى.

المادة ٢٢

ليس في هذه الاتفاقية ما يبيح لدولة طرف أن تمارس في إقليم دولة طرف أخرى الولاية القضائية وأن تضطلع بالمهام التي هي من صميم اختصاص سلطات الدولة الطرف الأخرى وفقاً لقانونها الوطني.

٢ - بعد الانتهاء من أي إجراءات تتعلق بإحدى الجرائم المنصوص عليها في المادة ٢، أو قبل ذلك إذا اقتضى القانون الدولي ذلك تعاد، بعد التشاور مع الدول الأطراف المعنية (وبخاصة فيما يتعلق بطرائق الإعادة والتخزين)، أي مادة مشعة أو جهاز مشع أو مرفق نووي إلى الدولة الطرف التي تعود إليها هذه المادة المشعة أو الجهاز المشع أو المرفق النووي، أو الدولة الطرف التي يكون الشخص الطبيعي أو الاعتباري المالك لتلك المادة المشعة أو ذلك الجهاز المشع أو المرفق النووي أحد مواطنيها أو المقيمين فيها، أو الدولة الطرف التي تكون تلك المادة المشعة أو الجهاز المشع أو المرفق النووي قد سرق من إقليمها أو أخذ منه بطريقة غير شرعية أخرى.

٣ - (أ) إذا كان القانون الوطني أو الدولي يحظر على الدولة الطرف إعادة، أو قبول، تلك المواد المشعة أو ذلك الجهاز المشع أو المرفق النووي، أو إذا وافقت الدول الأطراف المعنية على ذلك، طبقاً للفقرة ٣ (ب) من هذه المادة، تواصل الدولة الطرف الحائزة للمواد أو الأجهزة المشعة أو المرافق النووية اتخاذ الإجراءات الواردة في الفقرة ١ من هذه المادة؛ ولا تستخدم تلك المواد أو الأجهزة المشعة أو المرافق النووية إلا في الأغراض السلمية؛

(ب) إذا كان لا يجوز قانوناً للدولة الطرف التي تكون في حوزتها المواد أو الأجهزة المشعة أو المرافق النووية أن تحوزها، فعلى تلك الدولة أن تضمن وضعها في أقرب وقت ممكن في حوزة دولة يجوز لها قانوناً حيازتها وتكون قد قدمت، حسب الاقتضاء، ضمانات تمشي ومقتضيات الفقرة ١ من هذه المادة بالتشاور مع تلك الدولة، بغرض جعل تلك المواد أو الأجهزة المشعة أو المرافق النووية عديمة الضرر؛ ولا تستخدم تلك المواد أو الأجهزة المشعة أو المرافق النووية إلا في الأغراض السلمية.

٤ - إذا كانت المواد أو الأجهزة المشعة أو المرافق النووية المشار إليها في الفقرتين ١ و ٢ من هذه المادة غير مملوكة لأي من الدول الأطراف، أو لأحد مواطني دولة طرف أو أحد المقيمين فيها، أو لم تكن قد سُرقت أو تم الحصول عليها بطريقة غير شرعية أخرى من إقليم دولة طرف، أو إذا لم تكن هناك دولة ترغب في استلامها عملاً بالفقرة ٣ من هذه المادة، يتخذ قرار منفصل بشأن طريقة التصرف فيها، وفقاً للفقرة ٣ (ب) من هذه المادة، بعد التشاور بين الدول المعنية وأي منظمات دولية ذات صلة.

٥ - لأغراض الفقرات ١ و ٢ و ٣ و ٤ من هذه المادة، يجوز للدولة الطرف الحائزة للمادة المشعة أو الجهاز المشع أو المرفق النووي أن تطلب المساعدة والتعاون من الدول الأطراف الأخرى، وبخاصة الدول الأطراف المعنية، ومن أي منظمات دولية ذات صلة، ولا سيما الوكالة الدولية للطاقة الذرية.

- (أ) موافقة هذا الشخص الحرة، عن علم، على نقله؛ و
(ب) موافقة السلطات المختصة في كلتا الدولتين على النقل، رهنا بالشروط التي تراها هاتان الدولتان مناسبة.

٢ - لأغراض هذه المادة:

- (أ) يكون للدولة التي ينقل إليها الشخص سلطة إبقائه قيد التحفظ، وعليها التزام بذلك ما لم تطلب الدولة التي نقل منها غير ذلك أو تأذن به؛
(ب) على الدولة التي نقل إليها الشخص أن تنفذ، دون إبطاء، التزامها بإعادته إلى عهدة الدولة التي نقل منها وفقاً للمنتفق عليه من قبل، أو لما يتفق عليه، بين السلطات المختصة في كلتا الدولتين؛
(ج) لا يجوز للدولة التي نقل إليها الشخص أن تطالب الدولة التي نقل منها هذا الشخص ببدء إجراءات لطلب التسليم من أجل إعادته إليها؛
(د) تحتسب للشخص المنقول المدة التي قضاه قيد التحفظ لدى الدولة التي نقل إليها من مدة العقوبة المقررة في الدولة التي نقل منها.

٣ - ما لم توافق الدولة الطرف التي يتقرر نقل شخص ما منها وفقاً لهذه المادة، لا يجوز أن يحاكم ذلك الشخص، أيا كانت جنسيته، أو يحتجز أو تقيد حريته الشخصية على أي نحو آخر في إقليم الدولة الطرف التي ينقل إليها بشأن أي أفعال أو أحكام بالإدانة سابقة لمغادرته إقليم الدولة التي نقل منها.

المادة ١٨

١ - عند حجز مواد أو أجهزة مشعة أو مرافق نووية، أو السيطرة عليها عقب ارتكاب إحدى الجرائم المنصوص عليها في المادة ٢، تقوم الدولة الطرف التي تحوزها بما يلي:

- (أ) تتخذ إجراءات لجعل المادة المشعة أو الجهاز المشع أو المرفق النووي عدم الضرر؛
(ب) وتضمن الاحتفاظ بأي مواد نووية وفقاً لما ينطبق عليها من ضمانات الوكالة الدولية للطاقة الذرية؛
(ج) وتراعي التوصيات المتعلقة بالحماية المادية ومعايير الصحة والسلامة الصادرة عن الوكالة الدولية للطاقة الذرية.

المادة ١٤

١ - تتبادل الدول الأطراف أكبر قدر من المساعدة فيما يتعلق بالتحقيقات أو الإجراءات الجنائية أو إجراءات التسليم التي تتم مباشرةً بخصوص الجرائم المنصوص عليها في المادة ٢، بما في ذلك المساعدة في الحصول على ما يوجد تحت تصرفها من أدلة لازمة للإجراءات.

٢ - تفي الدول الأطراف بالتزاماتها المنصوص عليها في الفقرة ١ من هذه المادة بما يتفق مع أي معاهدات أو ترتيبات أخرى بشأن تبادل المساعدة القانونية تكون قائمة فيما بينها. وفي حال عدم وجود مثل هذه المعاهدات أو الترتيبات، تتبادل الدول الأطراف المساعدة وفقاً لقانونها الوطني.

المادة ١٥

لا يجوز، لأغراض تسليم المجرمين أو المساعدة القانونية المتبادلة، اعتبار أي جريمة من الجرائم المنصوص عليها في المادة ٢ جريمة سياسية أو جريمة متصلة بجريمة سياسية أو جريمة ارتكبت بدوافع سياسية. وبالتالي، لا يجوز رفض طلب بشأن تسليم المجرمين أو المساعدة القانونية المتبادلة مؤسس على مثل هذه الجريمة لمجرد أنه يتعلق بجريمة سياسية أو جريمة متصلة بجريمة سياسية أو جريمة ارتكبت بدوافع سياسية.

المادة ١٦

ليس في هذه الاتفاقية ما يفسر على أنه يفرض التزاماً بتسليم المجرمين أو بتقليل المساعدة القانونية المتبادلة إذا توفرت لدى الدولة الطرف المطلوب منها التسليم أسباب وجيهة تدعوها إلى الاعتقاد بأن طلب تسليم المجرمين لارتكابهم الجرائم المذكورة في المادة ٢، أو طلب المساعدة القانونية المتبادلة فيما يتعلق بهذه الجرائم، قد قدم بغية محاكمة، أو معاقبة، شخص ما بسبب العرق الذي ينتمي إليه أو بسبب دينه أو جنسيته أو أصله الإثني أو رأيه السياسي، أو بأن استجابتها للطلب من شأنها أن تمس بوضع الشخص المذكور لأي من هذه الأسباب.

المادة ١٧

١ - يجوز نقل الشخص المحتجز أو الذي يقضي مدة حكمه في إقليم دولة طرف، والمطلوب حضوره في دولة أخرى من الدول الأطراف لأغراض الشهادة أو تحديد الهوية أو المساعدة بأي شكل آخر في الحصول على الأدلة اللازمة للتحقيق في الجرائم أو المحاكمة عليها بموجب هذه الاتفاقية، إذا استوفى الشرطان التاليان:

المادة ١٢

يكفل لأي شخص يوضع قيد التحفظ، أو تتخذ بشأنه أي تدابير أخرى أو تقام عليه الدعوى عملاً بهذه الاتفاقية، أن يلقى معاملة مصففة، بما فيها التمتع بجميع الحقوق والضمانات طبقاً لقانون الدولة التي يوجد هذا الشخص في إقليمها ولأحكام القانون الدولي الواجبة التطبيق، بما في ذلك القانون الدولي لحقوق الإنسان.

المادة ١٣

١ - تعتبر الجرائم المنصوص عليها في المادة ٢ مدرجة كجرائم تستوجب تسليم المجرم في أي معاهدة لتسليم المجرمين تكون نافذة بين أي من الدول الأطراف قبل بدء نفاذ هذه الاتفاقية. وتتعهد الدول الأطراف بإدراج مثل هذه الجرائم كجرائم تستوجب تسليم المجرم في كل معاهدة لتسليم المجرمين تعقد فيما بينها بعد ذلك.

٢ - حينما تتلقى دولة طرف تشترط لتسليم المجرم وجود معاهدة طلباً للتسليم من دولة طرف أخرى لا ترتبط معها بمعاهدة لتسليم المجرمين، يجوز للدولة المطلوب منها التسليم أن تعتبر هذه الاتفاقية، إذا شاءت، أساساً قانونياً للتسليم فيما يتعلق بالجرائم المنصوص عليها في المادة ٢. وتخضع عملية التسليم للشروط الأخرى التي ينص عليها قانون الدولة المقدم إليها الطلب.

٣ - تعترف الدول الأطراف، التي لا تشترط لتسليم المجرمين وجود معاهدة، بالجرائم المنصوص عليها في المادة ٢ كجرائم تستوجب تسليم المجرمين فيما بينها، رهناً بالشروط التي ينص عليها قانون الدولة المقدم إليها الطلب.

٤ - إذا لزم الأمر، تعامل الجرائم المنصوص عليها في المادة ٢، لأغراض تسليم المجرمين فيما بين الدول الأطراف، كما لو أنها ارتكبت لا في المكان الذي وقعت فيه فحسب بل في إقليم الدولة التي تكون قد أقامت ولايتها القضائية وفقاً للفقرتين ١ و ٢ من المادة ٩ أيضاً.

٥ - تعتبر أحكام جميع معاهدات وترتيبات تسليم المجرمين المبرمة فيما بين الدول الأطراف فيما يتعلق بالجرائم المحددة في المادة ٢ معدلة فيما بين هذه الدول، بالقدر الذي تعارض فيه تلك الأحكام مع هذه الاتفاقية.

(ب) أن يزوره ممثل لتلك الدولة؛

(ج) أن يبلغ بحقوقه المنصوص عليها في الفقرتين الفرعيتين (أ) و (ب).

٤ - تمارس الحقوق المشار إليها في الفقرة ٣ من هذه المادة وفقا لقوانين وأنظمة الدولة التي يوجد في إقليمها مرتكب الجريمة، أو الشخص المدعى أنه ارتكبها، شريطة أن تكون هذه القوانين والأنظمة كفيلة بأن تحقق تماما المقاصد التي تستهدفها الحقوق الممنوحة بموجب الفقرة ٣.

٥ - لا تخل أحكام الفقرتين ٣ و ٤ من هذه المادة بحق أي دولة طرف تدعي الولاية القضائية، وفقا للفقرة ١ (ج) أو ٢ (ج) من المادة ٩، في دعوة لجنة الصليب الأحمر الدولية إلى الاتصال بالشخص المدعى ارتكابه للجريمة وزيارته.

٦ - متى تحفظت الدولة الطرف على شخص ما عملا بهذه المادة، عليها أن تحظر على الفور، مباشرة أو عن طريق الأمين العام للأمم المتحدة، الدول الأطراف التي قررت ولايتها القضائية وفقا للفقرتين ١ و ٢ من المادة ٩، وأية دول أطراف أخرى مهتمة بالأمر إذا ما رأت أن من المستصوب القيام بذلك، بوجود هذا الشخص قيد التحفظ وبالظروف التي تبرز احتجازه. وعلى الدولة التي تجري التحقيق المنصوص عليه في الفقرة ١ من هذه المادة أن تبلغ تلك الدول الأطراف على الفور بالنتائج التي توصلت إليها وأن تبين ما إذا كانت تعترم ممارسة الولاية القضائية.

المادة ١١

١ - إذا لم تقم الدولة الطرف التي يوجد في إقليمها الشخص المدعى ارتكابه الجريمة بتسليم ذلك الشخص فإنها تكون ملزمة في الحالات التي تنطبق عليها المادة ٩، وبدون أي استثناء على الإطلاق وسواء كانت الجريمة قد ارتكبت أو لم ترتكب في إقليمها، بأن تحيل القضية دون إبطاء لا لزوم له إلى سلطاتها المختصة بقصد المحاكمة من خلال إجراءات تتفق وقوانين تلك الدولة. وعلى هذه السلطات أن تتخذ قرارها بنفس الأسلوب المتبع في حالة أي جريمة أخرى خطيرة الطابع بموجب قانون تلك الدولة.

٢ - عندما لا يجيز القانون الوطني في الدولة الطرف تسليم تلك الدولة لأحد مواطنيها أو تقديمه إلا بشرط إعادته إليها ليقضي الحكم الصادر بحقه نتيجة المحاكمة أو الإجراءات التي طلب تسليمه أو تقديمه من أجلها، وموافقة هذه الدولة والدولة التي تطلب تسليم هذا الشخص إليها على هذا الخيار وعلى أي شروط أخرى قد تريها مناسبة، فإن هذا التسليم أو التقديم المشروط يكون كافيا لاستيفاء الالتزام المنصوص عليه في الفقرة ١ من هذه المادة.

(ج) يرتكب الجريمة شخص عديم الجنسية يوجد محل إقامته المعتاد في إقليم تلك الدولة؛ أو

(د) ترتكب الجريمة في محاولة لإرغام تلك الدولة على القيام بأي عمل من الأعمال أو الامتناع عن القيام به؛ أو

(هـ) ترتكب الجريمة على متن طائرة تشغلها حكومة تلك الدولة.

٣ - عند التصديق على هذه الاتفاقية أو قبولها أو الموافقة عليها أو الانضمام إليها، تخطر كل دولة طرف الأمين العام للأمم المتحدة بالولاية القضائية التي أقامت بموجب قانونها الوطني وفقا للفقرة ٢ من هذه المادة. وفي حالة حدوث أي تغيير، تخطر الدولة الطرف المعنية الأمين العام بذلك على الفور.

٤ - تتخذ كل دولة طرف ما يلزم من تدابير لإقامة ولايتها القضائية على الجرائم المنصوص عليها في المادة ٢ في الحالات التي يكون فيها الشخص المدعى ارتكابه الجريمة موجودا في إقليمها ولا تسلمه إلى أي من الدول الأطراف التي أقامت ولايتها القضائية وفقا للفقرة ١ أو ٢ من هذه المادة.

٥ - لا تحول هذه الاتفاقية دون ممارسة أي ولاية حنائية تقيمها دولة طرف وفقا لقانونها الوطني.

المادة ١٠

١ - لدى تلقي الدولة الطرف معلومات تفيد أن جريمة من الجرائم المنصوص عليها في المادة ٢ قد ارتكبت، أو يجري ارتكابها، في إقليم الدولة الطرف أو أن الشخص الذي ارتكب تلك الجريمة، أو يدعى أنه ارتكبها، قد يكون موجودا في إقليمها، تتخذ الدولة الطرف المعنية ما يلزم من تدابير طبقا لقانونها الوطني للتحقيق في الوقائع التي تتضمنها تلك المعلومات.

٢ - تقوم الدولة الطرف التي يكون مرتكب الجريمة أو الشخص المدعى أنه ارتكبها موجودا في إقليمها، لدى اقتناعها بأن الظروف تبرر ذلك، باتخاذ التدابير المناسبة طبقا لقانونها الوطني كي تكفل حضور ذلك الشخص لغرض المحاكمة أو التسليم.

٣ - يحق لأي شخص تتخذ بشأنه التدابير المشار إليها في الفقرة ٢ من هذه المادة:

(أ) أن يتصل دون تأخير بأقرب ممثل مختص للدولة التي يحمل جنسيتها أو التي يحق لها، في حالات أخرى، حماية حقوق ذلك الشخص، أو للدولة التي يقيم في إقليمها ذلك الشخص عادة إذا كان عديم الجنسية؛

يضطلع بها لتطبيق هذه الاتفاقية. وإذا قدمت الدول الأطراف معلومات إلى منظمات دولية سرا، تتخذ الإجراءات لضمان حماية سرية تلك المعلومات.

٣ - لا يطلب من الدول الأطراف بمقتضى هذه الاتفاقية تقديم أية معلومات لا يجوز لها إبلاغها وفقاً لقانونها الوطني، أو يكون من شأنها أن تضر بأمن الدولة المعنية أو الحماية المادية للمواد النووية.

٤ - تبلغ الدول الأطراف الأمين العام للأمم المتحدة بشأن سلطاتها المختصة وجهات الاتصال المسؤولة فيها عن توجيه وتلقي المعلومات المشار إليها في هذه المادة. ويبلغ الأمين العام للأمم المتحدة المعلومات المتعلقة بالسلطات المختصة وجهات الاتصال إلى جميع الدول الأطراف وإلى الوكالة الدولية للطاقة الذرية. ويجب أن يكون الاتصال بتلك السلطات وجهات الاتصال متيسراً بصفة دائمة.

المادة ٨

لأغراض منع الجرائم بموجب هذه الاتفاقية، تبذل الدول الأطراف كل جهد لاتخاذ التدابير المناسبة لضمان حماية المواد المشعة مع مراعاة التوصيات والمهام ذات الصلة للوكالة الدولية للطاقة الذرية.

المادة ٩

١ - تتخذ كل دولة طرف ما يلزم من التدابير لإقامة ولايتها القضائية على أي جريمة من الجرائم المنصوص عليها في المادة ٢ عندما:

(أ) ترتكب الجريمة في إقليم تلك الدولة؛ أو

(ب) ترتكب الجريمة على متن سفينة ترفع علم تلك الدولة أو طائرة مسجلة بموجب قوانين تلك الدولة وقت ارتكاب الجريمة؛ أو

(ج) يرتكب الجريمة أحد مواطني تلك الدولة.

٢ - يجوز أيضاً للدولة الطرف أن تقيم ولايتها القضائية على أي جريمة من هذا القبيل عندما:

(أ) ترتكب الجريمة ضد أحد مواطني تلك الدولة؛ أو

(ب) ترتكب الجريمة ضد مرفق عام أو حكومي تابع لتلك الدولة بالخارج، بما في ذلك السفارات أو غيرها من الأماكن الدبلوماسية أو القنصلية التابعة لتلك الدولة؛ أو

- (أ) التي تجعل الجرائم المنصوص عليها في المادة ٢ جرائم بموجب قانونها الوطني؛
- (ب) التي تجعل مرتكبي تلك الجرائم عرضة لعقوبات مناسبة تراعي ما تتسم به تلك الجرائم من طابع خطير.

المادة ٦

تتخذ كل دولة طرف ما يلزم من تدابير، بما فيها سن تشريعات داخلية عند الاقتضاء، لتكفل ألا تكون الأعمال الإجرامية الداخلة في نطاق هذه الاتفاقية، وبخاصة عندما يقصد منها أو يراد بها إشاعة حالة من الرعب بين عامة الجمهور أو جماعة من الأشخاص أو أشخاص معينين، أعمالاً مبررة بأي حال من الأحوال لاعتبارات ذات طابع سياسي أو فلسفي أو عقائدي أو عرقي أو إثني أو ديني أو أي طابع مماثل آخر، ولتكفل إنزال عقوبات بمرتكبيها تتماشى مع طابعها الخطير.

المادة ٧

١ - تتعاون الدول الأطراف:

(أ) باتخاذ جميع التدابير الممكنة، بما فيها تكييف قانونها الوطني عند اللزوم، لمنع ومناهضة الإعداد في إقليم كل منها لارتكاب الجرائم المنصوص عليها في المادة ٢، داخل أقاليمها أو خارجها، بما في ذلك التدابير اللازمة لحظر قيام الأشخاص والجماعات والمنظمات في أقاليمها بأنشطة غير مشروعة تشجع على ارتكاب تلك الجرائم أو تحرض على ارتكابها أو تنظمها أو تمولها عن علم أو تقدم لها عن علم المساعدة التقنية أو المعلومات أو تشارك في ارتكابها؛

(ب) بتبادل المعلومات الدقيقة المتحقق منها وفقاً لقانونها الوطني، وبالطريقة التي تحددها هذه الاتفاقية ورهنا بشروطها، وتنسيق التدابير الإدارية وغير الإدارية المتخذة حسب الاقتضاء لكشف الجرائم المنصوص عليها في المادة ٢ ومنعها وقمعها والتحقيق فيها، وكذلك لإقامة إجراءات جنائية ضد الأشخاص المدعى ارتكابهم لتلك الجرائم. وبصفة خاصة، تتخذ الدولة الطرف التدابير المناسبة لكي تحظر دون إبطاء الدول الأخرى المشار إليها في المادة ٩ فيما يتعلق بارتكاب الجرائم المنصوص عليها في المادة ٢، وكذلك الإعداد لارتكاب تلك الجرائم التي تكون قد نمت إلى علمها، فضلاً عن إبلاغ المنظمات الدولية عند الاقتضاء.

٢ - تتخذ الدول الأطراف التدابير المناسبة بما يتفق مع قانونها الوطني لحماية سرية أي معلومات تحصل عليها سرا بموجب أحكام هذه الاتفاقية من دولة طرف أخرى، أو من خلال المشاركة في أي أنشطة

(ب) ينظم أو يوجه آخرين لارتكاب جريمة من الجرائم المنصوص عليها في الفقرات ١ أو ٢ أو ٣ من هذه المادة؛ أو

(ج) يساهم بأي طريقة أخرى في قيام مجموعة من الأشخاص، يعملون بقصد مشترك، بارتكاب جريمة أو أكثر من الجرائم المبينة في الفقرات ١ أو ٢ أو ٣ من هذه المادة، على أن تكون هذه المساهمة متممة وتجرى إما بهدف تيسير النشاط الإجرامي العام للمجموعة أو خدمة أهدافها أو مع العلم الكامل بنية المجموعة ارتكاب الجريمة أو الجرائم المعنية.

المادة ٣

لا تنطبق هذه الاتفاقية إذا ارتكب الجرم داخل دولة واحدة وكان المدعى ارتكابه الجرم والضحايا من رعايا تلك الدولة، وإذا عثر على المدعى ارتكابه الجرم في إقليم تلك الدولة، ولم تكن أية دولة أخرى تملك، بموجب الفقرة ١ أو ٢ من المادة ٩، الأساس اللازم لممارسة الولاية القضائية، إلا أن أحكام المواد ٧ و ١٢ و ١٤ و ١٥ و ١٦ و ١٧ تنطبق في تلك الحالات حسب الاقتضاء.

المادة ٤

١ - ليس في هذه الاتفاقية ما يمس الحقوق والالتزامات والمسؤوليات الأخرى للدول والأفراد بموجب القانون الدولي، ولا سيما مقاصد ومبادئ ميثاق الأمم المتحدة والقانون الإنساني الدولي.

٢ - لا تسري هذه الاتفاقية على أنشطة القوات المسلحة خلال نزاع مسلح، حسبما يفهم من تلك التعابير في إطار القانون الإنساني الدولي، والتي يحكمها ذلك القانون، كما لا تسري هذه الاتفاقية على الأنشطة التي تضطلع بها القوات العسكرية لدولة ما بصدد ممارسة واجباتها الرسمية بقدر ما تنظم بقواعد أخرى من القانون الدولي.

٣ - لا تفسر أحكام الفقرة ٢ من هذه المادة على أنها تعني التفاوض عن أعمال غير مشروعة من جهة أخرى أو تجعل منها أعمالاً مشروعة أو تستبعد ملاحقة مرتكبيها قضائياً بموجب قوانين أخرى.

٤ - لا تتناول هذه الاتفاقية، ولا يمكن تفسيرها على أنها تتناول، على أي نحو، مسألة مشروعية استعمال الأسلحة النووية أو التهديد باستعمالها من قبل الدول.

المادة ٥

تتخذ كل دولة طرف ما يلزم من التدابير:

المادة ٢

- ١ - يرتكب جريمة بمفهوم هذه الاتفاقية كل من يقوم بصورة غير مشروعة وعن عمد:
- (أ) بخيابة مادة مشعة أو صنع أو حيازة جهاز:
- '١' بقصد إزهاق الأرواح أو التسبب في أذى بدني جسيم؛ أو
- '٢' بقصد إلحاق ضرر ذي شأن بالملكات أو بالبيئة؛
- (ب) باستخدام أي مادة مشعة أو جهاز مشع بأية طريقة، أو استخدام مرفق نووي أو إحداث أضرار به بطريقة تؤدي إلى إطلاق مادة مشعة أو تهدد بانطلاقها:
- '١' بقصد إزهاق الأرواح أو التسبب في أذى بدني جسيم؛ أو
- '٢' بقصد إلحاق ضرر ذي شأن بالملكات أو بالبيئة؛ أو
- '٣' بقصد إكراه شخص طبيعي أو اعتباري، أو منظمة دولية أو دولة على القيام بعمل ما أو الامتناع عن القيام به.
- ٢ - يرتكب جريمة أيضا كل من:
- (أ) يهدد في ظل ظروف توحى بمصادقية التهديد بارتكاب جريمة على النحو المبين في الفقرة ١ (ب) من هذه المادة؛ أو
- (ب) يطلب بصورة غير مشروعة وعن عمد عن طريق التهديد، مادة مشعة أو جهازا مشعا أو مرفقا نوويا، في ظل ظروف توحى بمصادقية التهديد، أو باستخدام القوة.
- ٣ - يرتكب جريمة أيضا كل من يشرع في ارتكاب جريمة من الجرائم المنصوص عليها في الفقرة ١ من هذه المادة.
- ٤ - يرتكب جريمة أيضا كل من:
- (أ) يساهم كشريك في جريمة من الجرائم المنصوص عليها في الفقرات ١ أو ٢ أو ٣ من هذه المادة؛ أو

الطبيعية، عدا ما كان منها على شكل خام أو رواسب الخام؛ أو أي مادة تحتوي على واحد أو أكثر من العناصر السالفة الذكر؛

أما تعبير "اليورانيوم المخصب بالنظير المشع ٢٣٥ أو النظير المشع ٢٣٣" فيقصد به اليورانيوم الذي يحتوي على أي من النظيرين المشعين ٢٣٥ أو ٢٣٣ أو كليهما بكمية تكون فيها نسبة الوفرة من مجموع هذين النظيرين المشعين إلى النظير المشع ٢٣٨ أكبر من نسبة النظير المشع ٢٣٥ إلى النظير المشع ٢٣٨ الموجود في الطبيعة.

٣ - يقصد بتعبير "مرفق نووي":

(أ) أي مفاعل نووي، بما في ذلك المفاعلات التي تجهز بها السفن أو المركبات أو الطائرات أو الأجسام الفضائية لاستعماله كمصدر للطاقة لدفع هذه السفن أو المركبات أو الطائرات أو الأجسام الفضائية، أو لأي غرض آخر؛

(ب) أي منشأة أو وسيلة نقل تستعمل لإنتاج أو تخزين أو معالجة أو نقل مواد مشعة.

٤ - يقصد بتعبير "جهاز":

(أ) أي جهاز متفجر نووي؛ أو

(ب) أي جهاز لنشر المواد الإشعاعية أو لبث الإشعاع، والذي قد يسبب نظرا لخواصه الإشعاعية الموت أو الأذى البدني الجسم أو يلحق أضرارا ذات شأن بالمتلكات أو بالبيئة.

٥ - يشمل تعريف "المرفق العام أو الحكومي" أي مرفق أو وسيلة نقل، دائمين كانا أو مؤقتين، يستخدمهما أو يشغلها ممثلو دولة أو أعضاء حكومة أو هيئة تشريعية أو هيئة قضائية أو مسؤولو أو موظفو دولة أو أي سلطة عامة أو كيان عام آخر أو موظفو أو مسؤولو منظمة حكومية دولية فيما يتصل بأداء واجباتهم الرسمية.

٦ - يقصد بتعبير "القوات العسكرية للدولة" القوات المسلحة لدولة ما، التي تكون منظمة ومدربة ومجهزة بموجب قوانينها الداخلية لأغراض الدفاع أو الأمن الوطني في المقام الأول، والأشخاص العاملون على مساندة تلك القوات المسلحة الذين يخضعون لقيادتها وسيطرتها ومسئوليتها الرسمية.

وإذ تشير أيضا إلى أنه عملا بقرار الجمعية العامة ٢١٠/٥١ أنشئت لجنة مخصصة لتقوم، في جملة أمور، بوضع اتفاقية دولية لقمع أعمال الإرهاب النووي، لاستكمال الصكوك الدولية القائمة ذات الصلة،

وإذ تلاحظ أن أعمال الإرهاب النووي يمكن أن تسفر عن أوجع العواقب وقد تشكل خطرا يهدد السلام والأمن الدوليين،

وإذ تلاحظ أيضا أن الموجود من الأحكام القانونية المتعددة الأطراف لا يعالج تلك الهجمات على نحو راف،

واقناعا منها بالحاجة الماسة إلى تعزيز التعاون الدولي بين الدول في ابتكار واتخاذ تدابير فعالة وعملية لمنع هذه الأعمال الإرهابية ومحاکمة مرتكبيها ومعاقبتهم،

وإذ تلاحظ أن أنشطة القوات العسكرية للدول تنظمها قواعد للقانون الدولي تخرج عن إطار هذه الاتفاقية وأن استثناء أعمال معينة من النطاق الذي تشملته هذه الاتفاقية لا يعني التفاضل عن أعمال غير مشروعة من جهة أخرى أو يجعل منها أعمالا مشروعة، أو يستبعد ملاحقة مرتكبيها قضائيا بموجب قوانين أخرى،

قد اتفقت على ما يلي:

المادة ١

لأغراض هذه الاتفاقية:

١ - يقصد بتعبير "مواد مشعة" المواد النووية وغيرها من المواد المشعة التي تحتوي على نويدات تنحل تلقائيا (وهي عملية يصحبها انبعاث نوع أو عدة أنواع من الإشعاعات المؤينة مثل أشعة ألفا وبيتا وجسيمات النيوترونات وأشعة غاما) والتي قد تسبب، نظرا لخواصها الإشعاعية أو الانشطارية، الموت أو الأذى البدني الجسيم، أو تلحق أضرارا ذات شأن بالملكات أو بالبيئة.

٢ - يقصد بتعبير "المواد النووية" البلوتونيوم، ما عدا البلوتونيوم الذي يتجاوز تركيز النظائر المشعة فيه ٨٠ في المائة من البلوتونيوم - ٢٣٨؛ أو اليورانيوم - ٢٣٣؛ أو اليورانيوم المنحصب بالنظير المشع ٢٣٥ أو النظير المشع ٢٣٣؛ أو اليورانيوم الذي يحتوي على خليط من النظائر المشعة الموجودة في

الاتفاقية الدولية لقمع أعمال الإرهاب النووي

إن الدول الأطراف في هذه الاتفاقية،

إذ تضع في اعتبارها مقاصد ومبادئ ميثاق الأمم المتحدة المتعلقة بحفظ السلام والأمن الدوليين وتعزيز حسن الجوار والعلاقات الودية والتعاون بين الدول،

وإذ تشير إلى الإعلان الصادر بمناسبة الذكرى السنوية الخمسين لإنشاء الأمم المتحدة، المؤرخ ٢٤ تشرين الأول/أكتوبر ١٩٩٥،

وإذ تسلّم بحق جميع الدول في أن تنتج الطاقة النووية وتستعملها للأغراض السلمية، وتسلم بمصالحها المشروعة في المنافع المحتمل أن تستمد من استعمال الطاقة النووية في الأغراض السلمية،

وإذ تضع في اعتبارها الاتفاقية المتعلقة بالحماية المادية للمواد النووية، لسنة ١٩٨٠،

وإذ يساورها بالغ القلق إزاء تصاعد أعمال الإرهاب بجميع أشكاله ومظاهره في جميع أنحاء العالم،

وإذ تشير إلى الإعلان المتعلق بالتدابير الرامية إلى القضاء على الإرهاب الدولي، المرفق بقرار الجمعية العامة ٦٠/٤٩ المؤرخ ٩ كانون الأول/ديسمبر ١٩٩٤، الذي جاء فيه، في جملة أمور، أن الدول الأعضاء في الأمم المتحدة تعيد رسمياً تأكيد إدانتها القاطعة لجميع أعمال الإرهاب وأساليبه وممارساته على اعتبار أنها أعمال إجرامية لا يمكن تبريرها، وإنما ارتكبت وأيا كان مرتكبوها، بما في ذلك ما يعرض منها للخطر العلاقات الودية فيما بين الدول والشعوب ويهدد السلامة الإقليمية للدول وأمنها،

وإذ تلاحظ أن الإعلان شجع الدول أيضاً على أن تستعرض على وجه السرعة نطاق الأحكام القانونية الدولية القائمة بشأن منع الإرهاب بجميع أشكاله ومظاهره وقمعه والقضاء عليه، بهدف ضمان توفر إطار قانوني شامل يغطي جميع جوانب هذه المسألة،

وإذ تشير إلى قرار الجمعية العامة ٥١/٢١٠ المؤرخ ١٧ كانون الأول/ديسمبر ١٩٩٦ وإلى الإعلان المكمل لإعلان عام ١٩٩٤ المتعلق بالتدابير الرامية إلى القضاء على الإرهاب الدولي، المرفق به،

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

制止核恐怖主义行为国际公约

本公约缔约国,

铭记《联合国宪章》有关维护国际和平与安全及促进各国间睦邻和友好关系与合作的宗旨和原则,

回顾 1995 年 10 月 24 日《联合国 50 周年纪念宣言》,

确认所有国家享有为和平目的发展和利用核能的权利及其从和平利用核能获得潜在益处的合法利益,

铭记 1980 年《核材料实物保护公约》,

深切关注世界各地一切形式和表现的恐怖主义行为不断升级,

回顾大会 1994 年 12 月 9 日第 49/60 号决议所附《消除国际恐怖主义措施宣言》,其中除其他外,联合国会员国庄严重中毫不含糊地谴责恐怖主义的一切行为、方法和做法,包括那些危害国家间和人民间友好关系及威胁国家领土完整和安全的行为、方法和做法,不论在何处发生,也不论是何人所为,均为犯罪而不可辩护,

注意到该《宣言》还鼓励各国紧急审查关于防止、制止和消除一切形式和表现的恐怖主义的现行国际法律规定的范围,以期确保有一个涵盖这个问题的所有方面的全面法律框架,

回顾大会 1996 年 12 月 17 日第 51/210 号决议以及其中所附的《补充 1994 年〈消除国际恐怖主义措施宣言〉的宣言》,

又回顾已按照大会第 51/210 号决议设立了一个特设委员会,以期除其他外,拟订一项制止核恐怖主义行为国际公约补充现有的相关国际文书,

注意到核恐怖主义行为可能带来最严重的后果并可能对国际和平与安全构成威胁,

又注意到现有多边法律规定不足以处理这些袭击,

深信迫切需要在各国之间加强国际合作,制定和采取有效和切实的措施,以防止这种恐怖主义行为,并起诉和惩罚行为人,

管辖权的基础的情况，但第七条、第十二条、第十四条、第十五条、第十六条和第十七条的规定应酌情适用于这些情况。

第四条

一、本公约的任何条款均不影响国际法特别是《联合国宪章》的宗旨和原则以及国际人道主义法规定的其他国家和个人的权利、义务和责任。

二、武装冲突中武装部队的活动，按照国际人道主义法所理解的意义，由国际人道主义法予以规定，不受本公约管辖；一国军事部队为执行公务而进行的活动，由国际法其他规则予以规定，因此不受本公约管辖。

三、本条第二款的规定不得被解释为容许不合法行为或使不合法行为合法化，或禁止根据其他法律提出起诉。

四、本公约不以任何方式涉及，也不能被解释为以任何方式涉及国家使用核武器或威胁使用核武器的合法性问题。

第五条

每一缔约国应酌情采取必要措施：

- (一) 在其国内法中将第二条所述犯罪定为刑事犯罪；
- (二) 根据这些犯罪的严重性质规定适当的刑罚。

第六条

每一缔约国应酌情采取必要措施，包括在适当时制定国内立法，以确保本公约范围内的犯罪行为，特别是故意或有意使公众、某一群体或特定个人产生恐怖感的犯罪行为，在任何情况下都不得以政治、思想、意识形态、种族、族裔、宗教或其他类似性质的考虑因素为之辩解，并受到与其严重性质相符的刑罚。

第七条

一、缔约国应以下列方式进行合作

(一) 采取一切切实可行的措施，包括在必要时修改其国内法，防止和制止在其境内为在其境内或境外实施第二条所述犯罪进行准备，包括采取措施禁止鼓励、唆使、

组织、故意资助或故意以技术协助或情报支助，或从事实施这些犯罪的个人、团体和组织在其境内进行非法活动，

(二) 依照其国内法，以本条规定的方式及遵照本条规定的条件，交换准确和经核实的情报，并协调酌情采取的行政及其他措施，以便侦查、防止、制止和调查第二条所述犯罪，以及对被控实施这些犯罪的人提起刑事诉讼。缔约国特别应采取适当措施，不加延迟地将有人实施第二条所述犯罪的情况，以及该国所了解的有关实施这些犯罪的准备活动通知第九条所述的其他国家，并酌情情况通知国际组织。

二、缔约国应采取符合其国内法的适当措施，以保护由于本公约的规定而从另一缔约国得到的，或经由参与为执行本公约而进行的活动而得到的任何保密情报的机密性。如果缔约国向国际组织提供保密情报，应采取步骤确保保护此种情报的机密性。

三、本公约不应要求缔约国提供国内法规定不得传达或可能危及有关国家安全或核材料实物保护的任何情报。

四、缔约国应将本国负责发送和接收本条所述情报的主管机关和联络点告知联合国秘书长。联合国秘书长应将有关主管机关和联络点的信息通知所有缔约国和国际原子能机构。这些主管机关和联络点必须可随时联系。

第八条

为了防止本公约所述犯罪，缔约国应竭尽全力采取适当措施确保放射性材料受到保护，并考虑到国际原子能机构的相关建议和职能。

第九条

一、每一缔约国应酌情采取必要措施，在下列情况下确立对第二条所述犯罪的管辖权

- (一) 犯罪在本国境内实施，或
- (二) 犯罪发生在犯罪实施时悬挂本国国旗的船舶或根据本国法律登记的航空器上，或
- (三) 犯罪行为人是本国国民。

二、在下列情况下，缔约国也可以确立对任何这些犯罪的管辖权。

(一) 犯罪的对象是本国国民，或

(二) 犯罪的对象是本国在国外的国家或政府设施，包括本国使馆或其他外交或领事馆舍，或

(三) 犯罪行为人是其惯常居所在本国境内的无国籍人，或

(四) 犯罪的意图是迫使本国实施或不实施某一行为，或

(五) 犯罪发生在本国政府营运的航空器上。

三、每一缔约国在批准、接受、核准或加入本公约时，应通知联合国秘书长本国根据国内法，依照本条第二款规定确立的管辖权。遇有修改，有关缔约国应立即通知秘书长。

四、如果被指控罪犯在某一缔约国境内，而该缔约国不将该人引渡至根据本条第一和第二款确立了管辖权的缔约国，该缔约国也应酌情采取必要措施，确立其对第二条所述犯罪的管辖权。

五、本公约不阻止缔约国行使依照其国内法确立的任何刑事管辖权。

第十条

一、在收到关于有人在某一缔约国境内实施了或正在实施第二条所述的一种犯罪，或者实施或被指控实施这种犯罪的人可能在其境内的情报后，有关缔约国即应根据其国内法酌情采取必要措施，调查情报所述事实。

二、罪犯或被指控罪犯在其境内的缔约国，在确信情况有此需要时，应根据其国内法采取适当措施，确保该人在被起诉或引渡时在场。

三、对其采取本条第二款所述措施的人有权

(一) 毫不迟延地与其国籍国或有权保护其权利的国家之距离最近的适当代表联系，如果该人是无国籍人，则有权与其惯常居住地国的此种代表联系，

(二) 接受该国代表探视，

(三) 获告知其根据第(一)和第(二)项享有的权利。

四、本条第三款所述权利应按照罪犯或被指控罪犯所在地国的法律和法规行使，但这些法律和法规必须能使第三款所给予的权力的目的得以充分实现。

五、本条第三和第四款的规定不妨害依照第九条第一款第(三)项或第二款第(二)项的规定主张管辖权的缔约国邀请红十字国际委员会与被指控罪犯联系和前往探视的权利。

六、缔约国根据本条将某人拘留时，应立即直接或通过联合国秘书长将该人被拘留的事实和构成羁押理由的情况，通知已依照第九条第一和第二款规定确立管辖权的缔约国，及其认为适宜的任何其他有关缔约国。进行本条第一款所述调查的国家应迅速将调查结果通知上述缔约国，并应表明是否有意行使管辖权。

第十一条

一、在第九条适用的情况下，被指控罪犯在其境内的缔约国，不将该人引渡的，无论犯罪是否在其境内实施，均有义务毫无例外地不作无理拖延，将案件送交其主管当局，以便通过该国法律规定的程序进行起诉。主管当局应以处理本国法律规定的任何其他严重犯罪的方式作出决定。

二、如果缔约国国内法允许引渡或移交一名本国国民，但条件是须将该人遣回本国服刑，以执行要求引渡或移交该人的审判或诉讼程序所判处的刑罚，而且该国与要求引渡该人的国家均同意这个办法及双方认为适当的其他条件，则此种有条件的引渡或移交应足以履行本条第一款所规定的义务。

第十二条

应保证根据本公约被拘留或对其采取任何其他措施或被起诉的人获得公平待遇，包括享有一切符合其所在国法律和包括国际人权法在内可适用的国际法规定的权利与保障。

第十三条

一、第二条所述犯罪应被视为包括在任何缔约国之间在本公约生效前已有的任何引渡条约中的可引渡罪行。缔约国承诺将此类犯罪作为可引渡罪行列入缔约国间以后缔结的每一项引渡条约中。

一、以订有条约为引渡条件的缔约国，在收到未与其订有引渡条约的另一缔约国的引渡请求时，被请求国可以自行选择，以本公约为就第二条所述犯罪进行引渡的法律依据。引渡应符合被请求国法律规定的其他条件。

三、不以订有条约为引渡条件的缔约国，在符合被请求国法律规定的条件下，应视第二条所述犯罪为它们之间的可引渡罪行。

四、为缔约国间引渡的目的，必要时应将第二条所述犯罪视为不仅在发生地实施，而且也在依照第九条第一和第二款的规定确立管辖权的国家的境内实施。

五、缔约国间关于第二条所述犯罪的所有引渡条约和安排的规定，凡是与本合同不符的，应视为已在缔约国间作了修改。

第十四条

一、对于就第二条所述犯罪进行的调查和提起的刑事诉讼或引渡程序，缔约国应相互提供最大程度的协助，包括协助取得本国所掌握的诉讼或引渡程序所需证据。

二、缔约国应按照它们之间可能存在的关于相互司法协助的任何条约或其他安排履行本条第一款规定的义务。如无此类条约或安排，缔约国应按照其国内法规定相互提供协助。

第十五条

为了引渡或相互司法协助的目的，第二条所述的任何犯罪不得视为政治罪、同政治罪有关的犯罪或由政治动机引起的犯罪。因此，就此种犯罪提出的引渡或相互司法协助的请求，不可只以其涉及政治罪、同政治罪有关的犯罪或由政治动机引起的犯罪为由而加以拒绝。

第十六条

如果被请求的缔约国有实质理由认为，请求为第二条所述犯罪进行引渡或请求就此种犯罪提供相互司法协助的目的，是为了基于某人的种族、宗教、国籍、族裔或政治观点而对该人进行起诉或惩罚，或认为接受这一请求将使该人的情况因任何上述理由受到损害，则本合同的任何条款均不应被解释为规定该国有引渡或提供相互司法协助的义务。

第十七条

一、被某一缔约国羁押或在该国境内服刑的人，如果被要求到另一缔约国作证、进行辨认或提供协助以取得调查或起诉本公约规定的犯罪所需的证据，在满足以下条件的情况下可予移送：

- (一) 该人自由表示知情同意，和
- (二) 两国主管当局均同意，但须符合两国认为适当的条件。

二、为本条的目的

- (一) 受移送国应有权力和义务羁押被移送人，除非移送国另有要求或授权，
- (二) 受移送国应不加延迟地履行其义务，按照两国主管当局事先商定或另行商定的方式，将被移送人交回移送国羁押，
- (三) 受移送国不得要求移送国为交回被移送人提起引渡程序，
- (四) 被移送人在受移送国的羁押时间应折抵其在移送国所服刑期。

三、除非获得依照本条规定作出移送的缔约国的同意，无论被移送人国籍为何，不得因其在离开移送国国境前的行为或判罪而在受移送国境内受到起诉或羁押，或受到对其人身自由的其他任何限制。

第十八条

一、遇发生第二条所述犯罪，在收缴或以其他方式获得放射性材料、装置或核设施后，持有上述物项的缔约国即应：

- (一) 采取步骤使放射性材料、装置或核设施无害化，
- (二) 确保按照可适用的国际原子能机构保障监督条款保管任何核材料，和
- (三) 注意到国际原子能机构公布的实物保护建议以及健康和标准。

二、在与第二条所述犯罪有关的诉讼结束后，或按照国际法规定于结束之前，经与有关缔约国特别是就归还和储存的方式进行协商，任何放射性材料、装置或核设施，应归还其所属缔约国，或拥有这些放射性材料、装置或设施的自然人或法人为其国民或居民的缔约国，或物项在其境内被盗窃或非法获取的缔约国。

三、(一) 如果国内法或国际法禁止某一缔约国归还或接受这些放射性材料、装置或核设施，或有关缔约国以符合本条第三款第(二)项规定的方式达成协议，则持有放射性材料、装置或核设施的缔约国应继续采取本条第一款所述步骤。这些放射性材料、装置或核设施应只用于和平目的。

(二) 如果持有放射性材料、装置或核设施的缔约国依法不得持有这些物项，该国应确保尽快将其移交给可以合法持有并已酌情同该国磋商，提出了符合本条第一款的保证的国家，以使之无害化；这些放射性材料、装置或核设施应只用于和平目的。

四、如果本条第一和第二款所述放射性材料、装置或核设施不属于任何缔约国或缔约国国民或居民所有，或并非在某一缔约国境内被盗窃或非法获取，或没有国家愿意按照本条第三款的规定予以接受，则应在有关国家与任何相关国际组织协商后，另行作出处置的决定，但须符合本条第三款第(二)项的规定。

五、为本条第一、第二、第三和第四款的目的，持有放射性材料、装置或核设施的缔约国可请求其他缔约国，特别是有关缔约国，以及任何相关国际组织，特别是国际原子能机构给予协助和合作。鼓励缔约国和相关国际组织按照本款规定尽量提供协助。

六、根据本条规定参与处置或保存放射性材料、装置或核设施的缔约国应将这些物项的处置或保存方式通知国际原子能机构总干事。国际原子能机构总干事应将此种信息转送其他缔约国。

七、如果第二条所述犯罪涉及任何散布情况，本条的规定不影响规定核损害责任的国际法规则或其他国际法规则。

第十九条

起诉被指控罪犯的缔约国应依照其国内法或可适用的程序，将诉讼程序的终局结果通知联合国秘书长，由其将此情况转达其他缔约国。

第二十条

缔约国应直接或通过联合国秘书长，并在必要时通过国际组织的协助进行协商，以确保有效实施本公约。

第二十一条

缔约国应以符合各国主权平等和领土完整以及不干涉他国内政等原则的方式履行本公约规定的义务。

第二十二条

本公约的任何条款均不给予缔约国在另一缔约国境内行使管辖权和履行该另一缔约国当局根据其国内法拥有的专属职能的权利。

第二十三条

一、两个或多个缔约国之间有关本公约的解释或适用的争端，不能在合理时间内通过谈判解决的，经其中任何一方要求，应交付仲裁。如果自要求仲裁之日起六个月内，各当事方不能就仲裁的组成达成协议，其中任何一方可根据《国际法院规约》请求将争端提交国际法院。

二、每一国家在签署、批准、接受、核准或加入本公约时，可以声明本国不受本条第一款的约束，对于作出此种保留的任何缔约国，其他缔约国也不受第一款的约束。

三、依照本条第二款规定作出保留的缔约国，可以在任何时候通知联合国秘书长撤回保留。

第二十四条

一、本公约自 2005 年 9 月 14 日至 2006 年 12 月 31 日在纽约联合国总部开放供所有国家签字。

二、本公约须经批准、接受或核准。批准书、接受书或核准书应交存联合国秘书长。

三、本公约开放供任何国家加入，加入书应交存联合国秘书长。

第二十五条

一、本公约在第二十二份批准书、接受书、核准书或加入书交存联合国秘书长之日后第三十天生效。

二、对于在第二十二份批准书、接受书、核准书或加入书交存后批准、接受、核准或加入本公约的每一个国家，本公约在该国交存其批准书、接受书、核准书或加入书后第三十天生效。

第二十六条

一、缔约国可以对本公约提出修正案，提议的修正案应提交保存人，由保存人立即分发所有缔约国。

二、如果过半数缔约国请求保存人召开会议以审议提议的修正案，保存人应邀请所有缔约国出席这一会议。该会议不得在发出邀请后三个月内举行。

三、会议应作出一切努力，确保以协商一致方式通过修正案。无法取得协商一致时，应以全体缔约国的三分之二多数通过修正案。会议通过的任何修正案应由保存人迅速分发所有缔约国。

四、对于交存修正案批准书、接受书、加入书或核准书的各缔约国，依照本条第三款规定通过的修正案在三分之二缔约国将其有关文书交存保存人之日后第三十天生效。此后，修正案在有关缔约国交存其相关文书之日后第三十天对该缔约国生效。

第二十七条

一、任何缔约国可书面通知联合国秘书长退出本公约。

二、退出应在联合国秘书长接到通知之日起一年后生效。

第二十八条

本公约正本交存联合国秘书长，其阿拉伯文、中文、英文、法文、俄文和西班牙文文本同等作准。联合国秘书长应将本公约核对无误的副本分送所有国家。

本公约于2005年9月14日在纽约联合国总部开放供签字，下列签署人经各自政府正式授权在本公约上签字，以昭信守。

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE SUPPRESSION OF ACTS OF NUCLEAR TERRORISM

The States Parties to this Convention,

Having in mind the purposes and principles of the Charter of the United Nations concerning the maintenance of international peace and security and the promotion of good-neighbourliness and friendly relations and cooperation among States,

Recalling the Declaration on the Occasion of the Fiftieth Anniversary of the United Nations of 24 October 1995,

Recognizing the right of all States to develop and apply nuclear energy for peaceful purposes and their legitimate interests in the potential benefits to be derived from the peaceful application of nuclear energy,

Bearing in mind the Convention on the Physical Protection of Nuclear Material of 1980,

Deeply concerned about the worldwide escalation of acts of terrorism in all its forms and manifestations,

Recalling the Declaration on Measures to Eliminate International Terrorism annexed to General Assembly resolution 49/60 of 9 December 1994, in which, inter alia, the States Members of the United Nations solemnly reaffirm their unequivocal condemnation of all acts, methods and practices of terrorism as criminal and unjustifiable, wherever and by whomever committed, including those which jeopardize the friendly relations among States and peoples and threaten the territorial integrity and security of States,

Noting that the Declaration also encouraged States to review urgently the scope of the existing international legal provisions on the prevention, repression and elimination of terrorism in all its forms and manifestations, with the aim of ensuring that there is a comprehensive legal framework covering all aspects of the matter,

Recalling General Assembly resolution 51/210 of 17 December 1996 and the Declaration to Supplement the 1994 Declaration on Measures to Eliminate International Terrorism annexed thereto,

Recalling also that, pursuant to General Assembly resolution 51/210, an ad hoc committee was established to elaborate, inter alia, an international convention for the suppression of acts of nuclear terrorism to supplement related existing international instruments,

Noting that acts of nuclear terrorism may result in the gravest consequences and may pose a threat to international peace and security,

Noting also that existing multilateral legal provisions do not adequately address those attacks,

Being convinced of the urgent need to enhance international cooperation between States in devising and adopting effective and practical measures for the prevention of such acts of terrorism and for the prosecution and punishment of their perpetrators,

Noting that the activities of military forces of States are governed by rules of international law outside of the framework of this Convention and that the exclusion of certain actions from the coverage of this Convention does not condone or make lawful otherwise unlawful acts, or preclude prosecution under other laws,

Have agreed as follows:

Article I

For the purposes of this Convention:

1. "Radioactive material" means nuclear material and other radioactive substances which contain nuclides which undergo spontaneous disintegration (a process accompanied by emission of one or more types of ionizing radiation, such as alpha-, beta-, neutron particles and gamma rays) and which may, owing to their radiological or fissile properties, cause death, serious bodily injury or substantial damage to property or to the environment.

2. "Nuclear material" means plutonium, except that with isotopic concentration exceeding 80 per cent in plutonium-238; uranium-233; uranium enriched in the isotope 235 or 233; uranium containing the mixture of isotopes as occurring in nature other than in the form of ore or ore residue; or any material containing one or more of the foregoing;

Whereby "uranium enriched in the isotope 235 or 233" means uranium containing the isotope 235 or 233 or both in an amount such that the abundance ratio of the sum of these isotopes to the isotope 238 is greater than the ratio of the isotope 235 to the isotope 238 occurring in nature.

3. "Nuclear facility" means:

(a) Any nuclear reactor, including reactors installed on vessels, vehicles, aircraft or space objects for use as an energy source in order to propel such vessels, vehicles, aircraft or space objects or for any other purpose;

(b) Any plant or conveyance being used for the production, storage, processing or transport of radioactive material.

4. "Device" means:

(a) Any nuclear explosive device; or

(b) Any radioactive material dispersal or radiation-emitting device which may, owing to its radiological properties, cause death, serious bodily injury or substantial damage to property or to the environment.

5. "State or government facility" includes any permanent or temporary facility or conveyance that is used or occupied by representatives of a State, members of a Government, the legislature or the judiciary or by officials or employees of a State or any other public authority or entity or by employees or officials of an intergovernmental organization in connection with their official duties.

6. "Military forces of a State" means the armed forces of a State which are organized, trained and equipped under its internal law for the primary purpose of national defence or security and persons acting in support of those armed forces who are under their formal command, control and responsibility.

Article 2

1. Any person commits an offence within the meaning of this Convention if that person unlawfully and intentionally:

(a) Possesses radioactive material or makes or possesses a device:

(i) With the intent to cause death or serious bodily injury; or

(ii) With the intent to cause substantial damage to property or to the environment;

(b) Uses in any way radioactive material or a device, or uses or damages a nuclear facility in a manner which releases or risks the release of radioactive material:

(i) With the intent to cause death or serious bodily injury; or

(ii) With the intent to cause substantial damage to property or to the environment; or

(iii) With the intent to compel a natural or legal person, an international organization or a State to do or refrain from doing an act.

2. Any person also commits an offence if that person:

(a) Threatens, under circumstances which indicate the credibility of the threat, to commit an offence as set forth in paragraph 1 (b) of the present article; or

(b) Demands unlawfully and intentionally radioactive material, a device or a nuclear facility by threat, under circumstances which indicate the credibility of the threat, or by use of force.

3. Any person also commits an offence if that person attempts to commit an offence as set forth in paragraph 1 of the present article.

4. Any person also commits an offence if that person:

(a) Participates as an accomplice in an offence as set forth in paragraph 1, 2 or 3 of the present article; or

(b) Organizes or directs others to commit an offence as set forth in paragraph 1, 2 or 3 of the present article; or

(c) In any other way contributes to the commission of one or more offences as set forth in paragraph 1, 2 or 3 of the present article by a group of persons acting with a common purpose; such contribution shall be intentional and either be made with the aim of furthering the general criminal activity or purpose of the group or be made in the knowledge of the intention of the group to commit the offence or offences concerned.

Article 3

This Convention shall not apply where the offence is committed within a single State, the alleged offender and the victims are nationals of that State, the alleged offender is found in the territory of that State and no other State has a basis under article 9, paragraph 1 or 2, to exercise jurisdiction, except that the provisions of articles 7, 12, 14, 15, 16 and 17 shall, as appropriate, apply in those cases.

Article 4

1. Nothing in this Convention shall affect other rights, obligations and responsibilities of States and individuals under international law, in particular the purposes and principles of the Charter of the United Nations and international humanitarian law.

2. The activities of armed forces during an armed conflict, as those terms are understood under international humanitarian law, which are governed by that law are not governed by this Convention, and the activities undertaken by military forces of a State in the exercise of their official duties, inasmuch as they are governed by other rules of international law, are not governed by this Convention.

3. The provisions of paragraph 2 of the present article shall not be interpreted as condoning or making lawful otherwise unlawful acts, or precluding prosecution under other laws.

4. This Convention does not address, nor can it be interpreted as addressing, in any way, the issue of the legality of the use or threat of use of nuclear weapons by States.

Article 5

Each State Party shall adopt such measures as may be necessary:

(a) To establish as criminal offences under its national law the offences set forth in article 2;

(b) To make those offences punishable by appropriate penalties which take into account the grave nature of these offences.

Article 6

Each State Party shall adopt such measures as may be necessary, including, where appropriate, domestic legislation, to ensure that criminal acts within the scope of this Convention, in particular where they are intended or calculated to provoke a state of terror in the general public or in a group of persons or particular persons, are under no circumstances justifiable by considerations of a political, philosophical, ideological, racial, ethnic, religious or other similar nature and are punished by penalties consistent with their grave nature.

Article 7

1. States Parties shall cooperate by:

(a) Taking all practicable measures, including, if necessary, adapting their national law, to prevent and counter preparations in their respective territories for the commission within or outside their territories of the offences set forth in article 2, including measures to prohibit in their territories illegal activities of persons, groups and organizations that encourage, instigate, organize, knowingly finance or knowingly provide technical assistance or information or engage in the perpetration of those offences;

(b) Exchanging accurate and verified information in accordance with their national law and in the manner and subject to the conditions specified herein, and coordinating

administrative and other measures taken as appropriate to detect, prevent, suppress and investigate the offences set forth in article 2 and also in order to institute criminal proceedings against persons alleged to have committed those crimes. In particular, a State Party shall take appropriate measures in order to inform without delay the other States referred to in article 9 in respect of the commission of the offences set forth in article 2 as well as preparations to commit such offences about which it has learned, and also to inform, where appropriate, international organizations.

2. States Parties shall take appropriate measures consistent with their national law to protect the confidentiality of any information which they receive in confidence by virtue of the provisions of this Convention from another State Party or through participation in an activity carried out for the implementation of this Convention. If States Parties provide information to international organizations in confidence, steps shall be taken to ensure that the confidentiality of such information is protected.

3. States Parties shall not be required by this Convention to provide any information which they are not permitted to communicate pursuant to national law or which would jeopardize the security of the State concerned or the physical protection of nuclear material.

4. States Parties shall inform the Secretary-General of the United Nations of their competent authorities and liaison points responsible for sending and receiving the information referred to in the present article. The Secretary-General of the United Nations shall communicate such information regarding competent authorities and liaison points to all States Parties and the International Atomic Energy Agency. Such authorities and liaison points must be accessible on a continuous basis.

Article 8

For purposes of preventing offences under this Convention, States Parties shall make every effort to adopt appropriate measures to ensure the protection of radioactive material, taking into account relevant recommendations and functions of the International Atomic Energy Agency.

Article 9

1. Each State Party shall take such measures as may be necessary to establish its jurisdiction over the offences set forth in article 2 when:

- (a) The offence is committed in the territory of that State; or
- (b) The offence is committed on board a vessel flying the flag of that State or an aircraft which is registered under the laws of that State at the time the offence is committed; or
- (c) The offence is committed by a national of that State.

2. A State Party may also establish its jurisdiction over any such offence when:

- (a) The offence is committed against a national of that State; or
- (b) The offence is committed against a State or government facility of that State abroad, including an embassy or other diplomatic or consular premises of that State; or

(c) The offence is committed by a stateless person who has his or her habitual residence in the territory of that State; or

(d) The offence is committed in an attempt to compel that State to do or abstain from doing any act; or

(e) The offence is committed on board an aircraft which is operated by the Government of that State.

3. Upon ratifying, accepting, approving or acceding to this Convention, each State Party shall notify the Secretary-General of the United Nations of the jurisdiction it has established under its national law in accordance with paragraph 2 of the present article. Should any change take place, the State Party concerned shall immediately notify the Secretary-General.

4. Each State Party shall likewise take such measures as may be necessary to establish its jurisdiction over the offences set forth in article 2 in cases where the alleged offender is present in its territory and it does not extradite that person to any of the States Parties which have established their jurisdiction in accordance with paragraph 1 or 2 of the present article.

5. This Convention does not exclude the exercise of any criminal jurisdiction established by a State Party in accordance with its national law.

Article 10

1. Upon receiving information that an offence set forth in article 2 has been committed or is being committed in the territory of a State Party or that a person who has committed or who is alleged to have committed such an offence may be present in its territory, the State Party concerned shall take such measures as may be necessary under its national law to investigate the facts contained in the information.

2. Upon being satisfied that the circumstances so warrant, the State Party in whose territory the offender or alleged offender is present shall take the appropriate measures under its national law so as to ensure that person's presence for the purpose of prosecution or extradition.

3. Any person regarding whom the measures referred to in paragraph 2 of the present article are being taken shall be entitled:

(a) To communicate without delay with the nearest appropriate representative of the State of which that person is a national or which is otherwise entitled to protect that person's rights or, if that person is a stateless person, the State in the territory of which that person habitually resides;

(b) To be visited by a representative of that State;

(c) To be informed of that person's rights under subparagraphs (a) and (b).

4. The rights referred to in paragraph 3 of the present article shall be exercised in conformity with the laws and regulations of the State in the territory of which the offender or alleged offender is present, subject to the provision that the said laws and regulations must enable full effect to be given to the purposes for which the rights accorded under paragraph 3 are intended.

5. The provisions of paragraphs 3 and 4 of the present article shall be without prejudice to the right of any State Party having a claim to jurisdiction in accordance with article 9, paragraph 1 (c) or 2 (c), to invite the International Committee of the Red Cross to communicate with and visit the alleged offender.

6. When a State Party, pursuant to the present article, has taken a person into custody, it shall immediately notify, directly or through the Secretary-General of the United Nations, the States Parties which have established jurisdiction in accordance with article 9, paragraphs 1 and 2, and, if it considers it advisable, any other interested States Parties, of the fact that that person is in custody and of the circumstances which warrant that person's detention. The State which makes the investigation contemplated in paragraph 1 of the present article shall promptly inform the said States Parties of its findings and shall indicate whether it intends to exercise jurisdiction.

Article 11

1. The State Party in the territory of which the alleged offender is present shall, in cases to which article 9 applies, if it does not extradite that person, be obliged, without exception whatsoever and whether or not the offence was committed in its territory, to submit the case without undue delay to its competent authorities for the purpose of prosecution, through proceedings in accordance with the laws of that State. Those authorities shall take their decision in the same manner as in the case of any other offence of a grave nature under the law of that State.

2. Whenever a State Party is permitted under its national law to extradite or otherwise surrender one of its nationals only upon the condition that the person will be returned to that State to serve the sentence imposed as a result of the trial or proceeding for which the extradition or surrender of the person was sought, and this State and the State seeking the extradition of the person agree with this option and other terms they may deem appropriate, such a conditional extradition or surrender shall be sufficient to discharge the obligation set forth in paragraph 1 of the present article.

Article 12

Any person who is taken into custody or regarding whom any other measures are taken or proceedings are carried out pursuant to this Convention shall be guaranteed fair treatment, including enjoyment of all rights and guarantees in conformity with the law of the State in the territory of which that person is present and applicable provisions of international law, including international law of human rights.

Article 13

1. The offences set forth in article 2 shall be deemed to be included as extraditable offences in any extradition treaty existing between any of the States Parties before the entry into force of this Convention; States Parties undertake to include such offences as extraditable offences in every extradition treaty to be subsequently concluded between them.

2. When a State Party which makes extradition conditional on the existence of a treaty receives a request for extradition from another State Party with which it has no extradition treaty, the requested State Party may, at its option, consider this Convention as a legal basis for extradition in respect of the offences set forth in article 2. Extradition shall be subject to the other conditions provided by the law of the requested State.

3. States Parties which do not make extradition conditional on the existence of a treaty shall recognize the offences set forth in article 2 as extraditable offences between themselves, subject to the conditions provided by the law of the requested State.

4. If necessary, the offences set forth in article 2 shall be treated, for the purposes of extradition between States Parties, as if they had been committed not only in the place in which they occurred but also in the territory, of the States that have established jurisdiction in accordance with article 9, paragraphs 1 and 2.

5. The provisions of all extradition treaties and arrangements between States Parties with regard to offences set forth in article 2 shall be deemed to be modified as between States Parties to the extent that they are incompatible with this Convention.

Article 14

1. States Parties shall afford one another the greatest measure of assistance in connection with investigations or criminal or extradition proceedings brought in respect of the offences set forth in article 2, including assistance in obtaining evidence at their disposal necessary for the proceedings.

2. States Parties shall carry out their obligations under paragraph 1 of the present article in conformity with any treaties or other arrangements on mutual legal assistance that may exist between them. In the absence of such treaties or arrangements, States Parties shall afford one another assistance in accordance with their national law.

Article 15

None of the offences set forth in article 2 shall be regarded, for the purposes of extradition or mutual legal assistance, as a political offence or as an offence connected with a political offence or as an offence inspired by political motives. Accordingly, a request for extradition or for mutual legal assistance based on such an offence may not be refused on the sole ground that it concerns a political offence or an offence connected with a political offence or an offence inspired by political motives.

Article 16

Nothing in this Convention shall be interpreted as imposing an obligation to extradite or to afford mutual legal assistance if the requested State Party has substantial grounds for believing that the request for extradition for offences set forth in article 2 or for mutual legal assistance with respect to such offences has been made for the purpose of prosecuting or punishing a person on account of that person's race, religion, nationality, ethnic origin or political opinion or that compliance with the request would cause prejudice to that person's position for any of these reasons.

Article 17

1. A person who is being detained or is serving a sentence in the territory of one State Party whose presence in another State Party is requested for purposes of testimony, identification or otherwise providing assistance in obtaining evidence for the investigation or prosecution of offences under this Convention may be transferred if the following conditions are met:

- (a) The person freely gives his or her informed consent; and
- (b) The competent authorities of both States agree, subject to such conditions as those States may deem appropriate.

2. For the purposes of the present article:

(a) The State to which the person is transferred shall have the authority and obligation to keep the person transferred in custody, unless otherwise requested or authorized by the State from which the person was transferred;

(b) The State to which the person is transferred shall without delay implement its obligation to return the person to the custody of the State from which the person was transferred as agreed beforehand, or as otherwise agreed, by the competent authorities of both States;

(c) The State to which the person is transferred shall not require the State from which the person was transferred to initiate extradition proceedings for the return of the person;

(d) The person transferred shall receive credit for service of the sentence being served in the State from which he or she was transferred for time spent in the custody of the State to which he or she was transferred.

3. Unless the State Party from which a person is to be transferred in accordance with the present article so agrees, that person, whatever his or her nationality, shall not be prosecuted or detained or subjected to any other restriction of his or her personal liberty in the territory of the State to which that person is transferred in respect of acts or convictions anterior to his or her departure from the territory of the State from which such person was transferred.

Article 18

1. Upon seizing or otherwise taking control of radioactive material, devices or nuclear facilities, following the commission of an offence set forth in article 2, the State Party in possession of such items shall:

- (a) Take steps to render harmless the radioactive material, device or nuclear facility;
- (b) Ensure that any nuclear material is held in accordance with applicable International Atomic Energy Agency safeguards; and
- (c) Have regard to physical protection recommendations and health and safety standards published by the International Atomic Energy Agency.

2. Upon the completion of any proceedings connected with an offence set forth in article 2, or sooner if required by international law, any radioactive material, device or nuclear facility shall be returned, after consultations (in particular, regarding modalities of

return and storage) with the States Parties concerned to the State Party to which it belongs, to the State Party of which the natural or legal person owning such radioactive material, device or facility is a national or resident, or to the State Party from whose territory it was stolen or otherwise unlawfully obtained.

3. (a) Where a State Party is prohibited by national or international law from returning or accepting such radioactive material, device or nuclear facility or where the States Parties concerned so agree, subject to paragraph 3 (b) of the present article, the State Party in possession of the radioactive material, devices or nuclear facilities shall continue to take the steps described in paragraph 1 of the present article; such radioactive material, devices or nuclear facilities shall be used only for peaceful purposes;

(b) Where it is not lawful for the State Party in possession of the radioactive material, devices or nuclear facilities to possess them, that State shall ensure that they are placed as soon as possible in the possession of a State for which such possession is lawful and which, where appropriate, has provided assurances consistent with the requirements of paragraph 1 of the present article in consultation with that State, for the purpose of rendering it harmless; such radioactive material, devices or nuclear facilities shall be used only for peaceful purposes.

4. If the radioactive material, devices or nuclear facilities referred to in paragraphs 1 and 2 of the present article do not belong to any of the States Parties or to a national or resident of a State Party or was not stolen or otherwise unlawfully obtained from the territory of a State Party, or if no State is willing to receive such items pursuant to paragraph 3 of the present article, a separate decision concerning its disposition shall, subject to paragraph 3 (6) of the present article, be taken after consultations between the States concerned and any relevant international organizations.

5. For the purposes of paragraphs 1, 2, 3 and 4 of the present article, the State Party in possession of the radioactive material, device or nuclear facility may request the assistance and cooperation of other States Parties, in particular the States Parties concerned, and any relevant international organizations, in particular the International Atomic Energy Agency. States Parties and the relevant international organizations are encouraged to provide assistance pursuant to this paragraph to the maximum extent possible.

6. The States Parties involved in the disposition or retention of the radioactive material, device or nuclear facility pursuant to the present article shall inform the Director General of the International Atomic Energy Agency of the manner in which such an item was disposed of or retained. The Director General of the International Atomic Energy Agency shall transmit the information to the other States Parties.

7. In the event of any dissemination in connection with an offence set forth in article 2, nothing in the present article shall affect in any way the rules of international law governing liability for nuclear damage, or other rules of international law.

Article 19

The State Party where the alleged offender is prosecuted shall, in accordance with its national law or applicable procedures, communicate the final outcome of the proceedings to the Secretary-General of the United Nations, who shall transmit the information to the other States Parties.

Article 20

States Parties shall conduct consultations with one another directly or through the Secretary-General of the United Nations, with the assistance of international organizations as necessary, to ensure effective implementation of this Convention.

Article 21

The States Parties shall carry out their obligations under this Convention in a manner consistent with the principles of sovereign equality and territorial integrity of States and that of non-intervention in the domestic affairs of other States.

Article 22

Nothing in this Convention entitles a State Party to undertake in the territory of another State Party the exercise of jurisdiction and performance of functions which are exclusively reserved for the authorities of that other State Party by its national law.

Article 23

1. Any dispute between two or more States Parties concerning the interpretation or application of this Convention which cannot be settled through negotiation within a reasonable time shall, at the request of one of them, be submitted to arbitration. If, within six months of the date of the request for arbitration, the parties are unable to agree on the organization of the arbitration, any one of those parties may refer the dispute to the International Court of Justice, by application, in conformity with the Statute of the Court.

2. Each State may, at the time of signature, ratification, acceptance or approval of this Convention or accession thereto, declare that it does not consider itself bound by paragraph 1 of the present article. The other States Parties shall not be bound by paragraph 1 with respect to any State Party which has made such a reservation.

3. Any State which has made a reservation in accordance with paragraph 2 of the present article may at any time withdraw that reservation by notification to the Secretary-General of the United Nations.

Article 24

1. This Convention shall be open for signature by all States from 14 September 2005 until 31 December 2006 at United Nations Headquarters in New York.

2. This Convention is subject to ratification, acceptance or approval. The instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations.

3. This Convention shall be open to accession by any State. The instruments of accession shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations.

Article 25

1. This Convention shall enter into force on the thirtieth day following the date of the deposit of the twenty-second instrument of ratification, acceptance, approval or accession with the Secretary-General of the United Nations.

2. For each State ratifying, accepting, approving or acceding to the Convention after the deposit of the twenty-second instrument of ratification, acceptance, approval or accession, the Convention shall enter into force on the thirtieth day after deposit by such State of its instrument of ratification, acceptance, approval or accession.

Article 26

1. A State Party may propose an amendment to this Convention. The proposed amendment shall be submitted to the depositary, who circulates it immediately to all States Parties.

2. If the majority of the States Parties request the depositary to convene a conference to consider the proposed amendments, the depositary shall invite all States Parties to attend such a conference to begin no sooner than three months after the invitations are issued.

3. The conference shall make every effort to ensure amendments are adopted by consensus. Should this not be possible, amendments shall be adopted by a two-thirds majority of all States Parties. Any amendment adopted at the conference shall be promptly circulated by the depositary to all States Parties.

4. The amendment adopted pursuant to paragraph 3 of the present article shall enter into force for each State Party that deposits its instrument of ratification, acceptance, accession or approval of the amendment on the thirtieth day after the date on which two thirds of the States Parties have deposited their relevant instrument. Thereafter, the amendment shall enter into force for any State Party on the thirtieth day after the date on which that State deposits its relevant instrument.

Article 27

1. Any State Party may denounce this Convention by written notification to the Secretary-General of the United Nations.

2. Denunciation shall take effect one year following the date on which notification is received by the Secretary-General of the United Nations.

Article 28

The original of this Convention, of which the Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish texts are equally authentic, shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations, who shall send certified copies thereof to all States.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention, opened for signature at United Nations Headquarters in New York on 14 September 2005.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA RÉPRESSION DES ACTES DE TERRORISME NUCLÉAIRE

Les États Parties à la présente Convention,

Ayant présents à l'esprit les buts et principes de la Charte des Nations Unies concernant le maintien de la paix et de la sécurité internationales et le développement des relations de bon voisinage, d'amitié et de coopération entre les États,

Rappelant la Déclaration du cinquantième anniversaire de l'Organisation des Nations Unies en date du 24 octobre 1995,

Considérant que tous les États ont le droit de développer et d'utiliser l'énergie nucléaire à des fins pacifiques et qu'ils ont un intérêt légitime à jouir des avantages que peut procurer l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire,

Ayant à l'esprit la Convention sur la protection physique des matières nucléaires, de 1980,

Profondément préoccupés par la multiplication, dans le monde entier, des actes de terrorisme sous toutes ses formes et manifestations,

Rappelant la Déclaration sur les mesures visant à éliminer le terrorisme international, annexée à la résolution 49/60 de l'Assemblée générale, en date du 9 décembre 1994, dans laquelle, entre autres dispositions, les États Membres de l'Organisation des Nations Unies réaffirment solennellement leur condamnation catégorique, comme criminels et injustifiables, de tous les actes, méthodes et pratiques terroristes, où qu'ils se produisent et quels qu'en soient les auteurs, notamment ceux qui compromettent les relations amicales entre les États et les peuples et menacent l'intégrité territoriale et la sécurité des États,

Notant que la Déclaration invite par ailleurs les États à examiner d'urgence la portée des dispositions juridiques internationales en vigueur qui concernent la prévention, la répression et l'élimination du terrorisme sous toutes ses formes et manifestations, afin de s'assurer qu'il existe un cadre juridique général couvrant tous les aspects de la question,

Rappelant la résolution 51/210 de l'Assemblée générale, en date du 17 décembre 1996, et la Déclaration complétant la Déclaration de 1994 sur les mesures visant à éliminer le terrorisme international qui y est annexée,

Rappelant également que, conformément à la résolution 51/210 de l'Assemblée générale, un comité spécial a été créé pour élaborer, entre autres, une convention internationale pour la répression des actes de terrorisme nucléaire afin de compléter les instruments internationaux existant en la matière,

Notant que les actes de terrorisme nucléaire peuvent avoir les plus graves conséquences et peuvent constituer une menace contre la paix et la sécurité internationales,

Notant également que les instruments juridiques multilatéraux existants ne traitent pas ces attentats de manière adéquate,

Convaincus de l'urgente nécessité de renforcer la coopération internationale entre les États pour l'élaboration et l'adoption de mesures efficaces et pratiques destinées à prévenir ce type d'actes terroristes et à en poursuivre et punir les auteurs,

Notant que les activités des forces armées des États sont régies par des règles de droit international qui se situent hors du cadre de la présente Convention et que l'exclusion de certains actes du champ d'application de la Convention n'excuse ni ne rend licites des actes par ailleurs illicites et n'empêche pas davantage l'exercice de poursuites sous l'empire d'autres lois,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins de la présente Convention :

1. « Matière radioactive » s'entend de toute matière nucléaire ou autre substance radioactive contenant des nucléides qui se désintègrent spontanément (processus accompagné de l'émission d'un ou plusieurs types de rayonnements ionisants tels que les rayonnements alpha, bêta, gamma et neutron), et qui pourraient, du fait de leurs propriétés radiologiques ou fissiles, causer la mort, des dommages corporels graves ou des dommages substantiels aux biens ou à l'environnement.

2. « Matières nucléaires » s'entend du plutonium, à l'exception du plutonium dont la concentration isotopique en plutonium 238 dépasse 80 p. 100; de l'uranium 233; de l'uranium enrichi en isotope 235 ou 233; de l'uranium contenant le mélange d'isotopes qui se trouve dans la nature autrement que sous la forme de minerai ou de résidu de minerai; ou de toute autre matière contenant un ou plusieurs des éléments précités;

« Uranium enrichi en isotope 235 ou 233 » s'entend de l'uranium contenant soit l'isotope 235, soit l'isotope 233, soit ces deux isotopes, en quantité telle que le rapport entre les teneurs isotopiques pour la somme de ces deux isotopes et l'isotope 238 est supérieur au rapport entre l'isotope 235 et l'isotope 238 dans l'uranium naturel.

3. « Installation nucléaire » s'entend :

a) De tout réacteur nucléaire, y compris un réacteur embarqué à bord d'un navire, d'un véhicule, d'un aéronef ou d'un engin spatial comme source d'énergie servant à propulser ledit navire, véhicule, aéronef ou engin spatial, ou à toute autre fin;

b) De tout dispositif ou engin de transport aux fins de produire, stocker, retraiter ou transporter des matières radioactives.

4. « Engin » s'entend :

a) De tout dispositif explosif nucléaire; ou

b) De tout engin à dispersion de matières radioactives ou tout engin émettant des rayonnements qui, du fait de ses propriétés radiologiques, cause la mort, des dommages corporels graves ou des dommages substantiels aux biens ou à l'environnement.

5. « Installation gouvernementale ou publique » s'entend de tout équipement ou de tout moyen de déplacement de caractère permanent ou temporaire qui est utilisé ou occupé par des représentants d'un État, des membres du gouvernement, du parlement ou de la magistrature, ou des agents ou personnels d'un État ou de toute autre autorité ou entité publique, ou par des agents ou personnels d'une organisation intergouvernementale, dans le cadre de leurs fonctions officielles.

6. « Forces armées d'un État » s'entend des forces qu'un État organise, entraîne et équipe conformément à son droit interne, essentiellement aux fins de la défense nationale

ou de la sécurité nationale, ainsi que des personnes qui agissent à l'appui desdites forces armées et qui sont placées officiellement sous leur commandement, leur autorité et leur responsabilité.

Article 2

1. Commet une infraction au sens de la présente Convention toute personne qui, illicitement et intentionnellement :

a) Détient des matières radioactives, fabrique ou détient un engin :

i) Dans l'intention d'entraîner la mort d'une personne ou de lui causer des dommages corporels graves; ou

ii) Dans l'intention de causer des dégâts substantiels à des biens ou à l'environnement;

b) Emploie de quelque manière que ce soit des matières ou engins radioactifs, ou utilise ou endommage une installation nucléaire de façon à libérer ou risquer de libérer des matières radioactives :

i) Dans l'intention d'entraîner la mort d'une personne ou de lui causer des dommages corporels graves; ou

ii) Dans l'intention de causer des dégâts substantiels à des biens ou à l'environnement : ou

iii) Dans l'intention de contraindre une personne physique ou morale, une organisation internationale ou un gouvernement à accomplir un acte ou à s'en abstenir.

2. Commet également une infraction quiconque :

a) Menace, dans des circonstances qui rendent la menace crédible, de commettre une infraction visée à l'alinéa b du paragraphe 1 du présent article; ou

b) Exige illicitement et intentionnellement la remise de matières ou engins radioactifs ou d'installations nucléaires en recourant à la menace, dans des circonstances qui la rendent crédible, ou à l'emploi de la force.

3. Commet également une infraction quiconque tente de commettre une infraction visée au paragraphe 1 du présent article.

4. Commet également une infraction quiconque :

a) Se rend complice d'une infraction visée aux paragraphes 1, 2 ou 3 du présent article; ou

b) Organise la commission d'une infraction visée aux paragraphes 1, 2 ou 3 du présent article ou donne l'ordre à d'autres personnes de la commettre; ou

c) Contribue de toute autre manière à la commission d'une ou plusieurs des infractions visées aux paragraphes 1, 2 ou 3 du présent article par un groupe de personnes agissant de concert s'il le fait délibérément et soit pour faciliter l'activité criminelle générale du groupe ou servir les buts de celui-ci, soit en connaissant l'intention du groupe de commettre l'infraction ou les infractions visées.

Article 3

La présente Convention ne s'applique pas lorsque l'infraction est commise à l'intérieur d'un seul État, que l'auteur présumé et les victimes de l'infraction sont des nationaux de cet État, que l'auteur présumé de l'infraction se trouve sur le territoire de cet État et qu'aucun autre État n'a de raison, en vertu du paragraphe 1 ou du paragraphe 2 de l'article 9, d'exercer sa compétence, étant entendu que les dispositions des articles 7, 12, 14, 15, 16 et 17, selon qu'il convient, s'appliquent en pareil cas.

Article 4

1. Aucune disposition de la présente Convention ne modifie les autres droits, obligations et responsabilités qui découlent pour les États et les individus du droit international, en particulier des buts et principes de la Charte des Nations Unies et du droit international humanitaire.

2. Les activités des forces armées en période de conflit armé, au sens donné à ces termes en droit international humanitaire, qui sont régies par ce droit, ne sont pas régies par la présente Convention, et les activités accomplies par les forces armées d'un État dans l'exercice de leurs fonctions officielles, en tant qu'elles sont régies par d'autres règles de droit international, ne sont pas régies non plus par la présente Convention.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article ne s'interprètent pas comme excusant ou rendant licites des actes par ailleurs illicites, ni comme excluant l'exercice de poursuites sous l'empire d'autres lois.

4. La présente Convention n'aborde ni ne saurait être interprétée comme abordant en aucune façon la question de la licéité de l'emploi ou de la menace de l'emploi des armes nucléaires par des États.

Article 5

Chaque État Partie prend les mesures qui peuvent être nécessaires pour :

- a) Ériger en infraction pénale au regard de sa législation nationale les infractions visées à l'article 2 de la présente Convention;
- b) Réprimer lesdites infractions par des peines tenant dûment compte de leur gravité.

Article 6

Chaque État Partie adopte les mesures qui peuvent être nécessaires, y compris, s'il y a lieu, une législation nationale pour faire en sorte que les actes criminels relevant de la présente Convention, en particulier ceux qui sont conçus ou calculés pour provoquer la terreur dans la population, un groupe de personnes ou chez des individus, ne puissent en aucune circonstance être justifiés par des considérations politiques, philosophiques, idéologiques, raciales, ethniques, religieuses ou autres de nature analogue, et qu'ils soient punis de peines à la mesure de leur gravité.

Article 7

1. Les États Parties collaborent :

a) En prenant toutes les mesures possibles, y compris, le cas échéant, en adaptant leur législation nationale, afin de prévenir ou contrarier la préparation, sur leurs territoires respectifs, des infractions visées à l'article 2 destinées à être commises à l'intérieur ou à l'extérieur de leurs territoires, notamment des mesures interdisant sur leurs territoires les activités illégales d'individus, de groupes et d'organisations qui encouragent, fomentent, organisent, financent en connaissance de cause ou fournissent en connaissance de cause une assistance technique ou des informations ou commettent de telles infractions;

b) En échangeant des renseignements exacts et vérifiés en conformité avec les dispositions de leur législation nationale et selon les modalités et les conditions énoncées dans les présentes dispositions et en coordonnant les mesures administratives et autres prises, le cas échéant, afin de détecter, prévenir et combattre les infractions énumérées à l'article 2 de la présente Convention, et d'enquêter sur elles et d'engager des poursuites contre les auteurs présumés de ces crimes. En particulier, tout État Partie fait le nécessaire pour informer sans délai les autres États visés à l'article 9 de toute infraction visée à l'article 2 et de tous préparatifs de telles infractions dont il aurait eu connaissance, ainsi que pour en informer, le cas échéant, les organisations internationales.

2. Les États Parties prennent les mesures voulues en accord avec leur législation nationale pour préserver le caractère confidentiel de toute information reçue à titre confidentiel d'un autre État Partie en application des dispositions de la présente Convention, ou obtenue du fait de leur participation à des activités menées en application de la présente Convention. Si les États Parties communiquent à titre confidentiel des informations à des organisations internationales, ils font le nécessaire pour que le caractère confidentiel en soit préservé.

3. Les dispositions de la présente Convention n'imposent pas à un État Partie l'obligation de communiquer des informations qu'il n'aurait pas le droit de divulguer en vertu de sa législation nationale, ou qui risqueraient de mettre en péril sa sécurité ou la protection physique de matières nucléaires.

4. Les États Parties communiquent au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies le nom de leurs organes et centres de liaison compétents chargés de communiquer et de recevoir les informations visées dans le présent article. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies communique les informations relatives aux organes et centres de liaison compétents à tous les États Parties et à l'Agence internationale de l'énergie atomique. L'accès à ces organes et à ces centres doit être ouvert en permanence.

Article 8

Aux fins de prévenir les infractions visées dans la présente Convention, les États Parties s'efforcent d'adopter des mesures appropriées pour assurer la protection des matières radioactives, en tenant compte des recommandations et fonctions de l'Agence internationale de l'énergie atomique applicables en la matière.

Article 9

1. Chaque État Partie adopte les mesures qui peuvent être nécessaires pour établir sa compétence en ce qui concerne les infractions visées à l'article 2 lorsque :

a) L'infraction est commise sur son territoire; ou

b) L'infraction est commise à bord d'un navire battant son pavillon ou d'un aéronef immatriculé conformément à sa législation au moment où l'infraction a été commise; ou

c) L'infraction est commise par l'un de ses ressortissants.

2. Chaque État Partie peut également établir sa compétence à l'égard de telles infractions lorsque :

a) L'infraction est commise contre l'un de ses ressortissants; ou

b) L'infraction est commise contre une installation publique dudit État située en dehors de son territoire, y compris une ambassade ou des locaux diplomatiques ou consulaires dudit État; ou

c) L'infraction est commise par un apatride qui a sa résidence habituelle sur son territoire; ou

d) L'infraction commise a pour objectif de contraindre ledit État à accomplir un acte quelconque ou à s'en abstenir; ou

e) L'infraction est commise à bord d'un aéronef exploité par le gouvernement dudit État.

3. Lors de la ratification, de l'acceptation ou de l'approbation de la présente Convention ou de l'adhésion à celle-ci, chaque État Partie informe le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies de la compétence qu'il a établie en vertu de sa législation nationale conformément au paragraphe 2 du présent article. En cas de modification, l'État Partie concerné en informe immédiatement le Secrétaire général.

4. Chaque État Partie adopte également les mesures qui peuvent être nécessaires pour établir sa compétence en ce qui concerne les infractions visées à l'article 2 dans les cas où l'auteur présumé de l'infraction se trouve sur son territoire et où il ne l'extrade pas vers l'un quelconque des États Parties qui ont établi leur compétence conformément aux paragraphes 1 et 2 du présent article.

5. La présente Convention n'exclut l'exercice d'aucune compétence pénale établie par un État Partie conformément à sa législation nationale.

Article 10

1. Lorsqu'il est informé qu'une infraction visée à l'article 2 a été commise ou est commise sur son territoire ou que l'auteur ou l'auteur présumé d'une telle infraction pourrait se trouver sur son territoire, l'État Partie concerné prend les mesures qui peuvent être nécessaires en vertu de sa législation nationale pour enquêter sur les faits portés à sa connaissance.

2. S'il estime que les circonstances le justifient, l'État Partie sur le territoire duquel se trouve l'auteur ou l'auteur présumé de l'infraction prend les mesures appropriées en vertu de sa législation nationale pour assurer la présence de cette personne aux fins de poursuites ou d'extradition.

3. Toute personne à l'égard de laquelle sont prises les mesures visées au paragraphe 2 du présent article est en droit :

a) De communiquer sans retard avec le plus proche représentant qualifié de l'État dont elle est ressortissante ou qui est autrement habilité à protéger les droits de ladite personne ou, s'il s'agit d'une personne apatride, de l'État sur le territoire duquel elle a sa résidence habituelle;

b) De recevoir la visite d'un représentant de cet État;

c) D'être informée des droits que lui confèrent les alinéas a et b.

4. Les droits visés au paragraphe 3 du présent article s'exercent dans le cadre des lois et règlements de l'État sur le territoire duquel se trouve l'auteur ou l'auteur présumé de l'infraction, étant entendu toutefois que ces lois et règlements doivent permettre la pleine réalisation des fins pour lesquelles les droits sont accordés en vertu du paragraphe 3.

5. Les dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article sont sans préjudice du droit de tout État Partie ayant établi sa compétence, conformément à l'alinéa c du paragraphe 1 ou à l'alinéa c du paragraphe 2 de l'article 9, d'inviter le Comité international de la Croix-Rouge à communiquer avec l'auteur présumé de l'infraction et à lui rendre visite.

6. Lorsqu'un État Partie a placé une personne en détention conformément aux dispositions du présent article, il avise immédiatement de cette détention, ainsi que des circonstances qui la justifient, directement ou par l'intermédiaire du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, les États Parties qui ont établi leur compétence conformément aux paragraphes 1 et 2 de l'article 9 et, s'il le juge opportun, tous autres États Parties intéressés. L'État qui procède à l'enquête visée au paragraphe 1 du présent article en communique rapidement les conclusions auxdits États Parties et leur indique s'il entend exercer sa compétence.

Article 11

1. Dans les cas où les dispositions de l'article 9 sont applicables, l'État Partie sur le territoire duquel se trouve l'auteur présumé de l'infraction est tenu, s'il ne l'extrade pas, de soumettre l'affaire, sans retard excessif et sans aucune exception, que l'infraction ait été ou non commise sur son territoire, à ses autorités compétentes pour l'exercice de l'action pénale selon une procédure conforme à la législation de cet État. Ces autorités prennent leur décision dans les mêmes conditions que pour toute autre infraction ayant un caractère grave au regard des lois de cet État.

2. Chaque fois que, en vertu de sa législation nationale, un État Partie n'est autorisé à extradier ou à remettre un de ses ressortissants qu'à la condition que l'intéressé lui sera remis pour purger la peine qui lui aura été imposée à l'issue du procès ou de la procédure pour lesquels l'extradition ou la remise avait été demandée, et que cet État et l'État requérant l'extradition acceptent cette formule et les autres conditions qu'ils peuvent juger appropriées, l'extradition ou la remise conditionnelle suffit pour dispenser l'État Partie requis de l'obligation prévue au paragraphe 1 du présent article.

Article 12

Toute personne placée en détention ou contre laquelle toute autre mesure est prise ou une procédure est engagée en vertu de la présente Convention se voit garantir un traitement équitable et tous les droits et garanties conformes à la législation de l'État sur le territoire duquel elle se trouve et aux dispositions applicables du droit international, y compris celles qui ont trait aux droits de l'homme.

Article 13

1. Les infractions prévues à l'article 2 sont de plein droit considérées comme cas d'extradition dans tout traité d'extradition conclu entre États Parties avant l'entrée en vigueur de la présente Convention. Les États Parties s'engagent à considérer ces infractions comme cas d'extradition dans tout traité d'extradition à conclure par la suite entre eux.

2. Lorsqu'un État Partie qui subordonne l'extradition à l'existence d'un traité est saisi d'une demande d'extradition par un autre État Partie avec lequel il n'est pas lié par un traité d'extradition, l'État Partie requis a la latitude de considérer la présente Convention comme constituant la base juridique de l'extradition en ce qui concerne les infractions prévues à l'article 2. L'extradition est subordonnée aux autres conditions prévues par la législation de l'État requis.

3. Les États Parties qui ne subordonnent pas l'extradition à l'existence d'un traité reconnaissent les infractions prévues à l'article 2 comme cas d'extradition entre eux dans les conditions prévues par la législation de l'État requis.

4. Les infractions prévues à l'article 2 sont, le cas échéant, considérées aux fins d'extradition entre États Parties comme ayant été commises tant au lieu de leur perpétration que sur le territoire des États ayant établi leur compétence conformément aux paragraphes 1 et 2 de l'article 9.

5. Les dispositions de tous les traités ou accords d'extradition conclus entre États Parties relatives aux infractions visées à l'article 2 sont réputées être modifiées entre États Parties dans la mesure où elles sont incompatibles avec la présente Convention.

Article 14

1. Les États Parties s'accordent l'entraide judiciaire la plus large possible pour toute enquête, procédure pénale ou procédure d'extradition relative aux infractions visées à l'article 2, y compris pour l'obtention des éléments de preuve dont ils disposent et qui sont nécessaires aux fins de la procédure.

2. Les États Parties s'acquittent des obligations qui leur incombent en vertu du paragraphe 1 du présent article en conformité avec tout traité ou accord d'entraide judiciaire qui peut exister entre eux. En l'absence d'un tel traité ou accord, les États Parties s'accordent cette entraide conformément à leur législation nationale.

Article 15

Aux fins de l'extradition ou de l'entraide judiciaire entre États Parties, aucune des infractions visées à l'article 2 n'est considérée comme une infraction politique, ou connexe à une infraction politique, ou inspirée par des mobiles politiques. En conséquence, une demande d'extradition ou d'entraide judiciaire fondée sur une telle infraction ne peut être refusée pour la seule raison qu'elle concerne une infraction politique, une infraction connexe à une infraction politique, ou une infraction inspirée par des mobiles politiques.

Article 16

Aucune disposition de la présente Convention ne doit être interprétée comme impliquant une obligation d'extradition ou d'entraide judiciaire si l'État Partie requis a des raisons sérieuses de croire que la demande d'extradition pour les infractions visées à l'article 2 ou la demande d'entraide concernant de telles infractions a été présentée aux fins de poursuivre ou de punir une personne pour des considérations de race, de religion, de nationalité, d'origine ethnique ou d'opinions politiques, ou que donner suite à cette demande porterait préjudice à la situation de cette personne pour l'une quelconque de ces considérations.

Article 17

1. Toute personne détenue ou purgeant une peine sur le territoire d'un État Partie dont la présence dans un autre État Partie est requise aux fins de témoignage ou d'identification ou en vue d'apporter son concours à l'établissement des faits dans le cadre d'une enquête ou de poursuites engagées en vertu de la présente Convention peut faire l'objet d'un transfèrement si les conditions ci-après sont réunies :

a) Ladite personne y donne librement son consentement en toute connaissance de cause; et

b) Les autorités compétentes des deux États concernés y consentent, sous réserve des conditions qu'ils peuvent juger appropriées.

2. Aux fins du présent article :

a) L'État vers lequel le transfèrement est effectué a le pouvoir et l'obligation de garder l'intéressé en détention, sauf demande ou autorisation contraire de la part de l'État à partir duquel la personne a été transférée;

b) L'État vers lequel le transfèrement est effectué s'acquitte sans retard de l'obligation de rendre l'intéressé à la garde de l'État à partir duquel le transfèrement a été effectué, conformément à ce qui aura été convenu au préalable ou à ce que les autorités compétentes des deux États auront autrement décidé;

c) L'État vers lequel le transfèrement est effectué ne peut exiger de l'État à partir duquel le transfèrement est effectué qu'il engage une procédure d'extradition concernant l'intéressé;

d) Il est tenu compte de la période que l'intéressé a passée en détention dans l'État vers lequel il a été transféré aux fins du décompte de la peine à purger dans l'État à partir duquel il a été transféré.

3. À moins que l'État Partie à partir duquel une personne doit être transférée, conformément aux dispositions du présent article, ne donne son accord, ladite personne, quelle qu'en soit la nationalité, ne peut pas être poursuivie, détenue ou soumise à d'autres restrictions touchant sa liberté de mouvement sur le territoire de l'État auquel elle est transférée à raison d'actes ou condamnations antérieures à son départ du territoire de l'État à partir duquel elle a été transférée.

Article 18

1. Après avoir saisi des matières ou engins radioactifs ou des installations nucléaires ou avoir pris d'une autre manière le contrôle de ces matières, engins ou installations après la perpétration d'une infraction visée à l'article 2, l'État Partie qui les détient doit :

a) Prendre les mesures nécessaires pour neutraliser les matériaux ou engins radioactifs, ou les installations nucléaires;

b) Veiller à ce que les matériaux nucléaires soient détenus de manière conforme aux garanties applicables de l'Agence internationale de l'énergie atomique; et

c) Prendre en considération les recommandations applicables à la protection physique ainsi que les normes de santé et de sécurité publiées par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

2. Une fois achevée l'instruction relative à une infraction visée à l'article 2 ou plus tôt si le droit international l'exige, les matières ou engins radioactifs ou les installations nucléaires doivent être restitués, après consultation (en particulier en ce qui concerne les modalités de restitution et d'entreposage) avec les États Parties concernés, à l'État Partie auquel ils appartiennent, à l'État Partie dont la personne physique ou morale propriétaire de ces matières, engins ou installations est un ressortissant ou un résident, ou à l'État Partie sur le territoire duquel ils ont été dérobés ou obtenus illicitement d'une autre manière.

3. a) Si le droit interne ou le droit international interdit à un État Partie de restituer ou d'accepter de tels matériaux ou engins radioactifs ou de telles installations nucléaires, ou si les États Parties concernés en décident ainsi, sous réserve des dispositions de l'alinéa b du présent paragraphe, l'État Partie qui détient les matières ou engins radioactifs ou les installations nucléaires doit continuer de prendre les mesures décrites au paragraphe 1 du présent article; ces matières ou engins radioactifs ou installations nucléaires ne seront utilisés qu'à des fins pacifiques;

3. b) S'il n'est pas licite pour un État Partie qui détient des matières ou engins radioactifs ou des installations nucléaires de les avoir en sa possession, cet État doit veiller à ce que ceux-ci soient, dès que possible, confiés à un État qui peut les détenir de manière licite et qui, selon que de besoin, a fourni quant à leur neutralisation des assurances conformes aux exigences formulées au paragraphe 1 du présent article en consultation avec cet État; ces matières ou engins radioactifs ou ces installations nucléaires ne seront utilisés qu'à des fins pacifiques.

4. Si les matières ou engins radioactifs ou les installations nucléaires visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article n'appartiennent à aucun des États Parties ou n'appartiennent pas à un ressortissant ou à un résident d'un État Partie et n'ont pas été dérobés ou obtenus illicitement d'une autre manière sur le territoire d'un État Partie, ou si aucun État n'est disposé à recevoir ces matières, engins ou installations conformément au paragraphe 3 du présent article, le sort de ceux-ci fera l'objet d'une décision distincte, confor-

mément à l'alinéa b du paragraphe 3 du présent article, prise après consultation entre les États et les organisations internationales intéressées.

5. Aux fins des paragraphes 1, 2, 3 et 4 du présent article, l'État Partie qui détient des matières ou engins radioactifs ou des installations nucléaires peut demander l'assistance et la coopération d'autres États Parties, et en particulier des États Parties concernés, et des organisations internationales compétentes, en particulier l'Agence internationale de l'énergie atomique. Les États Parties et les organisations internationales compétentes sont encouragés à fournir dans toute la mesure possible une assistance en application des dispositions du présent paragraphe.

6. Les États Parties qui décident du sort des matières ou engins radioactifs ou des installations nucléaires ou qui les conservent conformément au présent article informent le Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique du sort qu'ils ont réservé à ces matières, engins ou installations ou de la manière dont ils les conservent. Le Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique transmet ces informations aux autres États Parties.

7. S'il y a eu dissémination en rapport avec une infraction visée à l'article 2, aucune disposition du présent article ne modifie en aucune manière les règles du droit international régissant la responsabilité en matière de dommages nucléaires ou les autres règles du droit international.

Article 19

L'État Partie où des poursuites ont été engagées contre l'auteur présumé de l'infraction en communie, dans les conditions prévues par sa législation nationale ou par les procédures applicables, le résultat définitif au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, qui en informe les autres États Parties.

Article 20

Les États Parties se consultent directement ou par l'intermédiaire du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, au besoin avec l'assistance d'organisations internationales, pour assurer la bonne application de la présente Convention.

Article 21

Les États Parties s'acquittent des obligations découlant de la présente Convention dans le respect des principes de l'égalité souveraine et de l'intégrité territoriale des États, ainsi que de celui de la non-ingérence dans les affaires intérieures des autres États.

Article 22

Aucune disposition de la présente Convention n'habilite un État Partie à exercer sur le territoire d'un autre État Partie une compétence ou des fonctions qui sont exclusivement réservées aux autorités de cet autre État Partie par sa législation nationale.

Article 23

1. Tout différend entre des États Parties concernant l'interprétation ou l'application de la présente Convention qui ne peut pas être réglé par voie de négociation dans un délai raisonnable est soumis à l'arbitrage, à la demande de l'un de ces États. Si, dans les six mois qui suivent la date de la demande d'arbitrage, les parties ne parviennent pas à se mettre d'accord sur l'organisation de l'arbitrage, l'une quelconque d'entre elles peut soumettre le différend à la Cour internationale de Justice, en déposant une requête conformément au Statut de la Cour.

2. Tout État peut, au moment où il signe, ratifie, accepte ou approuve la présente Convention ou y adhère, déclarer qu'il ne se considère pas lié par les dispositions du paragraphe 1 du présent article. Les autres États Parties ne sont pas liés par lesdites dispositions envers tout État Partie qui a formulé une telle réserve.

3. Tout État qui a formulé une réserve conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article peut à tout moment lever cette réserve par une notification adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Article 24

1. La présente Convention est ouverte à la signature de tous les États du 14 septembre 2005 au 31 décembre 2006, au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York.

2. La présente Convention sera ratifiée, acceptée ou approuvée. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

3. La présente Convention est ouverte à l'adhésion de tout État. Les instruments d'adhésion seront déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Article 25

1. La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour qui suivra la date de dépôt auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies du vingt-deuxième instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

2. Pour chacun des États qui ratifieront, accepteront ou approuveront la Convention ou y adhéreront après le dépôt du vingt-deuxième instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, la Convention entrera en vigueur le trentième jour suivant le dépôt par cet État de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

Article 26

1. Un État Partie peut proposer un amendement à la présente Convention. L'amendement proposé est adressé au dépositaire, qui le communique immédiatement à tous les États Parties.

2. Si la majorité des États Parties demande au dépositaire la convocation d'une conférence pour l'examen de l'amendement proposé, le dépositaire invite tous les États Parties à une conférence, qui ne s'ouvrira au plus tôt que trois mois après l'envoi des convocations.

3. La conférence ne néglige aucun effort pour que les amendements soient adoptés par consensus. Au cas où elle ne peut y parvenir, les amendements sont adoptés à la majorité des deux tiers de tous les États Parties. Tout amendement adopté à la Conférence est immédiatement communiqué par le dépositaire à tous les États Parties.

4. L'amendement adopté conformément au paragraphe 3 du présent article entrera en vigueur, pour chaque État Partie qui dépose son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation de l'amendement, ou d'adhésion à l'amendement, le trentième jour suivant la date à laquelle les deux tiers des États Parties auront déposé leur instrument pertinent. Par la suite, l'amendement entrera en vigueur pour tout État Partie le trentième jour suivant la date à laquelle il aura déposé son instrument pertinent.

Article 27

1. Tout État Partie peut dénoncer la présente Convention par voie de notification écrite adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

2. La dénonciation prendra effet un an après la date à laquelle la notification aura été reçue par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Article 28

L'original de la présente Convention, dont les textes anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe font également foi, sera déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, qui en fera tenir copie certifiée conforme à tous les États.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention, qui a été ouverte à la signature au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York, le 14 septembre 2005.

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

Международная конвенция о борьбе с актами ядерного терроризма

Государства — участники настоящей Конвенции,

принимая во внимание цели и принципы Устава Организации Объединенных Наций, касающиеся поддержания международного мира и безопасности и развития добрососедства и дружественных отношений и сотрудничества между государствами,

ссылаясь на Декларацию по случаю пятидесятой годовщины Организации Объединенных Наций от 24 октября 1995 года,

признавая право всех государств на развитие и применение атомной энергии в мирных целях и их законную заинтересованность в получении возможной пользы в результате применения атомной энергии в мирных целях,

принимая во внимание Конвенцию о физической защите ядерного материала 1980 года,

будучи глубоко обеспокоены эскалацией по всему миру актов терроризма во всех его формах и проявлениях,

ссылаясь на содержащуюся в приложении к резолюции 49/60 Генеральной Ассамблеи от 9 декабря 1994 года Декларацию о мерах по ликвидации международного терроризма, в которой, в частности, государства-члены Организации Объединенных Наций торжественно подтверждают, что они безоговорочно осуждают как преступные и не имеющие оправдания все акты, методы и практику терроризма, где бы и кем бы они ни осуществлялись, в том числе те, которые ставят под угрозу дружественные отношения между государствами и народами и угрожают территориальной целостности и безопасности государств.

отмечая, что в Декларации государствам также предлагается в срочном порядке провести обзор сферы применения существующих международно-правовых положений о предупреждении, пресечении и ликвидации терроризма во всех его формах и проявлениях с целью обеспечить наличие всеобъемлющих правовых рамок, включающих все аспекты этого вопроса.

ссылаясь на резолюцию 51/210 Генеральной Ассамблеи от 17 декабря 1996 года и содержащуюся в приложении к ней Декларацию, дополняющую Декларацию о мерах по ликвидации международного терроризма 1994 года,

напоминая, что во исполнение резолюции 51/210 Генеральной Ассамблеи был учрежден специальный комитет для выработки, в частности, международной конвенции о борьбе с актами ядерного терроризма в целях дополнения соответствующих существующих международных документов,

отмечая, что акты ядерного терроризма могут приводить к самым серьезным последствиям и могут создавать угрозу международному миру и безопасности,

отмечая также, что в существующих многосторонних положениях международного права эти нападения не рассматриваются должным образом,

будучи убеждены в настоятельной необходимости укрепления международного сотрудничества между государствами в разработке и принятии эффективных, практических мер для предупреждения таких актов терроризма и для уголовного преследования и наказания виновных,

отмечая, что действия вооруженных сил государств регулируются нормами международного права за рамками настоящей Конвенции и что исключение некоторых деяний из сферы применения настоящей Конвенции не освобождает от ответственности за незаконные в иных отношениях акты, не делает их законными и не препятствует привлечению к ответственности на основании других законов,

согласились о нижеследующем

Статья 1

Для целей настоящей Конвенции

1. «Радиоактивный материал» означает ядерный материал и другие радиоактивные вещества, которые содержат нуклиды, распадающиеся самопроизвольно (процесс, сопровождающийся испусканием ионизирующего излучения одного или нескольких видов, например альфа-излучение, бета-излучение, нейтронное излучение и гамма-излучение), и которые могут в силу своих радиологических свойств или свойств своего деления причинить смерть, серьезное увечье либо существенный ущерб собственности или окружающей среде

2 «Ядерный материал» означает плутоний, за исключением плутония с концентрацией изотопов, превышающей 80 процентов по плутонию-238; уран-233, уран, обогащенный изотопами уран-235 или уран-233, уран, содержащий смесь изотопов, встречающихся в природе в форме, отличной от руды или рудных остатков, и любой материал, содержащий один или более из вышеназванных элементов,

где «уран, обогащенный изотопами уран-235 или уран-233», означает уран, содержащий изотопы уран-235 или уран-233 или оба изотопа в таком количестве, что избыточный процент суммы этих изотопов по сравнению с изотопом уран-238 выше, чем процент изотопа уран-235 по сравнению с изотопом уран-238, встречающимся в природе

3 «Ядерный объект» означает:

а) любой ядерный реактор, включая реакторы, установленные на морских судах, транспортных средствах, летательных аппаратах или космических объектах для использования в качестве источника энергии, чтобы приводить в движение такие суда, транспортные средства, летательные аппараты или космические объекты или для любой другой цели,

б) любое сооружение или средство передвижения, используемое для производства, хранения, переработки или транспортировки радиоактивного материала

4 «Устройство» означает:

а) любое ядерное взрывное устройство, или

б) любое рассеивающее радиоактивный материал или излучающее радиацию устройство, которое может в силу своих радиологических свойств причинить смерть, серьезное увечье либо существенный ущерб собственности или окружающей среде

5. «Государственный или правительственный объект» означает любой постоянный или временный объект или транспортное средство, используемые или занимаемые представителями государства, членами правительства, представителями законодательного или судебного органа, либо должностными лицами или служащими органа государственной власти или иного государственного органа или учреждения, либо служащими или должностными лицами межправительственной организации в связи с выполнением своих служебных обязанностей

6. «Вооруженные силы государства» означает вооруженные силы государства, которые организованы, обучены и оснащены в соответствии с его внутренним законодательством в первую очередь для выполнения задач национальной обороны или безопасности, и лиц, действующих в поддержку этих вооруженных сил, находясь под их официальным командованием, контролем и ответственностью

Статья 2

1 Любое лицо совершает преступление по смыслу настоящей Конвенции, если оно незаконно и умышленно

а) владеет радиоактивным материалом либо изготавливает устройство или владеет им

- i) с намерением причинить смерть или серьезное увечье, или
 - ii) с намерением нанести существенный ущерб собственности или окружающей среде,
 - b) использует радиоактивный материал или устройство любым образом либо использует или повреждает ядерный объект таким образом, что происходит высвобождение или создается опасность высвобождения радиоактивного материала
 - i) с намерением причинить смерть или серьезное увечье, или
 - ii) с намерением нанести существенный ущерб собственности или окружающей среде, или
 - iii) с намерением вынудить физическое или юридическое лицо, международную организацию или государство совершить какое-либо действие или воздержаться от него
- 2 Любое лицо также совершает преступление, если оно
 - a) угрожает совершить преступление, указанное в пункте 1 в настоящей статье, причем есть признаки, указывающие на реальность этой угрозы, или
 - b) незаконно и умышленно требует радиоактивный материал, устройство или ядерный объект, прибегая при этом к угрозе при обстоятельствах, указывающих на реальность этой угрозы, либо к применению силы
3. Любое лицо также совершает преступление, если оно пытается совершить какое-либо из преступлений, указанных в пункте 1 настоящей статьи.
- 4 Любое лицо также совершает преступление, если оно
 - a) участвует в качестве соучастника в совершении какого-либо из преступлений, указанных в пунктах 1, 2 или 3 настоящей статьи, или
 - b) организует других лиц или руководит ими с целью совершения какого-либо из преступлений, указанных в пунктах 1, 2 или 3 настоящей статьи, или
 - c) любым другим образом способствует совершению одного или более преступлений, указанных в пунктах 1, 2 или 3 настоящей статьи, группой лиц, действующих с общей целью, такое содействие должно оказываться умышленно и либо в целях поддержки общего характера преступной деятельности или цели группы, или же с осознанием умысла группы совершить соответствующее преступление или преступления

Статья 3

Настоящая Конвенция не применяется в случаях, когда преступление совершено в одном государстве, предполагаемый преступник и потерпевшие являются гражданами этого государства, предполагаемый преступник найден на территории этого государства и никакое другое государство не имеет оснований для осуществления своей юрисдикции в соответствии с пунктом 1 или 2 статьи 9, что не исключает применения к этим случаям при соответствующих обстоятельствах положений статей 7, 12, 14, 15, 16 и 17

Статья 4

1. Ничто в настоящей Конвенции не затрагивает другие права, обязательства и обязанности государств и лиц в соответствии с международным правом, в частности в соответствии с целями и принципами Устава Организации Объединенных Наций и международным гуманитарным правом.

2. Действия вооруженных сил во время вооруженного конфликта, как эти термины понимаются в международном гуманитарном праве, которые регулируются этим правом, не регулируются настоящей Конвенцией, как и не регулируются ею действия, предпринимаемые вооруженными силами государства в целях осуществления их официальных функций, поскольку они регулируются другими нормами международного права

3. Положения пункта 2 настоящей статьи не должны истолковываться как одобряющие или делающие законными незаконные в иных отношениях акты или как препятствующие привлечению к ответственности на основании других законов

4. Настоящая Конвенция не касается и никоим образом не может быть истолкована как касающаяся вопроса о законности применения или угрозы применения государствами ядерного оружия

Статья 5

Каждое государство-участник принимает такие меры, какие могут оказаться необходимыми

а) для признания уголовными преступлениями согласно его национальному законодательству деяний, указанных в статье 2,

б) для установления за эти преступления соответствующих наказаний с учетом тяжкого характера этих преступлений

Статья 6

Каждое государство-участник принимает такие меры, какие могут оказаться необходимыми, в том числе в соответствующих случаях в области внутреннего законодательства, для обеспечения того, чтобы преступные деяния, подпадающие под действие настоящей Конвенции, в частности направленные или рассчитанные на создание обстановки террора среди населения, группы лиц или конкретных лиц, ни при каких обстоятельствах не подлежали оправданию по каким-либо соображениям политического, философского, идеологического, расового, этнического, религиозного или иного аналогичного характера и влекли наказание соразмерно степени их тяжести

Статья 7

1. Государства-участники сотрудничают путем

а) принятия всех возможных мер, включая, при необходимости, адаптацию своего национального законодательства в целях предотвращения подготовки в пределах их соответствующих территорий к совершению преступлений, указанных в статье 2, в пределах или за пределами их территорий и противодействия такой подготовке, в том числе мер по запрету на их территориях незаконной деятельности лиц, групп и организаций, которые поощряют, подстрекают, организуют, преднамеренно финансируют или преднамеренно оказывают техническую помощь или предоставляют информацию или участвуют в совершении этих преступлений,

б) обмена точной и проверенной информацией в соответствии со своим национальным законодательством и в порядке и на условиях, предусмотренных в настоящей статье, и координации административных и других мер, принимаемых, когда это необходимо, в целях выявления, предотвращения, пресечения и расследования преступлений, указанных в статье 2, а также в целях привлечения к уголовной ответственности лиц, обвиняемых в совершении таких преступлений. В частности, государство-участник принимает соответствующие меры к тому, чтобы незамедлительно информировать другие государства, указанные в статье 9, относительно совершения преступлений, указанных в статье 2, а также о ставших ему известными приготовлениях к совершению таких преступлений, равно как и информировать, когда это целесообразно, международные организации

2. Государства-участники принимают соответствующие меры, совместимые со своим национальным законодательством, для охраны конфиденциальности любой информации которую они получают от другого государства-участника конфиденциально в силу положений настоящей Конвенции или в результате участия в деятельности, проводимой в целях осуществления настоящей Конвенции. Если государства-участники предоставляют информацию международным организациям конфиденциаль-

но, то принимаются меры для обеспечения охраны конфиденциальности такой информации

3 В соответствии с настоящей Конвенцией от государств-участников не требуется предоставлять какую-либо информацию, которую они не имеют права распространять согласно национальному законодательству или которая может поставить под угрозу безопасность заинтересованного государства или физическую защиту ядерного материала

4 Государства-участники информируют Генерального секретаря Организации Объединенных Наций о своих компетентных органах и контактных пунктах, ответственных за направление и получение информации, указанной в настоящей статье Генеральный секретарь Организации Объединенных Наций сообщает такую информацию о компетентных органах и контактных пунктах всем государствам-участникам и Международному агентству по атомной энергии К таким органам и контактным пунктам должен иметься доступ на постоянной основе

Статья 8

Для целей предотвращения преступлений по смыслу настоящей Конвенции государства-участники прилагают все усилия к принятию соответствующих мер по обеспечению защиты радиоактивного материала с учетом соответствующих рекомендаций и функций Международного агентства по атомной энергии

Статья 9

1 Каждое государство-участник принимает такие меры, какие могут оказаться необходимыми для установления его юрисдикции в отношении преступлений, указанных в статье 2, когда

а) преступление совершено на территории этого государства, или

б) преступление совершено на борту судна, плавающего под флагом этого государства, или воздушного судна, зарегистрированного согласно законам этого государства на момент совершения преступления, или

с) преступление совершено гражданином этого государства

2 Государство-участник может также установить свою юрисдикцию в отношении любого такого преступления, когда

а) преступление совершено против гражданина этого государства, или

b) преступление совершено против государственного или правительственного объекта этого государства за границей, включая посольство или помещения иного дипломатического или консульского представительства этого государства, или

c) преступление совершено лицом без гражданства, которое обычно проживает на территории этого государства, или

d) преступление совершено в попытке принудить это государство совершить какое-либо действие или воздержаться от него, или

e) преступление совершено на борту воздушного судна, эксплуатируемого правительством этого государства

3 При ратификации, принятии, утверждении настоящей Конвенции или присоединении к ней каждое государство-участник уведомляет Генерального секретаря Организации Объединенных Наций об установлении им юрисдикции в соответствии с пунктом 2 настоящей статьи на основании своего национального законодательства. В случае каких-либо изменений соответствующее государство-участник незамедлительно уведомляет об этом Генерального секретаря.

4 Каждое государство-участник также принимает такие меры, которые могут оказаться необходимыми для установления его юрисдикции в отношении преступлений, указанных в статье 2, в случаях, когда предполагаемый преступник находится на его территории и оно не выдает его ни одному из государств-участников, которые установили свою юрисдикцию в соответствии с пунктами 1 или 2 настоящей статьи.

5 Настоящая Конвенция не исключает осуществления уголовной юрисдикции, установленной государством-участником в соответствии с его национальным законодательством.

Статья 10

1 Государство-участник, получив информацию о том, что преступление, указанное в статье 2, было совершено или совершится на его территории или что лицо, которое совершило или предположительно совершило такое преступление, может находиться на его территории, принимает такие меры, которые могут быть необходимым в соответствии с его национальным законодательством для расследования фактов, указанных в этой информации.

2 Убедившись, что обстоятельства того требуют, государство-участник, на территории которого находится преступник или предполагаемый преступник, принимает в соответствии со своим национальным законодательством надлежащие меры по обеспечению его присутствия для целей уголовного преследования или выдачи.

3 Любое лицо, в отношении которого принимаются меры, упомянутые в пункте 2 настоящей статьи, имеет право

а) безотлагательно связаться с ближайшим соответствующим представителем государства, гражданином которого оно является или которое иным образом правомочно защищать права этого лица, или, если оно является лицом без гражданства, с представителем государства, на территории которого оно обычно проживает

б) на посещение его представителем этого государства,

с) быть проинформированным о своих правах согласно подпунктам а и б

4 Права, упомянутые в пункте 3 настоящей статьи, осуществляются в соответствии с законодательством государства, на территории которого находится преступник или предполагаемый преступник, причем упомянутое законодательство должно обеспечивать возможность полностью достигнуть целей, для которых предназначены права, предоставляемые согласно пункту 3

5 Положения пунктов 3 и 4 настоящей статьи не наносят ущерба праву любого государства-участника, претендующего на юрисдикцию согласно пункту 1 с или 2 с статьи 9, просить Международный комитет Красного Креста связаться с предполагаемым преступником или посетить его

6 После того как государство-участник в соответствии с настоящей статьей заключило лицо под стражу, оно должно напрямую или через Генерального секретаря Организации Объединенных Наций безотлагательно сообщить государствам-участникам, которые установили юрисдикцию согласно пунктам 1 и 2 статьи 9, и, если оно сочтет целесообразным, любым другим заинтересованным государствам-участникам о факте нахождения такого лица под стражей и об обстоятельствах, требующих его задержания. Государство, которое проводит расследование, предусмотренное пунктом 1 настоящей статьи, оперативно информирует упомянутые государства-участники о своих выводах и сообщает, намерено ли оно осуществить юрисдикцию.

Статья 11

1 Государство-участник, на территории которого находится предполагаемый преступник, в случаях, к которым применима статья 9, если оно не выдает это лицо, обязано без каких-либо исключений и независимо от того, совершено ли преступление на его территории или нет, без неоправданных задержек передать дело своим компетентным органам для целей уголовного преследования путем проведения разбирательства в соответствии со своим законодательством. Эти органы принимают решение та-

ким же образом, как и в случае любого другого преступления тяжкого характера согласно законодательству этого государства

2 Во всех случаях, когда национальное законодательство государства-участника позволяет ему выдать или иным образом передать одного из своих граждан только при том условии, что это лицо будет возвращено в это государство для отбывания наказания по приговору, вынесенному в результате судебного разбирательства или рассмотрения дела в суде, для которого испрашивалась выдача или передача этого лица, и данное государство и государство, ходатайствующее о выдаче этого лица, согласны с этим вариантом и другими условиями, которые они могут признать уместными, такой обусловленной выдаче или передаче будет достаточно для выполнения обязанности, о которой говорится в пункте 1 настоящей статьи.

Статья 12

Любому лицу, которое взято под стражу или в отношении которого приняты любые другие меры или осуществляется разбирательство в соответствии с настоящей Конвенцией, гарантируется справедливое обращение, в том числе пользование всеми правами и гарантиями в соответствии с законодательством государства, на территории которого это лицо находится, и применимыми положениями международного права, включая положения о правах человека

Статья 13

1 Преступления, указанные в статье 2, считаются подлежащими включению в качестве преступлений, влекущих выдачу, в любой договор о выдаче, заключенный между какими-либо государствами-участниками до вступления настоящей Конвенции в силу Государства-участники обязуются включать такие преступления в качестве преступлений, влекущих выдачу, во все договоры о выдаче, которые будут впоследствии заключаться между ними

2 Когда государство-участник, которое обуславливает выдачу наличием договора, получает просьбу о выдаче от другого государства-участника, с которым оно не имеет договора о выдаче, запрашиваемое государство может по своему усмотрению рассматривать настоящую Конвенцию в качестве правового основания для выдачи в связи с преступлениями, указанными в статье 2 Выдача осуществляется с соблюдением других условий, предусмотренных законодательством запрашиваемого государства.

3 Государства-участники, не обуславливающие выдачу наличием договора, рассматривают в отношениях между собой преступления, указанные в статье 2, в качестве преступлений, влекущих выдачу, с соблюдением условий, предусмотренных законодательством запрашиваемого государства

4 В случае необходимости преступления, указанные в статье 2, рассматриваются государствами-участниками для целей выдачи, как если бы они были совершены не только в месте их совершения, но и на территории государств, которые установили свою юрисдикцию в соответствии с пунктами 1 и 2 статьи 9

5 Положения всех договоров и договоренностей о выдаче между государствами-участниками в связи с преступлениями, указанными в статье 2, считаются измененными в отношениях между государствами-участниками в той мере, в какой они несовместимы с настоящей Конвенцией

Статья 14

1 Государства-участники оказывают друг другу максимальную помощь в связи с расследованиями, уголовным преследованием или процедурами выдачи, начатыми в отношении преступлений, указанных в статье 2, включая содействие в получении имеющихся у них доказательств, необходимых для разбирательства

2 Государства-участники выполняют свои обязательства по пункту 1 настоящей статьи в соответствии с любыми договорами или другими договоренностями о взаимной правовой помощи, которые могут существовать между ними. В отсутствие таких договоров или договоренностей государства-участники оказывают друг другу помощь согласно их национальному законодательству

Статья 15

Ни одно из преступлений, указанных в статье 2, не рассматривается для целей выдачи или взаимной правовой помощи как политическое преступление, или преступление, связанное с политическим преступлением, или преступление, вызванное политическими мотивами. Поэтому связанная с таким преступлением просьба о выдаче или о взаимной правовой помощи не может быть отклонена лишь на том основании, что она касается политического преступления или преступления, связанного с политическим преступлением, или преступления, вызванного политическими мотивами

Статья 16

Ничто в настоящей Конвенции не должно толковаться как налагающее обязательство выдавать какое-либо лицо или оказывать взаимную помощь, если запрашиваемое государство-участник имеет веские основания полагать, что просьба о выдаче в связи с преступлениями, упомянутыми в статье 2, или о взаимной правовой помощи в отношении таких преступлений имеет целью судебное преследование или наказание этого лица по причине его расы, вероисповедания, гражданства, этнического происхождения или политических убеждений или что удовлетворение этой просьбы нанесло бы ущерб положению этого лица по любой из этих причин

Статья 17

1 Лицо, которое находится под стражей или отбывает срок тюремного заключения в одном государстве-участнике и присутствие которого в другом государстве-участнике требуется для целей дачи показаний, установления личности или оказания иной помощи в получении доказательств для расследования или уголовного преследования в связи с преступлениями в соответствии с настоящей Конвенцией, может быть передано с соблюдением следующих условий

а) это лицо свободно дает на то свое согласие на основе полной информации, и

б) компетентные власти обоих государств достигли согласия на таких условиях, которые эти государства могут считать приемлемыми

2. Для целей настоящей статьи

а) государство, которому передается лицо, правомочно и обязано содержать переданное лицо под стражей, если только государство, которое передало это лицо, не просило об ином или не санкционировало иное;

б) государство, которому передало лицо, без задержек выполняет свое обязательство по возвращению этого лица в распоряжение государства, которое ранее передало это лицо, как это было согласовано заранее или как это было иным образом согласовано компетентными властями обоих государств,

с) государство, которому передано лицо, не должно требовать от государства, которое передало это лицо, возбуждения процедуры выдачи для его возвращения,

д) переданному лицу в срок наказания, отбываемого в государстве, из которого оно передано, зачитывается срок содержания под стражей в государстве, которому оно передано

3 Без согласия государства-участника, из которого в соответствии с настоящей статьей должно быть передано то или иное лицо, это лицо, независимо от его гражданства, не подлежит преследованию или содержанию под стражей и не может подвергаться какому-либо иному ограничению в отношении его личной свободы на территории государства, которому передано это лицо, в связи с действиями или вынесенными в отношении него приговорами до его отбытия с территории государства, из которого оно передано

Статья 18

1 Захватив или иным образом взяв под свой контроль радиоактивные материалы, устройства или ядерные объекты после того, как было совершено преступление, описываемое в статье 2, государство-участник обладающее такими предметами

а) принимает меры с целью обезвредить радиоактивный материал, устройство или ядерный объект,

б) обеспечивает, чтобы любой ядерный материал хранится в соответствии с применимыми гарантиями Международного агентства по атомной энергии, и

с) учитывает рекомендации по физической защите и стандарты в области охраны здоровья и безопасности, опубликованные Международным агентством по атомной энергии

2 По окончании любых разбирательств, связанных с преступлением, описываемым в статье 2, или раньше, если того требует международное право, после консультаций (в частности об условиях возвращения и хранения) с заинтересованными государствами-участниками любой радиоактивный материал, устройство или ядерный объект возвращаются государству-участнику, которому они принадлежат, государству-участнику, гражданином или жителем которого является физическое или юридическое лицо, являющееся владельцем такого радиоактивного материала, устройства или объекта, либо государству-участнику, с территории которого они были похищены или иным образом незаконно получены

3 а) Если внутригосударственное или международное право воспрещает государству-участнику возвращать или принимать такой радиоактивный материал, устройство или ядерный объект или же если об этом договариваются заинтересованные государства-участники, то при условии соблюдения пункта 3 б настоящей статьи государство-участник, обладающее радиоактивным материалом, устройствами или ядерными объектами, продолжает принимать меры, описанные в пункте 1 настоящей статьи. Такие радиоактивные материалы, устройства или ядерные объекты используются исключительно в мирных целях,

в) Если для государства-участника, обладающего радиоактивным материалом, устройствами или ядерными объектами, обладание ими является незаконным, то это государство обеспечивает, чтобы они как можно скорее были переданы в распоряжение государства, для которого такое обладание является законным и которое, когда это необходимо, дало заверения, соответствующие требованиям пункта 1 настоящей статьи, в консультации с этим государством, для цели их обезвреживания, такие радиоактивные материалы, устройства или ядерные объекты используются исключительно в мирных целях

4 Если радиоактивные материалы, устройства или ядерные объекты, упомянутые в пунктах 1 и 2 настоящей статьи, не принадлежат ни одному из государств-участников либо гражданину или жителю государства-участника и не были похищены или иным образом незаконно получены с территории государства-участника или если ни одно из государств не желает получать такие предметы в соответствии с пунктом 3 настоящей статьи, то при условии соблюдения пункта 3 в настоящей статье после консультации между заинтересованными государствами и любыми соответствующими международными организациями принимается отдельное решение о том, как им распорядиться

5. Для целей пунктов 1, 2, 3 и 4 настоящей статьи государство-участник, обладающее радиоактивным материалом, устройством или ядерным объектом, может просить о помощи и сотрудничестве другие государства-участники, в частности заинтересованные государства-участники, и любые соответствующие международные организации, в частности Международное агентство по атомной энергии. Государствам-участникам и соответствующим международным организациям рекомендуется оказывать помощь в соответствии с настоящим пунктом в максимально возможной степени

6 Государства-участники, занимающиеся тем, как распорядиться радиоактивным материалом, устройством или ядерным объектом или сохранить их в соответствии с настоящей статьей, информируют Генерального директора Международного агентства по атомной энергии о том, каким образом они распорядились таким предметом или сохранили его. Генеральный директор Международного агентства по атомной энергии проводит эту информацию другим государствам-участникам.

7 Если в связи с преступлением, описанным в статье 2, произошло распространение, то ничто в настоящей статье никоим образом не затрагивает нормы международного права, регулирующие ответственность за ядерный ущерб, или иные нормы международного права

Статья 19

Государство-участник, в котором предполагаемый преступник подвергается уголовному преследованию, сообщает в соответствии со своим национальным законодательством или применимыми процедурами об окончательных результатах разбирательства Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций, который направляет эту информацию другим государствам-участникам

Статья 20

Государства-участники проводят друг с другом непосредственно или через Генерального секретаря Организации Объединенных Наций и с помощью международных организаций, где это необходимо, консультации для обеспечения эффективного осуществления настоящей Конвенции

Статья 21

Государства-участники выполняют свои обязательства по настоящей Конвенции таким образом, чтобы это отвечало принципам суверенного равенства и территориальной целостности государств и принципу невмешательства во внутренние дела других государств

Статья 22

Ничто в настоящей Конвенции не наделяет государство-участник правом осуществлять на территории другого государства-участника юрисдикцию и функции, которые входят исключительно в компетенцию властей этого другого государства-участника в соответствии с его национальным законодательством

Статья 23

1 Любой спор между двумя или более государствами-участниками относительно толкования или применения настоящей Конвенции, который не может быть урегулирован путем переговоров в течение разумного периода времени, передается по просьбе одного из них на арбитраж. Если в течение шести месяцев со дня обращения с просьбой об арбитраже стороны не смогут договориться о его организации, любая из этих сторон может передать спор в Международный Суд, обратившись с заявлением в соответствии со Статутом Суда

2. Каждое государство может при подписании, ратификации, принятии, утверждении настоящей Конвенции или присоединении к ней заявить о том, что оно не считает себя связанным положениями пункта 1 настоящей статьи. Другие государства-участники не будут связаны положениями пункта 1 в отношении любого государства-участника, сделавшего такую оговорку

3 Любое государство, сделавшее оговорку в соответствии с пунктом 2 настоящей статьи, может в любое время снять эту оговорку путем уведомления Генерального секретаря Организации Объединенных Наций

Статья 24

1. Настоящая Конвенция открыта для подписания всеми государствами с 14 сентября 2005 года по 31 декабря 2006 года в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке

2 Настоящая Конвенция подлежит ратификации, принятию или утверждению Ратификационные грамоты или документы о принятии или утверждении сдаются на хранение Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций

3 Настоящая Конвенция открыта для присоединения любого государства Документы о присоединении сдаются на хранение Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций

Статья 25

1 Настоящая Конвенция вступает в силу на тридцатый день после сдачи на хранение Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций двадцать второй ратификационной грамоты или документа о принятии, утверждении или присоединении

2 Для каждого государства, которое ратифицирует, принимает или утверждает настоящую Конвенцию или присоединяется к ней после сдачи на хранение двадцать второй ратификационной грамоты или документа о принятии, утверждении или присоединении, Конвенция вступает в силу на тридцатый день после сдачи на хранение этим государством своей ратификационной грамоты или документа о принятии, утверждении или присоединении.

Статья 26

1 Государство-участник может предлагать поправки к настоящей Конвенции Предлагаемые поправки представляются депозитарию, который незамедлительно направляет их всем государствам-участникам

2 По получении просьбы большинства государств-участников о созыве конференции для рассмотрения предлагаемых поправок депозитарий приглашает все государства-участники принять участие в такой конференции, которая проводится не ранее чем через три месяца после направления приглашений

3 Участники конференции делают все возможное для принятия поправок консенсусом. Если это оказывается невозможным, поправки принимаются большинством в две трети голосов всех государств-участников. Денонсатор немедленно рассылает любые принятые на конференции поправки всем государствам-членам.

4 Поправка, принятая в соответствии с пунктом 3 настоящей статьи, вступает в силу для каждого государства-участника, передающего на хранение свой документ о ратификации, принятии, присоединении или утверждении поправки, на тридцатый день после даты сдачи двумя третями государств-участников своих соответствующих документов на хранение. После этого поправка вступает в силу для любого государства-участника на тридцатый день с даты сдачи на хранение соответствующего документа этим государством.

Статья 27

1 Любое государство-участник может денонсировать настоящую Конвенцию путем письменного уведомления Генерального секретаря Организации Объединенных Наций.

2 Денонсация вступает в силу по истечении одного года с даты получения уведомления Генеральным секретарем Организации Объединенных Наций.

Статья 28

Подлинник настоящей Конвенции, тексты которой на английском, арабском, испанском, китайском, русском и французском языках являются равно аутентичными, сдается на хранение Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций, который рассылает заверенные копии настоящей Конвенции всем государствам.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, должным образом на то уполномоченные своими соответствующими правительствами, подписали настоящую Конвенцию, открытую для подписания в Центральном учреждении Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке 14 сентября 2005 года.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO INTERNACIONAL PARA LA REPRESIÓN
DE LOS ACTOS DE TERRORISMO NUCLEAR**

Los Estados Partes en el presente Convenio,

Teniendo presentes los propósitos y principios de la Carta de las Naciones Unidas relativos al mantenimiento de la paz y la seguridad internacionales y al fomento de las relaciones de amistad y buena vecindad y la cooperación entre los Estados,

Recordando la Declaración con motivo del cincuentenario de las Naciones Unidas, de 24 de octubre de 1995,

Reconociendo el derecho de todos los Estados a desarrollar y utilizar la energía nuclear con fines pacíficos y sus intereses legítimos en los beneficios que puedan obtenerse de la utilización de la energía nuclear con fines pacíficos,

Temendo presente la Convención sobre la protección física de los materiales nucleares, de 1980,

Profundamente preocupados por el hecho de que se intensifican en todo el mundo los atentados terroristas en todas sus formas y manifestaciones,

Recordando la Declaración sobre medidas para eliminar el terrorismo internacional, que figura en el anexo de la resolución 49/60 de la Asamblea General, de 9 de diciembre de 1994, en la que, entre otras cosas, los Estados Miembros de las Naciones Unidas reafirman solemnemente que condenan en términos inequívocos todos los actos, métodos y prácticas terroristas por considerarlos criminales e injustificables, dondequiera y por quienquiera sean cometidos, incluidos los que ponen en peligro las relaciones de amistad entre los Estados y los pueblos y amenazan la integridad territorial y la seguridad de los Estados,

Observando que en la Declaración se alienta además a los Estados a que examinen con urgencia el alcance de las disposiciones jurídicas internacionales vigentes sobre prevención, represión y eliminación del terrorismo en todas sus formas y manifestaciones, a fin de asegurar la existencia de un marco jurídico global que abarque todos los aspectos de la cuestión,

Recordando la resolución 51/210 de la Asamblea General, de 17 de diciembre de 1996, y la Declaración complementaria de la Declaración de 1994 sobre medidas para eliminar el terrorismo internacional, que figura en el anexo de esa resolución,

Recordando también que, de conformidad con la resolución 51/210 de la Asamblea General, se estableció un comité especial encargado de elaborar, entre otras cosas, un convenio internacional para la represión de

los actos de terrorismo nuclear a fin de complementar los instrumentos internacionales vigentes conexos,

Observando que los actos de terrorismo nuclear pueden acarrear consecuencias de la máxima gravedad y amenazar la paz y la seguridad internacionales,

Observando también que las disposiciones jurídicas multilaterales vigentes no bastan para hacer frente debidamente a esos atentados,

Convencidos de la necesidad urgente de que se intensifique la cooperación internacional entre los Estados con miras a establecer y adoptar medidas eficaces y prácticas para prevenir esos actos terroristas y enjuiciar y castigar a sus autores,

Observando que las actividades de las fuerzas militares de los Estados se rigen por normas de derecho internacional situadas fuera del marco del presente Convenio y que la exclusión de ciertos actos del ámbito del presente Convenio no exonera ni legitima actos que de otro modo serían ilícitos, ni obsta para su enjuiciamiento en virtud de otras leyes,

Han acordado lo siguiente

Artículo 1

A los efectos del presente Convenio.

1 Por "material radiactivo" se entenderá material nuclear y otras sustancias radiactivas que contienen núclidos que sufren desintegración espontánea (un proceso que se acompaña de la emisión de uno o más tipos de radiación ionizante, como las partículas alfa y beta, las partículas neutrónicas y los rayos gamma) y que, debido a sus propiedades radiológicas o fisionables, pueden causar la muerte, lesiones corporales graves o daños considerables a los bienes o al medio ambiente.

2 Por "materiales nucleares" se entenderá el plutonio, excepto aquél cuyo contenido en el isótopo plutonio-238 exceda del 80%, el uranio-233, el uranio enriquecido en el isótopo 235 ó 233, el uranio que contenga la mezcla de isótopos presentes en su estado natural, pero no en forma de mineral o de residuos de mineral, y cualquier material que contenga uno o varios de los elementos mencionados,

Por "uranio enriquecido en el isótopo 235 ó 233" se entenderá el uranio que contiene el isótopo 235 ó 233, o ambos, en cantidad tal que la razón de abundancia entre la suma de estos isótopos al isótopo 238 sea mayor que la razón entre el isótopo 235 y el 238 en el estado natural

3 Por "instalación nuclear" se entenderá.

a) Todo reactor nuclear, incluidos los reactores instalados en buques, vehículos, aeronaves o artefactos espaciales con la finalidad de ser utilizados como fuentes de energía para impulsar dichos buques, vehículos, aeronaves o artefactos espaciales, así como con cualquier otra finalidad,

b) Toda instalación o medio que se utilice para la fabricación, el almacenamiento, el procesamiento o el transporte de material radiactivo

4 Por "dispositivo" se entenderá:

a) Todo dispositivo nuclear explosivo; o

b) Todo dispositivo de dispersión de radiación o de emisión de radiación que, debido a sus propiedades radiológicas, pueda causar la muerte, lesiones corporales graves o daños considerables a los bienes o al medio ambiente.

5 Por "instalación pública o gubernamental" se entiende toda instalación o vehículo permanente o provisional utilizado u ocupado por representantes de un Estado, miembros de un gobierno, el poder legislativo o el judicial, funcionarios o empleados de una entidad estatal o administrativa o funcionarios o empleados de una organización intergubernamental a los efectos del desempeño de sus funciones oficiales

6. "Por fuerzas militares de un Estado" se entienden las fuerzas armadas de un Estado que estén organizadas, entrenadas y equipadas con arreglo a la legislación nacional primordialmente a los efectos de la defensa y la seguridad nacionales y las personas que actúen en apoyo de esas fuerzas armadas que estén bajo su mando, control y responsabilidad oficiales

Artículo 2

1. Comete delito en el sentido del presente Convenio quien, ilícita e intencionalmente

a) Posea material radiactivo o fabrique o posca un dispositivo

i) Con el propósito de causar la muerte o lesiones corporales graves; o

ii) Con el propósito de causar daños considerables a los bienes o al medio ambiente,

b) Utilice en cualquier forma material radiactivo o un dispositivo, o utilice o dañe una instalación nuclear en forma tal que provoque la emisión o entrañe el riesgo de provocar la emisión de material radiactivo:

i) Con el propósito de causar la muerte o lesiones corporales graves; o

ii) Con el propósito de causar daños considerables a los bienes o al medio ambiente, o

iii) Con el propósito de obligar a una persona natural o jurídica, una organización internacional o un Estado a realizar o abstenerse de realizar algún acto.

2. También comete delito quien

a) Amenace, en circunstancias que indiquen que la amenaza es verosímil, con cometer un delito en los términos definidos en el apartado b) del párrafo 1 del presente artículo, o

b) Exija ilícita e intencionalmente la entrega de material radiactivo, un dispositivo o una instalación nuclear mediante amenaza, en circunstancias que indiquen que la amenaza es verosímil, o mediante el uso de la fuerza

3 También comete delito quien intente cometer cualesquiera de los actos enunciados en el párrafo 1 del presente artículo

4 También comete delito quien

a) Participe como cómplice en la comisión de cualesquiera de los actos enunciados en los párrafos 1, 2 ó 3 del presente artículo, o

b) Organice o instigue a otros a los efectos de la comisión de cualesquiera de los delitos enunciados en los párrafos 1, 2 ó 3 del presente artículo, o

c) Contribuya de otro modo a la comisión de uno o varios de los delitos enunciados en los párrafos 1, 2 ó 3 del presente artículo por un grupo de personas que actúe con un propósito común; la contribución deberá ser intencionada y hacerse con el propósito de fomentar los fines o la actividad delictiva general del grupo o con conocimiento de la intención del grupo de cometer el delito o los delitos de que se trate.

Artículo 3

Salvo lo dispuesto en los artículos 7, 12, 14, 15, 16 y 17 según corresponda, el presente Convenio no será aplicable cuando el delito se haya cometido en un solo Estado, el presunto autor y las víctimas sean nacionales de ese Estado y el presunto autor se halle en el territorio de ese Estado y ningún otro Estado esté facultado para ejercer la jurisdicción con arreglo a lo dispuesto en los párrafos 1 o 2 del artículo 9 del presente Convenio

Artículo 4

1 Nada de lo dispuesto en el presente Convenio menoscabará los derechos, las obligaciones y las responsabilidades de los Estados y de las personas con arreglo al derecho internacional, en particular los propósitos y principios de la Carta de las Naciones Unidas y el derecho internacional humanitario.

2. Las actividades de las fuerzas armadas durante un conflicto armado, según se entienden esos términos en el derecho internacional humanitario, que se rijan por ese derecho no estarán sujetas al presente Convenio y las actividades que lleven a cabo las fuerzas armadas de un Estado en el ejercicio de sus funciones oficiales, en la medida en que se rijan por otras normas de derecho internacional, no estarán sujetas al presente Convenio

3 No se considerará que lo dispuesto en el párrafo 2 del presente artículo exonera o legitima actos que de otro modo serían ilícitos, ni que obsta para su enjuiciamiento en virtud de otras leyes

4. El presente Convenio no se refiere ni podrá interpretarse en el sentido de que se refiera en modo alguno a la cuestión de la legalidad del empleo o la amenaza del empleo de armas nucleares por los Estados.

Artículo 5

Cada Estado Parte adoptará las medidas que sean necesarias para

a) Tipificar, con arreglo a su legislación nacional, los delitos enunciados en el artículo 2,

b) Sancionar esos delitos con penas adecuadas en las que se tenga en cuenta su naturaleza grave

Artículo 6

Cada Estado Parte adoptará las medidas que resulten necesarias, incluida, cuando proceda, la adopción de legislación interna, para que los actos criminales comprendidos en el ámbito del presente Convenio, en particular los que obedezcan a la intención o al propósito de crear un estado de terror en la población en general, en un grupo de personas o en determinadas personas, no puedan justificarse en circunstancia alguna por consideraciones de índole política, filosófica, ideológica, racial, étnica, religiosa u otra similar y sean sancionados con penas acordes a su gravedad

Artículo 7

1. Los Estados Partes cooperarán:

a) Mediante la adopción de todas las medidas practicables, entre ellas, de ser necesario, la de adaptar su legislación nacional para impedir que se prepare en sus respectivos territorios la comisión de los delitos enunciados en el artículo 2 tanto dentro como fuera de sus territorios y contrarrestar la preparación de dichos delitos, lo que incluirá la adopción de medidas para prohibir en sus territorios las actividades ilegales de personas, grupos y organizaciones que promuevan, instiguen, organicen o financien a sabiendas o proporcionen a sabiendas asistencia técnica o información o participen en la comisión de esos delitos;

b) Mediante el intercambio de información precisa y corroborada, de conformidad con su legislación interna y en la forma y con sujeción a las condiciones que aquí se establecen, y la coordinación de las medidas administrativas y de otra índole adoptadas, según proceda, para detectar, prevenir, reprimir e investigar los delitos enunciados en el artículo 2 y también con el fin de entablar acción penal contra las personas a quienes se acuse de haber cometido tales delitos. En particular, un Estado Parte tomará las medidas correspondientes para informar sin demora a los demás Estados a que se hace referencia en el artículo 9 acerca de la comisión de los delitos enunciados en el artículo 2, así como de los preparativos para la comisión de tales delitos que obren en su conocimiento y asimismo para informar, de ser necesario, a las organizaciones internacionales.

2 Los Estados Partes tomarán las medidas correspondientes compatibles con su legislación nacional para proteger el carácter confidencial de toda información que reciban con ese carácter de otro Estado Parte con arreglo a lo dispuesto en el presente Convenio o al participar en una actividad destinada a aplicar el presente Convenio. Si los Estados Partes proporcionan confidencialmente información a organizaciones internacionales, se adoptarán las medidas necesarias para proteger el carácter confidencial de tal información.

3 De conformidad con el presente Convenio no se exigirá a los Estados Partes que faciliten información que no están autorizados a divulgar en virtud de sus respectivas legislaciones nacionales o cuya divulgación pueda comprometer la seguridad del Estado interesado o la protección física de los materiales nucleares.

4. Los Estados Partes informarán al Secretario General de las Naciones Unidas acerca de sus respectivas autoridades y cauces de comunicación competentes encargados de enviar y recibir la información a que se hace referencia en el presente artículo. El Secretario General de las Naciones Unidas comunicará dicha información relativa a las autoridades y cauces de comunicación competentes a todos los Estados Partes y al Organismo

Internacional de Energía Atómica Deberá asegurarse el acceso permanente a dichas autoridades y cauces de comunicación

Artículo 8

A los efectos de impedir que se cometan los delitos de que trata el presente Convenio, los Estados Partes harán todo lo posible por adoptar medidas que permitan asegurar la protección del material radiactivo, teniendo en cuenta las recomendaciones y funciones del Organismo Internacional de Energía Atómica en la materia

Artículo 9

1 Cada Estado Parte adoptará las medidas que sean necesarias para establecer su jurisdicción respecto de los delitos enunciados en el artículo 2 cuando éstos sean cometidos.

a) En el territorio de ese Estado, o

b) A bordo de un buque que enarbole el pabellón de ese Estado o de una aeronave matriculada de conformidad con la legislación de ese Estado en el momento de la comisión del delito; o

c) Por un nacional de ese Estado

2. Un Estado Parte podrá también establecer su jurisdicción respecto de cualquiera de tales delitos cuando

a) Sea cometido contra un nacional de ese Estado, o

b) Sea cometido contra una instalación pública o gubernamental en el extranjero, incluso una embajada u otro local diplomático o consular de ese Estado, o

c) Sea cometido por un apátrida que tenga residencia habitual en el territorio de ese Estado, o

d) Sea cometido con el propósito de obligar a ese Estado a realizar o abstenerse de realizar un determinado acto, o

e) Sea cometido a bordo de una aeronave que sea operada por el gobierno de ese Estado

3 Cada Estado Parte, al ratificar, aceptar o aprobar el Convenio o adherirse a él, notificará al Secretario General de las Naciones Unidas que ha establecido su jurisdicción de conformidad con su legislación nacional con arreglo al párrafo 2 del presente artículo y notificará inmediatamente al Secretario General los cambios que se produzcan

4 Cada Estado Parte tomará asimismo las medidas necesarias para establecer su jurisdicción respecto de los delitos enunciados en el artículo 2 en los casos en que el presunto autor se halle en su territorio y

dicho Estado no conceda la extradición a ninguno de los Estados Partes que hayan establecido su jurisdicción de conformidad con los párrafos 1 ó 2 del presente artículo

5. El presente Convenio no excluye el ejercicio de la jurisdicción penal establecida por un Estado Parte de conformidad con su legislación nacional.

Artículo 10

1 El Estado Parte que reciba información que indique que en su territorio se ha cometido o se está cometiendo cualquiera de los delitos enunciados en el artículo 2, o que en su territorio puede encontrarse el autor o presunto autor de cualquiera de esos delitos, tomará inmediatamente las medidas que sean necesarias de conformidad con su legislación nacional para investigar los hechos comprendidos en la información

2 El Estado Parte en cuyo territorio se encuentre el autor o presunto autor, si estima que las circunstancias lo justifican, tomará las medidas que corresponda conforme a su legislación nacional a fin de asegurar la presencia de esa persona a efectos de su enjuiciamiento o extradición

3. Toda persona respecto de la cual se adopten las medidas mencionadas en el párrafo 2 del presente artículo tendrá derecho a

a) Ponerse sin demora en comunicación con el representante mas próximo que corresponda del Estado del que sea nacional o al que competa por otras razones proteger los derechos de esa persona o, si se trata de un apátrida, del Estado en cuyo territorio resida habitualmente,

b) Ser visitada por un representante de dicho Estado,

c) Ser informada de esos derechos con arreglo a los apartados a) y b)

4 Los derechos a que se hace referencia en el párrafo 3 del presente artículo se ejercerán de conformidad con las leyes y los reglamentos del Estado en cuyo territorio se halle el autor o presunto autor, a condición de que esas leyes y esos reglamentos permitan que se cumpla plenamente el propósito de los derechos indicados en el párrafo 3

5. Lo dispuesto en los párrafos 3 y 4 del presente artículo se entenderá sin perjuicio del derecho de todo Estado Parte que, con arreglo al apartado c) del párrafo 1 o al apartado c) del párrafo 2 del artículo 9, pueda hacer valer su jurisdicción a invitar al Comité Internacional de la Cruz Roja a ponerse en comunicación con el presunto autor y visitarlo

6 El Estado Parte que, en virtud del presente artículo, detenga a una persona notificará inmediatamente la detención y las circunstancias que la justifiquen a los Estados Partes que hayan establecido su jurisdicción de conformidad con los párrafos 1 y 2 del artículo 9 y, si lo considera conveniente, a todos los demás Estados Partes interesados, directamente

o por intermedio del Secretario General de las Naciones Unidas El Estado que proceda a la investigación prevista en el párrafo 1 del presente artículo informara sin dilación de los resultados de ésta a los Estados Partes mencionados e indicará si se propone ejercer su jurisdicción

Artículo 11

1. En los casos en que sea aplicable el artículo 9, el Estado Parte en cuyo territorio se encuentre el presunto autor, si no procede a su extradición, estará obligado a someter sin demora indebida el caso a sus autoridades competentes a efectos de enjuiciamiento, según el procedimiento previsto en la legislación de ese Estado, sin excepción alguna y con independencia de que el delito haya sido o no cometido en su territorio. Dichas autoridades tomarán su decisión en las mismas condiciones que las aplicables a cualquier otro delito de naturaleza grave de acuerdo con el derecho de tal Estado

2. Cuando la legislación de un Estado Parte le permita proceder a la extradición de uno de sus nacionales o entregarlo de otro modo sólo a condición de que sea devuelto a ese Estado para cumplir la condena que le sea impuesta de resultas del juicio o procedimiento para el cual se pidió su extradición o su entrega, y ese Estado y el que solicita la extradición están de acuerdo con esa opción y las demás condiciones que consideren apropiadas, dicha extradición o entrega condicional será suficiente para cumplir la obligación enunciada en el párrafo 1 del presente artículo

Artículo 12

Toda persona que se encuentre detenida o respecto de la cual se adopte cualquier medida o sea encausada con arreglo al presente Convenio gozará de un trato equitativo, incluido el goce de todos los derechos y garantías de conformidad con la legislación del Estado en cuyo territorio se encuentre y con las disposiciones pertinentes del derecho internacional, incluido el derecho internacional en materia de derechos humanos

Artículo 13

1. Los delitos enunciados en el artículo 2 se considerarán incluidos entre los que dan lugar a extradición en todo tratado de extradición concertado entre Estados Partes con anterioridad a la entrada en vigor del presente Convenio. Los Estados Partes se comprometen a incluir tales delitos como casos de extradición en todo tratado sobre la materia que concierten posteriormente entre sí

2. Cuando un Estado Parte que subordine la extradición a la existencia de un tratado reciba de otro Estado Parte, con el que no tenga concertado un tratado, una solicitud de extradición, podrá, a su elección, considerar el presente Convenio como la base jurídica necesaria para la extradición con respecto a los delitos enunciados en el artículo 2. La extradición estará sujeta a las demás condiciones exigidas por la legislación del Estado al que se haga la solicitud.

3. Los Estados Partes que no subordinen la extradición a la existencia de un tratado reconocerán los delitos enunciados en el artículo 2 como casos de extradición entre ellos, con sujeción a las condiciones exigidas por la legislación del Estado al que se haga la solicitud.

4. De ser necesario, a los fines de la extradición entre Estados Partes se considerará que los delitos enunciados en el artículo 2 se han cometido no sólo en el lugar en que se perpetraron sino también en el territorio de los Estados que hayan establecido su jurisdicción de conformidad con los párrafos 1 y 2 del artículo 9.

5. Las disposiciones de todos los tratados y acuerdos de extradición vigentes entre Estados Partes con respecto a los delitos enunciados en el artículo 2 se considerarán modificadas entre esos Estados en la medida en que sean incompatibles con el presente Convenio.

Artículo 14

1. Los Estados Partes se prestarán la mayor asistencia posible en relación con cualquier investigación, proceso penal o procedimiento de extradición que se inicie con respecto a los delitos enunciados en el artículo 2, incluso respecto de la obtención de todas las pruebas necesarias para el proceso que obren en su poder.

2. Los Estados Partes cumplirán las obligaciones que les incumban en virtud del párrafo 1 del presente artículo de conformidad con los tratados u otros acuerdos de asistencia judicial recíproca que existan entre ellos. En ausencia de esos tratados o acuerdos, los Estados Partes se prestarán dicha asistencia de conformidad con su legislación nacional.

Artículo 15

A los fines de la extradición o de la asistencia judicial recíproca ninguno de los delitos enunciados en el artículo 2 se considerará delito político, delito conexo a un delito político ni delito inspirado en motivos políticos. En consecuencia, no podrá rechazarse una solicitud de extradición o de asistencia judicial recíproca formulada en relación con alguno de los delitos enunciados en el artículo 2 por la única razón de que se refiere a un delito político, un delito conexo a un delito político o un delito inspirado en motivos políticos.

Artículo 16

Nada de lo dispuesto en el presente Convenio se interpretará en el sentido de que imponga una obligación de extraditar o de prestar asistencia judicial recíproca si el Estado al que se presenta la solicitud tiene motivos fundados para creer que la solicitud de extradición por los delitos enunciados en el artículo 2 o de asistencia judicial recíproca en relación con esos delitos se ha formulado con el fin de enjuiciar o castigar a una persona por motivos de raza, religión, nacionalidad, origen étnico u opinión política, o que el cumplimiento de lo solicitado podría perjudicar la situación de esa persona por cualquiera de esos motivos.

Artículo 17

1 La persona que se encuentre detenida o cumpliendo una condena en el territorio de un Estado Parte y cuya presencia se solicite en otro Estado Parte para fines de prestar testimonio o de identificación o para que ayude a obtener pruebas necesarias para la investigación o el enjuiciamiento de delitos enunciados en el presente Convenio podrá ser trasladada si se cumplen las condiciones siguientes

a) Da libremente su consentimiento informado, y

b) Las autoridades competentes de ambos Estados están de acuerdo, con sujeción a las condiciones que consideren apropiadas

2 A los efectos del presente artículo:

a) El Estado al que sea trasladada la persona estará autorizado y obligado a mantenerla detenida, salvo que el Estado desde el que fue trasladada solicite o autorice otra cosa,

b) El Estado al que sea trasladada la persona cumplirá sin dilación su obligación de devolverla a la custodia del Estado desde el que fue trasladada según convengan de antemano o de otro modo las autoridades competentes de ambos Estados,

c) El Estado al que sea trasladada la persona no exigirá al Estado desde el que fue trasladada que inicie procedimientos de extradición para su devolución,

d) Se tendrá en cuenta el tiempo que haya permanecido detenida la persona en el Estado al que fue trasladada a los efectos del cumplimiento de la condena impuesta en el Estado desde el que fue trasladada

3. A menos que el Estado Parte desde el cual se ha de trasladar una persona de conformidad con el presente artículo esté de acuerdo, dicha persona, cualquiera sea su nacionalidad, no podrá ser procesada, detenida ni sometida a ninguna otra restricción de su libertad personal en el

territorio del Estado al que sea trasladada en relación con actos o condenas anteriores a su salida del territorio del Estado desde el que fue trasladada

Artículo 18

1. Al incautar o mantener bajo control en alguna otra forma material radiactivo, dispositivos o instalaciones nucleares como consecuencia de la comisión de un delito enunciado en el artículo 2, el Estado Parte en posesión del material, los dispositivos o las instalaciones deberá

a) Tomar medidas para neutralizar el material radiactivo, los dispositivos o las instalaciones nucleares;

b) Velar por que todo material nuclear se mantenga de conformidad con las salvaguardias establecidas por el Organismo Internacional de Energía Atómica, y

c) Tener en cuenta las recomendaciones sobre protección física y las normas sobre salud y seguridad publicadas por el Organismo Internacional de Energía Atómica

2. Al concluir cualquier procedimiento relacionado con un delito enunciado en el artículo 2, o antes de su terminación si así lo exige el derecho internacional, todo material radiactivo, dispositivo o instalación nuclear se devolverá, tras celebrar consultas (en particular, sobre las modalidades de devolución y almacenamiento) con los Estados Partes interesados, al Estado Parte al que pertenecen, al Estado Parte del que la persona natural o jurídica dueña del material, dispositivo o instalación sea nacional o residente o al Estado Parte en cuyo territorio hubieran sido robados u obtenidos por algún otro medio ilícito

3. a) En caso de que a un Estado Parte le esté prohibido en virtud del derecho interno o el derecho internacional devolver o aceptar material radiactivo, dispositivos o instalaciones nucleares, o si los Estados Partes interesados convienen en ello, con sujeción a lo dispuesto en el apartado b) del párrafo 3 del presente artículo, el Estado Parte en cuyo poder se encuentre el material radiactivo, los dispositivos o las instalaciones nucleares deberá seguir tomando las medidas que se describen en el párrafo 1 del presente artículo, el material, los dispositivos o las instalaciones deberán utilizarse únicamente para fines pacíficos

b) En los casos en que la ley no permita al Estado Parte la posesión del material radiactivo, los dispositivos o las instalaciones nucleares que tenga en su poder, dicho Estado velará por que sean entregados tan pronto como sea posible a un Estado cuya legislación le permita poseerlos y que, en caso necesario, haya proporcionado las garantías congruentes con lo dispuesto en el párrafo 1 del presente artículo en consulta con dicho Estado, a los efectos de neutralizarlos, dichos

materiales radiactivos, dispositivos o instalaciones nucleares se utilizarán sólo con fines pacíficos

4 En el caso de que el material radiactivo, los dispositivos o las instalaciones nucleares a que se hace referencia en los párrafos 1 y 2 del presente artículo no pertenezcan a ninguno de los Estados Partes ni a ningún nacional o residente de un Estado Parte o no hayan sido robados ni obtenidos por ningún otro medio ilícito en el territorio de un Estado Parte, o en el caso de que ningún Estado esté dispuesto a recibir el material, los dispositivos o las instalaciones de conformidad con el párrafo 3 del presente artículo, se decidirá por separado acerca del destino que se les dará, con sujeción a lo dispuesto en el apartado b) del párrafo 3 del presente artículo, tras la celebración de consultas entre los Estados interesados y cualesquiera organizaciones internacionales pertinentes.

5 Para los efectos de los párrafos 1, 2, 3 y 4 del presente artículo, el Estado Parte que tenga en su poder el material radiactivo, los dispositivos o las instalaciones nucleares podrá solicitar la asistencia y la cooperación de los demás Estados Partes, en particular los Estados Partes interesados, y de cualesquiera organizaciones internacionales pertinentes, en especial el Organismo Internacional de Energía Atómica. Se insta a los Estados Partes y a las organizaciones internacionales pertinentes a que proporcionen asistencia de conformidad con este párrafo en la máxima medida posible.

6 Los Estados Partes que participen en la disposición o retención del material radiactivo, los dispositivos o las instalaciones nucleares de conformidad con el presente artículo informarán al Director General del Organismo Internacional de Energía Atómica acerca del destino que dieron al material, los dispositivos o las instalaciones o de cómo los retuvieron. El Director General del Organismo Internacional de Energía Atómica transmitirá la información a los demás Estados Partes.

7 En caso de que se haya producido emisión de material radiactivo en relación con algún delito enunciado en el artículo 2, nada de lo dispuesto en el presente artículo afectará en forma alguna a las normas de derecho internacional que rigen la responsabilidad por daños nucleares, ni a otras normas de derecho internacional.

Artículo 19

El Estado Parte en el que se entable una acción penal contra el presunto autor comunicará, de conformidad con su legislación nacional o los procedimientos aplicables, el resultado final del proceso al Secretario General de las Naciones Unidas, quien transmitirá la información a los demás Estados Partes.

Artículo 20

Los Estados Partes celebrarán consultas entre sí directamente o por intermedio del Secretario General de las Naciones Unidas, con la asistencia de organizaciones internacionales si fuera necesario, para velar por la aplicación eficaz del presente Convenio

Artículo 21

Los Estados Partes cumplirán las obligaciones que les incumben en virtud del presente Convenio de manera compatible con los principios de la igualdad soberana e integridad territorial de los Estados y la no intervención en los asuntos internos de otros Estados

Artículo 22

Nada de lo dispuesto en el presente Convenio facultará a un Estado Parte para ejercer su jurisdicción en el territorio de otro Estado Parte ni para realizar en él funciones que estén exclusivamente reservadas a las autoridades de ese otro Estado Parte por su legislación nacional

Artículo 23

1. Las controversias que surjan entre dos o más Estados Partes con respecto a la interpretación o aplicación del presente Convenio y que no puedan resolverse mediante negociaciones dentro de un plazo razonable serán sometidas a arbitraje a petición de uno de ellos. Si en el plazo de seis meses contados a partir de la fecha de presentación de la solicitud de arbitraje las partes no consiguieran ponerse de acuerdo sobre la forma de organizarlo, cualquiera de ellas podrá someter la controversia a la Corte Internacional de Justicia, mediante solicitud presentada de conformidad con el Estatuto de la Corte

2. Cada Estado, al momento de firmar, ratificar, aceptar o aprobar el presente Convenio o adherirse a él, podrá declarar que no se considera obligado por el párrafo 1 del presente artículo. Los demás Estados Partes no estarán obligados por lo dispuesto en el párrafo 1 respecto de ningún Estado Parte que haya formulado esa reserva

3. El Estado que haya formulado la reserva prevista en el párrafo 2 del presente artículo podrá retirarla en cualquier momento mediante notificación al Secretario General de las Naciones Unidas.

Artículo 24

1. El presente Convenio estará abierto a la firma de todos los Estados desde el 14 de septiembre de 2005 hasta el 31 de diciembre de 2006 en la Sede de las Naciones Unidas en Nueva York

2 El presente Convenio está sujeto a ratificación, aceptación o aprobación. Los instrumentos de ratificación, aceptación o aprobación serán depositados en poder del Secretario General de las Naciones Unidas.

3 El presente Convenio estará abierto a la adhesión de cualquier Estado. Los instrumentos de adhesión serán depositados en poder del Secretario General de las Naciones Unidas.

Artículo 25

1 El presente Convenio entrará en vigor el trigésimo día a partir de la fecha en que se deposite en poder del Secretario General de las Naciones Unidas el vigésimo segundo instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión.

2 Respecto de cada uno de los Estados que ratifiquen, acepten o aprueben el Convenio o se adhieran a él después de que sea depositado el vigésimo segundo instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión, el Convenio entrará en vigor el trigésimo día a partir de la fecha en que dicho Estado haya depositado su instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión.

Artículo 26

1. Cualquier Estado Parte podrá proponer enmiendas al presente Convenio. Las enmiendas propuestas se presentarán al depositario, quien las comunicará inmediatamente a todos los Estados Partes.

2. Si una mayoría de Estados Partes pide al depositario que convoque una conferencia para examinar las enmiendas propuestas, el depositario invitará a todos los Estados Partes a asistir a dicha conferencia, la cual comenzará no antes de que hayan transcurrido tres meses desde la fecha en que se hayan cursado las invitaciones.

3. En la conferencia se hará todo lo posible por que las enmiendas se adopten por consenso. Si ello no fuere posible, las enmiendas se adoptarán por mayoría de dos tercios de todos los Estados Partes. Toda enmienda que haya sido aprobada en la conferencia será comunicada inmediatamente por el depositario a todos los Estados Partes.

4. La enmienda adoptada de conformidad con lo dispuesto en el párrafo 3 del presente artículo entrará en vigor para cada Estado Parte que deposite su instrumento de ratificación, aceptación o aprobación de la enmienda, o adhesión a ella el trigésimo día a partir de la fecha en que dos tercios de los Estados Partes hayan depositado sus instrumentos pertinentes. De allí en adelante, la enmienda entrará en vigor para cualquier Estado Parte el trigésimo día a partir de la fecha en que dicho Estado deposite el instrumento pertinente.

Artículo 27

1. Todo Estado Parte podrá denunciar el presente Convenio mediante notificación por escrito dirigida al Secretario General de las Naciones Unidas
2. La denuncia surtirá efecto un año después de la fecha en que el Secretario General de las Naciones Unidas reciba la notificación.

Artículo 28

El original del presente Convenio, cuyos textos en árabe, chino, español, francés, inglés y ruso son igualmente auténticos, será depositado en poder del Secretario General de las Naciones Unidas, que enviará copias certificadas de él a todos los Estados

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los infrascritos, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Convenio, abierto a la firma en la Sede de las Naciones Unidas en Nueva York el 14 de septiembre de 2005

LIST OF SIGNATORIES/LISTE DES SIGNATAIRES

PARTICIPANT:		DATE OF SIGNATURE/ DATE DE SIGNATURE:
Afghanistan	-- Afghanistan	29/12/2005
Albania	-- Albanie	23/11/2005
Andorra	-- Andorre	11/05/2006
Argentina	-- Argentine	14/09/2005
Armenia	-- Arménie	15/09/2005
Australia	-- Australie	14/09/2005
Austria	-- Autriche	15/09/2005
Azerbaijan	-- Azerbaïdjan	15/09/2005
Belarus	-- Bélarus	15/09/2005
Belgium	-- Belgique	14/09/2005
Benin	-- Bénin	15/09/2005
Bhutan	-- Bhoutan	02/09/2005
Bosnia and Herzegovina	-- Bosnie-Herzégovine	07/12/2005
Brazil	-- Brésil	16/09/2005
Bulgaria	-- Bulgarie	14/09/2005
Burkina Faso	-- Burkina Faso	21/09/2005
Burundi	-- Burundi	29/03/2006
Cambodia	-- Cambodge	07/12/2006
Canada	-- Canada	14/09/2005
Chile	-- Chili	22/09/2005
China	-- Chine	14/09/2005
Colombia	-- Colombie	01/11/2006
Costa Rica	-- Costa Rica	15/09/2005
Croatia	-- Croatie	16/09/2005
Cyprus	-- Chypre	15/09/2005
Czech Republic	-- République tchèque	15/09/2005
Denmark	-- Danemark	14/09/2005
Djibouti	-- Djibouti	14/06/2006
Ecuador	-- Équateur	15/09/2005
Egypt	-- Égypte	20/09/2005
El Salvador	-- El Salvador	16/09/2005

Estonia	--	Estonie	14/09/2005
Finland	--	Finlande	14/09/2005
France	--	France	14/09/2005
Gabon	--	Gabon	15/09/2005
Germany	--	Allemagne	15/09/2005
Ghana	--	Ghana	06/11/2006
Greece	--	Grèce	15/09/2005
Guatemala	--	Guatemala	20/09/2005
Guinea	--	Guinée	16/09/2005
Guyana	--	Guyana	15/09/2005
Hungary	--	Hongrie	14/09/2005
Iceland	--	Islande	16/09/2005
India	--	Inde	24/07/2006
Ireland	--	Irlande	15/09/2005
Israel	--	Israël	27/12/2006
Italy	--	Italie	14/09/2005
Jamaica	--	Jamaïque	05/12/2006
Japan	--	Japon	15/09/2005
Jordan	--	Jordanie	16/11/2005
Kazakhstan	--	Kazakhstan	16/09/2005
Kenya	--	Kenya	15/09/2005
Kiribati	--	Kiribati	15/09/2005
Kuwait	--	Koweït	16/09/2005
Kyrgyzstan	--	Kirghizistan	05/05/2006
Latvia	--	Lettonie	16/09/2005
Lebanon	--	Liban	23/09/2005
Lesotho	--	Lesotho	16/09/2005
Liberia	--	Libéria	16/09/2005
Libyan Arab Jamahiriya	--	Jamahiriya arabe libyene	16/09/2005
Liechtenstein	--	Liechtenstein	16/09/2005
Lithuania	--	Lituanie	16/09/2005
Luxembourg	--	Luxembourg	15/09/2005
Madagascar	--	Madagascar	15/09/2005
Malaysia	--	Malaisie	16/09/2005
Malta	--	Malte	15/09/2005
Mauritius	--	Maurice	14/09/2005
Mexico	--	Mexique	12/01/2006
Monaco	--	Monaco	14/09/2005

Mongolia	--	Mongolie	03/11/2005
Morocco	--	Maroc	19/04/2006
Mozambique	--	Mozambique	01/05/2006
Netherlands	--	Pays-Bas	16/09/2005
New Zealand	--	Nouvelle-Zélande	14/09/2005
Nicaragua	--	Nicaragua	15/09/2005
Norway	--	Norvège	16/09/2005
Palau	--	Palaos	15/09/2005
Panama	--	Panama	21/02/2006
Paraguay	--	Paraguay	16/09/2005
Peru	--	Pérou	14/09/2005
Philippines	--	Philippines	15/09/2005
Poland	--	Pologne	14/09/2005
Portugal	--	Portugal	21/09/2005
Qatar	--	Qatar	16/02/2006
Republic of Korea	--	République de Corée	16/09/2005
Republic of Moldova	--	République de Moldova	16/09/2005
Romania	--	Roumanie	14/09/2005
Russian Federation	--	Fédération de Russie	14/09/2005
Rwanda	--	Rwanda	06/03/2006
Saint Kitts and Nevis	--	Saint-Kitts-et-Nevis	16/09/2005
Sao Tome and Principe	--	Sao Tomé-et-Principe	19/12/2005
Saudi Arabia	--	Arabie saoudite	26/12/2006
Senegal	--	Sénégal	21/09/2005
Serbia and Montenegro	--	Serbie et Montenegro	15/09/2005
Seychelles	--	Seychelles	07/10/2005
Sierra Leone	--	Sierra Leone	14/09/2005
Singapore	--	Singapour	01/12/2006
Slovakia	--	Slovaquie	15/09/2005
Slovenia	--	Slovénie	14/09/2005
South Africa	--	Afrique du Sud	14/09/2005
Spain	--	Espagne	14/09/2005
Sri Lanka	--	Sri Lanka	14/09/2005
Swaziland	--	Swaziland	15/09/2005
Sweden	--	Suède	14/09/2005
Switzerland	--	Suisse	14/09/2005
Syrian Arab Republic	--	République arabe syrienne	14/09/2005

Tajikistan	--	Tadjikistan	14/09/2005
Thailand	--	Thaïlande	14/09/2005
The former Yugoslav Republic of Mace- donia	--	Ex-République yougo- slave de Macédoine	16/09/2005
Timor-Leste	--	Timor-Leste	16/09/2005
Togo	--	Togo	15/09/2005
Turkey	--	Turquie	14/09/2005
Ukraine	--	Ukraine	14/09/2005
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	--	Royaume-Uni de Grande- Bretagne et d'Irlande du Nord	14/09/2005
United States of America	--	États-Unis d'Amérique	14/09/2005
Uruguay	--	Uruguay	16/09/2005

No. 44005

**Argentina
and
St. Kitts and Nevis**

Exchange of notes constituting an agreement between the Argentine Republic and the Federation of Saint Kitts and Nevis on the abolition of visas in ordinary passports. Buenos Aires, 21 March 2005

Entry into force: *19 April 2005, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 5 July 2007*

**Argentine
et
Saint-Kitts-et-Nevis**

Échange de notes constituant un accord entre la République argentine et la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis relatif à la suppression de visas dans les passeports ordinaires. Buenos Aires, 21 mars 2005

Entrée en vigueur : *19 avril 2005, conformément aux dispositions desdites notes*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 5 juillet 2007*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

I

Ministro de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto

Buenos Aires, 21 de marzo de 2005

Honorable Ministro:

Tengo el honor de dirigirme a V.E con el propósito de proponer en nombre del Gobierno argentino, la celebración de un Acuerdo entre nuestros Gobiernos sobre la exención de visa en pasaportes comunes de nacionales de la República Argentina y de la Federación de San Cristóbal y Nieves, en los siguientes términos:

1- Los nacionales de una de las Partes, titulares de pasaportes comunes válidos de su nacionalidad, estarán exentos del requisito de visado cuando viajen al territorio de la otra Parte, para permanencias de hasta noventa (90) días, para desarrollar actividades de turismo, negocios, deportes, artísticas, profesionales y técnicas, remuneradas o no. La permanencia podrá ser prorrogada por las autoridades competentes en el país anfitrión de conformidad con su legislación vigente.

2- Los nacionales de cada una de las Partes comprendidos en el presente Acuerdo deberán cumplir, mientras se encuentren en el territorio de cada una de ellas, con las leyes y reglamentaciones aplicables a los extranjeros respecto de su permanencia en el territorio del Estado Receptor, y no podrán desempeñar ningún empleo, remunerado o no, como así tampoco realizar actividades lucrativas de ninguna naturaleza.

A S.E. el Sr. Ministro de
Relaciones Exteriores, Comercio Internacional,
Industria y Comercio de la
Federación de San Cristóbal y Nieves
Hon. Timothy HARRIS

3- Las Partes se comprometen a informarse mutuamente por la vía diplomática, a la brevedad posible, de cualquier modificación de su respectiva legislación relacionada con la implementación del Acuerdo.

4- Las Partes se reservan el derecho de negar el ingreso o cancelar la permanencia que se hubiere otorgado en su territorio a los nacionales de la otra Parte que se consideren persona no grata, o que desnaturalicen los motivos de su ingreso.

5- Cualquiera de las Partes podrá suspender la aplicación del presente Acuerdo, en todo o en parte, por razones de seguridad nacional u orden público. En este caso la suspensión, así como su levantamiento, serán notificados a la otra Parte por la vía diplomática, en el plazo de 48 horas.

6- Las Partes intercambiarán modelos de sus pasaportes comunes en el momento de la firma del presente Acuerdo.

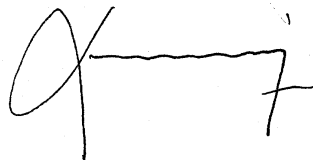
Si alguna de las Partes emitiera un nuevo pasaporte o introdujera cambios en sus pasaportes válidos, notificará a la otra Parte sobre estos cambios, por la vía diplomática, con una antelación de treinta (30) días desde su entrada en vigencia, suministrando ejemplares de los nuevos modelos.

7- Cualquier modificación que las Partes convengan del presente, se hará por Acuerdo por Canje de Notas.

8- El presente Acuerdo tendrá un plazo indefinido y permanecerá en vigor hasta noventa (90) días posteriores a la fecha en que una de las Partes haya notificado a la otra Parte, por la vía diplomática, su intención de darlo por terminado.

Si lo antes expuesto fuese aceptable para el Gobierno de la Federación de San Cristóbal y Nieves, esta Nota y la del señor Ministro, donde conste dicha conformidad, constituirán un Acuerdo entre la República Argentina y la Federación de San Cristóbal y Nieves el que entrará en vigor a los treinta (30) días a partir de la fecha de vuestra Nota de Respuesta.

Hago propicia la oportunidad para reiterar a V.E., las seguridades de mi consideración más distinguida.

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized initial 'A' followed by a horizontal line and a vertical stroke ending in a small hook.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

II

Buenos Aires, 21 de marzo de 2005

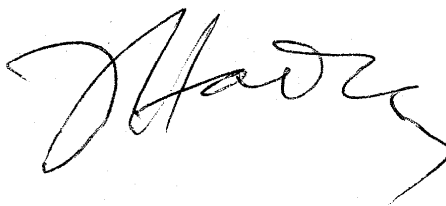
Señor Ministro:

Tengo el honor de referirme a su Nota del 21 de marzo de 2005, la que expresa lo siguiente:

[See note I -- Voir note I]

Sobre este particular, tengo el honor de confirmar que la propuesta contenida en su Nota, es aceptable para el Gobierno de la Federación de San Cristóbal y Nieves y convenir que vuestra Nota y la presente constituyen un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos, el que entrará en vigor a partir de los treinta (30) días de la fecha de esta Nota de respuesta.

Acepte V.E., las seguridades de mi más distinguida consideración.



A S.E. el Sr. Ministro de
Relaciones Exteriores, Comercio Internacional,
y Culto de la República Argentina
D. Rafael BIELSA

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, INTERNATIONAL TRADE, AND WORSHIP

Buenos Aires, March 21, 2005

Honourable Minister:

I have the honour to address you, Honourable Minister, in order to propose, on behalf of the Argentine Government, the conclusion of an Agreement between our Governments on exemption of visa requirements on ordinary passports of nationals of the Argentine Republic and nationals of the Federation of Saint Kitts and Nevis, under the following terms:

1. Nationals of any of the Parties, holders of valid ordinary passports of their nationality, shall be exempted from the visa requirement when travelling to the territory of the other Party, for a period of stay no longer than ninety (90) days, for the purposes of tourism, business, sport, artistic, professional and technical activities, whether remunerated or not.

This period of stay shall be renewable by the competent authorities in the host country in accordance with its legislation in force.

2. The nationals of any of the Parties included under this Agreement shall, while in the territory of any of the Parties, observe the laws and regulations applicable to foreigners concerning their stay in the Host State and shall not be allowed to hold any employment, whether remunerated or not, or exercise any other profitable activity whatsoever.

3. Both Parties shall mutually notify through diplomatic channels, as soon as possible, any amendment to their respective legislation referred to the implementation of this Agreement.

4. The Parties shall reserve the legal right to refuse any authorization to enter or to cancel any authorization to stay issued in their respective territories to the nationals of the other Party when the person is considered undesirable or who have changed the objective of their trip.

5. Either Party may suspend the above-mentioned provisions in whole or in part, for reasons of national security or public order. In such cases, that suspension, as well as its removal, shall be notified to the other Party through the diplomatic channels, within a period of 48 hours.

6. Both Parties shall exchange the samples of ordinary passports at the time of the signature of this Agreement.

Whenever any of the Parties issues a new passport or modifies those already exchanged, such modifications shall be notified to the other Party, through the diplomatic channels, thirty (30) days before the date the new passports or modifications enter into force, enclosing a sample of the new document.

¹ Translation supplied by the Government of Argentina. – Traduction fournie par le Gouvernement argentin.

7. Any amendment agreed upon by the Parties to this document, shall be made by an exchange of notes agreement.

8. This Agreement shall be in force for an indefinite term and shall remain in force for a period of ninety (90) days after notification by one Party to the other Party, through the diplomatic channels, of its intention to terminate it.

Should the above-mentioned terms be acceptable to the Government of the Federation of Saint Kitts and Nevis, this Note and the Honourable Minister's reply stating his consent, shall constitute an Agreement between the Argentine Republic and the Federation of Saint Kitts and Nevis which shall enter into force thirty (30) days after the date of your Note of Reply.

I avail myself of this opportunity to renew to you, Honourable Minister, the assurances of my highest consideration.

To H. E. the Minister of
Foreign Affairs, International Trade,
Industry and Commerce
of the Federation of Saint Kitts and Nevis
Hon. Timothy Harris

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

II

Buenos Aires, March 21, 2005

Mr. Minister:

I have the honour to refer to your note of March 21, 2005, which reads as follows:

[See note I]

In this regard, I have the honour to confirm that the proposal contained in your Note is acceptable to the Government of the Federation of Saint Kitts and Nevis and to agree that your Note together with this reply constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force thirty (30) days after the date of this reply.

Accept Your Excellency, the assurances of my highest consideration.

To H. E. the Minister of
Foreign Affairs, International Trade,
and Worship of the
Argentine Republic
Mr. Rafael Bielsa

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

MINISTRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES, DU COMMERCE INTERNATIONAL ET DU CULTÉ

Buenos Aires, le 21 mars 2005

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de proposer à Votre Excellence, au nom du Gouvernement argentin, la conclusion d'un Accord entre nos Gouvernements visant à supprimer l'obligation de visas pour les passeports ordinaires des ressortissants de la République argentine et de la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis, lequel disposerait comme suit :

1. Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties, détenteurs de passeports ordinaires en cours de validité, seront dispensés de l'obligation d'obtenir un visa lors d'un voyage sur le territoire de l'autre Partie, pour une période de quatre-vingt-dix (90) jours au plus à des fins d'activités touristiques, commerciales, sportives, artistiques, professionnelles et techniques, qu'elles soient rémunérées ou non.

Les autorités compétentes peuvent prolonger le séjour dans le pays hôte conformément à la législation en vigueur de ce dernier.

2. Les ressortissants de chacune des Parties au présent Accord devront, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire de l'autre Partie, se conformer aux lois et règlements en vigueur relativement aux conditions de séjour des ressortissants étrangers sur le territoire de l'État accréditaire, et ne pourront occuper aucun emploi, rémunéré ou non, ni réaliser d'activités lucratives de quelque nature que ce soit.

3. Les Parties s'engagent à s'informer mutuellement, par la voie diplomatique et dans les meilleurs délais, de toute modification apportée à leur législation respective relative à l'application du présent Accord.

4. Les Parties se réservent le droit de refuser l'entrée ou de suspendre le séjour sur leur territoire des ressortissants de l'autre Partie qui seraient considérés *persona non grata* ou qui modifieraient l'objectif de leur entrée.

5. Chaque Partie peut suspendre temporairement, en tout ou en partie, les dispositions du présent Accord pour des raisons de sécurité nationale ou d'ordre public. Dans ce cas, la suspension et la levée de cette mesure seront notifiées à l'autre Partie, par la voie diplomatique, dans les 48 heures.

6. Les Parties échangeront des modèles de leurs passeports ordinaires au moment de la signature du présent Accord.

En cas d'émission d'un nouveau passeport par l'une ou l'autre des Parties, ou de modification des passeports en cours de validité, ces modifications, accompagnées d'un nouveau modèle, seront notifiées à l'autre Partie, par la voie diplomatique, au moins trente (30) jours avant l'entrée en vigueur des nouveaux passeports ou des modifications.

7. Toute modification au présent Accord convenue par les Parties sera arrêtée par un accord d'échange de notes.

8. Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie et restera en vigueur pendant quatre-vingt-dix (90) jours suivant la date à laquelle l'une des Parties aura notifié à l'autre, par la voie diplomatique, son intention de le dénoncer.

Si les termes de la présente proposition rencontrent l'agrément du Gouvernement de la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis, je propose que la présente note et votre réponse à cet effet constituent un Accord entre la République argentine et la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis, qui entrera en vigueur trente (30) jours après réception de votre réponse.

Je saisis l'occasion pour réitérer à Votre Excellence l'expression de ma haute considération.

À S. E. Monsieur le Ministre des relations extérieures,
du commerce international, de l'industrie
et du commerce de la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis,
l'Hon. Timothy Harris

II

Buenos Aires, le 21 mars 2005

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à votre note du 21 mars 2005 qui se lit comme suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de confirmer que la proposition qui figure dans votre note est acceptable au Gouvernement de la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis et qu'en conséquence, votre note ainsi que la présente réponse constituent un Accord entre les deux gouvernements qui entrera en vigueur trente (30) jours après la date de la présente réponse.

Je saisis cette occasion pour vous exprimer ma plus haute considération.

À Son Excellence le Ministre des relations extérieures,
du commerce international et du culte
de la République argentine,
M. Rafael Bielsa

No. 44006

**Argentina
and
St. Kitts and Nevis**

Agreement between the Argentine Republic and the Federation of Saint Kitts and Nevis on visa suppression for diplomatic and official or service passport holders. Buenos Aires, 21 March 2005

Entry into force: *19 May 2005, in accordance with article VIII*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 5 July 2007*

**Argentine
et
Saint-Kitts-et-Nevis**

Accord entre la République argentine et la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis relatif à la suppression des formalités de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques, officiels ou de service. Buenos Aires, 21 mars 2005

Entrée en vigueur : *19 mai 2005, conformément à l'article VIII*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 5 juillet 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE FED-
ERATION OF SAINT KITTS AND NEVIS ON VISA SUPPRESSION FOR
DIPLOMATIC AND OFFICIAL OR SERVICE PASSPORT HOLDERS

The Argentine Republic and the Federation of Saint Kitts and Nevis, hereinafter called "the Parties";

Wishing to strengthen bilateral relations;

Have agreed as follows:

Article I

Nationals of the Parties herein holders of valid diplomatic and official passports shall be exempted of the visa requirements to enter, depart or stay in the other Party's territory, provided that such stay does not exceed ninety (90) days or such nationals are in transit towards a third State.

Article II

Holders of diplomatic and official passports of the Parties herein, designated to carry out duties in their respective diplomatic missions and consular offices in the host State, may enter and stay with no visa for a sixty-day period in which time the documentation and authorization required by the competent authorities of the host State should be obtained.

Article III

The provisions of this Agreement shall also be applied to family members of those persons referred to in Articles I and II of this Agreement provided such members are also holders of diplomatic and official or service passports.

This criterion shall not apply to the domestic staff.

Article IV

Both parties shall, through the diplomatic channels, provide samples of such valid passports mentioned in Article I of this Agreement.

They shall, through the same channels, mutually inform on the introduction of a new kind and classification of passports, as well as on any changes or modifications of those currently in use, having to provide the corresponding samples at least thirty (30) days before the date of their entry into force.

Article V

The suppression of the visa requirements established in this Agreement does not exempt holders of such passports from observing the laws and rules in force related to the entry, stay and departure from the territories of the Parties.

Article VI

Both Parties reserve the right to deny the entry to those persons considered undesirable or to those who may put the public order, health or national security in danger; and as to those already in the territory of the host State their stay may be reduced.

Article VII

Any of the Parties may, due to public order, national security or general interest reasons, totally or partially suspend the enforcement of this Agreement.

Such suspension or its lifting shall be notified to the other Party through the diplomatic channels at least thirty (30) days before its entry into force.

Article VIII

This Agreement shall enter into force sixty (60) days as from its signing and shall have an indefinite duration. It may, through the diplomatic channels, be denounced by either Party with a ninety (90) days prior notice.

Done at Buenos Aires, on the 21st. day of March, 2005, in two original copies in the Spanish and English languages, being both copies equally authentic.

For the Argentine Republic:

JORGE TAIANA

For the Federation of Saint Kitts and Nevis:

TIMOTHY HARRIS

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO
ENTRE
LA REPUBLICA ARGENTINA
Y
LA FEDERACIÓN DE SAN CRISTOBAL Y NIEVES
SOBRE
EXENCION DE VISAS PARA
TITULARES DE PASAPORTES DIPLOMATICOS
Y OFICIALES O DE SERVICIO**

La República Argentina y la Federación de San Cristóbal y Nieves, en adelante denominados las Partes,

Deseosos de fortalecer sus relaciones bilaterales;

Han acordado lo siguiente:

ARTICULO I

Los ciudadanos de las Partes titulares de pasaportes diplomáticos y oficiales o de servicio válidos, serán eximidos de la obligación de obtener visas para entrar, salir y permanecer en el territorio de la otra Parte, si dicha permanencia no excediera los noventa (90) días o si se hallara en ese territorio en tránsito a un tercer Estado.

ARTICULO II

Los titulares de pasaportes diplomáticos y oficiales o de servicio de las Partes, designados para trabajar en las respectivas misiones diplomáticas y oficinas consulares en el Estado receptor, podrán entrar y permanecer sin visa durante sesenta (60) días, período en el cual deberán obtener documentación y autorización necesaria de parte de las autoridades del Estado receptor.

ARTICULO III

Las disposiciones del presente Acuerdo también se aplicarán a los miembros de la familia de las personas mencionadas en los Artículos I y II de este Acuerdo, siempre que dichos miembros también sean titulares de pasaportes diplomáticos y oficiales o de servicio.
Este criterio no se aplicará al personal doméstico.

ARTICULO IV

Ambas Partes proporcionarán, por la vía diplomática el modelo de pasaportes válidos mencionados en el Artículo I del presente Acuerdo.

Por la misma vía, se informarán mutuamente acerca de la introducción de nuevos tipos y clasificación de pasaportes, como asimismo de los cambios o modificaciones de aquellos actualmente en uso, y proporcionará los modelos pertinentes al menos treinta (30) días antes de su entrada en vigencia.

ARTICULO V

La exención de visados establecida por el presente Acuerdo no exime a los titulares de dichos pasaportes de la observancia de las leyes y reglamentos en vigor relativos al ingreso, la permanencia y la salida de los territorios de las Partes.

ARTICULO VI

Ambas Partes se reservan el derecho de denegar la admisión de personas consideradas no gratas o que puedan poner en peligro el orden público, la salud pública o la seguridad nacional; y en cuanto a aquellos que ya se encuentren en el territorio del Estado receptor, de reducir su estadía.

ARTICULO VII

Cualquiera de las Partes podrá, por razones de orden público, seguridad nacional o interés general, suspender en forma total o parcial, la aplicación del presente Acuerdo. Dicha suspensión y su levantamiento serán notificados por la vía diplomática a la otra Parte al menos treinta (30) días antes de su vigencia.

ARTICULO VIII

El presente Acuerdo entrará en vigor a los sesenta (60) días desde su firma y tendrá una duración indefinida. Podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes, por la vía diplomática, con una anticipación de noventa (90) días.

HECHO en Buenos Aires, el veintiuno de marzo de 2005, en dos originales en español, siendo ambos igualmente auténticos.



**POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA ARGENTINA**



**POR LA FEDERACIÓN DE
SAN CRISTÓBAL Y NIEVES**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA FÉDÉRATION
DE SAINT-KITTS-ET-NEVIS RELATIF À LA SUPPRESSION DES
FORMALITÉS DE VISAS POUR LES TITULAIRES DE PASSEPORTS
DIPLOMATIQUES, OFFICIELS OU DE SERVICE

La République argentine et la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis, ci-après dénommés
« les Parties »;

Souhaitant renforcer les relations bilatérales;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Les ressortissants des Parties aux présentes qui sont titulaires de passeports diplomatiques et officiels valides sont exonérés de l'obligation d'obtenir un visa pour entrer sur le territoire de l'autre Partie, en partir ou y séjourner, à condition que ce séjour ne dure pas plus de quatre-vingt-dix (90) jours ou que lesdits ressortissants soient en transit vers un État tiers.

Article II

Les titulaires de passeports diplomatiques et officiels des Parties aux présentes, désignés pour exercer des fonctions dans leurs missions diplomatiques respectives et dans les bureaux consulaires situés dans l'État hôte, peuvent y entrer et y rester sans visa pour une période de soixante jours pendant laquelle ils devront obtenir les documents et l'autorisation requis par les autorités compétentes de l'État hôte.

Article III

Les dispositions du présent Accord s'appliquent également aux membres de la famille des personnes visées aux articles I et II du présent Accord sous réserve que lesdits membres soient aussi titulaires de passeports diplomatiques, officiels ou de service.

Ce critère ne s'applique pas au personnel de maison.

Article IV

Les deux Parties fourniront, par la voie diplomatique, des exemplaires des passeports valides visés à l'article I du présent Accord.

Elles s'informeront mutuellement, par la même voie, de l'introduction de toute nouvelle catégorie de passeports ainsi que d'éventuelles modifications apportées aux passeports actuels et devront fournir les exemplaires correspondants au moins trente (30) jours avant la date d'entrée en vigueur de ces changements.

Article V

La suppression de l'obligation d'obtenir un visa établie dans le présent Accord n'exonère pas les titulaires desdits passeports de respecter les lois et les règlements en vigueur relativement à l'entrée et au séjour sur les territoires des Parties et au départ de ces territoires.

Article VI

Les deux Parties se réservent le droit de refuser l'entrée à toute personne considérée comme persona non grata ou qui risque de mettre en danger l'ordre public, la santé ou la sécurité nationale; le séjour des personnes qui se trouvent déjà sur le territoire de l'État hôte peut être réduit.

Article VII

L'une ou l'autre des Parties peut, pour des raisons d'ordre public, de sécurité nationale ou d'intérêt général, suspendre en totalité ou en partie l'application du présent Accord.

Une telle suspension ou sa levée sera notifiée à l'autre Partie par la voie diplomatique au moins trente (30) jours avant son entrée en vigueur.

Article VIII

Le présent Accord entrera en vigueur soixante (60) jours à compter de la date de sa signature, pour une durée indéterminée. Il pourra être dénoncé par voie diplomatique par l'une ou l'autre des Parties moyennant un préavis de quatre-vingt-dix (90) jours.

Fait à Buenos Aires, le 21 mars 2005, en deux exemplaires originaux, en langues espagnole et anglaise, les deux exemplaires faisant également foi.

Pour la République argentine :

JORGE TAIANA

Pour la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis :

TIMOTHY HARRIS

No. 44007

**United Nations
and
Argentina**

Headquarters Agreement for the permanent office of the United Nations Office for Project Services in the Argentine Republic. Buenos Aires, 21 May 2007

Entry into force: *provisionally on 21 May 2007 by signature, in accordance with article XIV*

Authentic texts: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 5 July 2007*

**Organisation des Nations Unies
et
Argentine**

Accord de siège relatif à une représentation permanente du Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets en République argentine. Buenos Aires, 21 mai 2007

Entrée en vigueur : *provisoirement le 21 mai 2007 par signature, conformément à l'article XIV*

Textes authentiques : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 5 juillet 2007*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE SEDE
PARA LA OFICINA PERMANENTE
DE LA OFICINA DE SERVICIOS PARA PROYECTOS
DE LAS NACIONES UNIDAS EN LA
REPÚBLICA ARGENTINA

El Gobierno de la República Argentina y la Oficina de Servicios para Proyectos de las Naciones Unidas, en adelante denominados “las Partes”,

Teniendo en cuenta que, por Decisión 48/501 del 19 de septiembre de 1994, la Asamblea General de las Naciones Unidas, a recomendación del Consejo Económico y Social, decidió que la Oficina de Servicios y Proyectos se constituya en una entidad separada en el ámbito de la Organización, de acuerdo con la Decisión 94/12 del Comité Ejecutivo del Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo, del 9 de junio de 1994;

Teniendo presente que la Oficina de Servicios para Proyectos de las Naciones Unidas provee servicios de administración de proyectos de desarrollo o servicios especializados en todas las áreas de competencia de las Naciones Unidas, en especial administrando e implementando proyectos de desarrollo, tendientes a la búsqueda de la paz, la estabilidad social, el crecimiento económico y el desarrollo sostenible;

Teniendo igualmente presente lo dispuesto por la Convención sobre Prerrogativas e Inmunidades de las Naciones Unidas, del 13 de febrero de 1946;

Considerando el interés común en establecer una oficina permanente de la Oficina de Servicios para Proyectos de las Naciones Unidas en la República Argentina;

Han convenido lo siguiente:

Artículo I

Establecimiento de las Oficinas de UNOPS en la República Argentina

1. La Oficina de Servicios para Proyectos de las Naciones Unidas (en adelante, "UNOPS"), podrá establecer una Oficina Permanente (en adelante "la Oficina") en el territorio de la República Argentina (en adelante, denominada también "la República").
2. Para el establecimiento de otras oficinas, UNOPS deberá requerir la conformidad del Gobierno de la República Argentina (en adelante, "el Gobierno"), la cual deberá ser manifestada por escrito. Las disposiciones del presente Acuerdo de Sede serán aplicables a dichas oficinas y a su personal.
3. La Oficina tendrá a su cargo las funciones que le asigne el Director Ejecutivo de la UNOPS, en especial la gestión, administración y supervisión de préstamos internacionales financiados o cofinanciados por instituciones financieras internacionales, y la actuación como organismo de ejecución para los proyectos de otros organismos internacionales, organizaciones y organismos regionales o donantes, tengan o no carácter estatal, sin limitaciones en cuanto a su fuente de financiamiento, la cual podrá ser tanto nacional como provincial o municipal. La Oficina también ejercerá las antedichas funciones para los proyectos y programas del Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo (PNUD).
4. El Gobierno estará representado por el Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto. El organismo solicitante de la asistencia de UNOPS y directamente responsable de los proyectos y programas se denominará "Organismo de Cooperación".

Artículo II

Personalidad Jurídica

UNOPS gozará de personalidad jurídica en la República Argentina y, en especial, tendrá capacidad para realizar los siguientes actos:

- a) adquirir y vender bienes muebles e inmuebles;
- b) contratar;
- c) iniciar procedimientos legales.

Artículo III

Cooperación entre la República Argentina y UNOPS

1. UNOPS, a través de su Oficina en la República Argentina, cooperará con el Gobierno en la preparación, examen y ejecución de proyectos que resulten de interés para ambas Partes. A tal efecto, se realizarán consultas periódicas.

2. Las modalidades y condiciones de los proyectos ejecutados por UNOPS que sean financiados total o parcialmente por el Gobierno nacional, Gobiernos provinciales o municipales, incluidos los compromisos en materia de provisión de fondos, suministros, equipos y servicios o la prestación de cualquier otra asistencia, serán objeto de acuerdos específicos entre las Partes para cada proyecto que, en lo sucesivo, se denominarán genéricamente "Documentos del Proyecto".

Artículo IV

Formas de Asistencia y Cooperación

1. La asistencia que UNOPS puede prestar al Gobierno a través del organismo de cooperación, en virtud de este acuerdo, será la siguiente:
 - a) Contratación por cuenta del organismo de cooperación de los servicios de expertos, asesores y consultores, incluidas empresas u organizaciones consultoras seleccionadas por UNOPS o por el organismo de cooperación correspondiente, y responsables ante ellos según sea el caso;

 - b) Contratación por cuenta del organismo de cooperación de los servicios de expertos operacionales seleccionados por el organismo de cooperación para que presten funciones, de conformidad con lo dispuesto por las normas legales y reglamentarias vigentes, en órganos del Gobierno, o en las entidades designadas por el Gobierno, conforme a lo establecido en el Artículo 5, párrafo 4;

 - c) Adquisición de equipos y suministros;

 - d) Selección de contratistas de obras civiles o contratación y administración por cuenta del organismo de cooperación de obras de infraestructura de cualquier índole así como la contratación de diseños o inspección técnica de ejecución de obras;

e) Organización y desarrollo de seminarios, programas de capacitación, grupos de trabajo con expertos y actividades afines;

f) Organización y administración de sistemas de becas o arreglos similares en materia de capacitación para las personas propuestas por el organismo de Cooperación a UNOPS;

g) Cualquier otra forma de cooperación, que convengan ambas Partes.

2. El Organismo de Cooperación presentará las solicitudes de asistencia a UNOPS al Director Ejecutivo de dicha oficina, en la forma y con arreglo a los procedimientos establecidos por UNOPS para tales solicitudes. El Organismo de Cooperación proporcionará a UNOPS toda la información pertinente para el análisis de la solicitud, incluyendo una declaración de la intención respecto de la gestión posterior de los proyectos destinados a la inversión.

3. UNOPS podrá prestar asistencia al Gobierno directamente o mediante la ayuda externa que juzgue adecuada.

Artículo V

Ejecución de los Proyectos

1. El Organismo de Cooperación será responsable de la realización de los proyectos de desarrollo respecto de los cuales hubiere solicitado y recibido asistencia de UNOPS, de la realización de sus objetivos y de la ejecución de las partes del mismo que estuvieren a su cargo, de conformidad con lo establecido en el presente Acuerdo y en los Documentos del Proyecto pertinentes. UNOPS se compromete a complementar y suplementar la participación del Organismo de Cooperación en tales proyectos, prestándole asistencia en el cumplimiento del presente Acuerdo y de los planes de trabajo determinados en los Documentos del Proyecto. Asimismo, y a requerimiento del Organismo de Cooperación, UNOPS deberá asistirlo en la gestión ulterior de los proyectos orientados a la inversión.

2. El cumplimiento por parte del Organismo de Cooperación de las obligaciones a su cargo, conforme al presente acuerdo y al Documento de Proyecto pertinente, será condición para que UNOPS lleve a cabo sus responsabilidades con respecto a este proyecto.

3. El Organismo de Cooperación podrá designar, según proceda, un Director a jornada completa para cada proyecto, quien desempeñará las funciones que le confíe dicho organismo. UNOPS podrá designar, según proceda y en consulta con el Organismo de Cooperación, un Asesor Técnico Principal o Coordinador del Proyecto, responsable ante UNOPS en el proyecto. Este Asesor Técnico Principal o Coordinador del Proyecto supervisará y coordinará las actividades de los expertos y demás personal de UNOPS y tendrá a su cargo la capacitación en el empleo del personal dependiente del Organismo de Cooperación. El Asesor Técnico Principal o Coordinador del Proyecto se encargará de la administración y utilización eficaz de todos los recursos administrados por UNOPS, incluido el equipo facilitado para el proyecto.

4. En el desempeño de sus funciones, los expertos, asesores, consultores y voluntarios designados por UNOPS actuarán en estrecha consulta con el Organismo de Cooperación y las personas y organismos designados por éste y se atenderán a las instrucciones que éste les imparta, habida cuenta de la índole de sus deberes y de la asistencia de que se trate, en la forma mutuamente acordada entre UNOPS y el Organismo de Cooperación. Los expertos serán responsables únicamente ante el Organismo de Cooperación o a la entidad a la que queden adscriptos, y estarán bajo la dirección exclusiva de éstos, pero no se les exigirá desempeñar función alguna que sea incompatible con su estatuto internacional o con los objetivos de UNOPS.

5. Los beneficiarios de becas serán seleccionados por el Organismo de Cooperación. Tales becas se administrarán de conformidad con las políticas y prácticas de UNOPS en la materia.

6. El equipo técnico y de otra índole, materiales, suministros y demás bienes administrados o proporcionados por UNOPS para los proyectos y programas serán propiedad del Organismo de Cooperación correspondiente, con arreglo a las modalidades y condiciones mutuamente convenidas entre las Partes.

7. Los derechos de patente, de autor y otros derechos similares relativos a cualquier invento o procedimiento que se origine en la asistencia de UNOPS, en virtud del presente Acuerdo, serán propiedad de UNOPS. Sin embargo, a menos que las Partes convengan expresamente lo contrario en cada caso, el Gobierno tendrá derecho a utilizar tales inventos o procedimientos en la República Argentina libres de regalías u otro gravamen similar.

Artículo VI
Información Relativa a los Proyectos

1. El Organismo de Cooperación proporcionará a UNOPS los informes, mapas, cuentas, expedientes, estados, documentos y cualquier otra información que pueda solicitar UNOPS en relación con todo proyecto que reciba asistencia de dicha oficina, o referentes a su ejecución, a la permanencia de sus condiciones de viabilidad y validez, o al cumplimiento por parte del Organismo de Cooperación de sus responsabilidades, en virtud del presente Acuerdo o de los Documentos de Proyecto.

2. UNOPS se compromete a mantener informado al Gobierno, a través del Organismo de Cooperación, del progreso de sus actividades de asistencia en virtud del presente Acuerdo. Cada una de las Partes tendrá derecho, en cualquier momento, a observar el progreso de las operaciones de los proyectos que reciban ayuda de UNOPS.

3. Una vez terminado un proyecto que reciba ayuda de UNOPS, y a solicitud de dicha oficina, el Gobierno, a través del Organismo de Cooperación, le proporcionará información sobre los beneficios derivados del proyecto y las actividades emprendidas para alcanzar sus objetivos, incluida la información necesaria o apropiada para la evaluación del proyecto o de la asistencia de UNOPS y, a estos fines, consultará con UNOPS y permitirá que UNOPS observe la situación.

4. UNOPS y el Organismo de Cooperación se consultarán mutuamente sobre la publicación, según proceda, de cualquier información relativa a un proyecto que reciba asistencia de UNOPS o a los beneficios derivados del mismo. Sin embargo, UNOPS podrá disponer de cualquier información relativa a un proyecto, a menos que el Organismo de Cooperación solicite por escrito a UNOPS que restrinja el suministro de información sobre tal proyecto.

Artículo VII
Facilidades

1. El Gobierno adoptará las medidas necesarias para facilitar la instalación en la República de las oficinas de UNOPS, incluidas las medidas a su alcance respecto del suministro de los servicios públicos.

2. En materia de comunicaciones, el Gobierno otorgará a UNOPS las facilidades previstas en el Artículo III de la Convención sobre Prerrogativas e Inmunidades de las Naciones Unidas de 1946.

Artículo VIII

Funcionarios y Personal de la Oficina

1. La Oficina estará a cargo de un Jefe designado por UNOPS.
2. UNOPS también podrá designar en la Oficina a los funcionarios y el personal necesarios para el desempeño de sus actividades y funciones.
3. En materia de comunicaciones, el Gobierno otorgará a los funcionarios y personal de UNOPS las facilidades previstas en el Artículo III de la Convención sobre Prerrogativas e Inmunidades de las Naciones Unidas, del 13 de febrero de 1946.
4. El Gobierno otorgará a los funcionarios de la UNOPS y a los expertos en misión en la República Argentina, una identificación en la que se certifique su carácter.

Artículo IX

Oficinas, Bienes, Fondos y Haberes

1. UNOPS, sus bienes y haberes, cualquiera sea el lugar en el que se encuentren y quienquiera que los tenga en su poder, gozarán de inmunidad de toda forma de procedimiento judicial, en los términos del Artículo II, Sección 2 de la Convención sobre Prerrogativas e Inmunidades de las Naciones Unidas del 13 de febrero de 1946.
2. Los locales de las Oficinas serán inviolables. Sus bienes, fondos y haberes, cualquiera sea el lugar en que se encuentren, estarán exentos de registro, requisa, confiscación, expropiación y de cualquier otra forma de injerencia, sea por acción ejecutiva, administrativa, judicial o legislativa.
3. Los archivos de las Oficinas y, en general, todos los documentos que le pertenezcan, serán inviolables.
4. Los fondos, haberes, ingresos y otros bienes de UNOPS estarán exentos de:

a) Todo impuesto directo.

b) Los derechos de aduana y las prohibiciones o restricciones sobre los artículos importados o exportados por UNOPS para el funcionamiento de su oficina y para los proyectos ejecutados por UNOPS, conforme al procedimiento, modalidades y normativa establecidos a tal efecto por el Gobierno argentino para los organismos internacionales del Sistema de las Naciones Unidas. Los artículos importados con tal exención no se venderán ni se utilizarán con una finalidad comercial en el país, salvo en las condiciones expresamente convenidas con el Gobierno.

c) Los derechos de aduana y de las prohibiciones y restricciones respecto de la importación y exportación de sus publicaciones.

5. UNOPS estará exenta del Impuesto al Valor Agregado que pese sobre los bienes adquiridos en el país para el funcionamiento de su Oficina y para los proyectos ejecutados por este Organismo y sus Oficinas en la República, cuando se trate de compras importantes.

Las Partes, mediante acuerdo instrumentado por escrito, acordarán el monto mínimo para considerar una compra como "importante", en los términos del presente párrafo. Dicho monto será igual al establecido para otras Organizaciones del Sistema de las Naciones Unidas.

6. UNOPS podrá:

a) tener fondos, oro o divisa corriente de cualquier clase y llevar sus cuentas en cualquier divisa;

b) transferir sus fondos, oro o divisa corriente de un país a otro o dentro de cualquier país, y para convertir a cualquier otra divisa, la divisa corriente que tengan en custodia;

c) abrir y mantener, de conformidad con las leyes y reglamentos vigentes en la República Argentina, cuentas en moneda local o extranjera en entidades financieras públicas y/o privadas, reguladas por el Banco Central de la República Argentina.

Artículo X

Privilegios, Inmunidades y Facilidades de los Funcionarios

1. El Gobierno aplicará a los altos funcionarios de la UNOPS, al Jefe de una Oficina en la República Argentina y a los demás funcionarios que se desempeñen en las mismas, siempre que no tengan nacionalidad argentina o residencia permanente en la República, las disposiciones de la Convención sobre Prerrogativas e Inmunidades de las Naciones Unidas del 13 de febrero de 1946.

2. Los funcionarios de UNOPS que tengan nacionalidad argentina o residencia permanente en la República, gozarán exclusivamente de los siguientes privilegios e inmunidades:

a) Inmunidad de jurisdicción respecto a todos los actos realizados en el ejercicio oficial de sus funciones, e inherentes a las mismas.

b) Exención de impuestos sobre las retribuciones abonadas por UNOPS.

3. A los funcionarios de UNOPS que se encuentren en el país se les concederán, además, las facilidades y cortesías que sean necesarias para que puedan desempeñar eficazmente sus funciones oficiales.

4. Los mencionados privilegios, inmunidades y facilidades se conceden a los funcionarios de UNOPS en interés de UNOPS y de las Naciones Unidas y no en beneficio personal. El Secretario General de las Naciones Unidas tendrá el derecho y el deber de renunciar a la inmunidad de cualquier funcionario de UNOPS cuando dicha inmunidad entorpezca la acción de la justicia o vaya en perjuicio de los intereses de las Naciones Unidas y de UNOPS.

Artículo XI

Expertos en Misión

Se concederán a los expertos que lleven a cabo misiones de UNOPS las facilidades, privilegios e inmunidades establecidas en el Artículo VI, Secciones 22 y 23 y en el Artículo VII, Sección 26 de la Convención sobre Prerrogativas e Inmunidades de las Naciones Unidas del 13 de febrero de 1946.

Artículo XII

Respeto por la República Argentina

1. Sin perjuicio de los privilegios, inmunidades, facilidades y cortesías previstos en el presente acuerdo, todos los funcionarios de UNOPS y los expertos en misión, tienen el deber de observar las leyes y reglamentos vigentes en la República Argentina y de no interferir en los asuntos internos del país.

2. UNOPS cooperará en todo momento con las autoridades argentinas para facilitar la adecuada administración de justicia, asegurar el respeto de las leyes y reglamentos de la República Argentina y prevenir cualquier abuso de los privilegios, inmunidades, facilidades y exenciones previstos en el presente Acuerdo.

Artículo XIII

Solución de Controversias

1. Toda diferencia entre la República Argentina y UNOPS que se derive de la interpretación o aplicación del presente Acuerdo, y que no sea resuelta por medio de negociaciones directas o por cualquier otro medio de solución de diferencias aceptado de común acuerdo será sometida a arbitraje, a petición de cualquiera de las Partes. En este caso, cada Parte designará un árbitro y los dos árbitros así nombrados designarán un tercer árbitro, que actuará en carácter de Presidente. Si dentro de los treinta días siguientes a la presentación de la solicitud de arbitraje, una de las Partes no hubiere nombrado todavía al árbitro o, si dentro de los quince días siguientes al nombramiento de los dos árbitros no se hubiera designado al tercero, cualquiera de las Partes podrá solicitar al Presidente de la Corte Internacional de Justicia la designación de dicho árbitro. Los árbitros establecerán el procedimiento arbitral y las costas del arbitraje correrán a cargo de las Partes en las proporciones que determinen los árbitros. Todas las decisiones de los árbitros requerirán el voto de dos de ellos. El laudo arbitral contendrá una exposición de los motivos en que esté fundado y las Partes lo aceptarán como solución definitiva de la controversia.

2. Toda controversia entre el Gobierno o el Organismo de Cooperación y alguna de las personas contratadas por UNOPS en los términos del Artículo IV, que surja a causa de sus condiciones de servicio con el Gobierno o en relación con las mismas, podrá ser sometida a UNOPS por cualquiera de las Partes, y dicha Oficina utilizará sus buenos oficios para ayudarlos a llegar a un acuerdo.

Si la controversia no puede resolverse de conformidad con la frase anterior o por otro medio de solución aceptado de común acuerdo, el asunto podrá someterse a arbitraje a petición de cualquiera de las Partes siguiendo las mismas disposiciones establecidas en el párrafo 1 de este artículo, salvo que el árbitro no designado por ninguna de las Partes o por los árbitros de las Partes será designado por el Secretario General del Tribunal Permanente de Arbitraje.

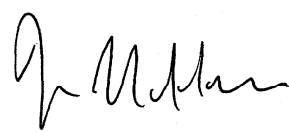
Artículo XIV
Disposiciones Generales

1. El presente Acuerdo entrará en vigor en el momento en que las Partes se hayan comunicado recíprocamente el cumplimiento de sus requisitos internos de aprobación, y continuará en vigencia hasta su terminación, con arreglo a lo establecido en el párrafo 4 de este artículo.
2. El presente Acuerdo se aplicará provisionalmente desde el momento de su firma.
3. El presente Acuerdo podrá ser modificado por las Partes, mediante instrumento escrito. Las modificaciones acordadas entrarán en vigor mediante el procedimiento establecido en el párrafo 1.
4. El presente Acuerdo podrá ser denunciado en cualquier momento por una de las Partes, mediante notificación escrita dirigida a la otra por la vía diplomática, con una anticipación de ciento veinte días, al cabo de los cuales cesará su vigencia. Salvo que el Gobierno argentino manifieste lo contrario, la denuncia no alterará la continuidad de los proyectos en curso de ejecución, los cuales seguirán realizándose hasta su cumplimiento.

Hecho en Buenos Aires, a los 21 días del mes de mayo de 2007, en dos ejemplares originales en castellano, siendo ambos igualmente auténticos.



Por el Gobierno de la
República Argentina



Por la Oficina de las Naciones Unidas
de Servicios para Proyectos

[TRANSLATION – TRADUCTION]

HEADQUARTERS AGREEMENT FOR THE PERMANENT OFFICE OF THE UNITED NATIONS OFFICE FOR PROJECT SERVICES IN THE ARGENTINE REPUBLIC

The Government of the Argentine Republic and the United Nations Office for Project Services, hereinafter referred to as “the Parties”,

Taking into account that by its decision 48/501 of 19 September 1994, the United Nations General Assembly, upon recommendation from the Economic and Social Council, decided that the United Nations Office for Project Services should become a separate entity within the Organization, in accordance with Decision 94/12 of the Executive Board of the United Nations Development Programme of 9 June 1994;

Bearing in mind that the United Nations Office for Project Services provides administrative services for development projects as well as specialized services in all areas of competence of the United Nations, in particular administering and implementing development projects directed towards the search for peace, social stability, economic growth and sustainable development;

Also bearing in mind the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations of 13 February 1946;

In consideration of their mutual interest in establishing a permanent office of the United Nations Office for Project Services in the Argentine Republic,

Have agreed as follows:

Article I. Establishment of the offices of UNOPS in the Argentine Republic

1. The United Nations Office for Project Services (hereinafter “UNOPS”) may establish a Permanent Office (hereinafter “the Office”) in the territory of the Argentine Republic (hereinafter also referred to as “the Republic”).

2. For the establishment of other offices, UNOPS shall require the consent of the Government of the Argentine Republic (hereinafter “the Government”), which must be provided in writing. The provisions of this Headquarters Agreement shall be applicable to such offices and their personnel.

3. The Office shall be responsible for the functions assigned to it by the Executive Director of UNOPS, in particular the management, administration and supervision of international loans financed or co-financed by international financial institutions, and acting as the implementing agency for projects of other international bodies, regional or donor organizations and agencies, whether or not government-controlled, regardless of their source of funding, which may be national, provincial or municipal. The Office will also exercise the functions referred to above for projects and programmes of the United Nations Development Programme (UNDP).

4. The Government shall be represented by the Ministry of Foreign Affairs, International Trade and Worship. The body requesting assistance from UNOPS and directly re-

sponsible for the projects and programmes shall be referred to as the “Cooperating Agency”.

Article II. Legal personality

UNOPS shall enjoy legal personality in the Argentine Republic and, in particular, shall be empowered to:

- (a) acquire and sell movable and immovable property;
- (b) enter into contracts;
- (c) initiate legal proceedings.

Article III. Cooperation between the Argentine Republic and UNOPS

1. UNOPS, through its Office in the Argentine Republic, shall cooperate with the Government in the preparation, examination and execution of projects which are of mutual interest to the two Parties. To that end, periodic consultations shall be held.

2. The procedures and conditions for projects carried out by UNOPS which are financed wholly or partially by the national government or by provisional or municipal governments, including commitments relating to the provision of funds, supplies, equipment and services or the provision of any other assistance, shall be covered in specific agreements between the Parties for each project which, thereafter, shall be referred to generically as “Project Documents”.

Article IV. Forms of assistance and cooperation

1. The assistance which UNOPS may provide to the Government through the Cooperating Agency on the basis of this Agreement shall be as follows:

(a) Entering into contracts on behalf of the Cooperating Agency for services of experts, advisers and consultants, including consulting firms or organizations selected by UNOPS or by the corresponding Cooperating Agency and responsible to them as the case may be;

(b) Entering into contracts on behalf of the Cooperating Agency for services of operational experts selected by the Cooperating Agency to provide functions, in conformity with the provisions of the laws and regulations in force, within organs of the Government or within entities designated by the Government, in conformity with the provisions of article V, paragraph 4;

(c) Acquisition of equipment and supplies;

(d) Selection of contractors for public works or contracting and administration on behalf of the Cooperating Agency of infrastructure projects of whatever type, as well as contracting for designs or technical inspection of the execution of public works;

(e) Organization and holding of seminars, training programmes, working groups with experts and related activities;

(f) Organization and administration of systems of grants or similar arrangements in the area of training for persons proposed to UNOPS by the Cooperating Agency;

(g) Any other form of cooperation as agreed between the Parties.

2. The Cooperating Agency shall present requests for UNOPS assistance to the Executive Director of its Office in the form and in accordance with the procedures established by UNOPS for such requests. The Cooperating Agency shall provide UNOPS with all the relevant information needed for analysis of the request, including a declaration of intent relating to the subsequent management of projects intended to result in investment.

3. UNOPS shall be entitled to provide assistance to the Government directly or by way of such external entity as it considers appropriate.

Article V. Execution of projects

1. The Cooperating Agency shall be responsible for carrying out all of the development projects in respect of which it has requested and received assistance from UNOPS, for achieving the objectives thereof and for executing the parts thereof which are within its remit, in accordance with the provisions of this Agreement and with those laid down in the relevant Project Documents. UNOPS hereby undertakes to complement and supplement the participation of the Cooperating Agency in such projects, by providing it with assistance in the fulfilment of this Agreement and of the work plans specified in the Project Documents. Additionally, and at the request of the Cooperating Agency, UNOPS shall be required to assist it in the subsequent management of projects related to investment.

2. The fulfilment by UNOPS of its responsibilities with respect to the project in question shall be conditional upon compliance by the Cooperating Agency with its obligations under this Agreement and the relevant Project Document.

3. The Cooperating Agency may designate, as appropriate, a full-time director for each project, who shall carry out the functions assigned to him or her by that agency. UNOPS may designate, as appropriate and in consultation with the Cooperating Agency, a principal technical adviser or project coordinator, responsible to UNOPS within the project. This principal technical adviser or project coordinator shall supervise and coordinate the activities of the experts and other personnel of UNOPS and shall be responsible for the on-the-job training of the personnel subordinate to the Cooperating Agency. The principal technical adviser or project coordinator shall be responsible for the efficient administration and utilization of all the resources administered by UNOPS, including the equipment provided for the project.

4. In carrying out their functions, the experts, advisers, consultants and volunteers designated by UNOPS shall act in close consultation with the Cooperating Agency and the persons and agencies designated by the latter and shall comply with any instructions given to them by that Agency, taking into account the nature of their duties and the assistance in question, in the form mutually agreed between UNOPS and the Cooperating Agency. The experts shall be responsible solely to the Cooperating Agency or the entity to which they are assigned, and shall be under the exclusive supervision of the latter, but shall not be requested to carry out any function which is incompatible with their international status or with the objectives of UNOPS.

5. Recipients of grants shall be selected by the Cooperating Agency. Such grants shall be administered in accordance with the policies and practices of UNOPS in this area.

6. The technical or other equipment, material, supplies and other assets administered or provided by UNOPS for the projects and programmes shall be the property of the relevant Cooperating Agency in accordance with the procedures and conditions mutually agreed between the Parties.

7. Patent rights, copyrights and other similar rights relating to any invention or procedure that originates in the assistance provided by UNOPS under this Agreement shall be the property of UNOPS. However unless the Parties explicitly agree to the contrary in any specific case, the Government shall have the right to use such inventions or procedures in the Argentine Republic exempt from royalties or other similar charges.

Article VI. Information relating to the projects

1. The Cooperating Agency shall provide UNOPS with any reports, maps, accounts, files, status reports, documents or other information that UNOPS may request concerning any project receiving assistance from its Office, or referring to the execution thereof, to the sustainability of its conditions of viability and validity or to the fulfilment by the Cooperating Agency of its responsibilities under this Agreement or the Project Documents.

2. UNOPS undertakes to keep the Government informed, through the Cooperating Agency, about the progress of its assistance activities under this Agreement. Each of the Parties shall have the right, at any time, to monitor the progress of the operations comprising the projects being assisted by UNOPS.

3. Once a project receiving assistance from UNOPS has been concluded, and at the request of the latter's Office, the Government, through the Cooperating Agency, shall inform UNOPS about the benefits resulting from the project and the activities undertaken to reach its objectives, including any information needed to evaluate the project or the assistance of UNOPS and, to those ends, shall consult with UNOPS and shall allow UNOPS to observe the situation.

4. UNOPS and the Cooperating Agency shall consult together on the publication, as appropriate, of any information relating to a project receiving assistance from UNOPS or to the benefits arising from the same. However, UNOPS shall be free to make use of any information relating to a project unless the Cooperating Agency requests UNOPS in writing to restrict the provision of information on any such project.

Article VII. Facilities

1. The Government shall adopt the necessary measures to facilitate the installation of the offices of UNOPS in the Republic, including measures within its control concerning the provision of public services.

2. In the communications area, the Government shall grant to UNOPS the facilities provided for in article III of the 1946 Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations.

Article VIII. Officials and personnel of the office

1. The office shall be under the direction of a manager designated by UNOPS.

2. UNOPS shall also be empowered to designate, within its Office, the officials and staff necessary for the performance of its activities and functions.

3. In the communications area the Government shall grant to the officials and personnel of UNOPS the facilities provided for in article III of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations of 13 February 1946.

4. The Government shall grant to the officials of UNOPS and the experts on mission to the Argentine Republic a form of identification which shall certify their status.

Article IX. Offices, property, funds and assets

1. UNOPS, its property and assets, wherever located and by whomsoever held, shall be immune from every form of legal process, in terms of article II, section 2 of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations of 13 February 1946.

2. The premises of the UNOPS offices shall be inviolable. Its property, funds and assets, wherever situated and by whomsoever held, shall be immune from search, requisition, confiscation, expropriation, and any other form of interference, whether by executive, administrative, judicial or legislative action.

3. The archives of the UNOPS offices and, in general, all documents belonging to them, shall be inviolable.

4. The funds, assets, income and other property of UNOPS shall be exempt from:

(a) any form of direct taxation;

(b) customs duties and prohibitions or restrictions on the articles imported or exported by UNOPS for the operation of its Office and for the projects executed by UNOPS, in conformity with the procedures, modalities and rules drawn up to this end by the Argentine Government for international bodies forming part of the United Nations system. Articles imported under such an exemption shall not be sold or used for commercial purposes in the country, except under conditions explicitly agreed with the Government;

(c) customs duties and prohibitions or restrictions on the import or export of its publications.

5. UNOPS shall be exempt from value added tax applicable to any goods acquired in the country for the operation of its Office and for the projects executed by UNOPS and its offices in the Republic, where such purchases are significant.

The Parties, though an agreement set out in writing, shall concur on the minimum amount applicable in order for a purchase to be considered "significant", for the purposes of the present paragraph. Such amount shall be equal to that laid down for other organizations within the United Nations system.

6. UNOPS shall be entitled to:

(a) hold funds, bullion or currency of any kind and to maintain its accounts in any currency;

(b) to transfer its funds, bullion or currency from one country to another or within any country, and to convert the currency which it holds to any other currency;

(c) to open and maintain, subject to the laws and regulation in force in the Argentine Republic, accounts in local or foreign currency, in public and/or private financial entities regulated by the Central Bank of the Argentine Republic.

Article X. Privileges, immunities and facilities of officials

1. The Government shall extend to the senior officials of UNOPS, to the Head of any of its offices in the Argentine Republic and to the other officials carrying out their functions in such offices, provided that they are not Argentine nationals or permanent residents, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations of 13 February 1946.

2. The officials of UNOPS who are Argentine nationals or permanent residents shall enjoy only the following privileges and immunities:

(a) immunity from prosecution in respect of any act carried out in the official performance of their duties, and an integral part thereof;

(b) exemption from taxation on the remuneration paid by UNOPS.

3. Additionally, the officials of UNOPS who are present in the country shall be granted those facilities and courtesies that are necessary for them effectively to carry out their official functions.

4. The privileges, immunities and facilities described above shall be granted to the officials of UNOPS in the interests of UNOPS and of the United Nations and not for their personal benefit. The Secretary-General of the United Nations shall have the right and the duty to waive the immunity of any official of UNOPS when such immunity impedes the course of justice or is prejudicial to the interests of the United Nations and of UNOPS.

Article XI. Experts on mission

The privileges, immunities and facilities provided for in article VI, sections 22 and 23 and article VII, section 26 of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations of 13 February 1946 shall be extended to experts carrying out UNOPS missions.

Article XII. Respect for the Argentine Republic

1. Without prejudice to the privileges, immunities, facilities and courtesies provided for in this Agreement, all officials of UNOPS and experts on mission shall be obliged to observe the laws and regulations in force in the Argentine Republic and not to interfere in the internal affairs of the country.

2. UNOPS shall cooperate at all times with the Argentine authorities to facilitate the proper administration of justice, to ensure respect for the laws and regulations of the Argentine Republic and to prevent any abuse of the privileges, immunities, facilities and exemptions provided for in this Agreement.

Article XIII. Resolution of disputes

1. Any dispute between the Argentine Republic and UNOPS arising out of the interpretation or implementation of this Agreement which cannot be resolved through direct negotiations or through any other means of mutually agreed dispute resolution shall be

submitted to arbitration, at the request of either of the Parties. In such a case, each Party shall nominate one arbitrator and the two arbitrators thereby nominated shall nominate a third arbitrator, who shall act as President. If within the thirty days following the submission of a request for arbitration, one of the Parties should not yet have nominated its arbitrator or, if within the fifteen days following the nomination of the two arbitrators the third should not have been nominated, either of the Parties may request the President of the International Court of Justice to nominate the arbitrator in question. The arbitrators shall lay down the arbitration procedure and the costs of the arbitration shall be divided between the Parties in the proportions laid down by the arbitrators. All decisions of the arbitrators shall require a vote in favour from at least two of them. The arbitration findings shall include a statement of the grounds on which they are based and the Parties shall accept them as the final resolution of the dispute.

2. Any dispute between the Government or the Cooperating Agency and any of the persons placed under contract by UNOPS in accordance with article IV, which may arise out of his or her conditions of service with the Government or in relation with the same, may be submitted to UNOPS by either of the parties to the dispute and the UNOPS Office shall use its good offices to help them to reach an agreement.

If the dispute cannot be resolved in the manner described in the preceding paragraph or by some other means of resolution accepted by common accord, the matter may be submitted to arbitration at the request of either of the Parties, following the same provisions as laid down in paragraph 1 of this article, except that if an arbitrator is not nominated by one of the Parties, or by the arbitrators of those Parties, than that arbitrator shall be nominated by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIV. General Provisions

1. This Agreement shall enter into force at the moment when the Parties shall have informed one another that their internal procedures required for adoption have been completed, and shall remain in force until terminated in accordance with the procedure laid down in paragraph 4 of this article.

2. This Agreement shall enter into force provisionally from the moment it is signed.

3. This Agreement may be amended by the Parties, on the basis of a written notification. The amendments agreed shall enter into force on the basis of the procedure laid down in paragraph 1.

4. This Agreement may be denounced at any time by either of the Parties, by way of a written notification sent to the other Party through the diplomatic channel, with advance notice of one hundred and twenty days, at the end of which it shall cease to be valid. Unless the Argentine Government announces to the contrary, the denunciation shall not have the effect of halting projects already being executed, which shall continue to be executed until their completion.

Done at Buenos Aires on the 21st day of the month of May 2007, in two originals in the Spanish language, both of them being equally authentic.

For the Government of the Argentine Republic:

For the United Nations Office for Project Services:

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE SIÈGE RELATIF À UNE REPRÉSENTATION PERMANENTE DU BUREAU DES NATIONS UNIES POUR LES SERVICES D'APPUI AUX PROJETS EN RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Le Gouvernement de la République argentine et le Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets, ci-après dénommés « les Parties »;

Considérant que, par sa Décision 48/501 du 19 septembre 1994, l'Assemblée générale des Nations Unies, sur la base d'une recommandation du Conseil économique et social, a décidé que le Bureau des services d'appui aux projets deviendrait une entité distincte et identifiable de l'Organisation, conformément à la Décision 94/12 du Conseil d'administration du Programme des Nations Unies pour le développement du 9 juin 1994;

Sachant que le Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets fournit des services d'administration de projets de développement ou des services spécialisés dans tous les domaines de compétence des Nations Unies, surtout en matière de gestion et en mise en œuvre de projets de développement visant à encourager la paix, la stabilité sociale, la croissance économique et le développement durable;

Prenant également en considération les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies du 13 février 1946;

Considérant l'intérêt commun d'établir une représentation permanente du Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets en République argentine;

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. Établissement des bureaux de l'UNOPS en République argentine

1. Le Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets (ci-après dénommé « l'UNOPS ») pourra établir un Bureau permanent (ci-après dénommé « le Bureau ») sur le territoire de la République argentine (ci-après dénommée « la République »).

2. Pour l'établissement d'autres bureaux, l'UNOPS devra obtenir l'accord du Gouvernement de la République argentine (ci-après dénommé « le Gouvernement »), lequel devra être donné par écrit. Les dispositions du présent Accord seront applicables auxdits bureaux et à leur personnel.

3. Le Bureau assumera les fonctions que lui assignera le Directeur exécutif de l'UNOPS, en particulier la gestion, l'administration et la supervision de prêts internationaux financés ou cofinancés par des institutions financières internationales, et jouera le rôle d'organisme d'exécution pour les projets d'autres organisations internationales, d'organisations et d'organismes régionaux ou de donateurs, qu'ils aient ou un non caractère étatique, sans limitations en ce qui concerne leurs sources de financement, qui pourront être nationales aussi bien que provinciales ou municipales. Le Bureau exercera également

les fonctions citées ci-dessus pour les projets et programmes du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD).

4. Le Gouvernement sera représenté par le Ministère des relations extérieures, du commerce international et du culte. L'organisme demandeur de l'assistance de l'UNOPS et directement responsable des projets et des programmes s'appellera « Organisme de coopération ».

Article II. Personnalité juridique

L'UNOPS aura le statut de personnalité juridique sur le territoire de la République argentine et sera compétent en particulier pour réaliser les actes suivants :

- a) Acquérir et vendre des biens meubles et immeubles;
- b) Conclure des contrats;
- c) Intenter des procédures légales.

Article III. Coopération entre la République argentine et l'UNOPS

1. L'UNOPS, par le biais de son Bureau en République argentine, coopérera avec le Gouvernement dans la préparation, l'examen et l'exécution de projets qui sont d'intérêt pour les deux Parties. Des consultations périodiques seront menées à cet effet.

2. Les modalités et les conditions des projets exécutés par l'UNOPS qui sont financés en totalité ou en partie par le gouvernement national ou les autorités provinciales ou municipales, y compris les engagements en matière de contribution financière, de fournitures, d'équipements et de services, ainsi que la prestation de n'importe quelle autre aide, feront l'objet d'accords spécifiques entre les Parties pour chacun des projets, accords qui seront désignés ultérieurement par les termes génériques « Documents du projet ».

Article IV. Formes d'assistance et de coopération

1. L'aide fournie par l'UNOPS au Gouvernement par le biais de l'Organisme de coopération, en vertu des dispositions du présent Accord, prendra la forme suivante :

a) Le recours, pour le compte de l'Organisme de coopération, à des services d'experts, de conseillers et de consultants, y compris d'entreprises ou d'organisations consultantes sélectionnées par l'UNOPS ou par l'Organisme de coopération correspondant, et responsables envers eux selon ce qu'exige la situation;

b) Le recours, pour le compte de l'Organisme de coopération, à des services d'experts opérationnels sélectionnés par l'Organisme de coopération, en conformité avec les normes juridiques et réglementaires en vigueur, au sein des organes du Gouvernement, ou des entités désignées par le Gouvernement, conformément aux dispositions de l'article 5, paragraphe 4;

c) L'acquisition d'équipements et de fournitures;

d) La sélection d'entrepreneurs de travaux publics ou l'octroi ou l'administration, par l'Organisme de coopération, de travaux d'infrastructures de quelque nature que ce soit,

ainsi que l'organisation de la conception ou l'inspection technique liées à l'exécution de travaux;

e) L'organisation et le développement de séminaires, de programmes de formation, de groupes de travail composés d'experts comprenant des activités pertinentes;

f) L'organisation et l'administration de systèmes de bourses ou d'accords similaires en matière de formation destinés aux personnes proposées par l'Organisme de coopération à l'UNOPS;

g) Toute autre forme de coopération convenue par les deux Parties.

2. L'Organisme de coopération présentera les demandes d'aide envoyées à l'UNOPS au Directeur exécutif, selon la forme et les procédés établis par l'UNOPS pour de telles demandes. L'Organisme de coopération fournira à l'UNOPS toute l'information pertinente pour l'analyse de la demande, y compris une déclaration d'intention sur la gestion postérieure des projets destinés à l'investissement.

3. L'UNOPS pourra fournir une assistance au Gouvernement, directement ou par le biais de l'aide externe jugée adéquate.

Article V. Exécution des projets

1. L'Organisme de coopération sera responsable de la réalisation des projets de développement pour lesquels il aura sollicité et reçu une aide de l'UNOPS, de la réalisation de leurs objectifs et de l'exécution des parties étant à sa charge, en conformité avec les dispositions du présent Accord et des Documents du projet concernés. L'UNOPS s'engage à compléter la participation de l'Organisme de coopération auxdits projets, en lui prêtant une assistance pour l'accomplissement du présent Accord et des programmes de travail déterminés dans les Documents du projet. De la même manière, sur demande de l'Organisme de coopération, l'UNOPS devra l'assister dans la gestion ultérieure des projets d'investissement.

2. L'Organisme de coopération devra respecter les obligations à sa charge, conformément au présent Accord et au Document du projet pertinent, pour que l'UNOPS assume ses responsabilités à l'égard du projet.

3. L'Organisme de coopération pourra désigner, selon ses procédures, un Directeur à temps complet pour chaque projet, qui occupera les fonctions que cet organisme lui aura confiées. L'UNOPS pourra désigner, selon ses procédures et en consultation avec l'Organisme de coopération, un Conseiller technique principal ou coordonnateur du projet, qui sera responsable devant l'UNOPS dudit projet. Ce conseiller technique principal ou coordonnateur du projet supervisera et coordonnera les activités des experts et autres membres du personnel de l'UNOPS et se chargera de la formation du personnel dépendant de l'Organisme de coopération. Le conseiller technique principal ou coordonnateur du projet se chargera de l'administration et de l'utilisation efficace de toutes les ressources administrées par l'UNOPS, y compris de l'équipement fourni dans le cadre du projet.

4. Pendant l'exercice de leurs fonctions, les experts, les conseillers, les consultants et les volontaires désignés par l'UNOPS agiront en consultation étroite avec l'Organisme de coopération et les personnes et les organisations désignées par celui-ci, et suivront les instructions de ce dernier, en tenant compte de la nature de leurs devoirs et de l'assistance dont il s'agit, conformément aux dispositions convenues entre l'UNOPS et l'Organisme

de coopération. Les experts seront uniquement responsables devant l'Organisme de coopération ou l'organisme auquel ils auront été assignés, et seront sous la direction exclusive de ceux-ci. Cependant, on ne pourra leur demander d'occuper quelque fonction que ce soit qui serait incompatible avec leur statut international ou avec les objectifs de l'UNOPS.

5. Les bénéficiaires de bourses seront sélectionnés par l'Organisme de coopération. Lesdites bourses seront administrées conformément aux politiques et aux pratiques de l'UNOPS en la matière.

6. L'équipement technique et d'autre nature, le matériel, les fournitures et les autres biens administrés ou fournis par l'UNOPS pour les projets et les programmes seront considérés comme étant la propriété de l'Organisme de coopération correspondant, selon les modalités et les conditions convenues entre les Parties.

7. Les droits de brevet, d'auteur et autres droits similaires relatifs à toute invention ou procédé découlant de l'assistance fournie par l'UNOPS, en vertu du présent Accord, seront la propriété de l'UNOPS. Cependant, à moins que les Parties ne conviennent expressément du contraire au cas par cas, le Gouvernement aura le droit d'utiliser lesdits procédés ou inventions en République argentine, libres de toute prérogative ou autre charge similaire.

Article VI. Informations relatives aux projets

1. L'Organisme de coopération fournira à l'UNOPS les rapports, les cartes, les comptes, les dossiers, les états financiers, les documents et toute autre information que l'UNOPS pourrait solliciter concernant un projet pour lequel il aurait fourni une assistance, ainsi que les informations relatives à son exécution, sa viabilité et sa validité à long terme, ou aux responsabilités assumées par l'Organisme de coopération, en vertu du présent Accord ou des Documents du projet.

2. L'UNOPS s'engage à informer le Gouvernement, par le biais de l'Organisme de coopération, du progrès de ses activités d'assistance en vertu du présent Accord. Chacune des Parties aura à tout moment le droit d'observer les progrès accomplis au niveau des opérations des projets qui reçoivent une aide de l'UNOPS.

3. Après la clôture d'un projet ayant reçu une aide de l'UNOPS, et sur demande de ce dernier, le Gouvernement, par le biais de l'Organisme de coopération, lui fournira des informations sur les bénéfices découlant du projet et les activités entreprises pour atteindre les objectifs fixés, y compris les informations nécessaires et pertinentes pour l'évaluation du projet ou de l'assistance fournie par l'UNOPS. À cette fin, le Gouvernement consultera l'UNOPS et lui permettra d'observer la situation.

4. L'UNOPS et l'Organisme de coopération se consulteront au sujet de la publication de toute information relative à un projet recevant une assistance de l'UNOPS ou aux bénéfices découlant dudit projet. Cependant, l'UNOPS pourra disposer de toute information relative à un projet, à moins que l'Organisme de coopération ne lui demande par écrit de restreindre la publication de l'information sur ledit projet.

Article VII. Facilités

1. Le Gouvernement adoptera les mesures nécessaires pour faciliter l'installation des bureaux de l'UNOPS dans la République argentine, y compris les mesures dont il dispose en matière de prestation de services publics.

2. En matière de communications, le Gouvernement octroiera à l'UNOPS les facilités prévues dans l'Article III de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies de 1946.

Article VIII. Fonctionnaires et personnel du Bureau

1. Le Bureau sera placé sous la responsabilité d'un directeur désigné par l'UNOPS.

2. L'UNOPS pourra aussi nommer les fonctionnaires et le personnel nécessaire au Bureau pour l'accomplissement de ses activités et de ses fonctions.

3. En matière de communications, le Gouvernement octroiera aux fonctionnaires et au personnel de l'UNOPS les facilités prévues dans l'Article III de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, du 13 février 1946.

4. Le Gouvernement octroiera aux fonctionnaires de l'UNOPS et aux experts en mission en République argentine une identification certifiant les fonctions qu'ils assument.

Article IX. Bureaux, biens, fonds et avoirs

1. L'UNOPS, ses biens et ses avoirs jouiront de l'immunité et seront exempts de toute procédure judiciaire, où qu'ils se trouvent et quel qu'en soit le détenteur, en vertu de l'Article II, section 2 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, du 13 février 1946.

2. Les locaux des Bureaux seront inviolables. Ses biens, fonds et avoirs, où qu'ils se trouvent et quel qu'en soit le détenteur, jouiront de l'immunité de perquisition, de réquisition, de confiscation et d'expropriation ainsi que de toute autre forme d'ingérence, qu'elle soit exécutive, administrative, judiciaire ou législative.

3. Les archives des Bureaux et, d'une manière générale, tous les documents leur appartenant seront inviolables.

4. Les fonds, avoirs, revenus et autres biens de l'UNOPS seront exonérés :

a) De tout impôt direct;

b) Des droits de douane, interdictions et restrictions à l'égard des objets que l'UNOPS importe ou exporte pour le fonctionnement de son Bureau et pour les projets qu'il exécute, conformément aux procédures, modalités et normes établies à cet effet par le Gouvernement argentin pour les organismes internationaux du système des Nations Unies. Les articles importés qui bénéficient de ces exonérations ne pourront être vendus ni utilisés à des fins commerciales sur le territoire argentin, sauf aux conditions dont il a été expressément convenu avec le Gouvernement;

c) Des droits de douane, interdictions et restrictions relatives à l'importation et l'exportation de ses publications;

5. L'UNOPS sera exonéré de la taxe sur la valeur ajoutée s'appliquant aux biens acquis dans le pays pour le fonctionnement de son Bureau et pour les projets exécutés par cet organisme et ses bureaux en République argentine, lorsqu'il s'agira d'achats importants.

Les Parties, par le biais d'un accord écrit, conviendront du montant minimal pour considérer un achat comme « important » en vertu du présent paragraphe. Ce montant sera égal à celui en vigueur pour d'autres organisations du système des Nations Unies.

6. L'UNOPS pourra :

a) Détenir et utiliser des fonds, de l'or ou toute autre devise ayant cours, et tenir sa comptabilité dans la monnaie de son choix;

b) Transporter librement ses fonds, son or ou son numéraire d'un pays vers un autre ou à l'intérieur d'un même pays, et convertir les fonds qu'il détient en toute autre monnaie;

c) Ouvrir et administrer des comptes en devises locales ou étrangères dans des institutions financières publiques et/ou privées, régies par la Banque centrale de la République argentine, conformément aux lois et règlements en vigueur en République argentine.

Article X. Privilèges, immunités et facilités octroyés aux fonctionnaires

1. Le Gouvernement appliquera aux hauts fonctionnaires de l'UNOPS, au Directeur d'un bureau en République argentine et aux autres fonctionnaires qui y occupent des fonctions les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, du 13 février 1946, à condition qu'ils n'aient pas la nationalité argentine ou le statut de résident permanent dans la République.

2. Les fonctionnaires de l'UNOPS qui ont la nationalité argentine ou le statut de résident permanent dans la République jouiront exclusivement des privilèges et immunités suivants :

a) L'immunité de juridiction relativement aux actes accomplis dans l'exercice officiel de leurs fonctions, et inhérents auxdites fonctions;

b) Une exemption d'impôts sur les rétributions payées par l'UNOPS.

3. On accordera en outre aux fonctionnaires de l'UNOPS travaillant dans le pays toutes les facilités nécessaires pour qu'ils puissent efficacement occuper leurs fonctions officielles.

4. Les privilèges, immunités et facilités mentionnés sont accordés aux fonctionnaires de l'UNOPS dans l'intérêt de l'UNOPS et des Nations Unies, et non aux fins d'un avantage personnel. Le Secrétaire général des Nations Unies aura le droit et le devoir de lever l'immunité de n'importe quel fonctionnaire de l'UNOPS dans le cas où l'immunité empêcherait l'action de la justice ou irait à l'encontre des intérêts des Nations Unies et de l'UNOPS.

Article XI. Experts en mission

On accordera aux experts qui remplissent des missions pour l'UNOPS les facilités, privilèges et immunités établis à l'Article VI, sections 22 et 23 et à l'Article VII, section

26 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies du 13 février 1946.

Article XII. Respect par la République argentine

1. Sans préjudice des privilèges, immunités et facilités prévus par le présent Accord, tous les fonctionnaires de l'UNOPS ainsi que les experts en mission ont le devoir d'observer les lois et les règles en vigueur en République argentine et de ne pas s'ingérer dans les affaires internes du pays.

2. L'UNOPS coopérera en tout temps avec les autorités argentines pour faciliter l'administration adéquate de la justice, garantir le respect des lois et des règles de la République argentine et pour prévenir tout abus des privilèges, immunités, facilités et exemptions prévus par le présent Accord.

Article XIII. Règlement des différends

1. Tout différend entre la République argentine et l'UNOPS concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord qui n'est pas réglé par voie de négociation ou autre mode convenu de règlement sera soumis à l'arbitrage, à la demande de l'une ou l'autre des Parties. Chaque Partie désignera un arbitre et les deux arbitres à leur tour en choisiront un troisième, qui exercera les fonctions de président. Si dans les trente jours qui suivent la demande d'arbitrage, l'une des Parties n'a pas désigné d'arbitre ou si dans les quinze jours qui suivent la désignation des deux arbitres, le troisième n'a pas été nommé, l'une des Parties pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de choisir un arbitre. La procédure d'arbitrage sera arrêtée par les arbitres et ceux-ci répartiront entre les Parties les dépenses encourues. Toutes les décisions des arbitres exigeront le vote positif d'au moins deux d'entre eux. La sentence arbitrale dûment motivée sera acceptée par les Parties comme règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement ou l'Organisme de coopération et l'une des personnes engagées par l'UNOPS en vertu de l'Article IV, qui serait lié aux conditions de travail au sein du Gouvernement, pourra être soumis par n'importe laquelle des parties à l'UNOPS, qui utilisera ses bons offices pour essayer d'arriver à un accord.

Si le différend ne peut être résolu conformément à la procédure exposée au paragraphe précédent ou par un autre mode convenu de règlement, il pourra être soumis à un arbitrage à la demande de n'importe laquelle des Parties, conformément aux dispositions établies au paragraphe 1 du présent article, sauf pour l'arbitre non désigné par les Parties ou par les arbitres des Parties, qui sera désigné par le Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIV. Dispositions générales

1. Le présent Accord entrera en vigueur au moment où les Parties se seront communiqué mutuellement l'accomplissement de leurs procédures internes d'approbation, et restera en vigueur jusqu'à son échéance, conformément aux dispositions du paragraphe 4 du présent Article.

2. Le présent Accord s'appliquera provisoirement dès sa signature.

3. Le présent Accord pourra être modifié par les Parties par la voie écrite. Les modifications convenues entreront en vigueur selon la procédure établie au paragraphe 1 du présent Article.

4. Le présent Accord pourra être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre des Parties, par le biais d'une notification écrite envoyée à l'autre Partie par la voie diplomatique, avec un préavis de cent vingt jours après lesquels il cessera d'être en vigueur. À moins que le Gouvernement argentin n'en décide autrement, la dénonciation n'aura pas d'effet sur les projets en cours d'exécution, qui se poursuivront jusqu'à leur terme.

Fait à Buenos Aires, le 21 mai 2007, en deux exemplaires originaux en espagnol, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

Pour le Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets :

No. 44008

**Argentina
and
Chile**

Memorandum of Understanding between the Argentine Republic and the Republic of Chile on the conservation of the Ruddy-headed Goose. Buenos Aires, 21 November 2006

Entry into force: *21 November 2006 by signature, in accordance with article 10*

Authentic texts: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 5 July 2007*

**Argentine
et
Chili**

Mémorandum d'accord entre la République argentine et la République du Chili relatif à la conservation de l'Ouette à tête rousse. Buenos Aires, 21 novembre 2006

Entrée en vigueur : *21 novembre 2006 par signature, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 5 juillet 2007*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**MEMORANDUM DE ENTENDIMIENTO
ENTRE
LA REPUBLICA ARGENTINA
Y LA
REPUBLICA DE CHILE
PARA
LA CONSERVACION DEL CAUQUEN DE CABEZA COLORADA**

La República Argentina y la República de Chile, en adelante "las Partes",

Teniendo presente el "Protocolo Específico Adicional sobre Conservación de la Flora y Fauna Silvestre Compartida entre la República Argentina y la República de Chile" suscrito el 2 de mayo de 2002, en adelante "el Protocolo", cuyo Artículo II, literal "a" dispone que las Partes acuerdan establecer Memorandum de Entendimiento para elaborar y ejecutar programas y proyectos específicos de conservación y uso sustentable de la fauna silvestre compartida y de sus habitats;

Recordando que en el Artículo II, literal "b" del Protocolo se considera la conveniencia de que tales Memorandum de Entendimiento incluyan los elementos contenidos en el Artículo V de la "Convención sobre la Conservación de las Especies Migratorias de Animales Silvestres" firmada en Bonn el 23 de junio de 1979, en adelante "la Convención"; referido a las directivas sobre la conclusión de acuerdos, en el caso en que las especies objeto de acuerdo bajo dicho artículo se refieran a las especies migratorias incluidas en los apéndices de la Convención;

Teniendo en cuenta asimismo que el Artículo IV, párrafo 4 de la Convención invita a las Partes a concertar acuerdos para la conservación de las poblaciones de especies migratorias compartidas;

Observando que la población continental del Cauquén de Cabeza Colorada (*Chloephaga rubidiceps*) es migratoria y se encuentra en peligro inminente de extinción a causa de pequeño tamaño poblacional, distribución restringida y a las numerosas amenazas que sufre en las áreas de cría en la zona continental de la región de Magallanes (Chile), en el norte de Tierra del Fuego (Argentina y Chile) y en la zona de invernada en el sur de la Provincia de Buenos Aires (Argentina);

Advirtiendo que al formar bandadas mixtas con otras especies de cauquenes consideradas plaga y de caza permitida, el Cauquén de Cabeza Colorada sufre la persecución de los agricultores, principalmente en la zona de invernada en el sur de la Provincia de Buenos Aires y es objeto de caza deportiva y comercial en algunas zonas de la Patagonia de Argentina y de Chile;

Conscientes de la necesidad de tomar medidas inmediatas y concertadas para impedir la extinción de la población continental de especies;

Considerando que la especie figura en el Apéndice II y en el Apéndice I de la Convención;

Reconociendo la necesidad de trabajar en estrecha colaboración con el fin de mejorar la situación actual de conservación de la población continental del Cauquén Cabeza Colorada (*Chloephaga rubidiceps*) en todo su rango de distribución en la República Argentina y en la República de Chile,

Han acordado lo siguiente:

ARTICULO 1

Proporcionar una protección efectiva a la población continental de la especie de Cauquén Cabeza Colorada (*Chloephaga rubidiceps*) en ambos países, con el fin de restaurar sus poblaciones a niveles apropiados para su supervivencia, así como identificar y conservar aquellos hábitats que son fundamentales para la supervivencia en todo el rango de distribución de conformidad con el Artículo III, párrafos 4 y 5 de la Convención y con su Apéndice I.

ARTICULO 2

Identificar y efectuar un seguimiento de los factores y procesos que tienen un efecto perjudicial sobre el estado de conservación de la especie mencionada (p.ej.: caza ilegal, predación por zorro gris, destrucción del medio ambiente) y recomendar las medidas adecuadas para la reglamentación, ordenación y/o control de dichos factores y procesos.

ARTICULO 3

Elaborar con el apoyo del Consejo Científico de la Convención, un Plan de Acción en un plazo no mayor a los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Memorandum de Entendimiento.

ARTICULO 4

Aplicar las disposiciones del Plan de Acción, cuya implementación será evaluada e informada a la Secretaría y al Consejo Científico de la Convención.

ARTICULO 5

Facilitar el intercambio de información científica, técnica y legal necesaria para coordinar medidas de conservación, así como cooperar con especialistas y organizaciones internacionales en la implementación del Plan de Acción.

ARTICULO 6

Cada Parte designará una autoridad competente, la cual servirá de nexo con la otra Parte y será responsable de la ejecución del Plan de Acción y del intercambio de información previsto en el Artículo 4.

ARTICULO 7

Las Partes presentarán, por lo menos anualmente, un informe sobre el desarrollo del presente Memorandum de Entendimiento a:

i) la Secretaría de la Convención;

ii) la Subcomisión de Medio Ambiente Argentina-Chile, establecida en el marco del Tratado entre la República Argentina y la República de Chile sobre Medio Ambiente del 2 de agosto de 1991, por intermedio de los puntos focales designados en el Protocolo.

ARTICULO 8

Realizar reuniones alternadamente en los territorios de las Partes, iniciándose éstas en la República Argentina. En el marco de dicho encuentro se evaluará el cumplimiento del Plan de Acción y se planificarán y coordinarán acciones para el año siguiente. Asimismo, se intercambiarán resultados sobre las investigaciones que se estén llevando a cabo, así como cualquier otra información técnica y jurídica que sea en beneficio de la conservación de la especie mencionada. Durante el período anual comprendido entre una reunión y otra, actuará como Secretaría pro tempore aquella donde se celebre la próxima reunión, estando encargada además de su organización.

ARTICULO 9

Toda controversia que pudiera surgir en cuanto a la interpretación y aplicación del presente Memorandum de Entendimiento y no pudiera ser resuelta en el Marco de la Subcomisión Binacional de Medio Ambiente Argentino-Chilena, creada en virtud del Tratado entre la República Argentina y la República de Chile sobre Medio Ambiente, será sometida a los procedimientos previstos en el Tratado de Paz y Amistad celebrado entre Argentina y Chile en 1984.

ARTICULO 10

El presente Memorandum de Entendimiento entrará en vigor en el momento de su firma y tendrá una duración de tres (3) años, renovables automáticamente por igual término, salvo que una de las Partes notifique por escrito a la otra, su decisión de darlo por terminado con por lo menos tres (3) meses de antelación.

Las enmiendas al presente sólo podrán ser realizadas por consenso entre las Partes. Las modificaciones al Plan de Acción que afecten solamente a una de las Partes, podrán ser efectuadas por dicha Parte, debiendo ser notificadas de inmediato a la Secretaría de la Convención, quien a su vez informará a la otra Parte.

La Secretaría de la Convención será el depositario del presente Memorandum de Entendimiento, quien entregará a las Partes copias certificadas del mismo.

El idioma de trabajo para todos los temas relacionados con el presente Memorandum de Entendimiento, será el castellano.

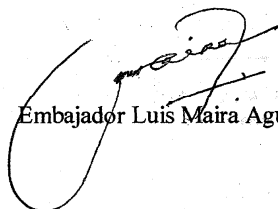
Hecho en Buenos Aires, el 21 de noviembre de 2006, en un original en castellano.

POR LA REPUBLICA ARGENTINA

POR LA REPUBLICA DE CHILE



Embajador Roberto García Morán



Embajador Luis Maira Aguirre

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN THE ARGENTINE
REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF CHILE ON THE CONSERVA-
TION OF THE RUDDY-HEADED GOOSE

The Argentine Republic and the Republic of Chile, hereinafter referred to as "the Parties",

Bearing in mind the Specific Additional Protocol on the Conservation of Shared Wild Flora and Fauna between the Argentine Republic and the Republic of Chile, signed on 2 May 2002, hereinafter referred to as "the Protocol", article II, paragraph a, of which stipulates that the parties agree to establish a memorandum of understanding to elaborate and carry out specific programmes and projects for the conservation and sustainable use of shared wildlife and its habitats,

Recalling that Article II, paragraph b, of the Protocol calls for consideration of the suitability of including in such memorandums of understanding elements contained in article V of the Convention on the Conservation of Migratory Species of Wild Animals, done at Bonn on 23 June 1979, hereinafter referred to as "the Convention", relating to the guidelines for the conclusion of agreements, in the event that the species on which agreements are concluded under the said article involve migratory species included in the appendices to the Convention,

Bearing in mind also that article IV, paragraph 4, of the Convention encourages the Parties to conclude agreements for the conservation of populations of shared migratory species,

Noting that the continental population of the Ruddy-headed Goose (*Chloephaga rubidiceps*) is migratory and is in imminent danger of extinction owing to the small size of its population, its limited distribution and the many threats to which it is subject in nursery areas in the continental zone of the Magallanes region (Chile), northern Tierra del Fuego (Argentina and Chile) and the wintering zone in the south of the Province of Buenos Aires (Argentina),

Observing that because it forms mixed flocks with other goose species considered pests and lawful to hunt, the Ruddy-headed Goose suffers persecution by farmers, especially in the wintering zone in the south of the Province of Buenos Aires, and is the object of recreational and commercial hunting in some areas of Argentine and Chilean Patagonia,

Conscious of the need to take immediate, concerted action to prevent the extinction of the continental populations of species,

Considering that the species is listed in appendix II and appendix I to the Convention,

Recognizing the need to work in close collaboration with a view to improving the present conservation situation of the continental population of the Ruddy-headed Goose (*Chloephaga rubidiceps*) throughout its distribution range in the Argentine Republic and the Republic of Chile,

Have agreed as follows:

Article 1

To provide effective protection for the continental population of the species Ruddy-headed Goose (*Chloephaga rubidiceps*) in both countries, in order to restore its populations to appropriate levels for its survival, and to identify and preserve those habitats that are essential to that survival throughout its distribution range in accordance with article III, paragraphs 4 and 5, and appendix I of the Convention.

Article 2

To identify and monitor the factors and processes having a harmful effect on the state of conservation of the said species (e.g., illegal hunting, predation by the grey fox, destruction of the environment) and recommend appropriate means for the regulation, management and/or control of such factors and processes.

Article 3

To elaborate a plan of action, with the support of the Scientific Council of the Convention, within a period not greater than three months following the entry into force of this Memorandum of Understanding.

Article 4

To apply the provisions of the plan of action, the implementation of which shall be evaluated and reported on to the Secretariat and the Scientific Council of the Convention.

Article 5

To facilitate the exchange of scientific, technical and legal information necessary to coordinate conservation measures, and to cooperate with specialists and international organizations in the implementation of the plan of action.

Article 6

Each Party shall designate a competent authority, which shall serve as a link to the other Party and be responsible for the execution of the plan of action and the exchange of information provided for in article 4.

Article 7

At least annually, the Parties shall submit a report on the implementation of this Memorandum of Understanding to:

- (i) The Secretariat of the Convention;

- (ii) The Argentine-Chilean Subcommission on the Environment, established within the framework of the Treaty between the Argentine Republic and the Republic of Chile on the Environment of 2 August 1991, through the focal points designated in the Protocol.

Article 8

Meetings shall be held alternately in the territories of the Parties, the first being held in the Argentine Republic. At that encounter, the implementation of the plan of action shall be evaluated and actions for the following year shall be planned and coordinated. In addition, results of research being carried out shall be exchanged, as shall any other technical and legal information that may be of benefit to the conservation of the species in question. During the yearly period between one meeting and the next, the pro tempore Secretariat shall be that of the place where the next meeting is to be held, which shall also be charged with the organization of that meeting.

Article 9

Any dispute which may arise concerning the interpretation and application of this Memorandum of Understanding and cannot be resolved within the framework of the Argentine-Chilean Subcommission on the Environment, created under the Treaty between the Argentine Republic and the Republic of Chile on the Environment, shall be subject to the procedures provided for in the Treaty of Peace and Friendship concluded between Argentina and Chile in 1984.

Article 10

This Memorandum of Understanding shall enter into force at the time of its signature and shall have a duration of three years. It shall be automatically renewable for successive three-year periods unless one of the Parties notifies the other in writing, at least three months in advance, of its decision to terminate the Memorandum of Understanding.

Amendments hereto may be made solely by agreement between the Parties. Changes to the plan of action that affect only one of the Parties may be effected by that Party, provided that notice thereof shall be given immediately to the Secretariat of the Convention, which shall in turn inform the other Party.

The Secretariat of the Convention shall be the depositary of this Memorandum of Understanding and shall deliver certified copies thereof to the Parties.

The working language for all issues related to the present Memorandum of Understanding shall be Spanish.

Done at Buenos Aires on 21 November 2006 in one original copy in the Spanish language.

For the Argentine Republic:

AMBASSADOR ROBERTO GARCÍA MORITÁN

For the Republic of Chile:

AMBASSADOR LUÍS MAIRA AGUIRRE

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE DU CHILI RELATIF À LA CONSERVATION DE L'OUETTE À TÊTE ROUSSE

La République argentine et la République du Chili, ci-après dénommées « les Parties »,

Tenant compte du Protocole spécifique additionnel relatif à la conservation de la flore et de la faune sauvages partagées entre la République argentine et la République du Chili souscrit le 2 mai 2002, ci-après dénommé « le Protocole », dont l'article 2, alinéa a) dispose que les parties conviennent d'établir un mémorandum d'accord en vue d'élaborer et d'exécuter des programmes et des projets spécifiques de conservation et d'usage durable de la faune sylvestre partagée et de ses habitats;

Rappelant que l'article 2, alinéa b) du Protocole envisage la possibilité que de tels Mémorandums d'accord comprennent les éléments repris à l'article V de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage, signée à Bonn le 23 juin 1979, ci-après dénommée « la Convention », en matière de directives relatives à la conclusion d'accords, au cas où les espèces faisant l'objet d'un accord en vertu dudit article seraient des espèces migratrices reprises aux annexes de la Convention;

Tenant compte également que l'alinéa 4 de l'article IV de la Convention invite les Parties à conclure des accords pour la conservation des populations des espèces migratrices partagées;

Faisant remarquer que la population continentale de l'Ouette à tête rousse (*Chloephaga rubidiceps*) est migratrice et se trouve actuellement en danger imminent d'extinction à cause de la faible importance de sa population, de son aire de répartition limitée et des nombreuses menaces auxquelles elle doit faire face dans les régions d'élevage de la zone continentale de la région de Magellan (Chili), dans le Nord de la Terre de feu (Argentine et Chili) et dans la zone d'engraissement dans le sud de la province de Buenos Aires (Argentine);

Observant que, parce qu'elle forme des volées mixtes avec d'autres espèces d'oies, considérées nuisibles et chassables, l'Ouette de tête rousse est persécuté par les agriculteurs, surtout dans la zone d'engraissement dans le sud de la province de Buenos Aires et fait l'objet de chasse sportive et commerciale dans certaines régions de la Patagonie chilienne et argentine;

Considérant que l'espèce est reprise à l'annexe I et à l'annexe II de la Convention;

Reconnaissant la nécessité de travailler en étroite collaboration en vue d'améliorer la situation actuelle relative à la conservation de la population continentale de l'Ouette à tête rousse (*Chloephaga Rhubidiceps*) sur toute son aire de répartition, en République argentine comme en République du Chili;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Fournir une protection effective à la population continentale de l'Ouette à tête rousse (*Chloephaga Rhubidiceps*) dans les deux pays afin de ramener ses populations à des niveaux appropriés pour sa survie, ainsi qu'identifier et conserver les habitats qui sont fondamentaux pour sa survie sur toute l'aire de répartition, conformément aux dispositions de l'article III, paragraphes 4 et 5 de la Convention et de son annexe I.

Article 2

Identifier et procéder au suivi des facteurs et des processus qui ont un effet nuisible sur l'état de conservation de l'espèce mentionnée (par exemple braconnage, prédation par le renard gris, destruction de l'environnement) et recommander les mesures adéquates pour la réglementation, la gestion et/ou le contrôle de ces facteurs et processus.

Article 3

Avec le soutien du Conseil scientifique de la Convention, élaborer un plan d'action dans un délai qui ne dépassera pas les trois mois après l'entrée en vigueur du présent Mémorandum d'accord.

Article 4

Appliquer les dispositions du plan d'action, dont la mise en œuvre devra être évaluée et communiquée au Secrétariat et au Conseil scientifique de la Convention.

Article 5

Faciliter l'échange d'informations scientifiques, techniques et légales nécessaires pour coordonner les mesures de conservation et coopérer avec des spécialistes et des organismes internationaux pour la mise en œuvre du Plan d'action.

Article 6

Chacune des Parties devra désigner une autorité compétente, qui servira de lien avec l'autre Partie et sera responsable de l'exécution du Plan d'action et de l'échange des informations visées à l'article 4.

Article 7

Les Parties devront présenter, au moins une fois par an, un rapport sur le déroulement du présent Mémorandum d'accord :

- (i) Au Secrétariat de la Convention
- (ii) À la sous-commission de l'environnement argentino-chilienne, établie dans le cadre du Traité de base entre la République argentine et la République du Chili

sur l'environnement du 2 août 1991, par le biais des points ciblés mentionnés dans le Protocole.

Article 8

Organiser des réunions alternativement sur les territoires des Parties, en commençant par la République argentine. Ces rencontres doivent permettre d'évaluer l'exécution du plan d'action et de planifier et coordonner les actions pour l'année à venir. Les Parties y échangeront ainsi les résultats des enquêtes en cours ainsi que tout renseignement technique ou juridique qui s'avèrerait bénéfique pour la conservation de l'espèce mentionnée. Pendant la période annuelle comprise entre une réunion et la suivante, le Secrétariat du lieu où se déroulera la réunion suivante fera office de secrétariat intérimaire et il sera en outre chargé d'organiser ladite réunion.

Article 9

Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Mémoire d'accord qui surgirait et ne pourrait pas être résolu dans le cadre de la sous-commission binationale de l'environnement argentine-chilienne, créée en vertu du Traité de base sur l'environnement signé entre la République argentine et la République du Chili, sera soumis aux procédures prévues dans le Traité de paix et d'amitié conclu entre l'Argentine et le Chili en 1984.

Article 10

Le présent Mémoire d'accord entrera en vigueur au moment de sa signature et il restera valable pour une durée de trois (3) ans, tacitement renouvelable pour une période identique, sauf si une des Parties avertit l'autre par écrit de sa décision de le dénoncer, avec au moins trois (3) mois de préavis.

Les amendements au présent Mémoire d'accord pourront uniquement être adoptés par consentement entre les Parties. Les modifications au Plan d'action qui n'affecteraient qu'une des Parties, pourront être apportées par cette même Partie. Dans ce cas, elles devront être notifiées immédiatement au Secrétariat de la Convention qui, à son tour, en informera l'autre Partie.

Le Secrétariat de la Convention sera le dépositaire du présent Mémoire d'accord et il remettra aux Parties des copies certifiées conformes de celui-ci.

La langue de travail pour tous les sujets relatifs au présent Mémoire d'accord sera l'espagnol.

Fait à Buenos Aires, le 21 novembre 2006, en un exemplaire original rédigé en langue espagnole.

Pour la République argentine :
AMBASSADEUR ROBERTO GARCÍA MORITÁN

Pour la République du Chili :
AMBASSADEUR LUÍS MAIRA AGUIRRE

No. 44009

**Argentina
and
Bulgaria**

Programme of cooperation in the fields of education and culture between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Bulgaria for the years 2006-2008. Buenos Aires, 14 March 2006

Entry into force: *14 March 2006 by signature, in accordance with paragraph 41*

Authentic texts: *Bulgarian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 5 July 2007*

**Argentine
et
Bulgarie**

Programme de coopération dans les domaines de l'éducation et de la culture entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République de Bulgarie pour les années 2006 à 2008. Buenos Aires, 14 mars 2006

Entrée en vigueur : *14 mars 2006 par signature, conformément au paragraphe 41*

Textes authentiques : *bulgare et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 5 juillet 2007*

[BULGARIAN TEXT – TEXTE BULGARE]

ПРОГРАМА

ЗА СЪТРУДНИЧЕСТВО В ОБЛАСТТА НА ОБРАЗОВАНИЕТО И КУЛТУРАТА МЕЖДУ ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА АРЖЕНТИНА И ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ ЗА ПЕРИОДА 2006-2008 г.

Правителството на Република Аржентина и правителството на Република България, наричани по-нататък “Страни”,

в изпълнение на чл. 14 на Спогодбата за сътрудничество в областта на културата, науката и образованието между правителството на Република Аржентина и правителството на Република България, подписана на 1 юли 1987 г.,

водени от желанието да развият и задълбочават сътрудничеството в областите предмет на настоящата Програма,

с цел укрепването и развитието на връзките между двата народа,

се споразумяха:

I. ОБРАЗОВАНИЕ И НАУКА

Член 1. Страните продължават да насърчават сътрудничеството между Министерството на образованието, науката и технологиите на Република Аржентина и Министерството на образованието и науката на Република България.

Член 2. Страните обменят информация относно структурата, съдържанието и организацията на техните образователни системи, периодични издания и друга литература както за общото и професионално средно образование, така и за висшето образование. Двете страни насърчават установяването на преки контакти между училищата, както и работа по проекти, свързани с усъвършенстване и внедряване на нови технологии в обучението по испански език, а също така и обмен на информация за:

а/ общообразователната политика на двете страни;

б/ прилагането на Закона за народната просвета;

в/ обучението по чужди езици и ранното чуждоезиково обучение;

г/ подготовката и квалификацията на учители.

Член 3. Страните насърчават прякото сътрудничество между професионалните училища и центровете за обучение и професионална подготовка, ориентирани към различните нива на образователната система на двете страни.

Член 4. Страните насърчават прякото сътрудничество между висшите училища на двете страни с цел:

а/ осъществяване на съвместни изследвания;

б/ обмен на университетски преподаватели за участие в конференции, конгреси и симпозиуми;

в/ обмен на публикации и на различни учебни материали и в частност на такива, свързани със съответните образователни системи.

Член 5. Поради нарасналия интерес към испанския език аржентинската страна по възможност:

а/ оказва материална и методологическа помощ на българската страна като предоставя учебници, учебни тетрадки, учебни помагала по испански език и по общообразователните предмети, преподавани на испански език;

б/ организира квалификационни курсове за учители с преподаватели от Аржентина;

в/ осигурява аржентински учители, които да преподават в профилираните гимназии. Подробностите се уточняват по дипломатически път.

Член 6. По силата на Резолюция 1523/90 на Министерството на образованието аржентинската Страна продължава да предоставя на българската Страна определен брой свободни места, които своевременно оповестява, за български студенти, желаещи да учат в аржентински университети.

Член 7. Страните разработват система за стажове за специалисти и преподаватели в областта на образованието на различните нива на образователната система с цел:

а/ изучаване на постиженията по тази тема във всяка страна;

б/ обмен на конкретен опит относно връзката образование-работа в професионалното развитие, специалното обучение или стандартите за повишаване на квалификацията.

Член 8. Ежегодно двете Страни предоставят на реципрочна основа и съобразно финансовите си възможности 2 (две) стипендии за следдипломно обучение в университетите на другата Страна, с продължителност от една академична учебна година, за преподаватели, изследователи и редовни докторанти. Условиата, при които ще се отпускат стипендиите, се съобщават по дипломатически път.

Член 9. Страните обменят информация и покани за международни конференции, симпозиуми и конгреси в областта на образованието, организирани на тяхна територия.

Член 10. Страните насърчават проучванията на образователните си системи с цел да се постигне напредък в подготовката на Спогодба за взаимно признаване на документите за образователните степени и научните звания.

II. КУЛТУРА И ИЗКУСТВО

Член 11. Страните насърчават разпространението на постиженията си в областта на изкуствата, културата, кинематографията, архитектурата, издателската дейност, музейното и библиотечното дело и всички онези дейности, предмет на настоящата Програма. За целта улесняват обмена на експерти в споменатите сфери.

Член 12. Страните се информират взаимно и своевременно за национални чествания, международни конференции, конкурси, фестивали и други културни прояви, които се провеждат на тяхна територия и своевременно изпращат покани за участие.

Член 13. Всяка от Страните насърчава превода и разпространението на произведения на автори от другата Страна. За тази цел периодично обменят информация за изданията и автори с признат принос в литературата на всяка Страна.

Член 14. Страните взаимно се информират за националните си законодателства в областта на:

- а/ авторското право;
- б/ преференциите за производство, внос и износ на книги;
- в/ инвестиционния режим в споменатите дейности.

Член 15. Страните насърчават преките контакти между издателствата и други организации, свързани творчески или професионално с книгата, като Националната дирекция за книгата към Секретариата по културата на Република Аржентина и Националния център за книгата към Министерството на културата на Република България.

Член 16. Всяка Страна насърчава участието на другата в международни изложби и панаири на книгата, организирани на нейна територия.

Член 17. Страните насърчават преките контакти между националните си библиотеки с цел обмен на информация, библиографски издания и други материали от взаимен интерес.

Член 18. Страните поощряват контактите между Националния институт по кинематография и аудиовизуални изкуства на Република Аржентина и Националния филмов център на Република България за обмен на филми, както и за участие в международни филмови фестивали, провеждани на съответните им територии.

Член 19. Страните поощряват, на реципрочна основа, сътрудничеството в областта на театралното изкуство, като създават преки контакти между драматичните и куклените си театри.

Член 20. По време на действието на тази Програма и чрез сключването на специални договори за всяка отделна проява, Страните обменят изложби на произведения на изкуството и си сътрудничат в реализирането на съвместни проекти на своите музеи.

Член 21. Страните насърчават преките контакти между Националната дирекция за паметници на културата, музеи и изкуство на Република Аржентина и Националния център за музеи, галерии и изобразителни изкуства към Министерството на културата на Република България с цел бъдещ обмен на експерти, информация, опит, научна литература, информационни бюлетени, списания и каталози от взаимен интерес.

Страните насърчават осъществяването на съвместни проекти за сътрудничество за разпространение, защита, съхранение, реставрация и управление на културното наследство.

Страните разменят информация и документи от официалните органи на управление на музеите и всяка професионална организация, свързана с музейното дело.

Член 22. Страните поощряват обмена на информация, опит и специалисти между националните институции, ангажирани с опазване на културното наследство, в съответствие с националните законодателства на двете държави и ратифицираните от тях международни договори.

Страните обменят информация за улесняване на връщането на изгубени или незаконно изнесени културни ценности от двете страни в рамките на своите действащи законодателства.

Член 23. Страните насърчават контактите и сътрудничеството между институциите за култура и изкуство на всяка от тях.

Член 24. Страните насърчават участието на художествени състави във фестивалите, провеждани в съответните страни, съгласно предвиденото в правилника на всяко мероприятие.

Член 25. Страните насърчават реципрочния обмен на информация, материали и услуги в областта на радиото и телевизията.

Член 26. Страните улесняват обмена на музикални програми между предавателните станции на двете Страни.

Член 27. Страните насърчават сътрудничеството между съответните национални архиви.

III. ОБЩИ РАЗПОРЕДБИ

Член 28. Страните договарят по дипломатически път условията за обмен на лица, развиващи дейност в рамките на настоящата Програма.

Член 29. Приемащата Страна се уведомява за личните данни, целта на посещението и предложената програма за пребиваване най-малко четири месеца преди планираната дата на посещение.

Член 30. Приемащата Страна предава на изпращащата Страна решението си относно предложените посещения най-малко шест седмици преди датата на пристигане на посетителите.

Член 31. Двете Страни ежегодно, съобразно финансовите си възможности се информират по дипломатически път за условията, при които ще се отпускат стипендиите за академичния обмен по чл. 8 на реципрочен принцип. Също така двете Страни се информират, че не се поемат транспортните разходи във вътрешността на страната.

Член 32. Приемащата Страна се уведомява за вида на превозното средство и точната дата на пристигане на лицата, развиващи дейност в рамките на настоящата Програма, три седмици преди планираната дата на пристигане им.

Член 33. Всяка от Страните предоставя на пътуващите по линия на тази Програма медицинско осигуряване, съгласно действащото законодателството в съответната страна.

Член 34. Гражданите на всяка една от Страните се освобождават от заплащане на такси за дългосрочно пребиваване или за продължаването на техния престой, когато същите са свързани с изпълнението на тази Програма.

Член 35. Страните договарят по дипломатически път финансовите условия, в съответствие с бюджетните си възможности, на дейностите, които ще се развиват в рамките на настоящата Програма.

Член 36. В случай на повреждане на изложените предмети, приемащата Страна изпраща на другата документацията, позволяваща възстановяване на обезщетението в качеството на застраховка.

Член 37. Предвиденото в тази Програма не изключва осъществяването на други дейности, които могат да бъдат договорени между Страните.

Член 38. Страните разгласяват на своя територия всички дейности, произтичащи от настоящата Програма, и насърчават връзките между културните организации и институции на всяка една от тях.

Член 39. Всички дейности, осъществявани в рамките на настоящата Програма, се подчиняват на съответните действащи вътрешни законодателства.

Член 40. Прекратяването на действието на тази Програма не засяга по какъвто и да е начин права и задължения, възникнали по време на действието ѝ.

Член 41. Настоящата Програма влиза в сила от датата на нейното подписване и се прилага до подписването на нова Програма.

Подписана в Буенос Айрес на 14 март 2006 г. в два еднакви екземпляра, всеки от които на испански и български език, като и двата текста имат еднаква сила.

**ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
РЕПУБЛИКА АРЖЕНТИНА:**



**ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ:**



[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**PROGRAMA DE COOPERACION
EN LOS CAMPOS DE EDUCACION Y CULTURA
ENTRE
EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA ARGENTINA
Y
EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE BULGARIA
PARA LOS AÑOS 2006-2008**

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República de Bulgaria, en adelante “las Partes”;

En cumplimiento del Artículo XIV del “Convenio de Cooperación Cultural, Científica y Educativa entre el Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República de Bulgaria”, firmado el 1ro de julio de 1987;

Guiadas por el deseo de desarrollar y profundizar la cooperación en los campos objetos del presente Programa;

Con el objeto de fortalecer y desarrollar las relaciones entre ambos pueblos;

Convienen,

I. Educación y Ciencia

1. Las Partes continuarán fomentando la cooperación entre el Ministerio de Educación, Ciencia y Tecnología de la República Argentina y el Ministerio de Educación y Ciencia de la República de Bulgaria.

2. Las Partes intercambiarán información sobre la estructura, el contenido y la organización de sus sistemas educativos, como también publicaciones periódicas y otra literatura relativa tanto a la enseñanza secundaria general y profesional como a la enseñanza superior. Ambas Partes fomentarán el establecimiento de contactos directos entre los establecimientos de enseñanza, así como las actividades sobre proyectos relacionados con el perfeccionamiento e implementación de nuevas tecnologías en la enseñanza de la lengua española y el intercambio de información sobre:

- a) la política en el campo de la enseñanza general de ambas Partes;
- b) la aplicación de la Ley de Educación Pública;
- c) la enseñanza de lenguas extranjeras y la enseñanza básica de lenguas extranjeras;

- d) la formación y capacitación de profesores.
3. Las Partes promoverán la cooperación directa entre los colegios profesionales y los centros de desarrollo y formación profesional, de los distintos niveles del sistema educativo de los dos países.
4. Las Partes promoverán la cooperación directa entre los establecimientos de enseñanza superior de ambos países con vistas a:
- a) la realización de investigaciones conjuntas;
 - b) el intercambio de profesores universitarios a fin de su intervención en conferencias, congresos y simposios;
 - c) el intercambio de publicaciones y material educativo en general, y en particular el referido a los respectivos sistemas educativos.
5. En vistas del creciente interés hacia la lengua española, la Parte argentina, cuando sea posible;
- a) brindará ayuda material y metodológica a la Parte búlgara poniendo a su disposición libros de texto, cuadernos de enseñanza, material de enseñanza sobre la lengua española y las asignaturas de enseñanza general impartidas en lengua española;
 - b) organizará cursos de capacitación para profesores con docentes de la Argentina;
 - c) garantizará profesores argentinos para que impartan clases en las escuelas secundarias especializadas. Los detalles se precisarán por la vía diplomática.
6. La Parte argentina en virtud de la Resolución 1523/90 del Ministerio de Educación, continuará ofreciendo a la Parte búlgara una determinada cantidad de vacantes -que informará oportunamente- para estudiantes búlgaros que deseen estudiar en universidades argentinas.
7. Las Partes diseñarán un sistema de pasantías para especialistas y profesores de los distintos niveles y tipos de sistema educativo con el objeto de:
- a) estudiar los avances que sobre el tema se desarrollarán en cada país;
 - b) intercambiar experiencias concretas de articulación educación-trabajo con relación al desarrollo curricular, de didácticas específicas o de estándares de capacitación.

8. Cada año, sobre la base del principio de reciprocidad y según la disponibilidad financiera, ambas Partes otorgarán dos (2) becas para el año académico a los efectos de realizar estudios de postgrado en universidades de la otra Parte, para profesores, investigadores y doctorandos regulares. Las condiciones de las becas se informarán por la vía diplomática.

9. Las Partes intercambiarán información e invitaciones para conferencias, simposios y congresos internacionales de educación, organizados en sus respectivos países.

10. Las Partes promoverán el estudio de los respectivos sistemas educativos con el objeto de avanzar en la elaboración de un Convenio de reconocimiento de títulos y grados académicos.

II. Cultura y Arte

11. Las Partes promoverán la difusión de sus avances en el campo de las artes, la cultura, la cinematografía, la arquitectura, la actividad editorial, la museología, la bibliotecología y todas aquellas actividades que sean objeto del presente Programa. A tal fin propiciarán el intercambio de expertos en las mencionadas materias.

12. Las Partes se informarán mutua y oportunamente acerca de festejos nacionales, conferencias internacionales, concursos, festivales y otros eventos culturales llevados a cabo en sus respectivos territorios y remitirán oportunamente las invitaciones de participación.

13. Cada Parte promoverá la traducción y divulgación de obras de autores de la otra Parte. Con ese propósito, intercambiarán periódicamente información acerca de sus publicaciones y de autores literarios reconocidos en cada país.

14. Las Partes se informarán mutuamente acerca de la legislación nacional referida a:

- a) los derechos de autor;
- b) las preferencias a la producción, importación y exportación de libros;
- c) el régimen de inversiones en dichas actividades.

15. Las Partes promoverán los contactos directos entre las editoriales y los organismos vinculados artística o profesionalmente al libro, como la Dirección Nacional de Libro de la Secretaría de Cultura de la Argentina y el Centro Nacional del Libro del Ministerio de Cultura de Bulgaria.

16. Cada Parte promoverá la intervención de la otra en exposiciones y ferias internacionales del libro organizadas en su respectivo país.

17. Las Partes promoverán los contactos directos entre sus respectivas Bibliotecas Nacionales, con la finalidad de intercambiar información, ediciones bibliográficas y otros materiales de interés mutuo.

18. Las Partes promoverán los contactos entre el Instituto Nacional de Cine y Artes Audiovisuales de la República Argentina y el Centro Cinematográfico Nacional de la República de Bulgaria para el intercambio de películas, así como la participación en los festivales internacionales de cine que se celebren en sus respectivos territorios.

19. Las Partes promoverán, sobre la base de la reciprocidad, la cooperación en el campo del arte dramático, estableciendo contactos directos entre los teatros dramáticos y de marionetas.

20. Durante la vigencia del presente Programa, y a través de la celebración de convenios especiales para cada evento, las Partes intercambiarán exposiciones de arte y cooperarán en la realización de proyectos conjuntos por sus respectivos museos.

21. Las Partes promoverán los contactos directos entre la Dirección Nacional de Patrimonio, Museos y Artes de la República Argentina y el Centro Nacional de Museos, Galerías y Artes Plásticas del Ministerio de Cultura de la República de Bulgaria, con vistas a un futuro intercambio de expertos, información, experiencias, literatura científica, boletines informativos, revistas y catálogos de interés mutuo.

Las Partes fomentarán la realización de proyectos conjuntos de cooperación en materia de divulgación, protección, conservación, restauración y gestión del patrimonio cultural.

Las Partes intercambiarán información y documentación de las estructuras oficiales de gestión de los museos y de cada organización profesional, vinculada a la actividad museística.

22. Ambas Partes promoverán el intercambio de información, experiencia y especialistas entre los organismos nacionales encargados de la preservación del patrimonio cultural, de conformidad con las legislaciones nacionales de los dos países y los tratados internacionales ratificados por los mismos.

Las Partes se intercambiarán información con el fin de facilitar la devolución de objetos de valor cultural, perdidos o exportados ilegalmente de ambos países, conforme a sus legislaciones vigentes.

23. Las Partes promoverán los contactos y la cooperación entre las instituciones culturales y artísticas de cada una de ellas.

24. Las Partes promoverán la participación de grupos artísticos en los festivales que se realicen en los respectivos países, en concordancia con lo establecido en el reglamento de cada evento.

25. Las Partes promoverán el intercambio recíproco de información, materiales y servicios de radio y televisión.

26. Las Partes facilitarán el intercambio de programas musicales entre las emisoras de ambos países.

27. Las Partes favorecerán la cooperación entre sus respectivos Archivos Nacionales.

III. Disposiciones Generales

28. Las Partes acordarán por la vía diplomática las condiciones bajo las cuales tendrá lugar el intercambio de personas que desempeñen actividades en el marco del presente programa.

29. Se informará a la Parte receptora de los datos personales, el objeto de la visita y el programa de la estadía propuesto, por lo menos con cuatro meses de antelación a la fecha planificada de la visita.

30. La Parte receptora transmitirá a la otra Parte su decisión referente a las visitas propuestas, por lo menos seis semanas antes de la fecha de llegada de los visitantes.

31. Ambas Partes, conforme su capacidad financiera, se informarán anualmente por la vía diplomática sobre las condiciones de concesión de becas para el intercambio académico referidas en el art. 8, respetando la reciprocidad. Asimismo, las dos Partes informan que no se hacen cargo de los gastos de transporte en el interior de sus respectivos países.

32. Con tres semanas de anticipación a la fecha planificada de llegada de las personas que desempeñen actividades en el marco del presente Programa, se informará a la Parte receptora el medio de transporte a utilizar y la fecha exacta de llegada de las mismas.

33. Cada Parte otorgará seguro médico para quienes viajan en el marco del presente Programa, de conformidad con las legislaciones vigentes de su respectivo país.

34. Los ciudadanos de cada una de las Partes, vinculados con el cumplimiento de este Programa, estarán exentos de tasas de estadía a largo plazo y de prolongación de su estadía.

35. Las Partes acordarán por la vía diplomática las condiciones financieras, según la disponibilidad presupuestaria, de las actividades que se desempeñen en el marco del presente Programa.

36. En el caso de daño de los objetos expuestos, la Parte receptora remitirá a la otra la documentación que posibilite la recuperación de la indemnización a título de seguro.

37. Lo establecido en este Programa no excluye la realización de otras actividades que podrán ser acordadas por las Partes.

38. Las Partes difundirán en sus respectivos territorios todas las actividades que se deriven del presente Programa e impulsarán la vinculación entre los organismos e instituciones culturales de cada una de ellas.

39. Todas las actividades llevadas a cabo en el marco del presente Programa se regirán por las respectivas legislaciones internas vigentes.

40. La suspensión de la vigencia de este Programa no afectará los derechos y obligaciones originados durante el período de su vigencia.

41. El presente Programa entrará en vigor el día de su firma y estará vigente hasta la fecha de suscripción de un nuevo Programa.

Hecho en la ciudad de Buenos Aires, a los 14 días del mes de marzo de 2006, en dos originales en español y en búlgaro, siendo ambos textos igualmente auténticos.

**POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA ARGENTINA**



**POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA DE BULGARIA**



[TRANSLATION – TRADUCTION]

PROGRAMME OF COOPERATION IN THE FIELDS OF EDUCATION AND
CULTURE BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE RE-
PUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BUL-
GARIA FOR THE YEARS 2006-2008

The Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Bulgaria, hereinafter “the Parties”,

Pursuant to Article XIV of the Agreement on Cultural, Scientific and Educational Cooperation between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Bulgaria, signed on 1 July 1987,

Desiring to develop and deepen cooperation in the areas referred to in this Programme,

With the aim of strengthening and developing relations between their two peoples;

Agree,

I. EDUCATION AND SCIENCE

1. The Parties shall continue to promote cooperation between the Ministry of Education, Science and Technology of the Argentine Republic and the Ministry of Education and Science of the Republic of Bulgaria.

2. The Parties shall exchange information about the structure, content and organization of their educational systems, as well as periodical publications and other literature concerning general secondary and professional education as well as higher education. The Parties shall promote the creation of direct contacts between teaching establishments as well as activities for projects related to the development and implementation of new technologies for the teaching of the Spanish language and exchange of information on:

- a) general educational policy of both Parties;
- b) application of the Law on Public Education;
- c) the teaching of foreign languages and basic instruction in foreign languages;
- d) the education and training of teachers.

3. The Parties shall encourage direct cooperation between professional schools and professional development and training centres at different levels in the two countries.

4. The Parties shall encourage direct cooperation between higher education establishments in the two countries with a view to:

- a) conducting joint research;
- b) exchange of university professors for participation in conferences, congresses and symposia;
- c) exchange of educational publications and materials in general, in particular those pertaining to the respective educational systems.

5. In light of the growing interest in the Spanish language, the Argentine Party, when possible, shall:

a) provide material and methodological assistance to the Bulgarian Party, making available textbooks, workbooks, teaching materials on the Spanish language and general education courses taught in Spanish;

b) organize teacher training courses with Argentine professors;

c) provide Argentine professors to teach classes in specialized secondary schools. The details shall be determined by diplomatic channels.

6. The Argentine Party shall, in accordance with Resolution 1523/90 of the Ministry of Education, continue offering the Bulgarian Party a specific number of vacancies—timely notice of which shall be given—for Bulgarian students wishing to study at Argentine universities.

7. The Parties shall design a system of teaching assistant positions for specialists and professors at different levels and from different kinds of educational systems for the purpose of:

a) studying the advances achieved in each country;

b) exchanging concrete experiences of work-related education with a view to developing curricula, specific teaching methods, or standards for training.

8. Each year, based on the principle of reciprocity and depending on financial resources, both Parties shall grant two (2) scholarships for the academic year for the purpose of pursuing postgraduate studies in universities of the other Party, for professors, researchers and regular doctoral candidates. The conditions for the scholarships shall be communicated by diplomatic channels.

9. The Parties shall exchange information and invitations to international conferences, symposia and congresses on education organized in their respective countries.

10. The Parties shall promote the study of their respective educational systems with a view to making progress in the development of an agreement on recognition of academic qualifications and degrees.

II. CULTURE AND ART

11. The Parties shall promote the dissemination of their advances in the arts, culture, cinematography, architecture, publishing, museum studies, library science and all activities contemplated under this Programme. To that end, they shall foster exchanges of experts in those fields.

12. The Parties shall timely inform each other in a timely manner about national celebrations, international conferences, competitions, festivals and other cultural events taking place in their territories and shall in a timely fashion extend invitations to participate.

13. Each Party shall promote the translation and dissemination of works by authors of the other Party. To that end, they shall periodically exchange information about their publications and literary authors recognized in each country.

14. The Parties shall inform each other about national legislation relating to:

a) copyright;

- b) preferences granted for the production, import and export of books;
- c) the regime governing investments in said areas.

15. The Parties shall encourage direct contacts between publishers and organizations professionally or artistically related to books, such as the National Book Directorate of the Argentine Secretariat of Culture and the National Book Centre of the Bulgarian Ministry of Culture.

16. Each Party shall encourage participation by the other in international book fairs and expositions organized in its country.

17. The Parties shall encourage direct contacts between their respective national libraries in order to exchange information, bibliographical notices and other materials of mutual interest.

18. The Parties shall encourage contacts between the National Institute of the Cinema and Audiovisual Arts of the Argentine Republic and the National Centre for Cinematography of the Republic of Bulgaria for exchange of films and for participation in international cinema festivals held in their respective territories.

19. The Parties shall promote, on the basis of reciprocity, cooperation in the theatrical field by establishing direct contacts between dramatic and puppet theatres.

20. For the duration of the present Programme the Parties shall, by specific agreements for each event, exchange exhibits of art and cooperate in carrying out joint projects in their respective museums.

21. The Parties shall encourage direct contacts between the National Directorate of Heritage, Museums and Arts of the Argentine Republic and the National Centre for Museums, Galleries and Plastic Arts of the Bulgarian Ministry of Culture, with a view to future exchanges of experts, information, experience, scientific literature, information bulletins, periodicals and catalogues of mutual interest.

The Parties shall promote the pursuit of joint projects of cooperation regarding the dissemination, protection, conservation, restoration and management of cultural heritage.

The Parties shall exchange information and documentation concerning the official management structures of museums and of each professional organization related to museum activities.

22. The Parties shall encourage the exchange of information, experience and specialists between national organizations entrusted with preservation of cultural heritage, in keeping with their national legislation and international treaties ratified by them.

The Parties shall exchange information with a view to facilitating the return of objects of cultural value that have been lost or illegally exported from their countries, in accordance with the national laws in force.

23. The Parties shall encourage contacts and cooperation between the cultural and artistic institutions of the two countries.

24. The Parties shall promote participation by artistic groups in festivals held in their respective countries, in accordance with the rules laid down for each event.

25. The Parties shall promote the mutual exchange of radio and television information, materials and services.

26. The Parties shall facilitate the exchange of musical programmes between broadcasters in the two countries.

27. The Parties shall encourage cooperation between their respective national archives.

III. GENERAL PROVISIONS

28. The Parties shall agree through diplomatic channels on the conditions governing exchanges of persons engaged in activities within the framework of the present Programme.

29. The personal information, purpose of the visit and proposed programme of activities shall be communicated to the receiving Party at least four months prior to the planned date of the visit.

30. The receiving Party shall notify the other Party of its decision regarding proposed visits at least six weeks prior to the date of arrival of the visitors.

31. Both Parties, in accordance with their financial resources, shall inform each other yearly through diplomatic channels regarding the conditions for the granting of the academic exchange scholarships referred to in Article 8, respecting reciprocity. Likewise, both Parties shall make known that they will not bear the costs of transport within their respective countries.

32. Three weeks prior to the planned date of arrival of persons engaged in activities within the framework of this Programme, the receiving Party shall be informed of the means of transport to be used and the exact date of arrival of said persons.

33. Each Party shall provide medical insurance for persons travelling within the framework of this Programme, in accordance with the laws in force in the respective countries.

34. Citizens of each Party involved in the fulfilment of this Programme shall be exempt from fees for long-term stays or extensions of stays.

35. The Parties shall agree by diplomatic channels on the financial conditions for the conduct of activities under this Programme, subject to their budgetary resources.

36. In the event that items exhibited are damaged, the receiving Party shall provide the other Party with the documentation needed to recover compensation through insurance.

37. The provisions of the present Programme do not exclude the pursuit of such other activities as may be agreed upon by the Parties.

38. The Parties shall disseminate information in their respective territories about all activities relating to the present Programme and shall encourage contacts between the cultural organizations and institutions of the two countries.

39. All activities carried out within the framework of the present Programme shall be governed by the respective domestic laws in force.

40. The suspension of the application of this Programme shall not affect rights and obligations arising while the Programme was in effect.

41. The present Programme shall take effect on the day of its signature and shall remain in effect until the date of signature of a new Programme.

Done in the city of Buenos Aires, on 4 March 2006, in two originals in Spanish and Bulgarian, both being equally authentic.

For the Government of the Argentine Republic:

ROBERTO GARCÍA MORITÁN

For the Government of the Republic of Bulgaria:

GUERGANA GRANCHAROVA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PROGRAMME DE COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DE L'ÉDUCATION ET DE LA CULTURE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE POUR LES ANNÉES 2006-2008

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République de Bulgarie, ci-après dénommés « les Parties »;

Conformément à l'article XIV de l'Accord de coopération culturelle, scientifique et éducative entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République de Bulgarie, signé le 1er juillet 1987;

Animés par le désir de développer et de renforcer la coopération dans les domaines visés dans le présent Programme;

Dans le but de consolider et d'intensifier les relations entre les deux peuples;

Sont convenus de ce qui suit :

I. ÉDUCATION ET SCIENCE

1. Les Parties continueront d'encourager la coopération entre le Ministère de l'éducation, de la science et de la technologie de la République argentine et le Ministère de l'éducation et de la science de la République de Bulgarie.

2. Les Parties échangeront l'information relative à la structure, au contenu et à l'organisation de leurs systèmes éducatifs, ainsi que des publications périodiques et d'autres documents concernant l'enseignement secondaire général et professionnel, et l'enseignement supérieur. Les deux Parties favoriseront l'établissement de contacts directs entre les établissements éducatifs, ainsi que les activités relatives aux projets de perfectionnement et d'application de nouvelles technologies dans l'enseignement de la langue espagnole et l'échange d'informations sur :

- a) la politique en matière d'enseignement général des deux Parties;
- b) l'application de la loi sur l'enseignement public;
- c) l'enseignement des langues étrangères et l'enseignement de base des langues étrangères;
- d) la formation de professeurs.

3. Les Parties encourageront la coopération directe entre les collèges professionnels et les centres de développement et de formation professionnelle aux différents niveaux du système éducatif des deux pays.

4. Les Parties favoriseront la coopération directe entre les établissements d'enseignement supérieur des deux pays en vue de :

- a) la réalisation de recherches conjointes;
- b) l'échange de professeurs universitaires afin de favoriser leur participation lors de conférences, congrès et symposiums;

c) l'échange de publications et de matériel éducatif en général, et plus particulièrement en ce qui concerne les systèmes éducatifs respectifs.

5. Vu l'intérêt croissant porté à la langue espagnole, la Partie argentine s'efforcera, chaque fois que possible, de :

a) fournir une aide matérielle et méthodologique à la Partie bulgare en mettant à sa disposition des manuels, cahiers et matériels d'enseignement sur la langue espagnole et les cours d'enseignement général donnés en langue espagnole;

b) organiser des cours de formation pour professeurs donnés par des enseignants argentins;

c) garantir la participation de professeurs argentins pour donner cours dans les écoles secondaires spécialisées. Les détails seront précisés par la voie diplomatique.

6. En vertu de la résolution 1523/90 du Ministère de l'éducation, la Partie argentine continuera d'offrir à la Partie bulgare une certaine quantité de postes vacants—qui sera communiquée en temps opportun—aux étudiants bulgares souhaitant étudier dans les universités argentines.

7. Les Parties élaboreront un système de stages pour spécialistes et professeurs des différents niveaux et types de système éducatif dans le but :

a) d'étudier les progrès accomplis en la matière dans chaque pays;

b) d'échanger des expériences concrètes d'articulation de l'éducation duale enseignement-travail au niveau des plans d'études, des didactiques spécifiques ou des normes de formation.

8. Chaque année, sur la base du principe de réciprocité et en fonction de la disponibilité de fonds, chacune des Parties accordera deux (2) bourses couvrant l'année académique pour professeurs, chercheurs et étudiants réguliers de doctorats afin de mener des études de troisième cycle dans des universités de l'autre Partie. Les conditions pour l'octroi de ces bourses seront communiquées par la voie diplomatique.

9. Les Parties échangeront des informations et des invitations relatives aux conférences, symposiums et congrès internationaux sur l'éducation organisés dans leurs pays respectifs.

10. Les Parties encourageront l'étude des systèmes éducatifs respectifs pouvant servir de base à l'élaboration d'un Accord de reconnaissance des diplômes et grades académiques.

II. CULTURE ET ART

11. Les Parties favoriseront la diffusion des progrès accomplis dans le domaine des arts, de la culture, de la cinématographie, de l'architecture, de l'activité éditoriale, de la muséologie, de la bibliothéologie, et de toutes les activités visées par le présent Programme. À cette fin, elles encourageront l'échange d'experts dans les domaines mentionnés.

12. Les Parties s'informeront mutuellement et en temps opportun des célébrations nationales, des conférences internationales, des concours, des festivals et autres manifestations culturelles ayant lieu dans leurs territoires respectifs et enverront opportunément les invitations pertinentes.

13. Chacune des Parties encouragera la traduction et la divulgation d'œuvres d'auteurs de l'autre Partie. À cette fin, elles échangeront périodiquement des informations relatives à leurs publications et celles d'auteurs littéraires renommés de chaque pays.

14. Les Parties se communiqueront mutuellement les informations relatives à la législation nationale sur :

- a) les droits d'auteur;
- b) les préférences données à la production, l'importation et l'exportation de livres;
- c) le régime d'investissements dans ces secteurs.

15. Les Parties favoriseront les contacts directs entre les maisons d'édition et les organismes liés au livre, sur le plan artistique ou professionnel, tels que la Direction nationale du livre du Secrétariat à la culture de l'Argentine et le Centre national du livre du Ministère de la culture de la Bulgarie.

16. Chacune des Parties encouragera la participation de l'autre Partie aux expositions et foires internationales du livre organisées dans leur pays respectif.

17. Les Parties favoriseront les contacts directs entre leurs bibliothèques nationales respectives en vue d'échanger des informations, des éditions bibliographiques et d'autres matériels d'intérêt mutuel.

18. Les Parties encourageront les contacts entre l'Institut national du cinéma et des arts audiovisuels de la République argentine et le Centre cinématographique national de la République de Bulgarie en vue de l'échange de films, ainsi que la participation aux festivals internationaux de cinéma organisés dans leurs territoires respectifs.

19. Les Parties favoriseront, sur la base de la réciprocité, la coopération dans le domaine de l'art dramatique en établissant des contacts directs entre les théâtres dramatiques et de marionnettes.

20. Durant l'application du présent Programme, les Parties échangeront des expositions artistiques dans le cadre d'accords spéciaux conclus pour chaque événement et coopéreront à la réalisation de projets conjoints pour leurs musées respectifs.

21. Les Parties encourageront les contacts directs entre la Direction nationale du patrimoine, des musées et des arts de la République argentine et le Centre national des musées, des galeries et des arts plastiques du Ministère de la culture de la République de Bulgarie en vue d'un échange futur d'experts, d'informations, d'expériences, de littérature scientifique, de bulletins d'information, de revues et de catalogues d'intérêt mutuel.

Les Parties favoriseront la réalisation de projets conjoints de coopération en matière de divulgation, de protection, de conservation, de restauration et de gestion du patrimoine culturel.

Les Parties échangeront des informations et de la documentation sur les structures officielles de gestion des musées et sur chaque organisation professionnelle liée à l'activité muséale.

22. Les deux Parties encourageront l'échange d'informations, d'expériences et de spécialistes entre les organismes nationaux chargés de la préservation du patrimoine culturel, conformément aux législations nationales des deux pays et aux traités internationaux ratifiés par ces derniers.

Les Parties échangeront des informations visant à faciliter la restitution d'objets ayant une valeur culturelle, perdus ou exportés de façon illicite des deux pays, conformément à leurs législations en vigueur.

23. Les Parties encourageront les contacts et la coopération entre les institutions culturelles et artistiques de chacune d'elles.

24. Les Parties favoriseront la participation de groupes artistiques aux festivals organisés dans les pays respectifs, conformément aux dispositions réglementaires de chaque manifestation.

25. Les Parties encourageront l'échange d'informations, de matériels et de services radiophoniques et de télévision.

26. Les Parties faciliteront l'échange de programmes musicaux entre les diffuseurs de radio et de télévision des deux pays.

27. Les Parties favoriseront la coopération entre leurs archives nationales respectives.

III. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

28. Les Parties conviendront, par la voie diplomatique, des conditions dans lesquelles se déroulera l'échange des personnes qui interviendront dans le cadre du présent Programme.

29. Les données personnelles, l'objet de la visite et le programme prévu durant le séjour seront communiqués à la Partie réceptrice, au moins quatre mois avant la date prévue de la visite.

30. La Partie réceptrice communiquera à l'autre Partie sa décision à propos des visites proposées, au moins six semaines avant la date d'arrivée des visiteurs.

31. En fonction de leur capacité financière, les deux Parties se communiqueront annuellement, par la voie diplomatique, les conditions d'octroi de bourses aux fins de l'échange académique visé à l'art. 8, selon le principe de réciprocité. De même, les deux Parties signalent qu'elles ne prennent pas en charge les frais de transport à l'intérieur de leur pays respectif.

32. Le moyen de transport à utiliser et la date exacte d'arrivée des personnes intervenant dans le cadre du présent Programme seront communiqués à la Partie réceptrice trois semaines avant la date prévue d'arrivée de ces personnes.

33. Chacune des Parties accordera une assurance médicale à toutes les personnes qui voyagent dans le cadre du présent Programme, conformément aux législations en vigueur dans leur pays respectif.

34. Les ressortissants de chacune des Parties participant à la mise en œuvre du présent Programme seront exonérés de toute taxe de séjour à long terme et de prolongation de leur séjour.

35. Les Parties détermineront par la voie diplomatique et selon la disponibilité budgétaire, les conditions financières des activités qui seront menées à bien dans le cadre du présent Programme.

36. En cas de dommage causé aux objets exposés, la Partie réceptrice s'engage à remettre à l'autre Partie la documentation requise pour toucher l'indemnité prévue par l'assurance.

37. Les dispositions du présent Programme n'excluent pas la réalisation d'autres activités pouvant être convenues par les Parties.

38. Les Parties assureront la diffusion, sur leurs territoires respectifs, de toutes les activités associées au présent Programme et encourageront les rapports entre les entités et institutions culturelles des deux Parties.

39. Toutes les activités menées à bien dans le cadre du présent Programme seront régies par les législations internes respectives en vigueur.

40. L'annulation du présent Programme ne portera pas atteinte aux droits et aux obligations créés durant sa période de mise en vigueur.

41. Le présent Programme entrera en vigueur le jour de sa signature et restera en vigueur jusqu'à la date de souscription d'un nouveau Programme.

Fait dans la ville de Buenos Aires, le 14 mars 2006, en deux exemplaires originaux, en langues espagnole et bulgare, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

ROBERTO GARCÍA MORITÁN

Pour le Gouvernement de la République de Bulgarie :

GUERGANA GRANCHAROVA

No. 44010

**Argentina
and
Chile**

Agreement on humanitarian flights between the Argentine Republic and the Republic of Chile. Santiago de Chile, 20 August 1999

Entry into force: *10 January 2006 by notification, in accordance with article 7*

Authentic texts: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 5 July 2007*

**Argentine
et
Chili**

Accord concernant les vols humanitaires entre la République argentine et la République du Chili. Santiago du Chili, 20 août 1999

Entrée en vigueur : *10 janvier 2006 par notification, conformément à l'article 7*

Textes authentiques : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 5 juillet 2007*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO
RELATIVO A VUELOS HUMANITARIOS
ENTRE LA REPUBLICA ARGENTINA
Y LA REPUBLICA DE CHILE

La República Argentina y la República de Chile, en adelante "las Partes",

Teniendo en cuenta el Acta de la Reunión Técnica Bilateral entre la República Argentina y la República de Chile en materia de Sobrevuelos Militares Especiales y Vuelos de Carácter Humanitario realizada en Buenos Aires el 23 y 24 de noviembre de 1998, así como lo convenido el 11 de diciembre de 1998 en la XI Reunión de la Comisión Binacional Argentino-Chilena de Cooperación Económica e Integración Física establecida en virtud del Tratado de Paz y Amistad de 1984,

A fin de establecer procedimientos comunes sobre la base del principio de reciprocidad con el objeto de facilitar y agilizar el otorgamiento de las autorizaciones de sobrevuelo de aeronaves que efectúen vuelos de carácter humanitario,

Acuerdan lo siguiente

ARTICULO 1

A los efectos del presente Acuerdo, se entenderá como "vuelo humanitario" aquel que se ejecuta utilizando aeronaves de Estado y/o civiles, fletadas, arrendadas o dispuestas a cualquier título por un Estado, en ocasión de la ocurrencia o en prevención de algún desastre natural, accidente o enfermedad y tienen como único objeto prestar ayuda al otro Estado o a las personas naturales siniestradas con la finalidad de disminuir los efectos del accidente, catástrofe o enfermedad.

ARTICULO 2

El Estado que tenga la intención de ejecutar vuelos humanitarios solicitará autorización al Estado receptor del vuelo y comunicará el propósito del vuelo, el día y la hora estimados para su inicio, el lugar de destino y el contenido de la carga. Esta solicitud se tramitará por los canales regulares y será respondida antes de transcurridas las siguientes 48 horas. Dicha solicitud no será necesaria en el caso de que el vuelo humanitario sea requerido por el Estado receptor del vuelo, evento en el cual sólo se cumplirán los demás requisitos de la comunicación antes indicada.

A los efectos del presente Acuerdo, se entiende por canales regulares la Dirección de Política Especial del Ministerio de Relaciones Exteriores de la República de Chile y la Dirección de América del Sur del Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto de la República Argentina, sin perjuicio de las coordinaciones que puedan efectuar las respectivas Fuerzas Aéreas en los aspectos operativos de la habilitación para realizar el ingreso, sobrevuelo y aterrizaje, de lo cual informarán oportunamente a dichos canales regulares.

ARTICULO 3

El Estado receptor del vuelo, tan pronto tome conocimiento de la solicitud antes indicada la procesará en carácter de urgente y determinará si corresponde otorgar la autorización. De acceder a la solicitud, otorgará el correspondiente permiso de ingreso, sobrevuelo y aterrizaje, indicando el lugar de destino más apropiado, la ruta y las condiciones que debe cumplir el vuelo.

ARTICULO 4

Cuando por razones meteorológicas, operativas u otras, el vuelo no pueda ser llevado a cabo dentro del período de vigencia establecido por la autorización, se deberá gestionar una extensión de la misma expresando las causas que la fundamentan.

ARTICULO 5

Los gastos que ocasione el vuelo humanitario por concepto de tasas y derechos aeronáuticos y el costo de los servicios de inspección gubernamentales, serán asumidos por el Estado receptor del vuelo, sin perjuicio de su derecho a repetir contra terceros.

ARTICULO 6

El presente Acuerdo se aplicará sin perjuicio del cumplimiento de las normas vigentes en cada país relativas a circulación aérea, controles aduaneros, migratorios y sanitarios. Ambas Partes se comprometen a facilitar en manera expedita dicho cumplimiento procurando, entre otras medidas prácticas para cada caso, que los controles se efectúen en el mismo lugar de destino.

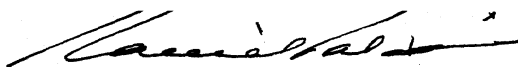
ARTICULO 7

El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha de la última notificación escrita que confirme el cumplimiento por cada una de las Partes de los procedimientos internos necesarios para su entrada en vigor. Regirá indefinidamente y podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes con un preaviso de seis meses.

Hecho en Santiago de Chile, a los *20* días del mes de agosto de 1999 en dos originales igualmente auténticos.



POR LA REPUBLICA ARGENTINA



POR LA REPUBLICA DE CHILE

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON HUMANITARIAN FLIGHTS BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF CHILE

The Argentine Republic and the Republic of Chile, hereinafter referred to as “the Parties”,

Having regard to the record of the Bilateral Technical Meeting between the Argentine Republic and the Republic of Chile on Special Military Flyovers and Humanitarian Flights, held in Buenos Aires on 23 and 24 November 1998 and the agreements reached on 11 December 1998 at the Eleventh Meeting of the Argentine-Chilean Binational Commission for Economic Cooperation and Physical Integration, established by virtue of the Treaty of Peace and Friendship of 1984,

Desiring to establish common procedures based on the principle of reciprocity for the purpose of facilitating and expediting the granting of authorizations for overflight of aircraft carrying out humanitarian flights,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Agreement, “humanitarian flight” shall be understood to be a flight using State and/or civilian aircraft chartered, leased, or otherwise at the disposal of a State in connection with the occurrence or prevention of a natural disaster, accident or illness, and whose sole purpose is to help the other State or individual victims with a view to mitigating the effects of the accident, catastrophe or illness.

Article 2

The State intending to conduct humanitarian flights shall request authorization from the State receiving the flight and shall indicate the purpose of the flight and the estimated day and time of departure, the destination, and the contents of the cargo. That request shall be processed by the regular channels and answered within the following 48 hours. Said request shall not be necessary if the humanitarian flight is requested by the State receiving the flight, in which case only the other aforementioned notification requirements shall be met.

For the purposes of this Agreement, “regular channels” shall be understood to be the Special Policy Directorate of the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Chile and the South America Directorate of the Ministry of Foreign Affairs, International Trade and Worship of the Argentine Republic, without prejudice to arrangements that may be made by the respective armed forces regarding operational aspects of the authorization for entry, flyover and landing. The aforementioned channels shall be informed in good time of such arrangements.

Article 3

As soon as it becomes aware of the above-mentioned request, the State receiving the flight shall process it as a matter of urgency and determine whether authorization should be granted. If it accepts the request, it shall grant the corresponding entry, flyover and landing and indicate the most appropriate destination, route and terms governing the flight.

Article 4

If for meteorological, operational or other reasons, the flight cannot be carried out within the period for which the authorization is valid, a request for an extension shall be filed, indicating the grounds for such a request.

Article 5

Costs incurred by a humanitarian flight in the form of aeronautical fees and charges and the costs of government inspection services shall be defrayed by the State receiving the flight, without prejudice to its right to recover them from third parties.

Article 6

This Agreement shall be implemented without prejudice to fulfilment of the air traffic, customs, migration and public health regulations in force in each country. Both Parties shall undertake to facilitate expeditious compliance with said regulations by arranging, among other practical measures in each case, for controls to be carried out upon arrival at the destination.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of the last written notification confirming that both Parties have met their respective domestic requirements for said entry into force. It shall remain in force indefinitely, unless terminated by either of the Parties upon six months' notice.

Done at Santiago de Chile on the twentieth day of the month of August, 1999, in two equally authentic originals.

For the Argentine Republic:

ROQUE FERNÁNDEZ

For the Republic of Chile:

JUAN GABRIEL VALDEZ

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD CONCERNANT LES VOLS HUMANITAIRES ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE DU CHILI

La République argentine et la République du Chili, ci-après dénommées « les Parties »,

Tenant compte du compte rendu de la Réunion technique bilatérale entre la République argentine et la République du Chili en matière de survols militaires spéciaux et de vols à caractère humanitaire, qui s'est tenue à Buenos Aires les 23 et 24 novembre 1998, ainsi que des décisions prises le 11 décembre 1998 lors de la 11e Réunion de la Commission binationale argentino-chilienne de coopération économique et d'intégration matérielle, créée par le Traité de paix et d'amitié de 1984,

Sur la base du principe de réciprocité, en vue d'établir des procédures communes destinées à faciliter et à accélérer l'octroi d'autorisations de survol des aéronefs qui effectuent des vols à caractère humanitaire,

Les Parties sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord, l'expression « vol humanitaire » s'entend comme tout vol effectué au moyen d'aéronefs de l'État et/ou civils affrétés, loués ou mis à disposition par un État de quelque manière que ce soit en cas de toute catastrophe naturelle, accident ou maladie ou pour leur prévention. Ces vols doivent être destinés à aider l'autre État ou les personnes physiques sinistrées afin de réduire les effets de l'accident, de la catastrophe ou de la maladie.

Article 2

L'État qui aurait l'intention de réaliser des vols humanitaires en demandera l'autorisation à l'État destinataire et il communiquera le but du vol, le jour et l'heure estimés de son départ, son lieu de destination ainsi que le contenu de la cargaison. Cette requête passera par les canaux réguliers et il devra y être répondu dans les 48 heures suivantes. Si le vol humanitaire est demandé par l'État destinataire, cette condition ne sera pas nécessaire et seules les autres exigences de communication susmentionnées devront être prises en compte.

Aux fins du présent Accord, l'expression « voies régulières » s'entend comme la Direction de politique spéciale du Ministère des relations extérieures de la République du Chili et la Direction d'Amérique du Sud du Ministère des relations extérieures, du commerce international et du culte de la République argentine, indépendamment des mesures de coordination que peuvent prendre les forces aériennes respectives dans le cadre des aspects opérationnels de l'aptitude à pénétrer, survoler et atterrir. Le cas opportun, elles signaleront ces mesures à ces « voies régulières ».

Article 3

Dès qu'il prend connaissance de la demande susmentionnée, l'État destinataire la traite en urgence et décide le cas échéant d'accorder l'autorisation. Si la demande est acceptée, il délivre le permis d'admission, de survol et d'atterrissage correspondant, en signalant le lieu de destination le plus approprié, l'itinéraire et les conditions que le vol doit respecter.

Article 4

Lorsque, pour des raisons climatiques, opérationnelles ou autres, le vol ne peut être mené à bien pendant la durée de validité de l'autorisation, il conviendra de négocier une prolongation de celle-ci en expliquant les motifs sur lesquels elle repose.

Article 5

Les dépenses qu'engendre le vol humanitaire à cause du concept des taxes, des droits aéronautiques et du coût des services d'inspection gouvernementaux seront à charge de l'État destinataire du vol, sans préjudice de son droit à les faire valoir contre des tiers.

Article 6

Le présent Accord sera applicable indépendamment du fait que les normes en vigueur dans chacun des pays par rapport à la circulation aérienne, aux contrôles douaniers, migratoires et sanitaires ont été accomplies. Les deux Parties s'engagent à faciliter rapidement sa mise à exécution en veillant, entre autres mesures pratiques pour chaque cas ponctuel, à ce que les contrôles s'effectuent sur le lieu même de la destination.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière notification écrite qui confirme l'exécution, par chacune des Parties, des procédures internes nécessaires à son entrée en vigueur. Il aura une durée illimitée et pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties moyennant six mois de préavis.

Fait à Santiago du Chili, le 20 août 1999, en deux exemplaires originaux faisant également foi.

Pour la République argentine :

ROQUE FERNÁNDEZ

Pour la République du Chili :

JUAN GABRIEL VALDEZ

No. 44011

**Argentina
and
Paraguay**

Memorandum of Understanding between the Argentine Republic and the Republic of Paraguay for the establishment of the Bilateral Trade Monitoring Commission. Asunción, 18 July 2006

Entry into force: *18 July 2006 by signature, in accordance with article VI*

Authentic texts: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 5 July 2007*

**Argentine
et
Paraguay**

Mémorandum d'accord portant création de la Commission de surveillance du commerce bilatéral entre la République argentine et la République du Paraguay. Asunción, 18 juillet 2006

Entrée en vigueur : *18 juillet 2006 par signature, conformément à l'article VI*

Textes authentiques : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 5 juillet 2007*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**MEMORÁNDUM DE ENTENDIMIENTO
ENTRE
LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y
LA REPÚBLICA DEL PARAGUAY
PARA
LA CREACIÓN DE LA COMISIÓN DE MONITOREO DE COMERCIO
BILATERAL**

La República Argentina y la República del Paraguay, en adelante denominadas “las Partes”

CON EL PROPÓSITO de atender los problemas puntuales en materia comercial bilateral, encontrar soluciones rápidas, y realizar un trabajo coordinado para lograr un intercambio comercial más fluido;

ACUERDAN lo siguiente:

Artículo I

Establecer la Comisión de Monitoreo del Comercio Bilateral Paraguay – Argentina, en adelante denominada “la Comisión”, la cual será coordinada por el Secretario de Comercio y Relaciones Económicas Internacionales del Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto de la República Argentina y el Viceministro de Relaciones Económicas del Ministerio de Relaciones Exteriores de la República del Paraguay.

Artículo II

La Comisión se reunirá de común acuerdo entre las Partes, alternándose el lugar del encuentro entre ambos países, salvo que las Partes acuerden lo contrario.

Artículo III

La Comisión considerará casos puntuales y dificultades para el acceso de productos de una Parte al mercado de la otra, y de ser necesario, para la solución de las mismas, emitirá recomendaciones conjuntas a ser consideradas por las Partes.

Artículo IV

Las Partes consultarán con sectores de sus respectivas sociedades civiles acerca de los asuntos relacionados con la labor de la Comisión, a fin de promover iniciativas de fomento del comercio y las inversiones bilaterales.

Artículo V

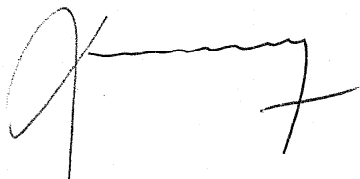
Las Partes impulsarán programas que busquen la realización de emprendimientos conjuntos y promuevan las inversiones recíprocas.

Artículo VI

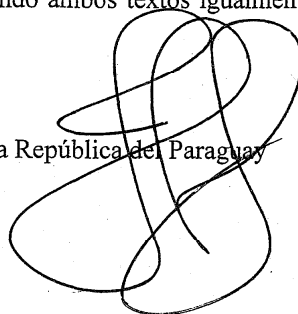
El presente Memorándum de Entendimiento entrará en vigor a partir de la fecha de su firma. Cualquiera de las Partes podrá denunciarlo mediante notificación escrita, dirigida a la otra Parte, con 60 (sesenta) días de antelación.

SUSCRIPTO en la ciudad de Asunción, a los 18 días del mes de julio del año dos mil seis, en dos ejemplares originales, en idioma español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por la República Argentina



Por la República del Paraguay



[TRANSLATION – TRADUCTION]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN THE ARGENTINE
REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF PARAGUAY FOR THE ESTAB-
LISHMENT OF THE BILATERAL TRADE MONITORING COMMIS-
SION

The Argentine Republic and the Republic of Paraguay, hereinafter referred to as "the Parties";

For the purpose of addressing specific problems arising in bilateral trade, seek rapid solutions and work together to achieve more fluid international trade;

Have agreed as follows:

Article I

To establish the Paraguay-Argentina Bilateral Trade Monitoring Commission, hereinafter referred to as "the Commission", which will be coordinated by the International Trade and Economic Relations Secretariat of the Ministry of Foreign Affairs, International Trade and Worship of the Argentine Republic and the Vice Minister for Economic Relations of the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Paraguay.

Article II

The Commission will meet by agreement between the Parties, with the place of the meeting alternating between the two countries, unless the Parties agree otherwise.

Article III

The Commission will consider specific cases and difficulties relating to access for the products of one Party in the market of the other, and, where necessary to resolve such differences, will issue joint recommendations to be considered by the Parties.

Article IV

The Parties will consult with sectors of their respective civil societies on issues relating to the work of the Commission, for the purpose of promoting initiatives to promote trade and bilateral investments.

Article V

The Parties will promote programs aimed at undertaking joint enterprises and the promotion of reciprocal investments.

Article VI

This Memorandum of Understanding shall enter into force as from the date of its signing. Either of the Parties may renounce it by giving 60 days written notice to the other Party.

Signed in the city of Asunción, on 18 July 2006, in two original copies in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Argentine Republic:

JORGE ENRIQUE TAIANA

For the Republic of Paraguay:

LEILA RASCHID

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD PORTANT CRÉATION DE LA COMMISSION DE SURVEILLANCE DU COMMERCE BILATÉRAL ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY

La République argentine et la République du Paraguay, ci-après dénommées « les Parties »;

Dans le but de remédier aux problèmes ponctuels en matière de commerce bilatéral, de trouver des solutions rapides et de réaliser un travail coordonné pour faciliter les échanges commerciaux;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Créer la Commission de surveillance du commerce bilatéral Paraguay-Argentine, ci-après dénommée « la Commission ». Celle-ci sera coordonnée par le Secrétaire du commerce et des relations économiques internationales du Ministère des relations extérieures, du commerce international et du culte de la République argentine ainsi que par le Vice-ministre des relations économiques du Ministère des relations extérieures de la République du Paraguay.

Article II

La Commission se réunira d'un commun accord entre les Parties, en alternant le lieu de rencontre entre les deux pays, sauf si les Parties en disposent autrement.

Article III

La Commission envisagera les cas ponctuels et les difficultés d'accès des produits d'une Partie au marché de l'autre Partie et, le cas échéant, elle émettra pour les résoudre des recommandations communes dont les Parties devront tenir compte.

Article IV

Les Parties consulteront les sociétés civiles respectives dans les domaines concernés par rapport aux sujets liés au travail de la Commission afin d'encourager des initiatives de promotion du commerce et des investissements bilatéraux.

Article V

Les Parties favoriseront les programmes qui tendent à la réalisation d'entreprises communes et à la promotion d'investissements réciproques.

Article VI

Le présent Mémorandum d'accord entrera en vigueur à la date de sa signature. L'une ou l'autre Partie pourra le dénoncer moyennant une notification écrite, transmise à l'autre Partie, avec un préavis de soixante (60) jours.

Fait en la ville d'Asunción, le 18 juillet 2006, en deux exemplaires originaux, en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour la République argentine :

JORGE ENRIQUE TAIANA

Pour la République du Paraguay :

LEILA RASCHID

No. 44012

**Argentina
and
Chile**

Special Agreement on the overflight of State aircraft between the Argentine Republic and the Republic of Chile (with annex). Buenos Aires, 16 December 1998

Entry into force: *5 January 2007 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 5 July 2007*

**Argentine
et
Chili**

Accord spécial en matière de survol des aéronefs d'État entre la République argentine et la République du Chili (avec annexe). Buenos Aires, 16 décembre 1998

Entrée en vigueur : *5 janvier 2007 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 5 juillet 2007*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO ESPECIAL
EN
MATERIA DE SOBREVUELOS
DE
AERONAVES DE ESTADO
ENTRE
LA REPUBLICA ARGENTINA
Y
LA REPUBLICA DE CHILE**

La República Argentina y la República de Chile, en adelante "las Partes",

En cumplimiento de lo acordado en el punto N° 3 punto 2 del Acta de la Primera Reunión del Grupo de Trabajo Argentino-Chileno en Materia de Navegación Aérea y Marítima realizada en Buenos Aires los días 12 y 13 de diciembre de 1996,

De acuerdo a lo establecido en la Primera Reunión en materia de Sobrevuelos Militares Especiales Chileno-Argentina llevada a cabo en Santiago de Chile los días 3 y 4 de abril de 1997,

A fin de establecer procedimientos comunes sobre la base del principio de reciprocidad,

Con el objeto de facilitar y agilizar el otorgamiento de las autorizaciones de sobrevuelo de aeronaves de Estado en espacio aéreo no controlado y de autorizaciones de sobrevuelo y aterrizaje en espacio aéreo controlado,

Acuerdan lo siguiente:

Artículo 1

Cuando una aeronave de Estado de una de las Partes efectúe actividad aérea dentro del territorio del Estado al que pertenece, con el propósito de obtener imágenes con el empleo de equipos fotográficos y/o sensores que permitan la utilización total o parcial de los resultados obtenidos mediante el material mencionado, y que por razones de orden técnico-operativas necesite ingresar en el espacio aéreo de la otra Parte (hasta una distancia máxima de 10 millas náuticas), se deberá gestionar la Autorización de Sobrevuelo Militar (ASM) a través de las Cancillerías de ambos Estados, adjuntando el formulario "Solicitud para Sobrevuelos de Aeronaves de Estado Chileno-Argentino en espacio aéreo no controlado", que se acuerda por el presente instrumento, debidamente completado y que se anexa con el N° 1.

Artículo 2

Al concederse la autorización para la operación señalada en el Artículo 1, ésta deberá indicar las condiciones bajo las cuales se otorga, de acuerdo a lo establecido en el Artículo siguiente.

Artículo 3

Para los casos previstos en el Artículo 1, las Partes analizarán la conveniencia de designar veedores a bordo de las aeronaves y/o en el lugar donde se realice el revelado fotográfico y la obtención de las copias. La Parte interesada en realizar el sobrevuelo asumirá los costos que resulten del traslado y los viáticos del veedor para cumplir sus funciones, tanto a bordo de la aeronave como en el lugar donde se realice el revelado y la obtención de las copias.

Artículo 4

El pedido de ASM deberá ser respondido en un plazo no mayor de cuarenta y cinco días corridos contados a partir de la fecha de su recepción. Quedará a criterio de la Parte que responde fundamentar la eventual delegación del mismo.

Artículo 5

Una vez otorgada la ASM, tendrá una vigencia de quince días corridos, contados a partir de la fecha prevista para la realización del vuelo. Cuando por cuestiones meteorológicas, operativas u otras razones de índole similar el vuelo no pueda ser llevado a cabo dentro del período mencionado, se deberá gestionar una extensión de la vigencia de la ASM, con justificación de las causas que la motivan.

Artículo 6

La solicitud de una autorización de sobrevuelo y/o aterrizaje para aeronaves de Estado en espacio aéreo controlado, deberá ser presentada de acuerdo al formulario para el ingreso, sobrevuelo, operación y aterrizaje vigente en cada una de las Partes, debidamente completado, con una anticipación mínima de cuarenta y ocho horas corridas. Su validez será de quince días, incluyendo el día de ingreso previsto de la aeronave al espacio aéreo del Estado que otorgó la autorización.

Artículo 7

La definición de "aeronave civil" y de "aeronave de Estado" será aquella establecida en el Artículo 3 del Convenio de Aviación Civil Internacional de Chicago de 1944.

Artículo 8

El presente Acuerdo se aplicará sin perjuicio de las obligaciones internacionales bilaterales y multilaterales que las Partes hayan asumido respecto al régimen de las: aeronaves civiles.

Artículo 9

El presente Acuerdo se aplicará sin perjuicio del cumplimiento de las normas vigentes en cada país en materia de circulación aérea.

Artículo 10

El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha en que ambas Partes se notifiquen el cumplimiento de los requisitos internos para dicha entrada en vigencia. Regirá indefinidamente y podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes con un preaviso de seis meses.

Hecho en Buenos Aires, a los días 16 del mes de diciembre de 1998 en dos originales igualmente auténticos.

Por la República Argentina

Por la República de Chile

ANEXO N° 1

**SOLICITUD DE SOBREVUELOS DE AERONAVES DE ESTADO
CHILENO - ARGENTINO EN ESPACIO AEREO NO CONTROLADO**

- 1.- NOTA Nro DE FECHA
- 2.- PAIS SOLICITANTE
- 3.- INSTITUCION A QUE PERTENECE LA AERONAVE
- 4.- TIPO DE AERONAVE
- 5.- TIPO DE AERONAVE ALTERNA
- 6.- MATRICULA
- 7.- MATRICULAS ALTERNAS
- 8.- INDICATIVO LLAMADA
- 9.- COMANDANTE DE LA AERONAVE
- 10.- PILOTO
- 11.- CANTIDAD DE TRIPULANTES
- 12.- MISION DEL VUELO
- 13.- AEROPUERTO DE ORIGEN
- 14.- ULTIMA ESCALA REALIZADA, ANTES DEL INGRESO A TERRITORIO NACIONAL
- 15.- FECHA, HORA Y AEROVIA (O COORDENADAS GEOGRAFICAS) DE ENTRADA Y SALIDA DEL TERRITORIO NACIONAL
- 16.- AEROPUERTO DE DESTINO
- 17.- SECTORES A SOBREVOLAR
- 18.- COORDENADAS QUE FORMAN EL SECTOR
- 19.- HORARIO DE OPERACION
- 20.- AEROPUERTO DE ALTERNATIVA EN TERRITORIO NACIONAL
- 21.- NIVELES DE VUELO
- 22.- OBSERVACIONES

FIRMA DEL SR. AGREGADO

[TRANSLATION – TRADUCTION]

SPECIAL AGREEMENT ON THE OVERFLIGHT OF STATE AIRCRAFT
BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF
CHILE

The Argentine Republic and the Republic of Chile, hereinafter referred to as “the Parties”,

Pursuant to Point No. 3.2 of the Minutes of the First Meeting of the Argentine-Chilean Working Group on Air and Maritime Navigation, held in Buenos Aires on 12 and 13 December 1996,

In accordance with the conclusions of the First Chilean-Argentine Meeting on Special Military Flyovers, held in Santiago de Chile on 3 and 4 April, 1997,

Desiring to establish common procedures based on the principle of reciprocity,

For the purpose of facilitating and expediting the granting of authorizations for overflight of State aircraft in uncontrolled air space and of authorizations for overflight and landing in controlled air space,

Have agreed as follows:

Article 1

When a State aircraft of one of the Parties conducts aerial activity within the territory of its own State, in order to obtain images by using photographic equipment and/or sensors that permit total or partial use of the results obtained by the aforementioned equipment, and needs, for technical or operational reasons, to enter the other Party’s air space (for a maximum distance of 10 nautical miles), an application for a Military Overflight Authorization (Autorización de Sobrevuelo Militar – ASM) shall be filed through the Ministry of Foreign Affairs of both States, attaching the form entitled “Application for Flyovers by Chilean-Argentine State Aircraft in Uncontrolled Air Space”, agreed upon in this instrument, and appended hereto as Annex No.1.

Article 2

When an authorization is granted for the operation referred to in Article 1, it shall state the conditions on which it is granted, pursuant to the provisions of the following Article.

Article 3

In the cases contemplated in Article 1, the Parties shall examine the advisability of designating supervisors on board the aircraft and/or at the site where the photographs are developed and copies obtained. The Party interested in conducting the overflight shall defray any costs incurred for the transfer and per diem expenses of the supervisor in the

performance of his duties, both on board the aircraft and at the site where the photographs are developed and copies obtained.

Article 4

An ASM request shall be answered within no more than forty-five days of the date it is received. It shall be left to the discretion of the respondent Party to explain the reasons for a possible delegation of the request.

Article 5

Once an ASM has been granted, it shall be valid for fifteen consecutive days, from the scheduled date of the overflight. If, for meteorological, operational or other reasons of a similar nature, the overflight cannot take place within the aforementioned period, an application shall be filed to extend the period of validity of the ASM. It shall state the reasons warranting an extension.

Article 6

A request for an overflight and/or landing authorization for State aircraft in controlled air space shall be submitted using the form for entry, overflight, operation and landing that is in force in each of the Parties, duly filled in, at least forty-eight hours in advance. It shall be valid for fifteen days, including the day of the scheduled entry of the aircraft into the air space of the State that granted the authorization.

Article 7

The definition of “civil aircraft” and “State aircraft” shall be that established in Article 3 of the Convention on International Civil Aviation signed at Chicago in 1944.

Article 8

This Agreement shall apply without prejudice to any bilateral and multilateral international obligations that the Parties may have contracted with respect to civil aircraft regulations.

Article 9

This Agreement shall apply without prejudice to fulfilment of the air traffic regulations in effect in each country.

Article 10

This Agreement shall enter into force on the date on which both Parties notify each other of the fulfilment of domestic conditions for said entry into force. It shall remain in force indefinitely, unless terminated by either of the Parties upon six months' notice.

Done at Buenos Aires on the sixteenth day of the month of December 1998, in two equally authentic originals.

For the Argentine Republic:

GUIDO DI TELLA

For the Republic of Chile:

JOSÉ MARÍA INSULZA

ANNEX NO 1

APPLICATION FOR OVERFLIGHT OF CHILEAN-ARGENTINE STATE AIRCRAFT IN UN-
CONTROLLED AIRSPACE

1. - NOTE No DATED
2. - REQUESTING COUNTRY
3. - INSTITUTION TO WHICH THE AIRCRAFT PERTAINS
4. - TYPE OF AIRCRAFT
5. - ALTERNATE AIRCRAFT TYPE
6. - REGISTRATION NUMBER
7. - ALTERNATE REGISTRATION NUMBERS
8. - CALL SIGN
9. - CAPTAIN OF THE AIRCRAFT
10. - PILOT
11. - NUMBER OF CREW MEMBERS
12. - PURPOSE OF THE FLIGHT
13. - DEPARTURE AIRPORT
14. - LAST STOPOVER BEFORE ENTERING NATIONAL TERRITORY
15. - DATE, TIME, AND AIR ROUTE (OR GEOGRAPHICAL COORDINATES) OF EN-
TRY INTO AND DEPARTURE FROM NATIONAL TERRITORY
16. - DESTINATION AIRPORT
17. - SECTORS TO BE OVERFLOWN
18. - COORDINATES OF THE SECTOR
19. - OPERATING HOURS
20. - ALTERNATIVE AIRPORT IN NATIONAL TERRITORY
21. - FLIGHT ALTITUDES
22. - OBSERVATIONS

SIGNATURE OF THE ATTACHÉ

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD SPÉCIAL EN MATIÈRE DE SURVOL DES AERONEFS D'ÉTAT
ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE
DU CHILI

La République argentine et la République du Chili, ci-après dénommées « les Parties »,

Conformément aux dispositions convenues au N° 3 point 2 du Procès-verbal de la première Réunion du Groupe de travail argentino-chilien en matière de navigation aérienne et maritime, ayant eu lieu à Buenos Aires les 12 et 13 décembre 1996,

Conformément aux dispositions convenues lors de la première Réunion argentino-chilienne en matière de survols militaires spéciaux ayant eu lieu à Santiago du Chili les 3 et 4 avril 1997,

Aux fins d'établir des procédures communes sur la base du principe de réciprocité,

Ayant pour objectif de faciliter et d'accélérer l'octroi des autorisations de survol des aéronefs d'État dans l'espace aérien non contrôlé et des autorisations de survol et d'atterrissage en espace aérien contrôlé,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Lorsqu'un aéronef d'État de l'une des Parties effectue une activité aérienne sur le territoire de l'État auquel il appartient, dans le but d'obtenir des images en employant des appareils photographiques et/ou des capteurs qui permettent d'utiliser en tout ou en partie les résultats obtenus grâce au matériel précédemment cité, et que pour des raisons d'ordre technique et opérationnel, il est nécessaire de s'engager dans l'espace aérien de l'autre Partie (jusqu'à une distance maximale de 10 milles nautiques), il lui faudra obtenir l'autorisation de survol militaire (Autorización de Sobrevuelo Militar – ASM) par l'entremise des Chancelleries des deux États, en y adjoignant le formulaire « Demande pour survols d'aéronefs d'État argentino-chiliens en espace aérien non contrôlé », défini par le présent instrument, dûment complété et annexé au document N° 1.

Article 2

Dans le cas où l'autorisation pour l'opération mentionnée à l'article premier est accordée, elle devra indiquer les conditions selon lesquelles elle a été octroyée, conformément aux dispositions de l'article 3.

Article 3

Pour les cas visés à l'article premier, les Parties détermineront le besoin ou non de désigner des contrôleurs à bord des aéronefs et/ou sur le lieu où seront réalisés le déve-

loppement photographique et l'obtention des copies. La Partie intéressée à réaliser le survol assumera les coûts de déplacement et les frais de voyage du contrôleur dans l'exercice de ses fonctions, à bord de l'aéronef aussi bien que sur le lieu où sont réalisés le développement photographique et l'obtention des copies.

Article 4

La demande d'ASM devra recevoir une réponse dans un délai maximal de quarante-cinq jours, courant à partir de la date de sa réception. La Partie répondante jugera de la nécessité de justifier ou non sa décision.

Article 5

Une fois accordée, l'ASM aura une durée de validité de quinze jours, courant à partir de la date prévue pour la réalisation du vol. Lorsque pour des raisons météorologiques, opérationnelles ou d'autres raisons de nature similaire, le vol ne peut être réalisé pendant la période mentionnée, il sera nécessaire de présenter une demande d'extension de la validité de l'ASM, avec un justificatif des raisons la motivant.

Article 6

La demande d'une autorisation de survol et/ou d'atterrissage pour les aéronefs d'État en espace aérien contrôlé devra être présentée conformément au formulaire relatif à l'entrée, au survol, à l'opération et à l'atterrissage en vigueur dans chacune des Parties, dûment complété, dans un délai d'au moins quarante-huit heures à l'avance. Sa validité sera de quinze jours incluant le jour d'arrivée prévu de l'aéronef dans l'espace aérien de l'État ayant octroyé ladite autorisation.

Article 7

Les définitions d'« aéronef civil » et d'« aéronef d'État » seront celles de l'article 3 de la Convention relative à l'aviation civile internationale de Chicago de 1944.

Article 8

Le présent Accord s'applique sans préjudice des obligations internationales bilatérales et multilatérales que les Parties ont assumées concernant le régime s'appliquant aux aéronefs civils.

Article 9

Le présent Accord s'applique sans préjudice du respect des normes en vigueur dans chaque pays en matière de circulation aérienne.

Article 10

Le présent Accord entre en vigueur à la date où les deux Parties se notifient l'accomplissement des procédures nécessaires à ladite entrée en vigueur. Il restera en vigueur pour une période indéfinie mais pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties moyennant un préavis de six mois.

Fait à Buenos Aires, le 16 décembre 1998, en deux exemplaires originaux.

Pour la République argentine :

GUIDO DI TELLA

Pour la République du Chili :

JOSÉ MARÍA INSULZA

ANNEXE N° I

DEMANDE DE SURVOLS D'AÉRONEFS D'ÉTAT ARGENTINO-CHILIENS EN ESPACE
AÉRIEN NON CONTRÔLÉ

1. - NOTE N°
2. - PAYS DEMANDEUR
3. - INSTITUTION À LAQUELLE APPARTIENT L'AÉRONEF
4. - TYPE D'AÉRONEF
5. - TYPE D'AÉRONEF ALTERNATIF
6. - IMMATRICULATION
7. - IMMATRICULATIONS ALTERNATIVES
8. - INDICATIF D'APPEL
9. - COMMANDANT DE L'AÉRONEF
10. - PILOTE
11. - NOMBRE DE MEMBRES D'ÉQUIPAGE
12. - MISSION DU VOL
13. - AÉROPORT D'ORIGINE
14. - ULTIME ESCALE RÉALISÉE AVANT L'ENTRÉE SUR LE TERRITOIRE NATIONAL
15. - DATE, HEURE ET ROUTE AÉRIENNE (OU COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES)
D'ENTRÉE ET DE SORTIE DU TERRITOIRE NATIONAL
16. - AÉROPORT DE DESTINATION
17. - SECTEURS DE SURVOL
18. - COORDONNÉES DU SECTEUR
19. - HORAIRE D'OPÉRATION
20. - AÉROPORT ALTERNATIF SUR LE TERRITOIRE NATIONAL
21. - NIVEAUX DE VOL
22. - OBSERVATIONS

EN DATE DE

SIGNATURE DE L'ATTACHÉ

No. 44013

**Argentina
and
Spain**

Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Kingdom of Spain on cooperation in railway matters. Buenos Aires, 25 January 2005

Entry into force: *25 January 2005 by signature, in accordance with article 6*

Authentic texts: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 5 July 2007*

**Argentine
et
Espagne**

Accord de coopération en matière ferroviaire entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement du Royaume d'Espagne. Buenos Aires, 25 janvier 2005

Entrée en vigueur : *25 janvier 2005 par signature, conformément à l'article 6*

Textes authentiques : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 5 juillet 2007*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO
ENTRE
EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA ARGENTINA
Y
EL GOBIERNO DEL REINO DE ESPAÑA
SOBRE
COOPERACION EN MATERIA FERROVIARIA

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno del Reino de España (en adelante, “las Partes”),

Teniendo presente las profundas relaciones culturales, económicas y comerciales existentes entre ambos Estados en general y una amplia gama de planes de colaboración en especial, dentro de la materia relacionada con la infraestructura de transporte ferroviario.

Considerando que el Reino de España por medio de la Red Nacional de Ferrocarriles de España (RENFE) ha participado históricamente en el desarrollo del transporte ferroviario argentino mediante diferentes formas de asistencia técnica, desarrollo de proyectos, provisión y modernización de material rodante y suministros a empresas concesionarias, asistencia técnica en los planes y obras de electrificación y en la cooperación para la formación de recursos humanos de los Ferrocarriles Argentinos, entre otros tantos.

Atento a que la Red Nacional de Ferrocarriles de España (RENFE), dependiente del Ministerio de Fomento del Reino de España, tiene amplia experiencia en la prestación de servicios ferroviarios de alta calidad y en la ejecución de Planes de Infraestructura.

Considerando que, con fecha 8 de julio de 2004, fue suscripto en Madrid, España, un Acuerdo Marco entre la Secretaria de Transporte del Ministerio de Planificación

Federal, Inversión Pública y Servicios del Gobierno de la República Argentina, y dicha Red Nacional de Ferrocarriles de España (RENFE), en virtud del cual dichos organismos convinieron respecto al interés en la cooperación y asistencia técnica del ente español, para el desarrollo del Plan Nacional de Reorganización, Recuperación y Modernización de la Red Ferroviaria Nacional Argentina.

Han convenido lo siguiente:

Artículo 1

La Red Nacional de Ferrocarriles de España (RENFE) prestará servicios de asistencia técnica a la operación, desarrollo de proyectos y provisión de suministros y material rodante disponible, que sea de interés para los Ferrocarriles de la República Argentina, en las condiciones que se pacten, acordando el tipo y la cantidad, como así también, la forma y el lugar en que se realizarán las modernizaciones y adaptaciones que sean necesarias.

Artículo 2

Las obras de modernización que se realicen en los talleres ferroviarios instalados en la República Argentina, contarán con la debida supervisión técnica de la Red Nacional de Ferrocarriles de España (RENFE), la cual podrá actuar conjuntamente con sus empresas asociadas o delegar en éstas dicha supervisión.

Artículo 3

La provisión de asistencia técnica definida en los artículos anteriores será instrumentada mediante acuerdos que serán celebrados en cada caso por los organismos de aplicación, donde se definirán las especificaciones técnicas y financieras de cada proyecto.

Artículo 4

Para la aplicación de las disposiciones del presente Acuerdo las partes designan los siguientes organismos:

Por la República Argentina: el Ministerio de Planificación Federal, Inversión Pública y Servicios -Secretaría De Transporte-, y

Por el Reino de España: el Ministerio de Fomento –Secretaría General de Infraestructura-.

Artículo 5

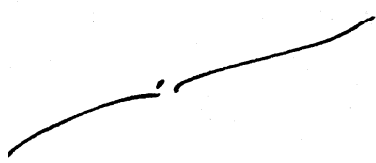
La asistencia técnica prevista en el presente Acuerdo será realizada de conformidad con las normas legales y reglamentarias vigentes en cada una de las Partes.

Artículo 6

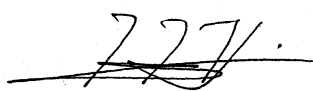
El presente Acuerdo entrará en vigor en el momento de su firma y tendrá una duración indefinida. Cualquiera de las Partes podrá denunciarlo mediante notificación escrita, cursada a la otra por la vía diplomática, con una anticipación de 6 (seis) meses, al cabo de los cuales cesará su vigencia.

Hecho en la Ciudad de Buenos Aires, a los 25 días del mes de enero de 2005 en dos originales, siendo ambos igualmente auténticos.

POR EL GOBIERNO
DE LA REPUBLICA ARGENTINA



POR EL GOBIERNO
DEL REINO DE ESPAÑA



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SPAIN ON COOPERATION IN RAILWAY MATTERS

The Government of the Argentine Republic and the Government of the Kingdom of Spain (hereinafter referred to as "the Parties"),

Mindful of the profound cultural, economic and commercial relations that exist between the two States generally, and the wide range of collaboration plans, in particular, on issues related to rail transport infrastructure;

Considering that the Kingdom of Spain has historically participated in the development of rail transport in Argentina, through the Red Nacional de los Ferrocarriles de España (RENFE – Spanish National Railway Network), by providing various forms of technical assistance, project development, provision and modernization of rolling stock and supplies to concession-holding firms, technical assistance on electrification plans and works, and cooperation to train the human resources of Ferrocarriles Argentinos (Argentine Railways), among many other areas;

Aware of the fact that the Red Nacional de los Ferrocarriles de España (RENFE), attached to the Ministry of Development of the Kingdom of Spain, has wide-ranging experience in providing high-quality rail services and executing infrastructure plans;

Considering that on 8 July 2004, a Framework Agreement was signed in Madrid, Spain, between the Transport Secretariat of the Ministry of Federal Planning, Public Investment and Government Services of the Argentine Republic and the aforementioned Red Nacional de los Ferrocarriles de España (RENFE), in which the two organizations expressed their interest in the Spanish entity providing cooperation and technical assistance to develop the National Plan for the Reorganization, Recovery and Modernization of the Argentine National Railway Network,

Have agreed as follows:

Article 1

Red Nacional de los Ferrocarriles de España (RENFE) will provide technical assistance for the operation, development of projects, and provision of supplies and available rolling stock which is of interest to Ferrocarriles de la República Argentina, under agreed-upon conditions that specify the type and quantity, and also the form and place in which the necessary modernizations and adaptations will be undertaken.

Article 2

The modernization works, to be undertaken in railway workshops set up in the Argentine Republic, will receive suitable technical supervision from Red Nacional de los Ferrocarriles de España (RENFE), which may act in conjunction with its associate enterprises or delegate such supervision to them.

Article 3

The provision of technical assistance defined in the foregoing articles will be implemented through agreements to be signed in each case by the implementing agencies, in which the technical and financial specifications of each project will be defined.

Article 4

To implement the provisions of this Agreement, the Parties appoint the following agencies:

For the Argentine Republic: the Ministry of Federal Planning, Public Investment and Services – Transport Secretariat; and

For the Kingdom of Spain: the Ministry of Development –General Secretariat of Infrastructure.

Article 5

The technical assistance envisaged in this Agreement will be provided in accordance with the laws and regulations in force in each of the Parties.

Article 6

This Agreement shall enter into force at the time of its signing and will last indefinitely. Either of the Parties may denounce it by giving six months written notice thereof to the other Party, after which the Agreement shall cease to have effect.

Done in the city of Buenos Aires on 25 January 2005 in two equally authentic original copies.

For the Government of the Argentine Republic:

RAFAEL BIELSA

For the Government of the Kingdom of Spain:

MIGUEL ÁNGEL MORATINOS

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION EN MATIÈRE FERROVIAIRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ESPAGNE

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement du Royaume d'Espagne (ci-après dénommés « les Parties »),

Ayant à l'esprit les profondes relations culturelles, économiques et commerciales existant entre les deux États en général et, en particulier, toute une série de plans de collaboration relatifs à l'infrastructure du transport ferroviaire;

Considérant que le Royaume d'Espagne a, dans le passé et par l'entremise de la Red Nacional de Ferrocarriles de España (RENFE – Réseau national des chemins de fer espagnols), participé au développement du transport ferroviaire argentin notamment sous diverses formes d'assistance technique, de développement de projets, de fourniture et de modernisation du matériel roulant ainsi que par la fourniture des entreprises concessionnaires, d'une assistance technique dans les plans et les travaux d'électrification et par sa coopération dans la formation des ressources humaines des Ferrocarriles Argentinos (Chemins de fer argentins);

Étant donné que la Red Nacional de Ferrocarriles de España (RENFE), qui dépend du Ministère des Travaux publics du Royaume d'Espagne, possède une grande expérience dans la prestation de services ferroviaires de haute qualité et dans l'exécution de plans d'infrastructure;

Considérant que, en date du 8 juillet 2004, l'Espagne a souscrit un accord cadre entre le Secrétariat du Transport du Ministère fédéral de la Planification, des investissements publics et des services du gouvernement de la République argentine et ladite Red Nacional de Ferrocarriles de España (RENFE), en vertu duquel lesdits organismes, suite à l'intérêt de l'entité espagnole à coopérer et à prêter une assistance technique pour le développement du Plan national de réorganisation, de réhabilitation et de modernisation du réseau ferroviaire national argentin,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

La Red Nacional de Ferrocarriles de España (RENFE) fournira des services d'assistance technique à l'exploitation, au développement de projets et apportera les fournitures et le matériel roulant disponible, qui intéressent les chemins de fer de la République argentine, aux conditions établies, selon les modèles et quantités convenus; les Parties conviendront également de la manière ainsi que du lieu auquel se feront les modifications et les adaptations qui s'avèreraient nécessaires.

Article 2

Les travaux de modernisation réalisés dans les ateliers ferroviaires installés en République argentine pourront compter sur la due surveillance technique de la Red Nacional de Ferrocarriles de España (RENFE), qui pourra agir conjointement avec ses entreprises associées ou leur déléguer cette surveillance.

Article 3

La fourniture de l'assistance technique définie aux articles précédents fera l'objet d'accords au cas par cas entre les organismes concernés, qui définiront les spécifications techniques et financières pour chaque projet.

Article 4

Dans le cadre de l'application des dispositions du présent Accord, les Parties désignent les organismes suivants :

Pour la République argentine : le Ministère fédéral de la Planification, des investissements publics et des services – Secrétariat du transport; et

Pour le Royaume d'Espagne : le Ministère des travaux publics – Secrétariat général de l'infrastructure.

Article 5

L'assistance technique prévue dans le présent Accord sera menée à bien dans le respect des normes légales et réglementaires en vigueur dans chacune des Parties.

Article 6

Le présent Accord entrera en vigueur au moment de sa signature et ce pour une durée indéterminée. L'une ou l'autre des Parties pourra le dénoncer moyennant notification écrite transmise à l'autre Partie par la voie diplomatique, six (6) mois avant qu'il ne cesse ses effets.

Fait en la ville de Buenos Aires, le 25 janvier 2005, en deux exemplaires originaux faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

RAFAEL BIELSA

Pour le Gouvernement du Royaume d'Espagne :

MIGUEL ÁNGEL MORATINOS

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

تمكّن الحصول على منشورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جميع أنحاء العالم. استملع عنها من المكتبة التي تتعامل معها أو اكتب إلى : الأمم المتحدة ، قسم البيع في نيويورك أو في جنيف .

如何购取联合国出版物

联合国出版物在全世界各地的书店和经售处均有发售。请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre libraire ou adressez-vous à : Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издавания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.

Printed at the United Nations, New York

09-54888—June 2010—325

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2445

USD \$35

ISBN 978-92-1-900406-1



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2445

2007

**I. Nos.
44003-44013**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
